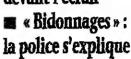
LE MONDE TÉLÉVISION

Nuit blanche devant l'écran





Claude Allègre

contre-attaque

■ Dans un entretien

exclusif, le ministre

affirme: « Je ne me

de l'éducation

coucherai pas »

■ Il maintient

de gauche »

il concède:

son calendrier et

défend ses « réformes

■ Après avoir fustigé

les « conservatismes »,

« On ne réformera pas

sans les enseignants »

Lire pages 6 et 7

55° ANNÉE - Nº 16819 - 7,50 F- 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 FÉVRIER 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Agriculture: début du marathon

- C-12+

17 ---

A COUNTY

COMPLET OF THE

86 07 000 050

Mark Director Kinds

编表的进口电影

查尔基达斯特的

世代新立都 まのいれ

建设是工程的

1 3 1 1

對性性 的语

A STATE OF THE

於獨多數的新

MET SHEN SHALL

mineral day

et en Europe

en dans son

THE STREET WAY

建 新型 一个 。 (1)

The Contract of

Picte de Francis

Les négociations sur la réforme de la politique agricole commune débutent lundi 22 février. La position française augure mai d'un compromis. p. 28 et notre éditorial p. 13

□ La réunion du G 7

Les Etats-Unis pressent les pays européens de prendre des mesures de relance économique pour stimuler la croissance mondiale. Les ministres des finances du G 7 se réunissent à Bonn samedi 20 février.

■ Le Conseil d'Etat face au Parlement

Le Conseil d'Etat pourrait revenir sur l'immunité juridictionnelle dont jouit le Parlement depuis 1872.



Fous des « trabis »

Conduire les voitures de l'ex-Europe de l'Est n'est pas de tout repos. Mais collection n'est pas raison...

■ Argent public et favoritisme

Trois juges d'instruction de Paris ont été désignés, jeudi 18 février, pour instruire l'affaire de l'Union des groupements d'achat publics, une centrale d'achats destinée aux ministères et aux collectivités locales soupçonnée de fa-

■ Le procès du sang contaminé

Chef de l'IGAS au moment des faits et auteur du rapport qui a lancé le volet ministériel de l'affaire, Michel Lucas a témoigné vendredi 19 février. p. 10

Affairo-gaullisme

Au début des années 70, le scandale de la Garantie foncière mettait à nu les relations coupables d'acrobates de la finance et de gaullistes fourvoyés dans l'immobilier.

Marseille, les puces de la discorde

Le marché aux puces de Marseille fait office de supermarché du pauvre mais exaspère les riverains. L'enquête de notre correspondant régional p. 12

Au « Grand Jury »

Jean Tiberi, maire de Paris, sera l'invité du & Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 21 février à 18 h 30.



Kosovo: le dernier bluff de Milosevic

 Les Serbes sont tenus pour responsables d'un éventuel échec des pourparlers de Rambouillet L'OTAN est prête à bombarder leurs installations militaires → La délégation albanaise a été plus conciliante que celle de Belgrade • Les Occidentaux ont rapatrié leurs diplomates

LES MINISTRES des affaires étrangères des six pays du Groupe de contact se sont retrouvés, samedi 20 février, à Rambouillet, pour exercer d'ultimes pressions à quelques heures de l'expiration de l'ultimatum posé aux négociateurs serbes et kosovars. Ces derniers étaient censés avoir accepté à 12 heures le projet d'autonomie du Rosovo qui leur a été soumis après une série de modifications de dernière minute. Le président yougo-slave, Slobodan Milosevic, a fait obstacle jusqu'au demier moment à la conclusion d'un accord, narguant une fois de plus les grandes

A la veille de Péchéance, il a refusé de recevoir, à Belgrade, l'émissaire américain Christopher Hill, venu spécialement de Paris pour un ultime entretien. « Nous ne donnerons pas le Kosovo, fût-ce au prix de bombardements », a assuré, selon l'agence serbe Tanjung, le président yougoslave, précisant que Belgrade n'accepterait pas « une



occupation étrangère » du Kosovo. Aucun voyage de dernière minute n'était prévu à Belgrade, par les autorités occidentales présentes samedi à Rambouillet.

A 13 h 30, samedi, le conseil per-manent de l'OTAN devait se réunir à Bruxelles afin de décider d'un éventuel recours à la force contre la Serbie, en tenant compte des conclusions du Groupe de contact. Les militaires de l'Alliance ont achevé leurs derniers préparatifs dans l'hypothèse de frappes aériennes contre des cibles militaires serbes au Kosovo et dans le reste de la Serble. En fin de matinée samedi, l'ambiance au siège de l'Alliance était « assez pessimiste », a indiqué un diplomate. En Serbie, à Pozarevac, ville du président Milosevic, rapporte notre envoyée spéciale, la population disait aspirer à la paix, plus préoccupée par la crise économique que par le sort

Lire page 2

La notoriété

des entreprises

L'INSTITUT IPSOS a réalisé un sondage inédit auprès de 637 leaders d'opinion en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni sur la notoriété des principales sociétés européennes. L'objectif était de déterminer quels sont, aux yeux geants syndicaux, des présidents d'association et des journalistes interrogés, les groupes les mieux préparés à affronter la concurrence internationale. Les entreprises allemandes et françaises dominent ce palmarès des cinq principaux marchés du continent où les Britanniques sont en retrait. Onze groupes allemands et quatorze groupes français occupent vingt-cinq des trente premières

Lire page 15

Dyson, ce cyclone domestique qui veut aspirer la censure

TERMINÉS, les tas de poussière faits de pollen, de germes, d'excréments d'acatiens et de poils d'animaux. Finies, les images de sacs d'aspirateurs usés, vieillis ou perforés. Il est désormais interdit de montrer aux consommateurs français les coulisses (sales) de l'aspiration ménagère. Un arrêt de la cour d'appel de Paris, rendu vendredi 12 février, bannit ces images des publicités utilisées par la société britannique Dyson pour promouvoir ses aspirateurs sans sac.

justice que james Dyson s'est offert une pleine page dans Le Monde du 18 février : « Mon nom est James Dyson, j'ai passé les vingt dernières années de ma vie à concevoir cet aspirateur révolutionnaire. (...) Les aspirateurs traditionnels utilisent un sac, mais des la première utilisation ses pores bloqués par la poussière se bouchent et la puissance d'aspiration chute. » Ce texte figure à côté d'un portrait en pied de son auteur, qui pose, son aspirateur-escargot jaune et gris dans les bras. Il y a un an, dans ses éditions du 24 janvier 1998, Le Monde avait raconté l'aventure de cet inventeur-artiste, dont l'objet révolutionnaire, breveté sous le nom de Double Cyclone, a pour particularité de capturer la poussière selon le principe de l'essoreuse à salade. M. Dyson se bat contre la censure publici-

taire qui bioque son expansion en Europe: « Je veux montrer aux consommateurs comment les entreprises puissantes essaient de bloquer leurs petits concurrents, affirme-t-il.: Pendant ce temps, ils copient notre technologie et notre style. Je suis écœuré par ces manœuvres. » Ce n'est pas la première fois que la jeune société britannique, implantée depuis cinq ans en Grande magne, Espagne, France et aux Pays-Bas, utilise la publicité pour contester une décision de justice. Le 13 juillet 1998 déjà, dans les quotidiens belges La Standaard et De Morgen, une annonce similaire, elle aussi annotée d'un « désolé, mais à l'heure actuelle les tribunaux belges ne vous permettent pas de savoir ce que tout le monde a le droit de savoir », avait fustigé la décision qui donnait raison à ses concurrents, principalement Electrolux.

Pour les juges, les publicités Dyson « dénigrent », parce qu'elles suscitent le dégoût des consommateurs en leur montrant les saletés oubliées par leur aspirateur traditionnel. Il nous faut bien comparer avec la technique traditionnelle, puisque nous vendons une innovotion technologique », se défend-on chez Dyson. D'autant que la directive européenne du 6 octobre 1997 sur la publicité comparative, censée être transposée d'ici avril, autorise théoriquement la comparaison des produits. Si les publicitaires anglais n'hésitent pas à l'utiliser, elle n'est pas passée dans les mœurs en France et est encore inexistante en Italie, en Allemagne et au Luxembourg.

Aujourd'hui, en Belgique, les mots « sans ni sur les emballages de Dyson. En France, les publicités comparant la puissance d'aspiration ont été déclarées « constitutives de concurrence déloyale ». En Grande-Bretagne, en revanche, la société suédoise Electrolux n'a pas obtenu gain de cause, mardi 16 février. Dyson pourra donc y utiliser encore ses annonces agressives. Ses campagnes conçues au départ autour d'une même publicité et d'un unique film (environ 230 millions de francs, 35 millions d'euros, de budget annuel pour le monde), sont désormais faconnées au fil des interprétations nationales.

Florence Amalou

World Online

Les Etats-Unis en guerre contre les « Etats-voyous »

guerre aux « Etats-voyous » (rogue states) qui devraient devenir la principale menace du siècle prochain. Soit que ces pays détiendraient des armes WMD (Weapons of mass destruction) dites de destruction massive (nucléaires, biologiques et chimiques) et qu'ils en useraient comme d'un outil de terrorisme d'Etat; soit qu'ils seraient capables de provoquer un « Pearl Harbor » informatique et électronique (du nom de cette attaquesurprise d'une base américaine par l'aviation japonaise durant la guerre du Pacifique), paralysant l'activité des centres vitaux aux Etats-Unis même. Soit qu'ils s'introduisent - c'est ce qu'on appelle la cyberwor - dans les ordinateurs du Pentagone, du département d'Etat ou du ministère du commerce et qu'ils parviennent à violer leurs codes d'accès pour les neutraliser. Comme Bill Clinton l'a prétendu, il est « hautement probable » que les Etats-Unis endureront, dans les années à venir, de multiples agressions de ce genre contre leur territoire.

Faute d'ennemi depuis l'implosion de l'ex-bloc communiste qui a mobilisé leur panoplie de défense durant quarante ans de guerre

Américains auraient-ils besoin de

susciter autant de nouveaux boucs

émissaires? Au point d'avoir envisagé - ils y ont finalement renoncé pour ne pas donner à la population l'impression de « militariser » de plus en plus sa sécurité - de créer, pour la première fois dans leur histoire, un commandement en chef de théâtre sur le continent américain (continental command), comme il en existe hors des Etats-Unis, pour se prémunir contre de tels risques. Pour l'instant, le gouvernement fédéral a retenu trois initiatives. D'abord, il a nommé un responsable pour coordonner la lutte antiterroriste, Richard Clarke, avec un budget annuel de 10 milliards de dollars (8,9 milliards d'euros), qui pourrait faire de l'ombre à des institutions existantes, comme le FBI. Ensuite, il a prévu de mettre sur pied, dans les six ans à venir. dix formations spéciales de la Garde nationale entraînées à réagir, en moins de quatre heures, partout où elles se produiraient, à des agressions toxiques.

Jacques Isnard

Lire la suite page 13

Un chef autour du monde



CHRISTOPH ESCHENBACH

PLANISTE et chef d'orchestre allemand, Christoph Eschenbach, cinquante-neuf ans, a été choisi par l'Orchestre de Paris comme directeur musical, et sa nomination devrait être entérinée le 23 février. Excellent professionnel, très apprécié des musiciens, il aura une mission à temps partiel, puisqu'il est par ailleurs engagé à Houston (Texas), Hambourg (Allemagne) et responsable de plusieurs festivals.

Lire page 23

| International 2 | Météorologie22 |
|-----------------|--------------------|
| France6 | Jeux22 |
| Société 17 | Celtare |
| Hortzons | Galde culturel25 |
| Entreprises 15 | Carnet |
| Placements16 | Abonnements26 |
| Aujourd bei19 | Radio-Télévision27 |

, plutôt

us, il ne

crit ain-

· Prance

s de cé-

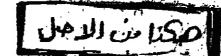
FIO. ne-

MOS OU-

COLICIE

quu pa-

i confie,



INTERNATIONAL

BALKANS Les négociations Groupe de contact sur l'ex-Yougoentre Serbes et Albanais du Kosovo devaient prendre fin samedi 20 février à Rambouillet. Les six ministres des affaires étrangères du

slavie (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, Russie) devaient se réunir pour décider des mesures à prendre. A

quelques heures de l'échéance, un succès des pourparlers paraissait très peu probable. • SLOBODAN MILOSEVIC est apparu, une fois de plus, comme l'homme dé d'un règlement de la crise. Ses atermolements, sa rebuffade à l'encontre de l'émissaire américain Christopher Hill, qu'il a refusé de rencontrer, vendredi, rappellent son comporte-

ment lors des négociations antérieures. • A POZAREVAC, la ville du président Milosevic, la population est d'abord préoccupée par la crise

Slobodan Milosevic nargue une nouvelle fois les grandes puissances

Le président yougoslave a fait obstacle jusqu'au dernier moment à la conclusion d'un accord pour régler la crise du Kosovo. Réunis à Rambouillet, les ministres du Groupe de contact devaient tirer les conclusions des pourparlers

SI les négociations sur le Kosovo ont eu lieu à Rambouillet, c'est à Belgrade que Slobodan Milosevic en détient la clé. C'est un « homme élégant, charmant et évasif », écrit, dans son livre Pour terminer une guerre, le diplomate américain Richard Holbrooke, après sa première rencontre de six heures avec Slobodan Milosevic, en août 1995. Mais îl rapporte aussitôt la remarque de l'ambassadeur américain Warren Zimmerman: « Milosevic fait une excellente impression à ceux qui ne possèdent pas les informations nécessaires pour réfuter ses fréquentes allégations erronées. Beaucoup de sénateurs ou de députés américains sont ainsi sortis de son bureau en s'exclamant : "Il n'est pas aussi méchant que je pensais". *

Toute l'habileté du président de la République fédérale de Yougoslavie (RFY) tient là, dans sa capacité à séduire ou à se rebiffer. A accorder un jour ce qu'il a violemment refusé la veille, ou à faire machine artière après avoir été félicité du bout des lèvres pour un éventuel « pas en avant ». Dans ses relations avec les multiples émissaires ou ministres, Slobodan Milosevic agit de même. Il a par exemple longuement reçu, il y a une semaine, l'un des négociateurs de Rambouillet, l'Américain Christopher Hill, pour lui infliger ensuite un camouffet en refusant de le rencontrer, vendredi 19 février, à la veille de la clôture des pourparlers. Le président yougo-

multiplier les contre-pieds et à surprendre ses adversaires. Les exemples sont nombreux et édi-

Ainsi, après avoir imposé l'état d'urgence au Kosovo en 1989, il le lève, un an plus tard, et annonce la libération d'une centaine de détenus politiques dont le « doyen » des prisonniers yougoslaves, l'écrivain Adem Demaci, incarcéré près de trente ans pour « activités nationalistes ». Dans le même temps, il promet aux Serbes de sauvegarder ce qu'il appelle leur « berceau ».

MANCEUVRES DILATOIRES Slobodan Milosevic entend ré-

gler la crise du Kosovo à sa manière, sans ingérence extérieure. Il propose, au mois d'août 1991, le maintien d'une sorte de mini-Yougoslavie qui rassemblerait la Serbie, une partie de la Croatie, le Monténégro et la Bosnie-Herzégovine dans « un Etat commun de Républiques égales en droit ». Le chantre de la « grande Serbie » a déjà fait son deuil de la fédération « moderne et centralisée » qu'il appelait de ses vœux, mais pas de son rêve de faire vivre ensemble « tous les Serbes dans un Etat serbe ».

Slobodan Milosevic va dès lors multiplier les manœuvres dilatoires dont il a le secret : il accepte le plan de paix européen de Lord Carrington, en août 1991, en le qualifiant de « pian de bonne volonté », mais du



de sanctions. Et il s'empresse ensuite de décréter la mobilisation de l'armée fédérale. Il rencontre, au mois d'octobre, le président Franjo Tudiman à Moscou avec qui il estime « indispensable de mettre rapidement un terme à tous les conflits armés », mais, deux jours plus tard, l'armée fédérale sous son contrôle attaque massivement la ville de Du-

Alors que la Bosnie-Herzégovine est à feu et à sang, une conférence

européenne, présidée par Lord Owen et Cyrus Vance, est réunie en janvier 1993 à Genève. Le porte-parole Fred Eckhart remarque que Slobodan Milosevic, invité à participer aux négociations, « n'a dit non à rien, et a répondu oui à tout ».

Ses revirements et rebuffades peuvent, à l'occasion, être teintés d'un profond cynisme. Lorsque Danielle Mitterrand se rend à Belgrade, en juillet 1993, pour tenter de faire libérer de prison le leader de l'opposition Vuk Draskovic, arrêté à la suite d'une manifestation antigouvernementale violemment réprimée, Slobodan Milosevic refuse sa libération. Il explique que cette décision est « entre les mains de la Cour suprême », et souhaite ensuite, devant les caméras de télévision, un agréable séjour à Belgrade à M™ Mitterrand, en lui demandant de ne pas oublier de saluer son époux... Cinq ans plus tard c'est le même Vuk Draskovic qu'il appellera à ses côtés pour lui confier le poste de vice-premier ministre de la

Ce comportement avec ses « ennemis », Slobodan Milosevic n'hésite pas à l'adopter avec ses « amis ». Ainsi avec les Serbes de Bosnie, qu'il soutient tout d'abord activement, en consacrant environ 20 % du PIB yougoslave (quelque 30 milliards de francs) à l'approvisionnement de ses « frères » en armes, munitions et carburant, et en envoyant des unités de choc pour soutenir Radovan Karadzic. Jusqu'à l'été 1994, le soutien de Slobodan Milosevic aux Serbes de Bosnie est pratiquement total. Mais il opère à cette date un de ces revirements dont il a le secret, aidé par l'intransigeance de plus en plus grande dont fait preuve Radovan Raradzic.

La « rupture » est consommée un an plus tard lorsqu'il lance, en août 1995, un épième « appel à la paix » en s'adressant au général Ratko Mladic pour se dire « fermement

convaincu qu'une paix stable (...) ne peut être atteinte par des mayens militaires mais seulement par un règlement politique qui permettra une affirmation égale des trois peuples. musulman, serbe et croate », et ajoute qu'un tel règlement est « possible sur la base du plan de paix proposé par la communauté internationale ». A ce moment, les observateurs notent que Slobodan Milosevic ne s'adresse pas au « président » Radovan Karadzic, mais à son général, et que ce geste officialise sa rupture avec le chef autoproclamé des Serbes de Bosnie.

« L'HOMME DE LA PAIX »

Au mois de septembre, le gouvernement de Beigrade confirme cette thèse en annonçant que « les Serbes bosniaques ont abandonné leur ligne intransigeante en se ralliant totalement à la direction yougoslave et à sa ligne conciliante pour négocier le processus de paix dans l'ex-Yougoslavie ». La presse, contrôlée par le pouvoir, condamne alors régulièrement la stratégie « guerrière » de Radovan Karadzic. Ce revirement va permettre à Slobodan Milosevic, principal fauteur de guerre, d'apparaitre comme un « homme de la

Au soir du 21 novembre, la conclusion de l'accord de Dayton sur la Bosnie est saluée sur les chaînes officielles de Belgrade comme « un grand jour pour la Serbie et une victoire éclatante pour le président Slobodan Milosevic, qui est apparu comme l'homme de la paix ». Dans un discours enregistré aux Etats-Unis, le président serbe affirme que « les citovens de Youeoslavie peuvent se réiouir, car après de longues négociations, le résultat est

proportionnel à l'effort entrepris ». Tour à tour qualifié d'opportuniste, d'obsédé du pouvoir, de dirigeant implacable et de tacticien habile, Slobodan Milosevic est un peu tout cela. Ce juriste de formation, agé de cinquante-huit ans, est entré en politique tardivement, en 1984, pour jouir très vite d'un véritable culte de la personnalité. Même si cette époque est largement révolue, il est aujourd'hui fasciné par sa propre capacité à tenir tête aux grands de ce monde, à apparaître comme l'interlocuteur indispensable et courtisé de la communauté internationale, alors qu'il n'est que le dirigeant d'une petite république balkanique de plus en plus ex-

Pour continuer à jouer ce rôle, il est prêt, comme îl le montre régulièrement, à faire monter les enchères, à se dédire, voire à plier, mais en cherchant toujours à s'affirmer comme le maître du ieu. « Une négociation avec Milosevic, disait un diplomate, ne peut jamais être considérée comme définitivement

Denis Hautin-Guiraut

Dans le bourg du président, on cherche d'abord à se procurer de l'huile

POZAREVAC

de notre envoyée spéciale C'est dans cette ville qu'a grandi Slobodan Milosevic, qu'il a rencontré sa future épouse Mira, qu'est né son fils Marko. Pozarevac,

REPORTAGE_

Réactions diverses et contradictoires dans le fief de Slobodan Milosevic

soixante mille habitants, située à 200 kilomètres au sud de Belgrade, est la « ville du président » yougoslave. Ce vendredi 19 février, à la veille de l'expiration de l'ultimatum plaçant la Serbie sous la menace des frappes aériennes de l'OTAN, rares sont les passants disposés à exprimer un soutien sans réserve au leader serbe. Au cœur même de son fief, la figure de Slobodan Milosevic ne semble pas susciter grand enthousiasme, et le thème des négociations de Rambouillet provoque des réactions

éparses, signe d'une certaine confusion. « Peut-on avoir confiance en nos dirigeants? » s'interroge un ingénieur en textile. j'attends, c'est que l'on signe demain [à Rambouillet), car nous sommes pour la paix. On nous diabolise alors que nous sommes une nation civilisée qui aspire à se remettre au travail. » L'essentiel, dit-il, est que le « Kosovo reste dans le

cadre de la Serbie ». Quant au déploiement d'une force internationale dans la province, cela lui paraît acceptable « à condition que ce ne soit pas une force d'occupation ».

Plus que l'issue des pourparlers de Rambouillet, les habitants de Pozarevac vivent un autre suspense : se procurer de l'huile alimentaire. Elle a fait une subite réapparition dans les magasins après un mois de pénurie. Aussitôt de petites files d'attente se sont formées dans les épiceries. Les livraisons de sucre et d'huile souffrent en Serbie d'insuffisance chronique, jamais tout à fait expliquée. Mais aucune colère n'est perceptible sur les visages, juste une grande lassitude. On rentre tranquillement chez soi par les rues défoncées, couvertes de neige boueuse, un cabas à la main rempli des trois bouteilles d'huile maximum autorisées par client.

Une jeune mère de famille, qui rentre du marché, explique que si elle accorde une quelconque confiance à Slobodan Milosevic, c'est seulement « parce qu'il n'est pas payé par l'Occident, comme d'autres ». Si le président se braque face aux Occidentaux, c'est normal, « il marchande, cela fait partie de la négociation ». Pense-t-elle que des frappes aériennes auront lieu ? « Cela dépendra de la Russie. Pour l'Ouest, s'en prendre à la Serbie n'est qu'une étape, une façon d'atteindre la Russie. » Les images de Boris Eltsine mettant en garde contre toute action militaire, largement diffusées par la télévision serbe, sont connues de tous ici. Un journal local publie en « une » les mots attri-

Un homme, qui se présente avec décontraction comme un ancien employé de la police secrète communiste, reprend le discours officiel. « En aucun cas [des troupes étrangères au Kosovo]. Ce serait la troisième guerre mondiale! » Mais son propos est aussi une critique formulée contre M. Milosevic : « Il ne restera pas au pouvoir un jour de plus s'il accepte des soldats sur notre territoire. Il sautera tout de suite. »

D'autres passants sont moins catégoriques : « J'espère juste une issue pacifique [à la crise du Kosovo] », déclare un paysan. « Si c'est fait de façon juste, s'il n'y a pas d'embrouilles, alors je suis d'accord [pour une force internationale]. » « Mais si vous laissez entrer quelqu'un dans votre cour, il faut prendre garde : il pourrait bientôt s'emparer de votre maison », ajoute un autre en souriant. L'intrus serait l'OTAN, la cour le Kosovo, et la maison ce qui reste de la Fédération yougoslave...

Un large portrait de M. Milosevic trône derrière le bureau du maire, Dusan Antic, membre du Parti socialiste serbe, la formation du président fédéral. Il s'exprime avec la confiance du notable bien introduit à Belgrade. « Les sanctions [économiques prononcées contre la Serbie) ont suscité ici un sentiment de révolte », assure-t-il, notant que vingt mille Serbes de la région vivent et travaillent à l'étranger, d'où les transferts d'argent sont difficiles. * Afin de protéger le peuple de souffrances, nous [la direction serbe] avons accepté

d'aller à Rambouillet. Pourquoi les conditions qui nous sont posées sont-elles sans cesse élargies? » Comment réagira-t-il si, ce week-end, un accord est tout de même conclu à Rambouillet sur le déploiement d'une telle force? « Si telle est la décision de notre Etat, je l'accepterai. Personne d'entre nous ne souhaite voir son enfant tué. »

« NOS DIRIGEANTS NOUS ONT TRAHIS »

Pozarevac, ville connue pour sa fabrique de biscuits, a ses nouveaux riches, dont fait partie le fils de Slobodan Milosevic, Marko. « Entrepreneur local », il a fait construire, en rase campagne, une immense discothèque à ciel ouvert, bleue et orange. Dans la rue, quelques véhicules 4 x 4 japonais neufs et des passants arborant des costumes italiens chic illustrent l'enrichissement d'un petit nombre pendant que la crise s'aggrave. Deux élégants se présentant comme des « avocats », commentent en ces termes les tractations internationales autour du Kosovo : « On [la Serbie] signera tout ce que nous demande l'Occident, comme avant. Personne ne nous demande notre avis. Nos dirigeants nous ont trahis depuis longtemps dējā. » Le Kosovo restera formellement dans la Serbie, prédisent-ils, mais cela ne sera que formel. Iraient-ils jusqu'à se battre pour qu'il en soit autrement ? Ils rigolent : « Il vaut mieux vivre pour son pays que de mourir pour son

Natalie Nougayrède

Fin de partie à Rambouillet, suspense à Belgrade

LES SERBES seront « tenus pour responsables » d'un échec aux négociations de Rambouillet qui rendrait nécessaire une campagne de frappes aériennes de l'OTAN, a prévenu, vendredi 19 février, le président américain Bill Clinton, qui recevait Jacques Chirac à Washington. Slobodan Milosevic « détient la clé » de la suite des événements, a ajouté le chef de l'Etat français: «Le moment est venu pour lui de prendre toutes ses responsabilités et de choisir la voie de la sagesse et non celle de la

A quelques heures de la fin des négociations sur le Kosovo, prévue pour samedi à midi, toutes les attentes se tournaient vers Belgrade. Sans grand espoir cependant de voir Slobodan Milosevic accepter dans les temps le plan de règlement de la communauté internationale. Vendredi, les pays occidentaux avaient usé de tout le poids de la menace militaire pour tenter de faire plier l'intransigeance du président yougoslave; ils se livraient ostensiblement aux derniers préparatifs des frappes aériennes contre les Serbes, et annonçaient l'évacuation de leur personnel diplomatique à Belgrade. La réponse de Slobodan Milosevic fut un camouflet infligé au médiateur américain Christopher Hill, qui s'était rendu dans la matinée de Rambouillet à Belgrade pour le rencontrer et que le président yougoslave refusa de recevoir.

REBUFFADE

Cette rebuffade laissait mal augurer de l'issue des pourparlers de Rambouillet, d'autant que s'y ajoutèrent peu après des déclarations intraitables de Slobodan Milosevic rapportées par l'agence Tanjug: « Nous ne donnerons pas le Kosovo, fût-ce au prix de bombardements », la Yougoslavie n'acceptera pas « une occupation étrangère » de cette partie de son territoire.

Le refus de Belgrade de laisser d'obtenir l'accord de la délégation une force internationale se dé- albanaise sur le plan proposé : ployer au Kosovo pour y faire respecter les dispositions de l'accord négocié à Rambouillet apparaissait dès lors comme la cause principale de l'échec probable, « Il ne peut y avoir d'accord sans mesures d'application de l'accord », ont répété ces derniers jours les diplomates occidentaux, rejetant ainsi par avance une position des Serbes qui consisterait à approuver la seule partie politique du plan de règlement instituant une autonomie pour le Kosovo, en en rejetant la partie militaire.

Pour ce qui est des Albanais du Kosovo, on s'attendait à une position plus conciliante. La secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, de retour à Paris samedi à l'aube, a pris immédiatement le chemin de Rambouillet, où elle devait rencontrer à nouveau les deux délégations. Selon une source américaine, elle se faisait fort albanaise sur le plan proposé: « Les Albanais du Kosovo ont compris que c'est un bon arrangement pour eux. Le monde vient les protéger des Serbes. Ils savent que s'ils refusaient le plan, ils perdraient le soutien de la communauté inter-

nationale. » Un refus de leur part engendrerait aussi pour les grandes puissances « une situation très complexe », selon cette même source. Un échec imputable à la seule partie serbe mettrait en force: entretien, éventuellement

« La sagesse ou la guerre »

Les présidents Bill Clinton et Jacques Chirac ont lancé, vendredi 19 février, un ultime avertissement au dirigeant yougoslave Slobodan Milosevic en affirmant leur détermination à déciencher des frappes aériennes si Belgrade s'opposait à un accord de paix sur le Kosovo. « Nous sommes unis dans notre détermination à utiliser la force, si la Serbie renie ses engagements antérieurs (...) et refuse d'accepter un accord de paix », a déclaré le président américain lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue français.

Le président Chirac a affirmé que « le moment est venu pour le président Milosevic de prendre toutes ses responsabilités et de choisir la voie de la sagesse et non celle de la guerre ». « La seule possibilité pour M. Milosevic (...) est d'accepter les propositions qui lui sont faites aujourd'hui. Toute autre solution comporterait pour lui les plus graves inconvénients », a ajouté le chef de l'Etat français qui a fait part de l'accord total entre la France et les Etats-Unis sur le Kosovo-

par téléphone, du secrétaire géné-ral de l'OTAN, Javier Solana, avec les principaux alliés, évacuation des observateurs de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération européenne) du Kosovo. et déclenchement des frappes, sauf retournement in extremis de

M. Milosevic. Tôt dans la matinée de samedi ont convergé vers Rambouillet, outre Mm Albright, ses homologues français et britannique, Hubert Védrine et Robin Cook, et le premier vice-ministre russe des affaires étrangères, Alexandre Avdeïev. On attendait qu'ils soient rejoints par l'Allemand Joschka Fischer et l'Italien Lamberto Dini. Ces représentants des pays membres du Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie devaient évaluer ensemble les résultats de la conférence de Rambouillet et décider de la suite.

Claire Tréan











STONE OF CHARLES

 $\langle a_{m+1}, a_{m+1}, b_{m+1}, a_{m+1}, a_{m+1} \rangle$

Brown and

Lagragia de Caracteria.

And the second

A .---

Lance toward of the following

#1 21 1 1 1 NO

986 73

2 to 12 1

Le Kenya, qui a joué un rôle trouble dans l'arres-tation du leader kurde, est en proje à une crise politique et économique. L'affaire Öcalan a servi de détonateur à un remaniement ministèriel qui devenait inéluctable en raison de divergences à propos des réformes économiques. Le ministre des finances, qui avait déclaré que le pays « rui-né » devait être placé en « soins intensifs », a propos des réformes économiques. Le ministre étrangères avait admis que du Kenya, en raison de l'anarchie bliquement que le pays était « rui-

FRANCK KWINGA, chef des services kenyans de l'immigration - qui occupait ces fonctions depuis trente-cinq ans -, Duncan Wachira, le patron de la police, et Noah Arap, le directeur des af-faires criminelles, ont fait les frais de ce que l'on appelle désormais à Nairobi l'« affaire Ocalan ». Ces trois hauts fonctionnaires ont été limogés par le chef de l'Etat, Daniel arap Moi, jeudi 18 février. La décision présidentielle a été annoncée par les médias d'Etat, en même temps qu'un remaniement ministériel dont la principale victime est le ministre des finances, Simeon Nyachae, qui a démissionné du gouvernement après s'être vu attribuer le portefeuille

du développement industriel. M. Kwinga avait affirmé, mercredi, que ses services n'avaient fait qu'exécuter un arrêté d'expuision pris par le gouvernement à l'encontre du chef indépendantiste kurde, Abdullab Öcalan. De son côté, le ministère des affaires

TROIS QUESTIONS A ...

Vous êtes président de l'As-

semblée nationale turque. A ce

titre, pouvez-vous garantir que le

procès du leader kurde, Abdullah

En Turquie, nous avons des lois et

un système judiciaire qui fonc-

tionnent aussi bien que possible. La

Turquie est un pays d'Europe qui a

accepté les lois de l'Europe. Tout le

monde va pouvoir constater que le

procès sera transparent, équitable

et juste. La transparence signifie

que les journalistes internationaux

La peine de mort est toujours L en vigueur en Turquie, mais elle n'a pas été appliquée depuis

HIKMET ÇETIN

Öcalan, sera équitable ?

pourront y assister.

M. Ocalan avait quitté Nairobi lundi, après avoir séjourné deux semaines à la résidence de l'ambassadeur de Grèce. Ces déclarations contredisaient formellent les affirmations initiales des autorités locales soutenant que le Ke-nya n'avait joué aucun rôle dans cette affaire. En dépit de ces contradictions, le ministre des affaires étrangères, Bonaya Godana, reste à la tête de la diplomatie Le remaniement, annoncé par

le président Moi dès lundi, prévoyait initialement une simple permutation entre les ministres des finances et du développement industriel, Simeon Nyachae et Francis Masakhalia. Nommé aux finances au début de 1998, M. Nyachae devait se rendre prochainement à Washington pour négocier avec le Fonds monétaire international, qui avait suspendu en décembre 1997 une aide de 205 millions de dollars en faveur

1983. L'exécution éventuelle d'Ab-

dullah Öcalan ne marquerait-elle

peut parler de ce qui sortira de ce-

lui-ci. Il y a des propositions de loi

visant à abolir la peine de mort. Il

aurait été préférable que cette

abolition soit entrée en vigueur

avant l'arrestation d'Abdullah Öca-

lan. Maintenant, c'est impossible,

car le peuple ne comprendrait pas.

Je voudrais toutefois ajouter que

nos amis européens semblent faire

deux poids, deux mesures. Pour-

quoi protestent-ils uniquement

contre la Turquie et non contre

d'autres pays, les Etats-Unis par

la peine de mort ? De même, pour-

quoi ferment-ils les yeux sur le fait

que la Grèce soutienne une organi-

sation terroriste? Que diraient-ils

exemple, qui appliquent toujours;

Avant le début du procès, on ne

économique et de la corruption régnant dans ce pays. « J'ai écrasé quelques orteils influents en entreprenant les réformes nécessaires au redressement de l'économie et à la lutte contre la corruption », a dit l'ancien ministre, en affirmant que les récentes révélations sur les dettes de personnalités haut placées auprès de banques publiques avaient suscité des remous dans la nomenklatura ke-

Mission du FMI

* Je ne peux pas considérer mon limogeage autrement que comme la conséquence des efforts déployés pour mener à bien la mission qui m'avait été conflée, a-t-il expliqué. Mon expérience et mon éviction du Trésor me prouvent que tous les efforts que je pourrais fournir à un nouveau poste ne serviraient qu'à me créer de nouveaux ennemis. » Le départ de M. Nyachae - qui n'avait pas hésité à déclarer pu-

si c'était la Turquie qui agissait ain-3 Le gouvernement vient de lan-cer un plan d'aide au développement de la région du Sud-Est

de Kurdes. A-t-il l'intention de prendre aussi des mesures en matière culturelle ? La fin du terrorisme nous permet désormais de réaliser les investissements nécessaires pour le développement de cette région. De même allons-nous pouvoir approfondir le respect des droits de l'homme. Culturellement, nous ne pouvons pas faire tout d'un coup. Ce que la France a fait en deux siècles, nous.

ne pouvons le réaliser en 35-40 ans.

anatolien, où vivent une majorité

Propos recueillis par José-Alain Fraion

né » et qu'il fallait placer son économie « dans un service de soins intensifs » - a surpris les milieux d'affaires à Nairobi, comme les bailleurs de fonds, les uns et les autres considérant l'ancien ministre comme la figure de proue des réformes nécessaires au redressement du Kenya. La mission du Fonds monétaire international qui doit se rendre début mars à Nairobi n'est pas remise en question, mais les conditions du FMI à la reprise de son aide n'ont pas changé et impliquent toujours une action énergique en faveur de la lutte anticorruption...

L'affaire Ocalan, qui semble avoir coûté leur place aux hauts fonctionnaires des services d'immigration et de police, a vraisemblablement accéléré un remaniement ministériel que la classe politique sentait inéluctable en raison de divergences apparues au sein de l'Union nationale africaine du Kenya (KANU), le parti de Daniel arap Moi, notamment à propos des réformes écono-

Il n'en reste pas moins que le Kenya a du fermer « par mesure de sécurité », pendant quelques jours, ses trente-quatre représentations diplomatiques disséminées dans le monde. L'Ouganda, lié au Kenya et à la Tanzanie au sein de la Communauté économique des pays d'Afrique de l'Est, pourrait être conduit à prendre des mesures similaires. Selon le quotidien gouvernemental ougandais, New Vision, l'avion utilisé par les services secrets turcs pour rapatrier le chef indépendantiste kurde, a attendu cinq jours sur l'aéroport d'Entebbe, près de Kampala, le fen vert des agents turcs chargés d'enlever Abdullah Ocalan à Nairobi.

Frédéric Fritscher

Première visite d'un premier ministre indien au Pakistan depuis dix ans

LAHORE. C'est au milleu d'impressionnantes mesures de sécurité que le premier ministre indien, Atal Bihari Vajpayee était attendu, samedi 20 février, au Pakistan pour la première visite d'un chef de gouvernement indien depuis 10 ans. M. Vaipayee sera accueilli au seul point ouvert de la frontière terrestre entre les deux pays par le premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif. Plus de 5 000 soldats et policiers ont été déployés sur les 35 kilomètres qui séparent Lahore de la frontière. M. Vajpayee traversera celle-ci en autobus, inaugurant ainsi symboliquement le premier service routier entre les deux pays. Pour l'instant, les communications entre l'Inde et le Pakistan ne pouvaient se faire qu'en avion ou en train.

Les manifestations de protestation organisées par les islamistes pakistanais n'ont eu que peu de succès, vendredi à Lahore, ou à peine un millier de personnes ont répondu à l'appel du Jamaat-e-Islami. Cette visite intervient alors qu'une grève générale à l'appel de responsables musulmans paralysalt, samedi, le Cachemire indien, où des violences séparatistes ont fait 21 morts, vendredi. – (Corresp.).

Elections parlementaires au Nigeria

ABUJA. Avant-dernière étape du processus de remise du pouvoir aux civils après plus de quinze ans de régime militaire, des élections législatives (Chambre des représentants et Sénat) sont organisées, samedi 20 février, au Nigeria. Les quelque 40 millions d'électeurs du pays doivent élire leurs 360 représentants à la Chambre basse et les 109 sénateurs. Trois partis, les seuls autorisés par le régime militaire, qui quittera le pouvoir le 29 mai prochain, sont en lice. Ce vote est un test pour l'élection présidentielle du 27 février mais ne suscite pas l'enthousiasme. La nouvelle Constitution, fixant l'étendue des différents pouvoirs, n'a toujours pas été publiée mais devrait consacrer le rôle prédominant de la présidence. – (AFP, Reuters.)

■ ANGOLA : le président Jose Eduardo dos Santos a réaffirmé sa ferme opposition au maintien des Nations unies en Angola, à l'exception des agences humanitaires, selon une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, obtenue, jeudi 18 février, par l'Agence France Presse. Le gouvernement angolais a délà officiellement demandé le retrait des 1 000 hommes de la Mission des Nations unles en Angola (Monua), chargée de superviser l'application des accords de paix de Lusaka de 1994 et dont le mandat s'achève le 26 février. M. Annan avait recommandé leur retrait quasi total en raison de la reprise de la guerre civile. - (AFP.)

■ DANEMARK: le groupe français Sagem a vendu au Danemark des avions de reconnaissance sans pilotes (drones), équipés de caméras pour l'observation des théâtres extérieurs d'opérations de son armée. Le contrat porte sur plusieurs centaines de millions de francs, selon Sagem.

■ PAKISTAN: reconnaissant sa défaite, le premier ministre, Nawaz Sharif. a affirmé, vendredi 19 février, que son gouvernement respecterait la décision de la Cour suprême de mettre fin aux tribunaux militaires qui avaient été instaurés, selon lui, pour mettre fin à la violence dans le pays. M. Sharif a toutefois averti les « terroristes » que le gouvernement ne les laisserait pas regagner du terrain, notamment à Karachi. - (Corresp.)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (ex-Zaire): Tony Lloyd, le secrétaire d'Etat britannique au Foreign Office en charge de EAfrique, doit entamer, lundi 22 février, une tournée diploma-tique de cinq iours en Afrique pour tenter d'encourager la paix en République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire). Cette tournée débutera en Afrique du Sud, M. Lloyd devant ensuite se rendre dans huit autres pays (Angola, Zimbabwe, Namibie, Ouganda, Rwanda, RDC, Zambie, Ethlopie). - (AFR)

La condamnation à mort d'un Allemand en Iran est annulée

LA JUSTICE iranienne a indiqué, samedi 20 février, que la Cour suprême avait annulé la condamnation à mort prononcée contre un ressortissant allemand, Helmut Hofer, pour sa liaison avec une Iranienne, conformément à la législation qui interdit les rapports sexuels entre musulman et non-musulman, confirmant ainsi les informations données par la presse, qui avait indiqué, le matin même, que la Cour suprême, plus haute instance judiciaire en Iran, avait renvoyé ce dossier « devant un autre tribunal pour un nouveau jugement ». Elle avait jugé « insuffisants » les « motifs évoqués » dans la décision du tribunal de première instance pour « justifier une

condamnation à mort ». Helmut Hofer, un homme d'affaire de cinquante-six ans, est emprisonné depuis septembre 1997 en Iran. Reconnu coupable de « corruption et liaisons illégales avec une musulmane », il avait été condamné à mort « par pendaison » le 1" février 1998. Sa partenaire, une iranienne agée de vingt-six ans, avait été pour sa part condamnée à « 100 coups de fouet ». En septembre, une cour d'appei avait confirmé la condamnation à la peine capitale de l'homme d'affaires allemand.

En l'attente d'un nouveau juge ment, cette décision devrait être accueillie très favorablement par les Européens, et en premier lieu par les Allemands, qui entretiennent avec l'Iran un dialogue critique entrecoupé de crises. L'affaire Hofer a en effet été considérée dès ses prémices comme une réplique à la campagne lancée par Bonn pour la libération du journaliste iranien Faraj Sarkouhi, arrêté en janvier 1997 et accusé d'espionnage au profit de plusieurs pays dont l'Allemagne, et surtout comme une réponse à la mise en cause des plus bautes autorités franiennes par la justice allemande lors du procès du Mykonos. En janvier 1992, des opposants kurdes iraniens avaient été assassinés dans ce restaurant de Berlin. Lors du jugement des auteurs de ces crimes, en avril 1997, la justice avait visé le Guide de la République islamique, Ali Khame-

nei, en évoquant l'implication du . plus haut sommet de l'Etat » iranien dans cette affaire.

En septembre 1998, le quotidien Iran News avait demandé la libération d'un franien condamné en Allemagne dans le cadre du procès. « L'Allemagne ne doit plus s'attendre à être le premier partenaire politique, et peut-être économique. de l'Iran, du moins à court termé » sauf si elle a relache Razem Darabi, condamné à perpétuité à la suite du procès Mykonos », avait affirmé le journal, considéré généralement comme proche du ministère des affaires étrangères. - (AFP.)

Le chômage a augmenté de 30 % au Brésil en 1998

BRASILIA. Le produit intérieur brut (PIB) du Brésil a enregistré une croissance de 0,15 % et le chômage a augmenté de 30 % en 1998, a annoncé, vendredi 19 février, l'Institut brésilien de géographie et de statistiques (IBGE), dépendant du ministère de la planification. Le chômage concerne 7,6 % de la population active, mais les chiffres officiels n'englobent cependant que les données relatives aux six principales régions industrielles du Brésil et utilisent des méthodes de calcul contestées par les syndicats.

La publication de ces résultats intervient alors que la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) a lancé mercredi à Brasilia une campagne de « fraternité avec les chômeurs ». Les évêques sont très critiques envers la politique économique du gouvernement, accusé d'être responsable de l'explosion du chômage. Depuis début janvier, le Brésil est confronté à une grave crise financière qui a entrainé une dévaluation de près de 40 % de la monnaie nationale, le real. ~ (AFR)

Nikita Sergueïevitch Mikhalkov, un tsar au Kremlin...

de notre correspondant C'est l'événement culturel et publicitaire du week-end, celui que le Tout-Moscou attend depuis des semaines. A 19 heures, ce samedi 20 février, Nikita Sergueïevitch Mikhalkov, puissant président de l'Union des cinéastes russes, devait faire son entrée dans le Palais des congrès du Kremlin, pour y présenter en première mondiale son nouveau film Le Barbier de Sibérie. Pour l'occasion, la salle de 5 800 places où se tenaient les congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, a été réaménagée : écran géant de 322 m², sonorisation ultramoderne, décoration assurée par une société occidentale qui a confectionné des foulards en sole géants reprenant d'anciens motifs de l'époque tsariste.

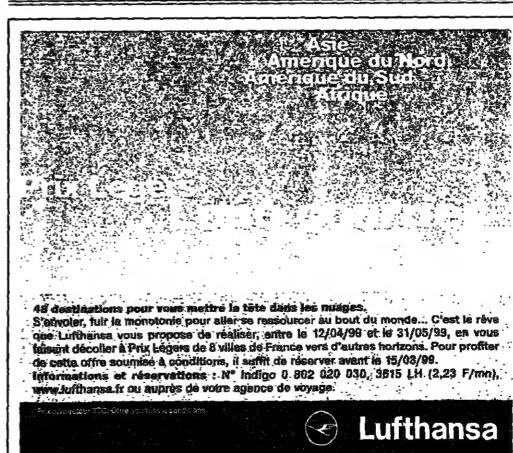
Les parlementaires russes, les membres du gouvernement, les diplomates et Alexis II, patriarche de toutes les Russies, ont été conviés à cette cérémonie, qui devait être suivie d'un « diner russe » dans un grand hôtel de la ville. Lors d'une autre invitation, i 500 personnes pourront déguster des cigares au nom du film et tester le parfum que vient de lancer le cinéaste, qui a déjà sa marque de vod-

Ce week-end spécial Mikhalkov a été précédé d'une intense campagne publicitaire qui a permis au réalisateur d'Urga (Lion d'or à Venise en 1991) et de Soleil trompeur (Oscar du meilleur film étranger en 1995) d'évoquer ses sujets de prédilection : la grandeur russe, l'éternelle âme slave et ses amRussie, surnommé « Parti du pouvoir » ou « Notre maison Gazprom », du nom du géant gazier qui a fait et défait la politique russe, Nikita Mikhalkov n'est pas seulement un cinéaste de talent et un businessman avisé, il veut être un acteur politique.

En janvier, un entretien accordé au Sunday Times mettait en émoi le monde politique. « Si je ressens que le peuple a effectivement besoin de moi comme président, alors il me faudra réfléchir sérieusement », déclarait Nikita Mikhalkov. Il devait ensuite faire marche arrière, mais le réalisateur campe avec force dans le rôle de défenseur officiel de la culture russe. En 1996, dans une lettre au président Boris Eltsine, il expliquait déjà que la « renaissance de la Russie passe par sa culture qui doit être orthodoxe, nationale et eurasienne ».

Dans Le Barbier de Sibérie, histoire d'amour et vaste fresque historique de la Russie du XIXº siècle (budget de 50 millions de dollars, soit 44 millions d'euros), le réalisateur s'est attribué le rôle du tsar. Il le joue à merveille, dit-on. Comme l'explique l'écrivain Alexandre Kabakov, dans l'hebdomadaire Vlast, Nikita Sergueïevitch peut jouer « tous les rôles, celui d'artiste soviétique, de tsar, de candidat à la présidence, de lauréat des Oscars, de fils d'un membre du comité central [son père a écrit l'hymne national soviétique]. A l'exception, ajoute le chroniqueur de Vlast, de ceux de libéral et de pro-

François Bonnet



get of the control of

94g / 1 m

F. T. .

re-

المناب فالمحتجين ##<u>#</u>555----A completely

1000 红块 Hardway are 198 لحيرج دارا وجولة إبانها

-A 4 14 2 2 2 2 Section Control of water in The same of the same Track of A A Maria TOPEN BELLEVILLE

建设的 The same of the sa · 国际政治的东西等/ 2 4---· テルト・ル かんか を かんか !! The second second A CANADA TO THE STATE OF THE ST The second second A STATE OF THE STA The state of the s MARKET BELLINGS FOR The state of the second Bright Shipping The state of the s

Contraction and the Party

22

115

mt

ger 1 a

:au

mi-

im-

néc

ne-

SSÉ

ont

in-

qui

, plutöt

aus, il ne

s de cé

FIO, IX

THE OU

conquis

d'un pa-

i confie,

e page 13

Les Américains pressent les Européens de stimuler leur croissance

Les Etats-Unis expliquent qu'ils ne peuvent continuer à être l'unique moteur de l'économie mondiale. En Europe, où la croissance devrait être inférieure à 2 % en 1999, les gouvernements attendent une baisse des taux de la Banque centrale. Celle-ci demande des réformes structurelles

Les ministres des finances des sept principales puissances industrielles devaient se retrouver à Bonn, samedi 20 février, pour évoquer le raientissement économique généralisé et sa cause principale, la crise mo-

LES ÉTATS-UNIS seuls peuvent-

ils continuer a jouer le rôle de lo-

comotive de l'économie mon-

diale? L'Europe et le Japon sont-ils

en mesure de prendre un tant soit

peu le relais? Ces deux questions

devaient être posées avec une ur-

gence particulière lors de la réu-

nion des ministres des finances du

G 7. samedi 20 février à Bonn

- téunion par ailleurs consacrée à

contrôler les marchés financiers, les Sept devaient entendre les propositions du pré-

IAPON

2000

americaine en 1999 (2,5 à 3 % au lieu de 1,5 %) et en baisse ses prévisions

L'OCDE a revise en hausse, vendredi 19 février, ses prévisions pour le croissance

change, les ministres devaient constater le changement de stratégie des Japonais qui semblent avoir désormais opté pour un

nétaire. Sur le sujet des moyens à mettre de créer un « Forum » des autorités moné-en œuvre pour limiter ces crises et mieux de créer un « Forum » des autorités moné-taires. Concernant les fluctuations de gouvernement allemand de définir des taires. Concernant les fluctuations de gouvernement allemand de définir des « zones cibles » de variations des trois grandes monnaies mondiales, dollar, euro et yen. Robert Rubin, secrétaire américain

au Trèsor, devait demander aux Européens. comme aux Japonais, de prendre des mesures pour renforcer leur demande interne. En Allemagne, le PIB a reculé de 0,4 % au quatrième trimestre de 1998.

sident de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, Croissance: la locomotive américaine CROISSANCE DU PIB RÉEL*

la réforme de l'« architecture » du système financier international et des institutions auf en sont le cœur. FMI et Banque mondiale. La gravité des déséquilibres économiques mondiaux vient d'être une nouvelle fois illustrée. vendredi 19 février, par l'annonce d'un déficit commercial record aux Etats-Unis (lire ci-contre), qui ne semble pas inquiéter outre-mesure les dirigeants de Washington. « Le scénario le plus probable demeure une croissance solide et sans infla-

tion aux Etats-Unis (...). Je suis sûr

que nous allons discuter de la façon

dont l'Europe et le Japon entendent

s'y prendre pour relancer leurs

économies. C'est important pour les

perspectives de reprise dans les

économies émergentes », expliquait

pour l'UE (2 % contre 2,2 % prévus en décembre dernier. en milieu de semaine Robert Rubin, le secrétaire américain au Trèsor. En d'autres termes, les Etais-Unis entendent faire pression sur leurs partenaires européens et japonais pour qu'ils « dopent » leur

ÉTATS-UNIS

Il est vrai que, jusqu'ici, les Etats-Unis ont permis d'empêcher le pire, alors que le spectre d'une récession mondiale est de retour de-

puis l'éclatement de la crise financière en Asie (juillet 1997). En baissant à trois reprises ses taux d'intérêt à l'automne 1998, la Ré-

UNION EUROP.

serve fédérale américaine a pris les devants pour empêcher une contraction généralisée du crédit. Par ailleurs, en laissant se creuser leurs déficits commerciaux tout en accumulant une dette extérieure considérable, les Etats-Unis ont tions en matière de change. Si ces

3 Quelle solution préconisez-

questions sont évoquées au G 7-fi-

nances, il faut bien, par souci d'effi-

cacité, qu'elle soit présente et pas

seulement dans les couloirs.

Il faut ajouter trois sièges à la table par rapport à la période préeuro. Les Américains ont accepté la présence du président de la Banque centrale europeenne. Reste seulement deux sièges à trouver. Je ne comprends donc pas la position. iméricaine. En fait, le nombre de ges est un faux probleme. Je m demande ce que veulent les Américains au G 7. Veulent-ils en faire un instrument de division des Européens ? Toute la guestion est celle de l'efficacité du G 7 et de la crédi-

et s'endettent à tour de bras (leur taux d'épargne est devenu égal à zéro). Les entreprises s'endettent elles aussi pour investir de manière massive, en particulier dans les nouvelles technologies de l'information. Ce phénomène attire les capitaux du monde entier, faisant des Frats-Unis le « débiteur structurel du village mondial » comme l'écrit la dernière lettre de conjoncture de Paribas.

servi de « consommateur en dernier

ressort » à l'échelle planétaire. Les

ménages américains consomment

L'économie américaine tire donc le reste du monde vers le haut, tandis que l'Europe et surtout le Japon demeurent, eux, bien en-decà de leur potentiel de croissance : ils dégagent d'énormes excédents de biens et de capitaux tout en investissant au compte-gouttes chez eux. Ce dispositif d'ensemble est très fragile et fait peser un « risque américain » sur l'économie mon-

UN SCÉNARIO INQUIÉTANT

A ce propos, la Banque des règlements internationaux (BRI), basée à Bâle, décrivait voici quelques semaines un scénario inquiétant. Le danger, selon la BRI, est qu'une hausse des taux d'intérêt survienne aux Etats-Unis si les marchés perdent patience devant l'accumulation de la dette extérieure américaine (qui est une dette largement privée puisque l'Etat, lui, dégage des excédents budgétaires). Cette hausse des taux s'accompagnerait d'une chute du dollar, provoquée elle aussi par la désaffection des investisseurs. La baisse du dollar est désormais considérée comme probable par de très nombreux observateurs. Or elle pénaliserait durement les économies du monde

Comme en 1987, la hausse des taux provoqueraitant krach obligataire, prélude classique à une panique boursière qui répandrait ses effets sur toutes les places occidentales et affecterait les économies réelles notamment en Europe. Autrement dit, les Etats-Unis seraient le théâtre du quatrième acte de la ctise financière internationale, qui

vient de passer par le Brésil après avoir touché l'Asie puis la Russie. La hausse des taux d'intérêt américains serait une très mauvaise nouveile pour les pays émergents, non seulement parce qu'ils sont lourdement endettés, mais aussi parce qu'ils subiraient une nouvelle désaffection des investisseurs.

Dans l'ensemble des pays du G 7, on réfléchit aux moyens de re-

Nette aggravation du déficit commercial américain en 1998

La crise mondiale a provoqué une nette aggravation du déficit commercial américain en 1998, ce qui conduit Washington à accentuer la pression sur ses partenaires européens et japonais pour qu'ils ouvrent davantage leurs marchés. Ce déficit s'est établi à 168,6 milliards de dollars en 1998 (149 milfiards d'euros), contre 110.2 milliards en 1997 (97,9 milliards d'euros), solt le plus hant niveau depuis dix ans, selon les chiffres publiés vendredi 19 février par le département du commerce américain. Il pourrait atteindre 200 milliards de dollars (177 milliards d'euros) en 1999. L'explosion du déficit en 1998 s'explique par la crise asiatique qui a entraîné un effondrement des marchés en Asie, en Russie et, désormais, en Amérique latine. Les Etats-Unis estiment que le système financier international ne peut « indéfiniment supporter » une telle situation, a prévenu le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubin.

médier à ces déséquilibres économigues porteurs de menaces pour le monde entiel Du point de vue de Washington, les autres pays du G 7 doivent supporter l'essentiel de la charge de l'ajustement en réformant leurs économies sur le modèle américain afin d'augmenter la rentabilité du capital et de soutenir la croissance future : dérégulation, recul des dépenses de l'Etat, plus grande flexibilité du

marché du travail, ouverture des marchés, etc. Ce discours sera répété à Bonn par Robert Rubin, le secrétaire américain au Trésor.

Du point de vue des Européens et des Japonais, les Américains doivent avant tout balayer devant leur porte et stabiliser leur dette extérieure tout en ramenant le taux d'épargne des ménages à des niveaux plus raisonnables. C'est ce qui explique les récentes déclarations d'Eisuke Sakakibara, vice-ministre des finances japonais, sur la surévaluation des actifs boursiers aux Etats-Unis, prélude à la formation d'une « bulle » comparable à celle qui a éclaté au Japon au début

En dépit de ces divergences, seuls les Etats-Unis font aujourd'hui figure de référence en matière de croissance, alors que les Européens et les Japonais hésitent sur leur propre stratégie économique. Qu'on puisse ou non parler de « modèle américain » (ou d'un « nouvel age » économique outre-Atlantique), le cycle qui porte les Etats-Unis depuis 1992 repose sur plusieurs éléments fondamentaux.

Olivler Passet, chercheur à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), rappelle les trois principaux ingrédients du succès américain des dix demières années: * Révolution informationnelle, dont la forte densité des investissements informatiques et télématiques serait le vecteur; (...) réglage monétaire fin et mesuré... Certains y voient l'expression d'un pacte implicite entre le Congrès et la Réserve fédérale, cette dernière modérant sa rigueur pour faciliter l'objectif de rééquilibrage des finances publiques; (...) qualité de l'insertion financière des Etats-Unis... Le drainage de l'épargne nationale et internationale et sa gestion à travers des organismes spécie lisés, a pu profiter davantage aux Etats-Unis. » Même s'ils ne veulent pas adopter le « modèle américain » en tant que tel, l'Europe et le Japon cherchent manifestement à tirer quelques enseignements de ce succès.

Lucas Delattre

YVES-THIBAULT DE SILGUY

TROIS QUESTIONS A...

Les gouvernements des Quinze 1 Les gouvernement que ont accepté, maintenant que l'euro existe, que la représentation européenne au G 7-finances soit limitée. Vous-même, commissaire aux affaires économiques et financières, ne ferez pas partie de la délégation à Bonn. Considérez-vous cette décision comme une concession exagérée faites aux Améri-

Une décision avait été prise par les chefs d'Etat et de gouvernement à Vienne, en décembre, pour compléter la délégation d'avant l'euro qui comprenait les ministres des finances et les gouverneurs d'Allemagne, de France, d'Italie et de Grande-Bretagne. Elle prévoyait une formule qui ajoutait, de facon

indissociable, le président de la Banque centrale européenne, le ministre des finances du pays présidant l'Union ou le président de l'Euro 11 et la Commission. Les Etats-Unis ont dit qu'ils ne voulaient ni du ministre des finances d'un pays non membre du G7 ni de la Commission. Par exemple, le ministre des finances de Finlande, pays qui présidera l'Union au second semestre 99, ne pourrait pas assister au G 7. Je pense que ce n'était pas à un tiers d'imposer notre forme de représentation. C'est le problème

💙 En quoi la présence de la Commission est-elle légitime ? La Commission est indissociable du conseil des ministres. Elle détient des compétences que lui a données le traité de Maastricht : c'est à elle de proposer au conseil des mesures concernant la surveillance macroéconomique et les grandes orienta-

bilité de l'Europe.

Propos recueillis par Eric Le Boucher

Les Sept abandonnent l'idée d'encadrer les fluctuations du dollar, de l'euro et du yen

LA RÉUNION des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales du groupe des sept pays les plus industrialisés, samedi 20 février, à Bonn, devait être l'occasion, avec la présentation du rapport rédigé par le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer (Le Monde du 18 février), d'examiner les movens d'assurer une meilleure stabilité du système financier mondial mis en cause depuis la crise asia-

Pour discipliner les marchés, beaucoup de moyens sont évoqués : création d'un « forum » chargé de renforcer la coopération et la coordination internationale entre les autorités de surveillance des marchés, amélioration de la collecte d'informations sur la situation financière

tions monétaires avec les pays émergents, instauration d'un contrôle des activités des fonds spéculatifs... On ne sait ce que décideront les autorités du G 7. Mais l'une des solutions, celles de créer des zones cibles » pour les trois monnaies mondiales que sont le dollar, l'euro et le yen, proposée par les Allemands, devrait en tous cas être dé-

finitivement enterrée à Bonn. L'idée d'encadrer étroitement les cours des grandes devises internationales, de limiter à l'intérieur de bandes définies à l'avance les fluctuations entre le dollar. l'euro et le yen, avait été émise par Oskar Lafontaine dès son arrivée au ministère allemand des finances, à l'au-1998. Alors

M. Lafontaine lui-même semblait y avoir renoncé, le chancelier Gerhard Schröder l'a relancée lors du sommet de Davos, au mois de janvier.

OPPOSITION RÉSOLUE

Il s'agiralt en quelque sorte de créer une sorte de Système monétaire européen (SME) à l'échelle mondiale. Des cours pivots seraient fixés desquels les trois grandes monnales mondiales n'auraient pas le droit de s'écarter d'un certain pourcentage. En cas de dépassement, les banques centrales des Etats-Unis, du Japon et de la zone euro agiraient, par le biais des interventions et de l'arme des taux d'intérêt, pour ramener les devises dans le corridor autorisé. Le projet apparaît séduisant au vu

des fluctuations monétaires très importantes observées au cours des dernières années (comme le plongeon du ven entre l'été 1995 et l'automne 1998) et qui ont sérieusement perturbé le fonctionnement du commerce international et de l'économie mondiale. Mais la plupart des économistes le jugent peu réalisable. En premier lieu parce qu'un tel système ne pourrait fonctionner qu'en cas de convergence des économies des trois grands pays concernés. Ce n'est pas le cas. Comme le notent les experts de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), « les cycles sont déconnectés : récession en 1991 aux Etats-Unis, en 1992-1993 en Europe et au Japon; stagnation au Japon depuis 1993, avec croissance modeste en Europe et

forte aux Etats-Unis. Dans ce cas, les politiques monétaires sont naturellement différentes puisque liées aux écarts de cycle, et ces différences entrainent les taux de change. Il ne faut pas s'opposer à ces mouvements (...). Si l'on voulait définir des zones cibles, il faudrait donc les corriger régulièrement des écarts de conjoncture, ce

qui est difficile ». En un mot, il est illusoire de vouloir stabiliser les taux de changes entre des devises de pays dont les économies ne fonctionnent pas au même rythme, ne mênent pas les mêmes politiques budgétaires et ne possèdent pas les mêmes structures. En s'appuyant sur l'exemple du SME, les analystes de la CDC notent, par ailleurs, l'absence de crédibilité et de robustesse de ce

type de système en cas d'attaque spéculative. « Ce type de système ne protège pos contre la spéculation, au contraire .v, concluent-ils.

Décrié par les économistes, le projet de zones cibles est également rejeté par la plupart des dirigeants des grands pays industrialisés. Seuls les Japonais se sont montrés réceptifs aux propositions allemandes. Paris est en revanche très réservé. « L'objectif que fixait Oskar Lafontaine en parlant de zones cibles me paraît lointain. Nous ne sommes pas encore capables d'arriver là », a estimé M. Strauss-Rahn, en suggérant des « étapes intermédiaires ».

Otmar issing, membre du directoire de la Banque centrale européenne, s'est pour sa part prononcé contre des bandes de fluctuation entre les grandes devises mondiales, jugeant « absurde » le débat sur le sujet. Pour M. Issing, la stabilité sur les marchés des changes internationaux ne peut être atteinte par des

réglementations administratives. L'opposition des Américains est. tout aussi résolue. « Des bandes de fluctuation n'offrent pas beaucoup de certitude en matière de stabilité des changes », estime le secrétaire d'Etat. américain au Trésor, Robert Rubin. « Si, par exemple, nous devions relever nas taux d'intérêt pour faire remonter un dollar affaibli à un moment de net rolentissement de la croissance, nous pourrions alors provoquer une récession », a-t-il ajouté. Pour M. Rubin, « la stabilité des monnaies est économiquement souhoitable », mais la meilleure manière d'y parvenir est «la mise en œuvre de bonnes politiques économiques ». A Bonn, M. Rubin ne manquera pas de s'appuyer sur la vigueur exceptionnelle de l'écopomie américaine pour contrer le projet de M. Lafontaine.

Pierre-Antoine Delhommais

A Washington, Jacques Chirac et Bill Clinton insistent sur leurs convergences

WASHINGTON

de notre correspondant La visite à Washington de Jacques Chirac aura fourni au président Clinton la première occasion de tenir une conférence de presse, vendredi 19 février, depuis son acquittement par le Sénat, et meme depuis le passage de Vaciav Havel à l'automne. D'entrée de jeu, M. Chirac a rappelé l'anciennete de ses « sentiments d'estime et d'amitie » envers son hôte. Au cœur des conversations a, bien entendu, figuré la question du Kosovo à la veille de la date-butoir de samedi 20 février à midi. M. Clinton et M. Chirac se sont contentés de réaffirmer des positions très proches et de rappeler à Slobodan Milosevic les risques qu'il courait en cas de reiet du plan de paix du Groupe de contact (lire page 2).

11

le

SZ

SĖ

Mais ce n'est pas tant sur la politique étrangère que sur les suites

du « Monicagate » que les Américains attendaient leur président. Ce demier paraissait tendu, craignant une question piège; mais les journalistes ont évité d'aborder la dernière révélation du Wall Street Journal sur une aventure datant de 1978. L'air contrit, la voie basse et embarrassée, Bill Clinton a reconnu avoir, depuis un an. « appris beaucoup de leçons ; les présidents sont aussi des hommes ». Espérant que « la présidence n'a pas trop souffert » de ses incartades, il a appelé le Congrès à se remettre au travail. « J'espère avoir deux bonnes années devant moi », a-t-il ajouté.

Au cours de leurs entretiens, les deux présidents ont fait le tour des principaux thèmes du dialogue franco-américain, qu'il s'agisse de la réforme des institutions financières internationales (Le Monde du 20 février), du Proche-Orient. de l'Irak, de l'Afrique ou de la crise de la banane, seul sujet ayant donné lieu à des prises de position contradictoires. A propos de la réforme de l'OTAN, M. Chirac et M. Clinton se sont également efforcés d'arrondir au maximum les

Globalement, les deux présidents ont projeté l'image qu'ils souhaitaient, celle de relations à la fois amicales sur le plan personnel - ce que l'on savait - et sans guère de nuages dans le domaine politique. La France suscite cependant

« Bill » et l'avenir politique de « Hillary »

Bill Clinton s'est montré à la fois enthousiaste et prudent sur le projet de son épouse Hillary de se présenter à l'élection sénatoriale de New York. « Si elle décidait de le faire et si elle était élue, je pense qu'elle ferait un travail fabuleux. Mais il est important de se souvenir que les élections auront lieu fin 2000 et qu'elle vient de traverser une année épuisante (...). Mon avis est le sulvant : "Repose-toi, éconte les arguments des deux côtés, fais ce que tu penses juste." Et, quoi qu'elle décide, je la soutiendrai. » C'est New York qui est allée chercher M™ Clinton, et non l'inverse, a-t-il ajouté. Il a toutefois jugé qu'il était « un peu tôt » pour qu'elle arrête sa décision.

Quelques beures auparavant, Hillary Clinton avalt déleuné à la Maison Blanche avec le sénateur new-yorkais Patrick Moynihan, dont elle pourrait briguer la succession. Celui-ci, qui va prendre sa retraite, est prêt à la soutenir, en dépit de ses nombreux différends avec le président américain. - (Corresp.)

à la fois bienveillance et frustrations aux Etats-Unis.

Comme l'explique Helmut Sonnenfeldt, de la Brookings Institution. « les déclarations françaises sur l'hégémonisme américain ne passent pas bien de ce côté de l'Atlantique. Les Américains ne voient généralement pas leur pays comme hégémonique. La couronne que portent les Etats-Unis en tant que dernière superpuissance est faite à la fois de joyaux et d'épines ».

Mais les officiels américains interrogés pendant la visite présidentielle ont insisté sur la place d'« allié fondamental » de la France. Les deux mois qui séparent du retour de Jacques Chirac pour le sommet anniversaire de l'OTAN permettront de voir si cette embellie dans les mots trouvera son reflet au niveau des problèmes concrets.

Patrice de Beer





المكذا يخالاطل

er leur croissance

LE MONDE (OIMANCHE 21 - HINDI 22 FÉVRIER 1999 / 5

vrrooooooaaaaaw

www.lemans.org est un e-business IBM

Les 24 heures du Mans prennent le départ tous les ans avec l'Automobile Club de l'Ouest. Prenez part à la course toute l'année, 24 h/24, grâce à la technologie Web IBM.

l'éducation nationale sans les enseignants ». ≈ Si le malaise persiste, c'est bien parce que je ne cède logie, assure dans un entretien au pas », affirme M. Allègre, décidé à Monde qu'« on ne réformera pas mettre en place la réforme des ly-

cées en classes de seconde à partir de septembre. • FACE À LA DE-MANDE de démission, le ministre réplique: R Il y a des gens qui veulent que je me couche, eh bien, je ne me

coucherai pas. » • M. ALLÈGRE se déclare attaché à la concertation mais fustige le rassemblement des « conservatismes ». • LA FRONDE des députés socialistes est minimi-

sée par le ministre, qui juge qu'elle est « derrière nous ». Un vote sanction aux élections européennes serait a injuste », dit-il, alors que le PCF réclame un débat public.

Claude Allègre refuse de céder face aux « révolutionnaires du statu quo »

Dans un entretien au « Monde », le ministre de l'éducation nationale se déclare décidé à respecter le calendrier prévu sur la réforme des lycées et à jouer la concertation. Mais il exclut de « se coucher » devant le rassemblement « des conservatismes »

« Avez-vous le sentiment qu'on cherche à faire de vous le principal handicap de Lionel Jospin?

- Non. Je pense qu'il y a une résistance aux réformes. Les gens qui n'ont pas envie de réformer et qui veulent une société statique me prement autourd'hui pour cible. Un autre jour, ce sera un autre ministre...

Ce sont des cycles, pour vous, qui vont toucher l'un après l'autre tous les ministres de Lionel Jos-

- Lionel Jospin conduit un gouvernement qui réforme. La question posée est de savoir si on continue à réformer ou si les oppositions, inhérentes aux réformes, vont empécher de réformer.

· Vos opposants veulent vous réduire au choix de vous soumettre ou de vous démettre ?

- Mais c'est une plaisanterie! Il faut relativiset. L'effet de loupe des médias déforme la réalité. Je n'ai pas de doutes sur la nécessité de ces réformes, qui, les sondages auprès des Français le montrent, sont soutenues massivement par l'opinion. Ces réformes de gauche rencontrent des résistances.

- Vous récusez l'affirmation selon laquelle le point de rupture a été atteint entre les enseignants et

-On est dans un pays où ce ne sont pas les syndicats qui décident de la nomination des ministres. Jusqu'à preuve du contraire, on est dans un pays démocratique. Les méthodes employées ne me paraissent pas tout à fait orthodoxes. On a écrit que, parce que je parlais avec M= Vualllat (secrétaire générale du de second degré], l'avais reculé devant le SNES ; ce n'est pas vrai! Si le malaise persiste, c'est bien parce que je ne cède pas. Il y a des gens qui veulent que je me couche, eh bien! je ne me coucherai pas.

- Une mobilisation contre vous n'est-elle pas pourtant en train de

- Je ne gère pas l'irrationnel. Je travaille à améliorer le système éducatif, pour l'avenir de nos jeunes.

 Que pensez-vous des critiques qui montent des rangs du Parti socialiste, notamment d'un certain nombre de jeunes députés ?

- Elles ne montent pas, elles des-

 Elles ont donc été élevées ? - Elles n'ont pas été élevées. Il y a eu des critiques d'un petit nombre de députés socialistes sans doute sensibles à une campagne qui était dûment orchestrée. Je crois que c'est

 On a parlé de cartes déchirées qui vous sont envoyées, de cartes d'électeurs renvoyées...

21

- Il n'y a jamais eu de secrétaires de section qui aient démissionné. Le député Didier Mathus m'a écrit pour démentir les propos qui lui avaient



été prêtés. Tout cela a été très exagé-- D'autres députés socialistes

comme Vincent Peillon ont falt état aussi de cartes déchirées... - Actuellement, je reçois plein de lettres de soutien du Parti socialiste, notamment de la circonscription de

Vincent Peillon. Et si je regarde les sondages pour les élections européennes, le PS n'a jamais été aussi Vous ne croyez donc pas à un vote-sanction des enseignants?

- Ce serait injuste vis-à-vis d'un gouvernement qui travaille à l'amélioration du système éducatif, à l'emploi des jeunes, et qui a nettement amélioré le pouvoir d'achat des en-- François Hollande soutient

Pidée de réformes pour "faire bou-ger l'éducation nationale", mais il ajoute qu'elle doivent se faire "avec les enseignants". Le message, à peine subliminal, suggère plus de communication et plus de dia-

– Je ne pense pas qu'il dise cela. Il l'éducation nationale sans les enseignants. Pour autant, est-ce que la réforme doit être faite en tenant uniquement compte des intérêts des syndicats enseignants ou des besoins de formation du pays et des jeunes? Les enseignants seront gagnants grâce à l'aménagement de leur temps de travail, grâce à de meilleures conditions de vie suite au travail de la mission que l'al confiée au recteur Daniel Bancel [de l'académie de Lyon]. Ils reprendront progressivement la place qu'ils n'auraient jamais

-Comment analysez-vous le malaise persistant du monde enseignant à votre égard?

Le malaise avec les enseignants du secondaire est dù principalement à la baisse du taux de rémunération des heures supplémentaires années. J'ai pris cette décision en pensant que c'était un geste de solidarité pour l'emploi des jeunes. On a créé vingt mille postes supplémentaires d'aides-éducateurs avec cela, et l'éducation nationale est en tête dans la lutte contre le chômage des jeunes. Mais cela a été totalement incompris. Il faut que tout le monde en tire la lecon. Les syndicats eux-

mèmes disent qu'il faut supprimer des heures supplémentaires pour crèer des emplois - c'est un mécanisme prôné pour les 35 heures. l'en ai fait l'expérience, cela ne passe pas. Les beures supplémentaires sont en

France comprises comme un salaire. » Il est faux, injuste et même caricatural de dire que je n'aime pas les enseignants. C'est ridicule, c'est de la pure propagande. Ma vie est tout entière baignée dans le milieu enseignant. J'ai passé ma vie à m'occuper de mes élèves. Alors cessons cette caricature odieuse, inventée par on

décret concernant les beures suppiémentaires, comme vous le demandent de nombreux ensei-

- Il faut sûrement aménager les choses, je réfléchis...

- Après vous être "réconcillé" avec le SNES en décembre, vos relations sont à nouveau tendues. Pourquoi?

- Pendant des mois, il y a eu une opposition fondamentale sur une question vraiment essentielle: le professeur doit-il aider les élèves ? La direction du SNES était opposée à ce concept. Ils disalent : le professeur doit enseigner, il n'est pas là pour aider les élèves. Puis ils ont changé d'avis sur cette question. Le dialogue était alors possible. Aujourd'hui, ils ne savent plus où ils sont. Le problème du SNES, c'est le double langage. On voit bien dans la déclaration signée par le SNES avec le SNACL et la CNGA [Le Monde du

Le lycée à deux vitesses est celui que l'on connaît actuellement »

19 février] que tous les conservatismes sont rassemblés, jusqu'à l'extrème droite. Leur message est clair, ils sont les révolutionnaires du statu quo! C'est une habitude, ils étaient délà contre la création des IUT linstituts universitaires de technologie), du lycée professionnel, du collège unique, de la réforme Savary, de la réforme Chevènement, de la réforme Jospin... Je suis en bonne

place! » Je veux aider les élèves et aussi les enseignants parce que leur métier est plus difficile qu'autrefois. Il est quand même extravagant que le ministre qui propose l'aménagement du temps de travail des enseignants soit le plus critiqué.

- Pour fournir un soutien à ceux qui ont le plus de difficultés, la seule solution est-elle de diminuer les heures de cours pour le plus

- Contrairement à ce que disent les opposants à la réforme du lycée, le "tycée light", le lycée à deux vitesses est celui que l'on connaît actuellement. Tout le monde est perdant: l'élève en difficulté est poyé, l'élève moyen fait de l'à-peu-près et le bon élève n'a plus le temps d'approfondir les sujets qui l'intéressent. Dans cette nébuleuse, seules les ma-

thématiques permettent une sélection correcte. » Par ailleurs, le système marche de moins en moins bien socialement, il exclut de plus en plus. Les horaires n'ont cessé de s'alourdir, mais les élèves ne sont pas mieux formés pour autant. Je souhaite que tout le monde alt les mêmes chances, que ce système soit équitable, juste, que l'enfant de famille modeste qui a du talent puisse l'exprimer. Cela grâce à un enseignement intensif, où toutes les disciplines Jouent leur rôle, où l'élève ne survole pas les sujets mais les apprend et les assimile. Nous renforçans le système public et nous

ma prétendue politique néo-libérale. -Vous retirez pourtant des heures d'enseignement au lycée. Les élèves auraient-ils moins be-

paierons les leçons particulières pour

tous. Alors arrêtons les fadaises sur

soin d'école ? On n'enlève aucune heure d'enseignement au lycée. La réforme propose simplement une autre organisation du temps. Certaines heures de cours seront soit dédoublées, soit données en petits groupes, ou en aide individuelle. Mais le temps de présence de l'élève au lycée reste le mème et il y a le même horaire d'enseignement. On ne donne pas moins on aide mieux les jeunes à apprendre, à réussir, c'est la même klée à tous les piveaux.

» Dans le primaire, un aménagement du temps de travail permettra aux enseignants de faire vingt-quatre heures devant la classe entière et deux heures avec les élèves en difficulté. Pendant ce temps, les autres élèves pourront, avec des aides-éducateurs, s'initier, par exemple, à l'informatique, faire de la musique ou du dessin. Vingt-six heures devant les élèves pour un instituteur, dans certaines classes difficiles, c'est beaucoup. Il doit être aidé, surtout dans

les quartiers difficiles. » De quel droit un syndicat du secondaire pourrait-il demander le retrait d'une charte négociée avec les syndicats du primaire? Y-a-t-il un primat du secondaire sur le pri-

- Le soutien au lycée sera-t-il donné sur la même base pour tous

les établissements? -Ce sera effectivement la même base pour tous, mais nous donnerons des moyens supplémentaires dans les lycées où se concentrent les plus grandes difficultés. Comme nous en donnons au primaire.

- Pourquoi ne pas avoir profité de la dynamique du colloque de Lyon sur les lycées, en avril 1998, pour concrétiser rapidement votre réforme?

-On ne peut pas vouloir une concertation et demander que les choses aillent très vite. Consulter le Parlement, les syndicats, les as-sociations de spécialistes, ça preud du temps, mais ca permet d'enri-chir le projet. Car je crois réelle-ment à la concertation. La réforme se mettra en place en seconde à partir de septembre, les choses se feront dans le calendrier prévu. Ainsi, nous allons organiser la formation scientifique des enseignants pour leur faciliter la prépa-ration de la mise en place de la

- N'y a-t-il pas dans la résistance que rencontre la réforme du lycée un refus d'accepter le mot d'ordre «80 % d'une classe d'âge au

- Le problème au collège et au lycée est qu'il y a un triangle chef d'établissement, enseignant, élève, et que ce trio dialogue mal, malgré les efforts constants des chefs d'établissement, qui sont des éléments essentiels du système et dont je veux renforcer les moyens et rénover le statut. Pour exprimer cette difficulté, tout le monde se retourne vers le ministère, mais ce dernier est trop lointain. Il faut rapprocher les lieux de décision des lieux d'action, c'est le sens de

« Il est évident qu'on ne réformera pas l'éducation nationale sans les enseignants. Pour autant, est-ce que la réforme doit être faite en tenant uniquement compte des intérêts des syndicats enseignants ou des besoins de formation du pays et des jeunes? »

réforme. Plusieurs Prix Nobel francais sont prêts à se mobiliser pour cela: Pierre-Gilles de Gennes. Georges Charpak, Jean-Marie Lehn. Ils donneront des cours télétransmis. - Votre volonté de réformer à tous les étages du système éducabension de votre politique ?

- Tout le monde disait qu'il fallait commencer par le collège. Moi, je soutenais que le point central de tension, c'était le lycée. La suite a prouvé que j'avais raison. Aujourd'hui, nous engageons aussi la réforme de l'enseignement professionnel. Nous allons développer une pédagogie du stage en entreprise, ranimer la loi sur la validation des acquis professionnels et permettre aux PME-PMI d'utiliser les plates-formes technologiques des lycées professionnels. Après avoir discuté longuement avec les syndicats d'enseignants et élaboré un projet assez consensuel, nous sommes en train de discuter avec le patronat et les confédérations syndicales. Nous lancerons, en mars, une campagne nationale en faveur de l'enseignement professionnel, que je veux revaloriser. C'est ce lycée qui, lors de sa création, était qualifié par le SNES de Canada Dry. En bien, je peux vous dire qu'il vaut bien de très bons whiskys! Enfin, les horaires des enseignants de la filière professionnelle - qui ont un temps de travail

» Car l'école a besoin d'évoluer. Anjourd'hui, on lui demande à la fois d'être le référentiel dans la cité et d'accueillir tout le monde, alors qu'elle a fonctionné de tout temps sur la sélection. C'est un divage fondamental et un débat lancinant. La seniement la mierme, est que les élèves doivent être aidés, y compris, bien sûr, les bons élèves. Ce n'est pas un lycée fait uniquement pour les élèves en difficulté que nous voulons

والمنافية بالمناب والمستبير المسران مردان

The second second

The same of the same

To make you have you to be a second of the s

and the designation of the transfer

The state of the s The manufacture of the second

· 中国 一日本での 日本では 古代を日本の日本

المناسبة المنافعة والمناسبة والمناسبة والمناسبة

The state of the s

A second growing they will be a second of the

The state of the s

The Steratory

100

The same of the same of the same of the same of

Art Services Services (1997) And the second s

THE COMMENTS OF THE PARTY OF TH

AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

- Comptez-vous toujours faire une réforme des lycées à coût

constant? - Bien entendu, cette réforme aura un coût. Mais le gouvernement dépense beaucoup pour l'enseignement. Nous avons créé 3 500 postes dans le secondaire et nous n'avons supprimé aucun poste dans le primaire, alors que l'on y compte 35 000 élèves de moins cette année. Pour le reste, nous mettrons les movens nécessaires. S'il s'agit de financer un nouveau projet, je me battrai pour obtenir des moyens, mais si c'est pour laisser le système en l'état, je dis clairement non. On est passé d'une gestion purement quantitative à une gestion qualitative, où les moyens sont donnés pour soutenir un projet. »

> Propos recueillis par Sandrine Blanchard, Béatrice Gurrey et Michel Noblecourt

Chaque semaine, les députés socialistes relaient l'exaspération de leur électorat

presque toujours la même. Un gros soupir qui fuit comme un pneu se dégonfle, des yeux levés au ciel, une main qui brasse déses-pérément l'air. « Ce que l'on entend sur Allègre? Pfuitt... Ouh, là, lá, lå, lá... » Le deuxième réflexe est plus politique : « Je ne veux pas l'accabler... Vous allez citer mon nom? » Depuis que Lionel Jospin a fait savoir aux députés socialistes qu'il attendait d'eux qu'ils « rament » aux côtés du ministre de l'éducation nationale, rares sont ceux qui se risquent à dire publiquement ce qu'ils entendent chaque jour sur le compte du ministre. Mais, dans la coulisse, presque tous racontent la même chose: les enseignants exaspérés, les demandes de démission répétées, le divorce irrémédiable entre les membres du « mammouth » et celui qui veut le « dégraisser ».

Des députés rapportent presque chaque semaine des pétitions qui arrivent sur leur bureau en réclamant le départ de Claude Allègre

LA PREMIÈRE réaction est du gouvernement. « Il y a encore une semaine, soupire l'un d'eux, la femme d'un maire socialiste de ma commune, enseignante, m'a pris à part pour me dire : dis-lui au moins qu'il arrête de nous humilier. » Le 2 février dernier, lorsque le mi-

socialiste de l'Assemblée nationale, le dialogue a été déroutant. M. Allègre, voulant rassurer chacun sur sa capacité à recoller les morceaux avec le milieu enseignant, a évoqué l'une de ses prochaines mesures: désormais, nistre est venu devant le groupe chaque instituteur partant à la re-

Le PCF réclame « un grand débat public » sur la politique éducative

Le Parti communiste estime, dans un communiqué publié vendredi 19 février, que « le gouvernement doit donner des signes forts d'une ambition réelle pour l'école », en commentant « le malaise profond ches les enseignants ». Le gouvernement « doit prendre l'initiative d'un grand débat public, démocratique sur le contenu de la politique éducative ». écrit Nicole Borvo, secrétaire nationale du PCF, chargée du secteur « mouvements de

Selon M™ Borvo, « il est temps, grand temps » de « reprendre le chantier » au moment où « la droite investit fortement ce terrain de l'école et tente de capter ces inquiétudes à son profit ». Ces derniers temps, Robert Hue multiplie les rencontres publiques avec les enseignants et les rendez-vous sur les campus universitaires. Vendredi, en présentant la liste du PCF aux européennes, Pierre Blotin, numéro deux, précisait à chaque fois qu'il citait les candidats « du monde enseignant » : « Qui a bien des soucis en ce moment ».

traite sera nommé professeur afin d'arrondir sa pension. A-t-il entendu ceux qui soufflaient: «Ce n'est déjà plus le problème... »?

Les élus sont d'autant plus conscients de la difficulté que beaucoup d'entre eux sont issus comme une bonne part de l'encadrement du parti, du milieu enseignant. Certains ont d'ailleurs, très tôt, pris à part M. Allègre pour le mettre en garde. Lors des journées parlementaires de Montpellier, en 1997, on a ainsi vu Jacques Guyard (PS, Essonne), agrégé d'histoire, et Jean-Pierre Balligand (Aisne) s'entretenir en aparté avec le ministre pour l'avertir du danger : « Tu ne peux pas parler comme Charasse, qui avait fini par se mettre à dos les fonctionnaires des impôts. Les rieurs seront de ton côté au début, mais les

profs seront très vite tes ennemis. » Marcel Dehoux, ancien professeur, ancien proviseur, aujourd'hui député PS du Nord, explique : « Les attaques sur l'absentéisme ont secoué le milieu, et. désormais, le conflit s'est cristallisé sur sa per-

1

sonne. Ce n'est même pas le fond de la réforme ou le gouvernement en général qui est en cause : par exemple, on ne me dit rien sur Segolène Royal. Mais la plaie ne se refer-

beaucoup plus lourd que leurs col-

lègues de l'enseignement général et

technique - seront allégés.

ON EST DANS L'IRRATIONNEL »

C'est en partie ce qui rassure les socialistes et rend la position de M. Allègre très fragile. Plusieurs d'entre eux jurent avoir entendu leurs électeurs traditionnels assurer qu'aux élections européennes ils iront « reporter teurs voix ailleurs que sur la liste Hollande ». Mais ils restent convaincus qu'« il en faudra tout de même beaucoup plus pour que les enseignants quittent durablement le PS ». Autant dire que l'hypothèse d'un départ du ministre est largement envisagée dans le secret des conversations. « Les enseignants ne nous parient que d'une chose : du départ d'Allègre. Ils ne s'apaiseront qu'avec cela », assure une députée. Cela n'empêche pas les socialistes de le regretter, mais c'est

presque devenu une fatalité. • On est dans l'irrationnel, dans le règlement de comptes, déplore M. Balligand. Mais l'éducation nationale a pris de mauvaises habitudes. Les enseignants, les lycéens ont déjà obtenu la tête de tellement de mi-

nistres... » Pour répondre à la demande de Lionel Jospin, la plupart des députés ont juré d'aller plaider la cause du ministre dans les lycées. Combien mettent réellement à exécution ce qui s'apparente désormais à une entreprise masochiste? « J'ai pris rendez-vous dans les quatre établissements de ma circonscription, assure André Vallini (Isère). Mais je ne m'attends pas à une partie de plaisir. » Le ministre. lui, semble encore chercher à les rassurer. Depuis quelques semaines, il a ainsi décidé de recevoir les députés à déjeuner par petites fournées. Histoire de prouver à ces relais que la situation n'est pas tout à fait désespérée.

Raphaēlle Bacqué

MAN OF LANDS OF THE



LES CHANTIERS DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

LES ANNONCES

LES RÉALISATIONS

Ecole primaire

LE 28 AOÛT 1998, Claude Allègre présente sa « Charte pour bâtir l'école du XXII siècle ». Ce projet prévoit un recentrage des programmes sur les savoirs fondamentaux - « parler, lire, écrire, compter » -, un aménagement des rythmes scolaires et une nouvelle conception du métier de professeur des écoles, appelé à devenir le « chef d'orchestre » d'une équipe composée d'aides-éducateurs et

CLAUDE ALLEGRE lance, en janvier 1998, une consultation nationale intitulée « Quels savoirs enseigner dans les lycées ? », pilotée par Philippe Meirieu. Trois millions de questionnaires sont adressés à tous les lycéens et à leurs enseignants. Un comité scientifique est présidé par Edgar Morin. Lors d'un colloque à Lyon, les 28 et 29 avril 1998, Philippe Meirieu livre quarante-neuf « principes » pour changer le lycée, et Claude Allègre annonce « une rénovation du lycée en actobre 1999 ».

▶ La déconcentration

DES SON ARRIVÉE rue de Grenelle, en juin 1997, Claude Allègre affirme sa volonté de « dégraisser le mammouth » et déclare sa préférence pour « un grand service public, souple déconcentré, penyettant aux enseignants d'être proches des décisions qui les concernent ». Il rencontre immédiatement l'opposition du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), qui veut conserver le « mouvement national » des mutations, géré par un ordinateur central à Paris.

Les remplacements des enseignants LE 4 SEPTEMBRE 1997, Claude Allègre déclenche un tollé syndical en déclarant : « 12 % d'absentéisme dans l'éducation nationale, c'est beaucoup trop. » Ouelques jours plus tard, il déplore que les enselements « prennent leurs congés-formation sur la scolarité ». Le 14 septembre, il assure qu'il faut « agir vite pour que l'objectif du zéro défaut, avec un professeur dans chaque classe, soit atteint pour la prochaine rentrée ».

Emplois-jeunes

FIN AOÛT 1997, Claude Allègre enclenche un plan de créations d'emplois-jeunes dans l'éducation nationale. Objectif: embancher 75 000 personnes, titulaires au minimum du baccalauréat, d'ici à la fin 1998. En septembre 1997, les rectorats ouvrent des guichets de recrutement.

Enseignement supérieur

A LA RENTRÉE d'octobre 1997, Claude Allègre précise les chantiers de l'université : relance de l'emploi pour les enseignants-chercheurs, plan social pour les étudiants ainsi qu'un plan de développement pour les universités baptisé schéma des universités du troisième millénaire (U3M). A la Sorbonne, les 24 et 25 mai, Claude Allègre et les ministres allemand, britannique et italien adoptent une déclaration commune préconisant une harmonisation européenne des diplômes.

Classes préparatoires

LE DÉCRET du 30 juillet 1998 prévoyant la diminution du taux de rémunération des heures supplémentaires pour financer les emplois-jeunes affecte particulièrement les enseignants de classes préparatoires.

Nouvelles technologies

EN NOVEMBRE 1997, Claude Allègre présente un plan de développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication « de la maternelle au lycée ». A l'horizon 2000, chaque élève pourra « accéder à une activité sur support numérique ou audiovisuel ». Le plan ministériel met l'accent sur la formation des enseignants et la production de multimédia éducatif.

UNE EXPÉRIMENTATION doit être lancée dans le courant de l'année dans mille huit cents écoles, dont la moitié en zone d'éducation prioritaire (ZEP). L'horaire hebdomadaire des élèves (vingt-six heures) comportera désormais deux heures de soutien réservé aux élèves en difficulté. Pendant ce temps, les autres élèves suivront deux heures d'activités artistiques et sportives assurées par des intervenants extérieurs ou des aides-éducateurs.

EN JUILLET, le ministre présente, devant la commission des affaires culturelles du Sénat, les dix « exigences indissociables » qu'il retient du rapport Meirieu. En décembre, un texte, qui recueille l'accord du SNES, précise les contours de la réforme. Le 4 mars, le Consell supérieur de l'éducation (CSE) doit examiner les changements qui interviendront des le mois de septembre en classe de seconde.

EN NOVEMBRE 1997, Claude Allègre tente la déconcentration pour l'année suivante, mais échque devant la protestation de l'ensemble des syndicats qui estiment la manocuyre précipitée. En juin 1998, soutenu officiellement par Lionel Jospin, il fait passer en force les décrets de la déconcentration lors d'un comité technique paritaire ministériel. Ils ont été publiés en octobre 1998.

EN JANVIER 1998, le recteur Daniel Bloch, président de la table ronde « pas de classe sans enseignant », rend son rapport sur leremplacement des enseignants absents. Le 24 septembre 1998, une note de service paraît au Bulletin officiei : toute convocation des professeurs pour une absence doit remonter par la voie hiérarchique. L'avis des chefs d'établissement est obligatoire pour tout stage de formation. Le 24 janvier M. Allègre déclare : « Aujourd'hui il n'y a plus que 2,5 % de classes sans enseignants ».

ENVIRON 60 000 « aides-éducateurs » travaillent désormais dans des établissements scolaires (écoles primaires et collèges). Le Conseil de sécurité intérieure du 27 janvier a prévu le recrutement de 10 000 emplois-jeunes supplémentaires réservés aux zones sensibles et aux zones d'éducation prioritaire (ZEP).

LE BUDGET 1998 prévoit la création de 4 200 postes d'enseignants-chercheurs. En 1999, les crédits en faveur des bourses d'études augmentent d'environ 10 % mais l'allocation « d'autonomie » est toujours en discussion. Les priorités du schéma U3M, évalué à 60 milliards de francs, sont définies mais elles dépendent des négociations sur les contrats de plan. La réforme de l'« architecture » des études supérieures, baptisée « 3, 5 ou 8 », est vivement contestée par les syndicats d'enseignants et d'étudiants.

LES NÉGOCIATIONS « officieuses » sont actuellement engagées sur l'organisation du temps de service des professeurs. Le ministre reponese la réforme des concours d'accès aux grandes écoles.

SELON le ministère, 85 % des lycées, 53 % des collèges et 10 % des écoles primaires sont connectés à Internet. Un plan d'urgence de 60 millions de francs (9,14 millions d'euros) sur deux ans a été lancé dans les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) pour assurer la formation des futurs enseignants. Un tiers de la formation continue proposée aux professeurs est désormais consacré aux nouvelles technologies.

Le Parti communiste veut construire un « nouveau partenariat à gauche »

La liste pour le scrutin européen du 13 juin présentée par Robert Hue ne se veut ni « pro-gouvernementale, ni anti-gouvernementale »

« LE PC BOUSCULE la classe politique », titre le quotidien communiste L'Humanité en « une », samedi 20 février. « Une ouverture totalement inédite, un acte majeur de la nutation communiste », estime Robert Hue. Face à l'enthousiasme manifesté, vendredi 19 février, par la direction du PCF, qui rendait publique la première mouture de sa liste d'« ouverture » pour les élections européennes (Le Monde du 20 février), les grognons se sont montrés très discrets. Vendredi matin, seule une petite dizaine de militants de Champigny-sur-Marne, ville de Georges Marchais, ont manifesté place du Colonel-Fabien. « Cette liste, c'est pour quel programme? Pour quelle politique?»

Lors de la réunion du comité national, Jean-Claude Danglot, patron de la fédération du Pas-de-Calais, a bien tenté d'expliquer, sous la bulle », qu'il s'agissait d'une « liste auberge espagnole, où chacun apporte son manger ». Mais Il a accepté de figurer sur la liste, comme les refondateurs Roland Favaro et Annick Davisse, comme le député Maxime Gremetz ou le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet. « Est-ce que notre identité perd à créer les conditions de côtoyer des acteurs du mouvement social sur une base anticapitaliste? », a aussi rassuré Nicolas Marchand, secrétaire fédéral du Val-de-Mame, sans doute satisfait de considérer que les « personnalités extérieures » sont pour la plupart issues d'associations proches du PCF ou de la CGT - Denis Cohen figurera en 13º position, avec l'aval du secrétaire général de la confédération, Bernard Thibault. Les proclamations révolutionnaires n'ont jamais fait un parti révolutionnaire, c'est ce qui nous distingue des

Pierre Blotin, numéro « deux » du PCF, a d'ailleurs tenu à théoriser, devant le comité national, cette « conception nouvelle du rassemblement », éloigné de tout « tête-à-tête partisan », qui préside désormais aux choix du PCF. Ce dernier rejette tout « rassemblement autour du parti » qui se ferait sur la base « d'accords entre états-majors politiques »

L'accord en trois points passé entre les 87 candidats suffit, selon lui, à donner une « cohérence » à la liste : l'antilibéralisme, une « réorientation progressiste de la construction européenne », le « respect » des personnalités de la liste. « Personne n'est obligé d'être pro-gouvernemental (...), étant entendu qu'on ne sera pas non plus anti-gouvernemental. »

Un peu plus tard, devant la presse, le secrétaire national a évoqué ce « nouveau partenariat à gauche » mis en place par le PCF pour les élections européennes, « mais aussi au-delà, pour le plus

Une manière de répondre à ceux qui souhaitent voir le PS « rééquilibré », au lendemain du 13 juin, par trois formations - Verts, PCF, extrême gauche. Ou à d'autres, à l'extrême-gauche, qui révent d'un nouveau parti anti-capitaliste. Le PCF ne jouera pas ce jeu-là. Des convergences, oui, mais souples. Avec un « courant de gens ». Et qu'il veut

Ar. Ch.

François et Robert, deux amis sur la route de Strasbourg

DOMMAGE! Cette fois, ils ne feront pas cam-) pagne ensemble. Pour les élections européennes, le premier secrétaire du PS et le secrétaire national du PCF devront faire la chasse aux voix séparés. L'an dernier, lors de la campagne régionale, ils ne se quittaient plus. On les voyait, dans les voyages aériens, assis côte à côte, refaire le monde, peut-être la gauche. Un jour, à l'aéroport de Tulle, leur conversation était tellement passionnante qu'ils se sont trompés d'avion et sont montés dans celui

de... Laurent Fabius. Robert Hue en rit encore. Quand on parle de François Hollande à Robert Hue, il soupire, avec un vrai sourire d'amitié : « Ah ! François ! » Quand on parle du second au premier, il affiche leur complicité. « Je ne le connaissois pas avant d'être premier secrétaire, confie-t-il. Depuis, nous avons des relations de confiance, de respect et de sympathie. Il me fait passer des messages pour Jospin. Et puis, on règie queiques questions locales. » Attention | François Hollande reste social-démocrate, infaçon moderne de faire de la politique », explique-til, inquiet qu'on puisse y lire un recentrage suspect.

« IL A CHOISI DE FAIRE COMME MOI » Cette complicité, Robert Hue ne l'avait pas avec

Lionel Jospin. « Quand je l'ai connu, il est devenu presque tout de suite premier ministre », plaide-t-il sans convaincre. Dans chaque période de tension de la gauche « plurielle », il plaisante volontiers sans jamais le nommer – sur « certaines personnalités rigides », sur tel responsable « un peu autoritaire ». François Hollande, il l'alme. Les deux hommes préférent d'ailleurs leurs tête-à-tête aux rencontres entre délégations. De coups de fil en apartés à l'Assemblée nationale, de meetings en dîners, leurs relations sont « quasi hebdomadaires ». Quand vous avez fait quinze meetings ensemble, raconte François Hollande en évoquant les régionales, vous connaissez les trucs de votre partenaire. On sait ce que l'autre va dire, le bon mot qu'il a préparé, le moment où il guette les applaudissements. On en rit avant et... après i »

« Nous n'avons pas le complexe du responsable d'en face », dit sans sourire le secrétaire national du PCF. Et François Hollande, trois fois plus d'intentions de vote en moyenne, ne s'agace jamais du trait d'égalité que son alter ege trace entre eux. Il sourit à son ami, qui lui fait remarquer que, dans les meetings socialistes, il peut être plus applaudi que lui, ou qu'au « dîner des parrains » de SOS-Racisme, le 8 février, il a été salué par une « ovation », quand François Hollande est entré presque incognito. Le premier secrétaire du PS se souvient aussi que dans les premiers mois, Robert Hue « justifiait toujours la participation du PC au gouvernement tout en disant que ce n'était pas facile. Depuis un an, jamais cette question n'est revenue dans nos conversa-François Hollande ne dissimule pas son plaisir.

En attendant de se retrouver pour soutenir des candidats communs aux élections municipales, tous les deux mèneront la liste de leur parti aux élections européennes. Robert Hue a toujours été persuadé que François Hollande « irait » à la bataille. Sans doute a-t-il ajusté son comportement sur le sien, même s'il affirme sans plaisanter tout à fait : « il a choisi de faire comme moi. » Le « patron » du PS, ravi, le laisse dire.

Et tous les deux argumentent sur la façon, savante, qu'ils auront de représenter la Corrèze et le Val-d'Oise à Strasbourg. Quel bonheur I ils se retrouveront aussi à Bruxelles? Les deux amis sourient. En silence, mais ensemble.

Ariane Chemin et Michel Noblecourt

Dans le Doubs, une cantonale à contre-emploi

de notre correspondant En découvrant, fin janvier, dans l'édition locale de L'Est républicain, les visages des deux principaux candidats à l'élection cantonale partielle du dimanche 21 février au Russey (Doubs), l'électeur crut d'abord que les choses étaient dans leur ordre naturel, et il se dit que d'était bien ainsi. Colonne de gauche, s'offrait à lui l'image d'un quinquagénaire décontracté, à la barbe fleurie et à la tignasse rebelle, Daniel Leroux, tandis qu'en face, colonne de droite, s'affichait un quadra forcément dynamique, Gilles Robert, dont les cheveux taillés court, la veste sombre et la cravate nouée avec riqueur fleurait la fermeté. Chaque camp jugea donc qu'il serait dignement représenté et que la bataille d'idées entre ces professeurs de l'enseignement public serait loyale.

DANGEREUSEMENT « ÉCOLO »

Mais, au terme d'une analyse plus fine de la situation, il fallut se rendre à l'évidence : le candidat de droite était, en réalité, celui au'on subodorait être de gauche, et vice versa. Conseiller général sortant, contraint par la loi anticumul d'abandonner ce fief où il avait été réélu dès le premier tour en mars 1998 avec 64,3 % des voix, Jean-François Humbert, président UDF-PPDF de la région de Franche-Comté et sénateur du Doubs, revendiquait fièrement l'héritier atypique qu'il s'était choisi, sans trop se soucier de sa silhouette à contre-emploi, ni des remous que ce dernier commençait à susciter. Quant à M. Leroux, il annonça qu'il était « sympathisant » UDF, que sa désignation avait été « votée par une mojorité des maires du canton », qu'il était lui-même premier magistrat du bourg de Mont-de-Laval et directeur fondateur de La Racontotte, aimable revue vouée à « la défense de la nature, de l'écologie rurale et des traditions franc-comtoises ».

En dépit de la légitimité de cette investiture, confirmée par le président du conseil général du Doubs et sénateur RPR Georges Gruillot, la colère d'une partie de la droite fut immédiate. Comme il ne se reconnaissait guère en Daniel Leroux, jugé de gauche et dangereusement écolo par beaucoup, Léon Duquet, maire de La Chevalotte et secrétaire cantonal du RPR, démissionna illico de la présidence du syndicat intercommunal (Sivom) du Russey. « en signe de protestation » contre une « manœuvre » du président Humbert destinée, à ses yeux, à l'écarter de sa succession, qu'il guignait. Et il encouragea un de

vateur au village du Barboux, élu FNSEA à la chambre d'agriculture et président de l'Association du massif du Jura, également membre du RPR, à se présenter « à titre personnel » et sous la prudente étiquette divers droite.

Acculé, M. Leroux révéla alors qu'il appartenait finalement, comme M. Humbert, au PPDF, mais sans préciser depuis quand. Soucieux de se démarquer de Dominique Voynet, la ministre régionale, il expliqua aussi que « l'écologie rurale » dont il se prévalait « se distinguait de l'écologie des mouvements des écologistes par son souci de maintenir et de développer des activités à la campagne », notamment « la chasse ». Enfin, il assura à son canton catholique, autrefois surnommé la petite Vendée, qu'il partageait avec lui « des valeurs telles que la reconnaissance de l'école privée et la défense de la famille traditionnelle, en opposition avec les initiateurs du projet de PACS ». Surpris par cette division inespérée de la droite, Gilles Robert, candidat du PS, se prend désormais à rêver. « Certes, la aauche n'a jamais pu l'emporter ici qu cours de ce siècle... Mais nous allons changer de siècle ! », sourit-

Jean-Pierre Tenoux

is de cé FIO, neorce ou-· conquis **ace** ii confie, au misenée ne-issé

ont

22

ţj-

ait

Un

·UX

ice

115

200

ont

e page 13

ars, il ne

crit ain-

r France

La direction de la CFTC affronte une crise ouverte

Plusieurs fédérations dénoncent l'« autoritarisme » et le « cléricalisme » du président de la centrale chrétienne

nous a demandé de nous taire, se

rappelle Roger Pol-Cottereau, se-

crétaire général de la fédération

des cadres. Mais cela n'a pas chan-

ge les attitudes, d'un côté comme de

l'autre. » « Il n'y a plus aucun dia-

logue possible, résume Michel Mo-

mont, président de la Fectam. Nous

nous heurtons à une pensée unique

qui ne peut souffrir d'être contes-

ton est encore monté d'un cran

avec la diffusion, dans les fédéra-

tions, de tracts anonymes mettant

violemment en cause le président

de la CFTC. Intitulées « Opinions

militantes », ces feuilles dénoncent

chiens de garde » et la « contagion

néovichyste (Travail, Famille, Eu-

rope) colportée par les talibans du

motus Dei et autres dérivés charis-

matiques ». Face à ces « comporte-

ments inacceptables », les instances

dirigeantes ont estimé qu'il n'y

avait « pas de meilleure réponse »

que de demander aux responsables

syndicaux de leur témoigner une

Alain Deleu refuse tout com-

mentaire sur la multiplication des

attaques directes ou clandestines

dont il fait l'objet. « Les tracts ano-

nymes n'existent pas », lâche-t-il

simplement. Si les contestataires

condamnent unanimement ce type

d'action, ils en reprennent pour-

tant les accusations en s'alarmant

notamment de la « radicalisation

croissante » de l'équipe dirigeante.

Nous sommes une organisation

syndicale qui s'inspire de la morale

sociale-chrétienne, pas un mouve-

ment de l'Eelise catholique », dé-

clare Roger-Pol Cottereau. « Notre

syndicalisme chrétien se dévoie

complètement en s'ouvrant aux ex-

tremismes de tout bord », renchérit

Gilles Delmotte. Alain Deleu balaie

toutes les rumeurs d'un sourire:

La CFTC est indépendante des

partis politiques et des Eglises, tap-

pelle-t-il. Le cléricalisme, il n'est pas

chez nous. Notre philosophie est

aussi aux antipodes de celle du

Front national », ajoute-t-il, en pré-

cisant toutefois qu'on ne « peut

pas demander aux nouveaux adhé-

et 26 février, sur les sanctions infli-

de la Fectam se disent prèts « à al-

préviennent-ils. De son côté, Ber-

centrale chrétienne : « Contraire-

ment à ce qu'on pourrait croire, la

scission de 1964 est encore présente

dans beaucoup d'esprits, explique-

t-il. Dès qu'une critique se formule,

elle est tout de suite considérée

comme une dissidence. ..

rents pour qui ils votent ».

« pleine solidarité ».

« l'autoritarisme du guide et de ses

Depuis le début de l'année, le

À NEUF MOIS de son prochain congrés confédéral, la Confédération française des travailleurs chrètiens (CFTC) est confrontée à un violent mouvement de contestation interne. Le malaise couvait depuis des mois. Aujourd'hui, une poignée de militants menacés d'exclusion s'oppose ouvertement à « l'équipe du président » Alain Deleu. La révolte a pris la forme de « tribunes libres » enflammées, publiées en janvier dans le dernier numéro du magazine de la fédération des employés du commerce, cadres, techniciens (Fectam), la sixième fédération de la CFTC.

Son secrétaire général, Gilles Delmotte y dénonce les « persécutions - subles par ses militants et le « machiavelisme » d'une direction qui gouverne « sans préoccupation morale, en employant la ruse et la mauvaise foi pour parvenir à ses fins ». Un peu plus loin, c'est le vice-président du syndicat des employés du commerce et de l'industrie (SECI), Christophe Devaivre, qui s'interroge sur la présence de « staliniens » à la CFTC, avant d'appeler à une « purge démocratique » du bureau confédéral au prochain congrès, pour éviter à la confédération de « se recroqueviller frileusement dans une attitude monolithique de crevards ».

Peu habitué à de telles envolées, le bureau confédéral a aussitôt dénoncé une attitude portant « un préjudice extremement grave à la CFTC ». La menace de sanctions n'a pourtant pas fait reculer les syndicalistes frondeurs, ulcérés par la réforme des fédérations entreprise par Alain Deleu dans un soucl de « modernisation et d'efficacité ». Derrière la réduction du nombre des structures professionnelles de vingt-huit à dix-sept, les mutins accusent les membres de l'équipe confédérale de vouloir accroître leur contrôle sur les syndicats » et » dissoudre sans concertation toutes les jédérations qui les derangent ».

« Nous sommes une organisation syndicale qui s'inspire de la morale sociale-chrétienne, pas un mouvement de l'Eglise catholique »

La révolte des syndicalistes du commerce apparaît comme le dernier épisode d'une guerre larvée qui déchire la centrale chrétienne depuis son échec aux élections prud'homales de décembre 1997. où la CFTC avait enregistré une perte de 100 000 voix. Quelques semaines plus tard, deux vice-présidents de la centrale - Bernard Ibal, responsable de l'union des cadres, et Jean-Paul Probst, président de la Caisse nationale des allocations familiales - ouvraient les hostilités en annonçant la création de l'association Syndicalisme d'abord pour défendre une image de la CFTC « plus ferme que celle de la recherche du compromis ». Les contestataires dénonçaient la « logique de confiscation du pouvoir » de l'équipe dirigeante, à qui ils reprochaient son mode de fonctionnement trop autoritaire et la mainmise de la fédération de l'éducation privée - la première de la CFTC, dont sont issus Alain Deleu et le trésorier Guy Fazilleau sur l'appareil syndical.

Au siège de la centrale, la naissance de cette association avait été condamnée comme un « acte de défiance » ayant jeté « un trouble profond dans l'esprit des militants ». « La démocratie et la liberté caractérisent notre mouvement, explique Alain Deleu. Mais parfois, il faut mettre de l'ordre. » A la demande du conseil confédéral, les responsables de Syndicalisme d'abord étaient invités, en septembre 1998, à dissoudre leur association. « On

Le Conseil d'Etat pourrait contrôler les actes administratifs du Parlement

Remise en cause d'une jurisprudence vieille de plus d'un siècle

nement à proposé de redéfinir l'immunité juridiction-

Dans le cadre d'une affaire examinée, vendredi 19 février, par le Conseil d'Etat, la commissaire du gouvernationale et le Sénat. La décision du Conseil d'Etat doit intervenir dans le courant du mois de mars.

LORSQU'ELLES se comportent comme des administrations, les Assemblées parlementaires sont-elles au-dessus des lois ou doivent-elles être contrôlées par un juge? Le Conseil d'Etat a dú se poser cette question, vendredi 19 février, avant d'examiner un contentieux opposant l'Assemblée nationale à une petite entreprise, Gilaudy électrorique, a propos de marchés d'équipement audiovisuel. Le commissaire du gouvernement (magistrat indépendant chargé de présenter l'affaire), Catherine Bergeal, a proposé de rompre avec la jurisprudence, plus que centenaire, qui garantit l'immunité juridictionnelle aux actes administratifs de l'Assemblée et du Sénat. Elle a souhaité que la justice administrative se prononce non seulement sur les marchés que passent les deux Assemblées, mais aussi sur tous les actes administratifs qu'elles peuvent prendre. Si le Conseil d'Etat suit Mª Bergeal, ce sont non seulement des dépenses portant sur des millions de francs, mais aussi des décisions de toutes natures, souvent opaques, qui pour-

ront être contrôlées. Le Conseil d'Etat était saisi par l'Assemblée, qui lui demandait d'annuler un jugement rendu, en 1994, par le tribunal administratif de Paris, en faveur de Gilaudy électronique (lire ci-dessous). L'Assemblée estimait que le tribunal n'avait aucune compétence pour agir. Par la voix de son avocate, M' Claire Waquet, elle soutenait, en se fondant sur la jurisprudence, que le juge de l'administration n'a pas à contrôler les actes pris par les deux Assemblées du Parlement, car ces dernières, même lorsau'elles exercent un pouvoir de gestion, ne sauraient être considérées comme des autorités administratives, ce que contestait l'avocat de Gilaudy, Mª Pascal Dumoutet.

Le caractère sensible de l'affaire lui a valu de passer devant la plus haute formation de jugement du

Conseil d'Etat : l'assemblée du contentieux. Moss Bergeal a admis que le revirement de jurisprudence proposé se heurterait au « poids de l'histoire » que représentent « 127 années de jurisprudence constante ».

Depuis 1872, en effet, le Conseil d'Etat s'est presque constamment déclaré incompétent pour trancher les litiges qui lui étaient soumis. qu'il s'agisse de l'admission du public et de la presse aux séances de l'Assemblée, d'accidents causés par des véhicules parlementaires, ou de l'attribution d'allocations de secours aux anciens députés se trouvant sans emploi.

« De cet édifice jurisprudentiel, de ce temple plutôt », a ironisé M™ Bergeal, aucun commissaire du gouvernement n'a jusqu'à présent osé « secouer les colonnes ». Or, M™ Bergeal estime que la conception de la séparation des pouvoits sur laquette repose la thèse de l'immunité juridictionnelle ne se justifie a que dans un contexte historique disparu », celui des IIIº et IVº Républiques, où « le Parlement est le seul à exprimer la volonté générale et acquiert, du fait de la souveraineté au'il incarne seul, un caractère sa-तरहं ». Ce caractère sacré s'étend à l'ensemble des actes qu'il prend, y compris non législatifs.

ENGAGEMENTS EUROPÉENS Or, observe M™ Bergeal, sous la V' République, « le Parlement n'est plus le seul pouvoir issu du suffrage universel ». Surtout, ses lois ne sont plus ce qu'elles étaient : elles font l'oblet d'un contrôle de constitutionnalité ou de conventionnalité. Dans ces conditions, les actes administratifs qu'il prend ne doivent plus bénéficier de la même immunité. Mª Bergeal propose que le principe de la séparation des pouvoirs he repose dius sur un « chiere organique », mettant en cause la nature de l'autorité qui prend un acte, mais sur un « critère motériel », mettant en cause la nature de l'acte pris (administratif ou législatif). Im tel revirement de jurisprudence imposerait, en outre, une nouvelle interprétation de l'ordonpance du 7 novembre 1958, relative au fonctionnement des assemblées parlementaires. L'un de ses articles a prévu que le juge ne peut décliner sa compétence en cas de dommages causés par les services des Assemblées ou de litiges concernant les agents. Or, « pour nombre de commentateurs » et pour l'Assemblée nationale, l'affirmation de cette double compétence a été entendue comme exclusive: le principe de l'immunité serait consacré dans les matières que l'ordonnance

ne touche pas expressement. M™ Bergeal a jugé cette interprétation « erronée », car peu compatible avec les intentions des « autorités politiques de 1958 », qui « mettaient en place le parlementarisme rationalisé ». En outre, elle l'a jugée contraire aux engagements européens de la France : les directives « recours » du 21 décembre 1989 et du 25 février 1992 imposent notamment que « les Etats membres prennent les mesures nécessaires pour assurer que les décisions prises par les entités adjudicatrices peuvent faire l'objet de recours efficaces ». Pour assurer ce droit de recours, le Conseil d'Etat doit accepter de juger les marchés publics des entités adjudicatrices que sont les Assem-

Mm Bergeal a estimé que «s'il s'agit de fixer à nouveau pour un siècle » les limites de la compétence du juge, ces dernières doivent s'étendre à d'autres matières que le contrôle des marchés. Elle a prévenu qu'elle ne « sous-estime pas la portée du revirement » ainsi proposé. Après quoi, elle a proposé de juger que l'Assemblée, en lançant des appels d'offre pour son équipement audiovisuel, a commis des in fractions au code des marchés, comme le soutenait l'entreprise Gi-

Rafaële Rivais

Le conseil régional de Midi-Pyrénées a adopté son budget

LE CONSEIL régional a adopté vendredi 19 février, le budget de la région Midi-Pyrénées par 42 voix contre 41 et 8 abstentions. Malgré la situation minoritaire des groupes de la gauche « plurielle » (41 conseillers sur 91), le président, Martin Malvy (PS), est parvenu, de justesse, à éviter les mésaventures survenues, mardi 16 février, à son collègue de la région Aquitaine, Alain Rousset (PS) (Le Monde du 17 février). Son budget a bénéficié du vote positif d'un des deux élus « Chasseurs » ains que de l'abstention de 5 membres du groupe Rassemblement des républicains pour la région (RRR) qui, bien que classés divers droite, ont déclaré, par la voix de leur président, André Trigano, que « la région devait pouvoir continuer son action ». Les deux élus de la LCR se sont également abstenus ainsi que l'autre élu « Chasseur ». Les groupes UDF, RPR et les élus des deux Front national ont voté contre. L'ancien président de la région, Marc Censi (UDF), a dénoncé à la fois l'« incendie fiscal » et le « manque d'ambition » de ce budget. - (Corresp. rég.)

DÉPÊCHES DROITE: Philippe Séguin plaide à nouveau, dans un entrerien accordé au Figuro (daté 20 février), pour l'union de l'opposition aux élections européennes du 13 juin. « Il y a une liste socialiste. il doit donc y avoir en face une liste d'union de l'opposition, déclare le président du RPR. L'anormalité commence avec les autres listes. » ■ UDF: Hervé de Charette, pré-

sident-délégué de l'UDF, a affirmé, vendredi 19 février, sur France-Inter, que « le choix de l'UDF » de faire sa propre liste pour les élecque « le débat était clos », au lendemain du plaidoyer de Valéry Giscard d'Estaing en faveur d'une liste d'union derrière Philippe Séguin (Le Monde du 19 février). * Ce qui a été choisi, c'est de foire plusieurs listes correspondant à la différence des sensibilités sur l'Europe ». aioute-t-il.

■ GAUCHE: Pancien premier ministre, Michel Rocard, a jugé, vendredi 19 février sur LCI, que la liste pour les élections européennes menée par le secrétaire national du PCF, Robert Hue, « est superbement décorative ». Mais il s'est interrogé sur « la compétence en matière européenne » des candidats qui y figurent. « J'ai eu l'impression que c'est le cadet de leurs soucis », a

ajouté M. Rocard. ■ ÉCOLOGISTES : Waechter, tête de liste du Mouvement écologiste indépendant aux élections européennes, s'est défendu, vendredi 19 février, des accusations de dérive vers certains mouvements d'extrême droite (Le Monde du 18 février). Il a assuré que « la pensée écologiste n'a strictement rien à voir avec la pensée d'extrème droite, avec le nationalisme, la xénophobie, le national-égoïsme ».

Des marchés publics litigieux passés par l'Assemblée

A quelques jours d'un conseil LONGTEMPS, l'Assemblée naconfédéral qui doit statuer, les 25 tionale s'est peu souciée de s'appliquer à elle-même les lois qu'elle gées aux mutins, les syndicalistes votait en matière de marchés publics, « le législateur faisant ce qu'il ler jusqu'au bout ». « Si la Fectam veut », selon l'expression consacrée coule, la CFTC coule avec nous », au Palais-Bourbon. Le paradoxe veut que le Conseil d'Etat juge aunard Ibal tente de calmer le jeu et jourd'hui l'une des premières opéqualifie cette querelle de « tempête rations ayant donné lieu au respect dans un verre d'eau ». Celul qui ne de ces règles, et qu'il se prépare à cache pas son ambition d'être canen condamner la mauvaise applicadidat au prochain congrés évoque la culture « très spéciale » de la

Le litige examiné vendredi 19 février porte sur deux marchés passés en 1991 et 1992, pour remplacer un matériel audiovisuel vétuste, consacré à l'archivage des débats, par un équipement moderne, destiné à approvisionner en images les chaines de télévision, et pour assurer l'entretien dudit équipement. A la demande de son président

Alexandre Garcia

de l'époque, Laurent Fabius, l'Assemblée a lancé en 1991 un appel d'offres auquel ont répondu six sociètés, dont Gilaudy Electronique, petite entreprise du quartier, qui travaillait pour le Palais-Bourbon depuis les années 60, sans trop souffrir d'une véritable concurrence, selon plusieurs observateurs. Le collège des questeurs déclare l'appel d'offres infructueux et passe un marché négocié avec un groupement d'entreprises, dont Philips et Thomson. Il conclut ensuite un

marché d'entretien avec TDF. S'estimant injustement évincée, Gilaudy a attaqué l'Assemblée devant le tribunal administratif de Paris et obtenu gain de cause en 1994, sans que cela change quoi que ce soit dans les faits, son recours n'étant pas suspensif. L'Assemblée ayant fait appel, Catherine Bergeal,

commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat, estime irrégulière la décision de juger l'appel d'offres infructueux, et non conforme aux règles relatives aux procédures d'appel d'offres la passation du marché d'entretien.

Un autre contentieux est encore pendant, devant le tribunal administratif de Paris. Il concerne la modernisation du système de vote électronique, voulue par Philippe Séguin. L'Assemblée ayant résilié, en 1993, le contrat que Gilaudy avait obtenu en 1975, cette dernière demande une indemnité de 7 millions de francs, en réparation du préjudice causé par cette « rupture sans préavis ». A titre de provision, le tribunal a condamné l'Assemblée à lui verser 1 million de francs.

Le procès expéditif du « groupe Manouchian », le 21 février 1944

vingt-deux résistants de six nationalités différentes étaient fusillés par un peloton d'exécution de la Wehrmacht au mont Valérien, près de Paris. La vingt-troisième, une femme de trente-deux ans, devait être décapitée quelques semaines plus tard à Stuttgart. Alors connus sous le nam de « groupe Manouchian », ces communistes julfs, hongrois, italiens ou polonais appartenaient à l'organisation clandestine Francs-tireurs er partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI), dirigée à Paris par le poète arménien Missak Manouchian. Le Mouvement des Arméniens de France pour le progrès (MAPF) leur rendra hommage, dimanche 21 février, au cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine. Une plaque à la mémoire des membres du groupe sera dévoilée, lundi 22 février, au 36, rue du Groupe-Manouchian, par le sénateur et maire du 20 arrondissement de Paris, Michel Char-

Trois jours avant leur exécution, les résistants communistes avaient été condamnés à mort, au terme d'un procès dont les Allemands avaient fait une vaste opération de propagande. A la « une » de la presse collaborationniste de Paris et de la zone Sud pendant plu-

judéo-communistes - devait en effet servir à discréditer la Résistance, en la présentant comme une « armée du crime » composée d'étrangers et de juifs. Selon René Bénédetti, dans L'Œuvre du 19 février 1944, « une trentaine de journalistes de Paris, de province et de l'étranger » étaient présents dans « une immense salle lambrissée d'or » où se sont dérouiées « quatre longues audiences ». Et la presse relate en détail, durant cinq jours, les « attentats » et les « actes de banditisme » commis par les membres du groupe Manouchian, cette « horrible galerie de terroristes » aux « visages visqueux » et aux « regards fuyants ». A l'issue du procès, « l'affiche rauge », réunissant les visages et les noms de dix d'entre eux, allait être placardée dans toute la France.

Cinquante-cinq ans plus tard, l'historien Adam Rayski révèle que ce « grand procès » du groupe Manouchian n'a jamais eu lieu, du moins tel qu'il a été relaté par la presse de l'époque. Dans le dernier numero de La lettre des résistants et déportés juifs, qu'il dirige, cet ancien responsable national des FTP-MOI pendant la guerre publie le « seul et unique » document officiel rendant compte du procès : il s'agit du verdict manuscrit du procès, tiré du dant du Grand-Paris et retrouvé, après des années de recherche, par l'historien allemand Ahlrich Meyer au Bundesarchiv d'Aix-la-Cha-

Selon M. Rayski, ce document « révèle que tout s'est passé en une seule journée, et tres probablement dans la matinée du samedi 19 février 1944 ». La réception du dossier d'accusation, le proces, le verdict, la confirmation du verdict par le commandant en chef von Stulpnagel et le classement définitif du dossier y apparaissent sous la même date. Le « vrai procès s'est réduit à quelques gestes administratifs », note M. Rayski, avant d'ajouter : « Si on considère la rapidité avec loquelle l'opération a été menée, on peut également supposer que les accusés ont été réunis seulement pour entendre la lecture du verdict. (...) Ils n'ont certainement pas eu la faveur de roconter leurs faits d'armes. » Et M. Rayski conclut que « le topage propagandiste était destiné à l'opinion française : les reportages n'étaient que des reproductions de notes diffusées par l'Office français d'information (OFI) sous le contrôle de Vichy. Les versions șe ressemblaient à la virgule près. »

A. Ga.



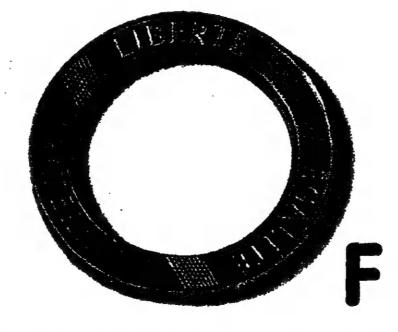
Dès aui

St:

20



Le 1er mars, l'abonnement téléphonique va augmenter.



Dès aujourd'hui, l'abonnement du 7 est gratuit.

Depuis 1 an, le 7 s'est engagé à être toujours moins cher pour vous permettre de faire

des économies, de téléphoner plus souvent ou plus longtemps. La preuve, aujourd'hui l'abonnement du 7 est gratuit et en plus le 7 va baisser ses tarifs sur les appels nationaux et internationaux. Et comme vous avez plus de temps pour appeler le dimanche, le 7 va créer le Super Dimanche avec des prix encore moins chers au national et à l'international.

En résumé, avec le 7 vous faites des économies dès le premier appel.

Et si vous commenciez par un appel gratuit : 0 800 356 356.



Le 7, c'est tout simplement moins cher.

Offre soumise à conditions. Abannement gratuit pour toute souscription et facture à partir du 19/02/99. Economites et réductions tarifaires sur appels à plus de 30 km hors département. Tarifs de base d'opérateurs glabaux au 19/02/99, hors options tarifaires et numéros spéciaux. Les départements 75, 92, 93, 94 forment un seul département de même pour la Corse (2A, 2B). Nouveoux tarifs du 7 à compter du 01/03/99.

s d'un mode

Les non-dits de Michel Lucas devant la Cour de justice de la République

Dans un rapport de 1991 qui a lancé l'affaire du sang contaminé, Michel Lucas ne faisait aucune allusion au problème des collectes de sang en prison.
Il était pourtant, en 1983-1984, chef de l'IGAS, qui enquêtait en milieu carcéral. Et il participait, en 1985, au « comité santé-justice »

C'EST un témoin en trompe-l'œil qui s'exprime, vendredi 19 février, devant la Cour de justice. Un témoin attendu, qui démontre que le non-dit peut se montrer parfois tenace en un prétoire. Ancien chef de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), aujourd'hui président de l'Association pour la recherche sur le cancer. Michel Lucas est l'auteur d'un rapport qui, en septembre 1991, mit le feu aux poudres dans l'affaire du sang contaminé. Jetant une ombre sérieuse sur la conduite des dirigeants du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), ses conclusions avaient nourri l'instruction du « premier procès du sang », qui aboutit aux condamnations des docteurs Garretta et Allain, et de Jacques Roux, ancien directeur général de la santé.

Dans ses annexes, le rapport Lucas contenait aussi une petite « bombe»: le compte-rendu de la réunion interministérielle du 9 mai 1985, dans lequel il était mentionné que « le cabinet du premier ministre [avait] demandé que le dossier d'enregistrement du test Abbott (soit) retardé encore quelque temps au Laboratoire national de la santé ». L'autre affaire du sang contaminé, touchant aux politiques, était née.

Le procureur général Jean-François Burgelin pose d'entrée une question a Michel Lucas sur l'inapplication, en France, des mesures de sélection des donneurs de sang préconisées par une circulaire de la Direction générale de la santé (DGS) du 20 juin 1983. Et sur la décision - apparemment contradictoire - de la directrice de l'administration penitentiaire, Myriam Ezratty, six mois plus tard, d'augmenter les rythmes des collectes » dans les prisons, où était pourtant concentrée une forte proportion de toxicomanes, et donc de sujets « à

Mais Michel Lucas, posément, préfère d'abord évoquer quelques généralités. Il évoque la commande du rapport de 1991, qui conclut à l'existence de dysfonctionnements dans la mise en place du dépistage du sida en 1985 : « Je devais établir la réalité et la chronologie des faits, apprécier un circuit de décisions. faire apparaître des dysfonctionnements, sans situer les responsabilités. » Il indique n'avoir eu que peu de temps pour mener l'enquête et avoir « rencontré des réticences pour avoir des documents ecrits », dont le compte-rendu de la réunion du

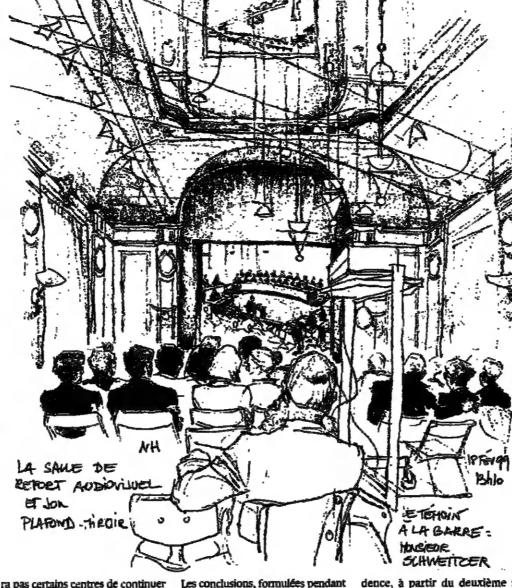
Il en vient alors au problèmes des collectes en milieu carcéral. Son rapport de 1991 n'en faisait nulle mention mais il précise avoir confié après la publication de ce document, une enquête sur le sujet. Deux cents pages très fouillées », dit-il. Elles montrent que ces collectes, qui ont représenté 0,37 % du total des dons ont été à l'origine de 25 % des contaminations en 1985, une année au cours de laquelle elles commencaient pourtant à dimi-

Dans ce rapport, explique Michel Lucas, il est précisé que la circulaire de la direction générale de la santé (DGS) du 20 juin 1983 (préconisant d'écarter les sujets « à risque »] n'avait pas été portée à la connaissance de l'administration pénitentiaire, qu'elle n'avait pas été publiée au Journal officiel » L'ancien secrétaire d'Etat à la santé, Edmond Hervé, proteste : « Il est faux de dire que cette circulaire n'était pas connue. Elle a été très connue. Un communiqué de presse avait été lancé dix jours auparavant. Mais on ne voulait pas focaliser sur des lieux "à risque". Seulement sur des personnes. » Et. sec, il ajoute : « A aun'a été proposé d'interdire de prélever du sang dans les prisons. Pas même par les "comités santé-jus-

Chacun le sait, personne n'a pas encore voulu le dire, mais Michel Lucas le reconnaît enfin : à partir de juin 1984, il fut membre (et non coprésident comme indiqué dans Le Monde) des fameux « comités santé-justice », dont la création fut avalisée par un décret de 1985. Et en 1983 et 1984, l'Inspection générale des affaires sociales, dont Michel Lucas était le chef, enquêtait dans les prisons. « Rien, dit-il, n'a attiré l'attention sur les collectes de sang. » Pas avant que des études soient réalisées grâce aux tests et parviennent à la connaissance de l'administration, en juin 1985.

Alors que l'ancien directeur géné-

ral de la santé, le professeur Jacques Roux, avait fortement mis en cause la directrice de l'administration pénitentiaire, Myriam Ezratty, l'ancien patron de l'IGAS évoque, lui, des « désaccords » et des « intérêts contradictoires » au sein de la DGS, la transfusion sanguine insistant, selon lui, sur ses besoins en matière première. Il souligne qu'une demipage dans un projet de circulaire de la DGS, devant paraître le 2 octobre 1985, prévoyait de suspendre ces collectes. Le passage, dit-il, a été supprimé. Il indique enfin que M™ Ezratty a téléphoné début août 1985 aux directeurs régionaux de l'administration pénitentiaire pour interrompre ces prélèvements - une circulaire les interdira le 11 octobre 1985 - ce qui n'empêche-



à collecter. « Il n'y avait pas lieu de réduire ces collectes, affirme Michel Lucas, L'administration pénitentiaire ne pouvait pas s'opposer à un droit de la personne. » Et de reporter la faute sur les centres de transfusion sanguine: « Eux avaient connaissance de la circulaire de juin 1983 de la DGS sur la sélection des donneurs « à risque »]. Ils ne l'ont pas plus appliquée dans les prisons que dans d'autres lieux. »

Puisque Michel Lucas est homme de multiples rapports, le président Le Gunehec l'interroge maintenant sur une enquête qui lui avait été confiée par le secrétaire d'Etat Edmond Hervé, à l'époque des faits, en février 1985, portant sur le CNTS et destinée à examiner tant la qualité des produits sanguins délivrés par l'établissement que sa gestion.

l'été 1985, sont pour le moins surprenantes.

Une note de la DGS du 12 mars 1985 indiquaient que les produits du CNTS étaient « probablement tous contaminés » mais l'IGAS, elle, les jugeait... de qualité satisfaisante. bien meilleure qu'auparavant. « Ne pensex-vous pas que ce rapport rassurant a pu endormir la vigilance des ministres? », demande le président. « A posteriori, J'en veux beaucoup à ceux qui nous ont lancés dans cette enquête sans nous donner des informations », répond Michel Lucas.

Gérard Welzer, conseil d'Edmond Hervé, trouve l'explication un peu courte: « A votre avis, comment imaginer que la personne qui vous a demandé ce rapport puisse conclure différemment que vous ? » Et d'épingler celui qui connaissait, à l'évimestre 1985, l'impact des collectes de sang dans les prisons sur les contaminations et disposait d'informations sur le CNTS et la qualité de ses produits sanguins, toutes choses pourtant tues dans son rapport de 1991 qui accéléra le processus judiciaire: « Vous disiez avoir rencontré des difficultés pour trouver des documents utiles à votre rapport de 1991, monsieur Lucas. Mais ce rapport de 1985, c'est vous qui l'aviez fait, vous le connaissiez. Et vous n'en

moment d'être interrogé. » Avec Louis Schweitzer, ancien directeur de cabinet de Laurent Fabius et actuel PDG de Renault, l'audience revient un moment sur l'organisation du travail à Mati-

avez pas fait mention en 1991 ! Le

dysfonctionnement, en l'espèce, c'est

que vous avez peut-être eu peur à un

gnon, le circuit des no es, la notion de risque: « A l'époqt ', je me sou-viens de ce chiffre: on omptait seulement trois cas de sid , transfusionnel en France (_). La onscience du problème sanitaire, zujourd'hui aveuglante, presque c pressante, à l'époque n'existait pas.

LEVER LES MALENTE IDUS »

L'ancien directeur d cabinet jusrifie ainsi implicitemer que l'aspect industriel et concum ntiel ait pu, dans ces notes, prendr le pas sur le risque sanitaire. A cet igard, la salsie du premier ministr par le blais de son conseiller à l'idustrie, explique-t-il, est signific tive. Il juge que l'implication du hef de gouvernement « n'était p s nécessaire, mais utile » et qu'elle ne dessaisis sait en rien les min tères. Puis, lettre en main, rétre rojecteur à l'appui, il veut « lever es malentendus = qui, selon lui, or pu suggérer que Matignon se soit opposé à ce qu'Edmond Hervé ar.nonce, trois semaines avant Laure it Fabius, la généralisation du dé istage. Cela relèverait, selon lu , d'une incompréhension du co seiller scientifique, François Gros.

Puis, progressiveme t, l'audience s'éloigne des faits. Me trice Abiven, médecin hospitalier, ent dire, en témoin de moralité, con étonnement d'avoir lu qu'il e ait reproché à Edmond Hervé una « apathie », un manque d'attention, alors que le ministre s'engager t, à cette époque, sur le dossier es soins palliatifs aux malades r ourants auquel Il participalt. Er in, Paul Ricœur offre à Georg-na Dufoix, l'« amie » qui l'a cité i la barre, ses mots de philosophe »our donner du sens à la formule proverbiale: « Responsable : je su ; prêt à répondre de mes actes; sais pas coupable: le ne me rece mais pas de

Paul Ricceur s'attac le ensuite à quand le « scandale éclata, demande-t-il, - pourquo fut-il pris en charge par la presse ! non par le Parlement? Ce fut un carence du pouvoir incapable d'ou rir une investigation politique. C'est dans la culture politique de l'avoir pas le sens du débat contradi toire. D'où le scandale par la presse. Yoù la pénalisation, faute d'un tri itement politique de ces dysfonction rements. » Et d'imaginer une « cour rivique », « à la bifurcation du pén l et du politique », une « commis un d'enquête permanente, où l'on s'a tacheruit à la minutie des choix » et · u l'on pourrait, en définitive, « c :mander des comptes ou politique •

Jean-Mic vel Dumay

M. Mazeaud : « On confond responsabilité politique et pénale »

COMMENT l'appeler? . Monsieur le membre! Monsieur le rêt de renvoi qui le choque: lontaire?» Le magistrat rappelle membre! », lâchent en chœur des juges comme le feraient, dans une salle de garde, une poignée de carabins. Savoureux face-àface entre hommes de loi, faiseurs de lois et gardiens des lois : Pierre Mazeaud, membre du Conseil constitutionnel, dépose devant quinze juges parlementaires et trois juges judiciaires, dont un ancien président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, Christian Le Gunehec. = C'était un procès nécessaire ».

dit Pierre Mazeaud. « Ce n'est pas sans émotion que je me souviens de Laurent Fabius s'adressant à nous à l'Assemblée nationale INDLR: en décembre 1992, lorsqu'il demandait sa mise en accusation devant la Haute Cour]. » Ancien magistrat, ancien député (RPR), ancien président de la commission des lois, Pierre Mazeaud affirme que l'on « conjond responsabilité politique et responsabilité pénale ». « La première est une notion vague, liée à la responsabilité du fait d'autrui. La seconde repose sur le fait personnel, car en droit pénal, on ne peut être responsable que de son propre fait. »

Et de citer les textes, codes pénal et civil à l'appui. M. Mazeaud conteste la décision de la commission d'instruction de renvoyer les ministres devant la Cour

de justice. Il cite la phrase de l'ar-« Toute faute non intentionnelle est de nature à engager la responsabilité pénale, non seulement de celui qui est directement à l'origine du dommage, mais également de ceux qui, à des degrés divers, de près ou de loin, y ont contribué. » « On ne peut pas dire: "à des degrés divers, de près ou de loin", reprend le juge constitutionnel. Le droit pénal doit répondre à une analyse stricte. Je m'excuse de critiquer l'arrêt de renvoi, mais les membres de la commission ont confondu les deux responsabili-

« UNE PETITE CONFUSION » Rejoignant la position du parquet général, qui a, par deux fois, rédigé un réquisitoire de non-lieu critiquant la pénalisation de la vie publique, Pierre Mazeaud extrapole, créant des remous sur les banes du public : « Rendra-t-on un jour les ministres responsables de catastrophes naturelles?» Et de défendre ce point de vue juridique : seules les infractions par commission et non par omission engagent la responsabilité pénale des ministres.

Piqué au vif, l'ancien président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, le président Le Gunehec, le reprend : « N'avezvous pas fait une petite confusion

entre infraction volontaire et invoque les qualifications d'homicide et blessures involontaires peuvent être commises « par imprudence. négligence ou manquement à une obligation de sécurité ». « Ceci est applicable aux citovens lambda. aux maires, pourquoi pas aux ministres ? ., ajoute-t-il. L'avocat genéral Roger Lucas enchérit : « Ne pas faire quelque chose, ce peut être aussi considéré comme un

« Tout tourne autour de la res-

ponsabilité personnelle », maintient le membre du Conseil constitutionnel. Et. plus pointu: « Dans la mesure où il n'y a pas de faute, je ne vois pas où il y a un lien de causalité. Ce serait une jurisprudence créatrice de droit qui pourrait être sanctionnée par le Conseil constitutionnel par rapport au principe de la légalité des incriminations et des peines. Je ne peux considérer que la responsabilité du jait d'autrui entre dans le droit pénal. . « Ne pourrait-on pas invoquer, pour un ministre, un délit de défaut de survelllance" de ses conseillers? », demande-t-on encore. « Qu'arriverait-il si un premier ministre ne faisait rien? » Réponse de Pierre Mazeaud: «La

premier ministre ne fasse rien. »

Mis en place le 10 octobre 1984, le comité « santé-ju tice » est officialisé par décret le 6 août 1985

LE 13 AVRIL 1992, à la suite de la publication, dans Le Monde, d'une enquête sur les contaminations post-transfusionnelles liées aux collectes de sang dans les prisons, Michel Vauzelle, ministre de la justice, René Teulade, ministre des affaires sociales, et Bernard Kouchner, ministre de la santé, avaient confié à l'Inspection générale des services judiciaires et à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) une enquête administrative sur les collectes de sang en milieu carcéral. Remis au gouvernement en novembre 1992, ce rapport de 200 pages, doté de 217 annexes, revient longuement sur la création du « comité santéjustice » évoqué devant la Cour de justice par Michel Lucas (voir

ci-dessus). Ce comité avait pour but de décloisonner une institution qui offrait aux détenus une médecine dépendant totalement de l'administration pénitentiaire, «L'organisation [du service sanitaire des établissements] présente l'inconvenient majeur d'être repliée sur elle-même », constatait en décembre 1982 le garde des sceaux Constitution n'a pas prevu qu'un de l'époque, Robert Badinter, dans une lettre adressée au ministre de la santé. Ce décloisonne-

prisons fut transféré vers l'IGAS et une instance de coordination des problèmes de santé en prison, le « comité santé-justice », fut

« INSTANCE DE COORDINATION »

Dans une lettre de juin 1984 adressée au chef de l'IGAS, Michel Lucas, la directrice de l'administration pénitentiaire, Myriam Ezratty, avalt pris l'initiative d'envisager « rapidement la création d'une instance centrale de coordination ». « Cette instance, raconte le rapport de 1992, (...) se réunira régulièrement à compter du 10 octobre 1984 au ministère de la justice, sur convocation du directeur de l'administration pénitentiaire, avant même que son existence ne soit officialisée par le décret du 6 août 1985. » Elle comprenait des représentants de l'administration pénitentiaire et de l'IGAS, ainsi que les directions Intéressées du ministère de la santé et des ser-

vices extérieurs de la justice. Le « comité santé-justice » fut mis en place le 10 octobre 1984 par un conseiller du cabinet du garde des sceaux, Jean Favard, et par Myriam Ezratty. Hult jours J.-M. Dy : ment eut lieu selon deux axes plus tard, dans une lettre adressée

principaux: l'inspection des ser-vices infirmiers et médicaux des au directeur de cabin t d'Edmond Hervé, le professe it Jacques Hervé, le professe at Jacques Roux, directeur géné al de la santé, se plaignait du onctionnement de cette nouve e structure. Rappelant que « les ·ervices extérieurs du ministère hargé de la santé » s'étaient vu ce ofier, par un décret du 10 janvie 1984, « le contrôle médical d's établissements pénitentiaires , il écrivait que ses représentant: au « comité santé-justice » avaies t « l'impression que l'IGAS ne jo ait pas dans le domaine de la mu lecine pénitentiaire son rôle hab: uel et restait pour le ministère de , justice l'interlocuteur privilégié . Au cours de la première réunio 1, le 10 octobre 1984, les représentants de la direction générale le la santé (DGS) avaient ains appris que l'IGAS avait fait des apports sur certaines prisons mai que ces documents n'avaier pas été

communiqués à la Dr .S. Le rapport de 1991 : résente plusieurs comptes-rendt ; du « comité santé-justice » ant rieurs à leur officialisation, le 6 au ût 1985, par décret. Que ce soit le 14 janvier, le 10 juin on le 1º juillet 985, l'IGAS, dont le chef était Nichel Lucas, était à chaque fois re, résentée.









where (-1,-2,-2,-2,-2,-2)

A 17.0

1 4.15 (c)

Albert Congress

tice de la République

MINIST TELEVISION

tés locales. I DANS UN RAPPORT, l'Inspection générale des limination de trans de

commandes pouvaient être considu-rées comme irrégulières. En 1997, quarante marchés sur soixante relevaient, seion elle, du délit de favoritisme. Il DEPUIS 1997, le fonctionne-

Les mante « négociés » ont eté proscrits, et le principe de l'appel d'offres : Lu généralisé. I CETTE RÉFORME, qui a permis de réduire les

ment de l'UGAP a la totalement prix d'achat dans des proportions pouvant aller jusqu'à 30 %, a eu pour conséquence de réduire le nombre de produits proposés aux

Trois juges ont été désignés pour instruire l'affaire de l'UGAP

Absence de mise en concurrence et recours au marché « négocié » alors que la loi l'interdisait : l'Inspection générale des finances a sévèrement critiqué les pratiques de cette centrale d'achat destinée aux ministères et aux collectivités publiques

TROIS JUGES d'instruction -Vaubaillon, Guy Ripoll
Renée Pronier – ont gnés, jeudi 18 février, pour instruire le dossier malversade l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), la mundi d'achats IIII uduludeni et inn manishimi lo-

Cette affaire, qui a lantal lieu, 15 février, à l'ouverture d'une information judiciaire pour « favoritisme, recel de fovoritisme, faux et usage de faux », ■ été révélée à la justice par l'Inspection générale des finances. Les mins magistrats un chargés d'examiner lie conditions than lesquelles l'UGAP a passé plusieurs taines II millions de francs 🎎 marchés 🚍 1174 🛘 1998.

L'UGAP am une centrale gui w charge d'approvisionner les administrations II 🖳 collectivités publiques en jouant le mile d'interface entre l'achetrun et il vendeur. Evitare aux intilnvedi la vitilaltuda ita texies sur les marchés publics, l'UGAP amhir aussi bien del m fournitures

de bureaux on l'équipement complet d'un hôpital. Elle est ainsi parvenue concentrer plus 🜃 10 % de la

protégés dépense de la manne publique : 🛏 critiques met à la mesure de l'importance de un établissement Milm l'IGF, 40 marchés w relèveraient, en 1997, 🕮 🍱 🔠 favoritisme. Ille pointe unum men des sureles dans l'achat de pour l'armée un l'héberge-

DÉLIT DE FAVORITISME

ment me CRS lors de leurs dépla-Dans un document commercial de l'UGAP de 1996, pouvait ainsi lire : = Avec l'UGAP, vous commande publique em etes dispensé des procédures

près de mille d'affaires oscil-

lant entre 7 et I milliards de

Crim sun rapport, l'inspection dan finances (IGF) affirme que près d'un milliard de francs de

peuvent life consi-

Marine irrégulières. L'ins-

pecteur général des finances,

Pierre-Yves Bonnet, me que

de 1994 I IIII les marchés

quasi systématiquement

passés dans des meditions irré-

Absence de min en mumi-

rence, remain au marché négocié

alors que 🖍 loi l'interdit, mise en

place frauduleuse 🧦 marchés

le territoire français. Employant d'ochqt du code des manie pumarchés conclus um I mu fournisseurs. » Or, depuis 1991, date d'apparition in délit de favoririmir dans le code pénal, la légishitan a ini pu i pu modifiée pour millions la transparence

de la commande publique. En 1995, marchés dits « négociés » ont de montellement proscrits. Pourtant, à en public hi rapport and en 1994, 40 % del marchés de l'UGAP ont usedus selon procédure, En 1998, près de la marchés étaient encore passés dans

Ces dysfonctionnements wir avoir perduré grâce à la Unit will and des materials de tul'élie de l'organisme : la commission comule des marchés, dirigée à l'époque par Marie-Laurence Pitois-Pujade, at

la minimera de l'économie et des

finances. Firm un courrier delle de 3,8 milliards de francs au cinq Il 27 juillet IVA allered in cabinet In minute des finances, Ed-Alphandéry, Mª Pitois-Pujade s'interrogeait ainsi sur la annimir li tenir pour l'achat de véhicules civils par l'UGAP pour le compte en ministère de la défense. « Les marchés en 📖 🚉 🛚 marchés négociés avan les constructeurs jrançais. La défense n'envisage pas de modifier substantiellement W cadre dans lequel elle se fournit (...) Je me remercie

dans lequel je dois répondre. »

PRÉFÉRÈNCE NATIONALE

Le 🏿 août 1994, le directeur 👪 cabinet de minime lui répondait qu'« il n'y avait pas d'objection il ca que soit rataman un l'espèce anni solution analogue à celle qui avait and adoptée à l'époque ». La curue tère irrégulier de cet appel d'offres, portant sus un contrat torités en tutelle de l'UGAP, III mieux encore, par la CCM, name chargé, au nom de l'Etat, 🍱 veiller sur 🛍 régularité 🚌

L'UGAP paraît avoir !!! profit 📥 📟 situation 🗺 quasi-monopole sur certains marchés pour pratiquer des tarifs, semble-t-il, prohibitifs. L'Etat, invoquant la préférence en matière de véhicule ou lu matériel informatique, a, quant | hil, contourné su propre réglementa-tion et les summe européens.

le même temps, l'UGAP développait ses activités commerciales en privilégiant « le commissionnement » des vendeurs. Time certains cas, grâce le la lumble des mandle négociés, des élus locaux pouvaient ains! demander telle ou telle entreprise de la région sans lube en

concurrence. Dans les prochains jours. In the juges d'instruction Paris désignés pour enquêter sur l'affaire de l'UGAP domini recevoir copie 📠 la procédure judiciaire menée à Toulon (Var) par le juge d'instruction Jean-Luc Tournier, qui enquête, lui aussi, sur des violations du male des marchés publics imputées l'UGAP. Cette procédure porte sur les relations contractuelles entre l'UGAP constructions we will Towlon.

Signataire d'une convention, en 1992, www l'arsenal, l'UGAP ainsi passé um quarantebuit minim dont un seul pouvait IIII considéré comme légal. Illia affaire, l'ancien préillai de l'UGAP, Alain Hespel, a MA mis un examen pour « délit M favoritisme 🖷 faux 💷 complicité

Jacques Follorou

Le fonctionnement de la centrale d'achat a été totalement revu

Pour le ministère, ce qui s'est seurs français. Ainsi de propo-passé i l'UGAP – cet établisse- sait-elle que des ment public qui procède aux Peugeot à 🔤 clients. services pour in administrations 🔳 les collectivités locales qui le désirent – n'a rien à voir I'équipe actuelle du ministère de l'économie, 📶 finances il l'industrie. Ill um arrivée, affirme un communiqué 📶 🖚 dredi I février, Dominique Strauss-Kahn a pris 🔤 📟 nécessaires pour que les erreurs

passées ne se renouvellent [a En septembre 1997, Dominique Strauss-Kahn a 🚮 informé de l'existence M dysfonctionnements dans les procédures de passation de marchés il l'UGAP », explique M ministère. - Dès le III octobre 1997, Il a lancé um mission de l'Inspection générale া fiplat le fonctionnement de un établissement public. » Le ¶ décembre 1997, les trois ministres de tutelle L'UGAP – Dominique Strauss-Kahn, Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, 🔳 Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget - ont donné - ul instruc-

La première d'entre immédiatement la passation imarchés image procédures susceptibles d'être critiquables in regard in code des marchés publics. L'UGAP n'avait en all pas, ou peu, modifié m manière de travailler malgré modifications - dégislation intervenues au début des an-🧰 90. 🖿 majorité 🛶 marchés qu'elle passait étaient « négo-

En clair, l'UGAP = soumettait | appel d'offres des manufic qui reprenaient 💵 conditions 🖿 marchés types = déjà approuvés par la Commission centrale des marchés 🖿 l'Etat 🔳 🗎 ministère III finances. Elle constituait ainsi un catalogue III produits -📲 🛦 l'administration 📟 que 🕅 catalogue III la luribate III au grand public », selon Olivier Bailly, président de l'UGAP - peu mais

Dans la pratique, bon nombre de ces = marchés types », qui devaient respecter la concurrence, n'étaient pas régulièrement agréés. Il s'agissait souvent pour

BERCY veut se dédouaner. PUGAP de favoriser les fournis-

rompues, l'UGAP a dû passer plus rapidement possible des nouveaux marchés was des fournisseurs en respectant le principe de l'appel d'offres. Un travail compliqué - l'établissement public propose des cen-taines d'articles différents, de chaise au lit médical en passant par les équipements informatiques – qui 📰 aujourd'hui 🚥 achevé. = Le margarit catalogue, constitué de produits ayant w choisis suite à m appel d'offres, ma publié fin mare », affirme M. Bailly. Compte was in o byligm M passation M marpublics, qui sont généralement conclus pour deux une ce catalogue intégralement renouvelé ima les deux mis

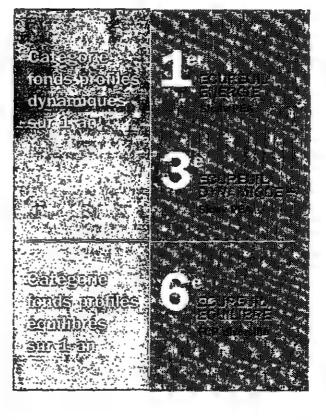
« MATERIT QUALITÉ PRIX »

De Im évolutions, me née une certaine inquiétude. La réfection du catalogue s'est traduite à la fam par l'intrusion de fournisétrangers – i'UGAP menore tind the Furt I côté des marques françaises - m une réduction des références. . Nous recherchons aujourd'hui le meilleur rapport qualité-prix. Il ne s'agit plus, avant, 🖆 proposer le plus de marques possible », explique M. Bailly. En conséquence, un certain nombre de clients na trouveront plus auprès de l'UGAP au qu'ils cherchent.

Cette minimum matrafrica manarellement une 🕍 du 🗯 l'alli Auparavant de 7 mil-(1067073170 euros), il devrait désormais 🛘 peine dépasser 💾 5 milliards iii (762 III) 121 euros). Cette réduction un traduira prochainement un un plan social au Min de l'UGAP, qui emploie aujourd'hui environ 1000 personnes. Et cela malgré une légère augmentation 💷 📗 pourcentage du a d'affaires, de l'établissement pu-III : le munic à l'appel d'affine a permis de réduire les prix d'achat The Mar proportions mi peuvent aller jusqu'à 10 %.

Virginie Malingr





Nous gagnons.

Vous gagnez.

La victoire attribuée à Ecureuil Energie et les bons classements d'Ecureuil Dynamique + m d'Ecureuil Equilibre confortent notre stratégie de gestion fondée mu un juste équilibre entre recherche de performance et maîtrise du risque. Au-delà de ces résultats, c'est num service de gestion personnalisé Portefeuille Ecureuil, dont font partie ces fonds, qui en un an a prouvé sa pertinence.

Grâce à lui, plus de 120 000 de nos clients ont déjà pu bénéficier de prestations souvent réservées aux portefeuilles les plus importants et diversifier avantageusement leurs placements. Alors, vous aussi, venez rencontrer un de nus conseillers financiers pour trouver le bon placement...

un placement bien géré et qui vous

CAISSE D'EPARGNE

Vous seriez tellement mieux à la Caisse d'Epargne

Les Sicav 🔳 FCP Ecureuil sont gérés par 🚾 🛗 GESTION, 🔤 🖮 🗎 Comm d'Epargne 🗷 🖮 🗀 Comm dépôts. Recrouvez leurs valeurs Equidatives 24h/24 sur "SICAV EN LIGNE" au 08 III 68 09 00 (2.2) Filmi).

i, plutôt ais, il ne crit ainr France FIO, ne prot ou-1 conquis d'un par i confie

le de les a-ait

mt

ger i a de pas est

im-

ne-

:ssé

ont

Brangagan was been been a

de Marseille

Supermarché du pauvre, le marché aux puces de Marseille fonctionne toute la semaine. Le dimanche. il déborde et envahit un quartier entier. Les habitants sont excédés. Phénomène de société, il est aussi devenu un enjeu politique au sein de la municipalité

certaine qui jouxles bassins de carénage de la Jollette, au pled des quartiers Nord de Marseille, avec des rocades encombrées, des voies ferrées, des entreprises nouvelles et des friches industrielles. Sur les quatre hectares qu'occupait jadis Alsthom pour assembler de gigantesques chaudières, s'est installé depuis juillet marché mu puces, nom public d'une enceinte gérée par la Société provençale de la Madrague. André Coudert, président et directeur, ancien cadre de banque né li Istanbul lime une famille d'expatriés, y loue un etnplacements des vendeurs de from acabits.

Quatre-vingts minimum occupent la grande galerie alimen-: sous l'éclairage néon 🔳 l'immense hangar froid, les fruits forment un grand damier multicolore. Rectangles mandarines oranges piquées de feuilles vertes, jaune pale des bananes, à 📶 🗓 petites cases de polytons rouges ou d'oignons biancs. Ce mercredi-là, peu 💵 monde dans les allées : une vieille femme, foulard sur 💵 tête, accompagnée de m fille babiliée 🗈 l'européenne, porte des cabas surchargés et croise deux hommes charriant un gros un de semoule. Un père it son garconnet flånent devant | épiceries ouvertes sur le flanc du bazar. qui proposent capres, comichons olives dans m grands seaux

Les quatre premiers jours in la semaine, vingt-cinq mille perpassent dans marché alimentaire ou chez Lidl (hard discount alimentaire), qui occupe un autre hangar, pour s'approvisionner en denrées à petit prix. Elles viennent aussi y dégoter du mobilier d'occasion exposé dans d'autres halls 🍱 se côtoient 📟 brocanteurs spécialistes de la récupération : six chaises en formica, un vieux four, un meuble coulissant, des livres usés. Le vendredi, la grande mosquée, installée à l'étage d'un autre hangar, désemplit pas. On voit les hommes remettre leurs chaussures sur les vieux escaliers mé-

talliques avant de descendre. Le dimanche, cet espace commercial florissant s'enfièvre avec plus **m** trente mille personnes. Autour IIII halls ouverts semaine, d'autres éventaires participent | must foire alimentaire et les bouchers halal attirent le chaland à la criée. Dans une galerie, qui 📰 ouverte 🖦 lement le week-end, on visite les antiquaires qui s'approvisionnent souvent chez les débrouillards de la brocante pour fournir une clientèle venant III tout le Sud-Est. Une foule de forains ordinaires et de camelots bavards pressent entre les galeries. Ils

à la journée. Des venoccasionnels 🖭 débarras de cave louent. 20 trancs, le droit il proposer les articles les plus invraisemdert appelle « des

Ce marché, dont sociologue Alain Tarrius dit qu'il est « une mise M scène de l'abondance dans la pauvreté », emboîte ainsi med produits m trules la formes de commerces. L'alimentaire y en le même qu'ailleurs, en moins cher; la brocante y suit les rum circults que partout, certains officiels, d'autres moins. Tout ce petit monde fonctionne oralement, im groupes ethniques côtoient. m désignent comme tels, miles marchandises circulent mer un seul impératif : empruni parcours moins cher, le plus rapide.

Trois sociologues (Michel Péraldi, Nouara Foughali et Nancy Spinousa, dans Le Marché des pauvres, espace commerciai et espace public) 🖦 ont décortiqué 🔚 flux : achats de produits démarqués dans la région ; utilisation de filières échappant aux grossistes multiples déplacements de commerçants d'intermédiaires sur les lieux 🖿 fabrication, à Taiwan, en Inde, au ou aux Pays-Bas. Les tournées chez les la région et m grossistes alimentaires, qui liquident leurs stocks encore consommables plutôt que de les garder invendus, expliquent que IIII proavoisinants sont envahis d'un petit peuple débailant mar des mun ceaux de carton une pacotille misère, moins que les « clous rouillés »: les sous-puces du III pauvre ou du vrai fouineur. Pour quelques beures, with une must extensible, ils must probablement pius de deux cent cinquante deurs à la sauvette, qui gagnent queique 100 ou 200 francs, min débourser le min que leur coûterait la location d'une place le l'intérieur de l'enceinte.

Voltures coincées et garées n'importe où, foule circulant deux côtés im étals, joueurs im bonneteau qui font glisser leurs ou noire il l'œil attentif de compères soupconneux et prompts ■ ■ bagarre : débordement grouillant du

 C'est une soupape de sécurité pour nos quartiers, qui, sinon, exploseraient : les vols, les cambriolages, tout s'écoule là-dedans »

Un riverain

duits sont jusqu'à 30 % moins cher que sur lu luve marchés. Quelques filières de contrefaçons y trouvent aussi leur débou-🜃 : la police 🛊 🛮 récemment saisi flagrant délit mille piratés. Huit cents emplois, réguliers ou non, font fonctionner ce mélimélo de deux cents boutiques, on ajoute aux étals les petits restaurants, les pâtisseries orientales, les coiffeurs, les agents de voyages ou les étonnants petits cafés, meublés avec ce qui se vend trois www juste a côté. Le succès du marché va crescendo au cours de la semaine, jusqu'à l'explosion du dimanche.

Le Jour du Seigneur, m marché aux puces fréquenté par man la ville produit son impromptue, qui excite les passions: les avenues et carrefours

marché le long d'avenues industrielles que la convention la l'espace Illural avait précisément pour but de rendre au calme. Au nord, ce misère 🔳 🍱 marginalité, 🛍 👊 👊 suppose qu'il d'écoulement 🛮 🔤 recels, longe 🔤 habitations ouvrières, envahit 🛅 📆 toirs, les traverses, les rues, il surtout esprits. Le grand journal local y voyait récemment un lieu = où 🔤 🕳 qui 📰 vole 🖥 Marseille [y] 📰 revendu à prix 📟 sés », tandis qu'un inspecteur de l'Urssaf expliquait à un sociologue « qu'un contrôleur seul n'est pas assuré de réssortir vivant ». Cela evidenment contraire à l'expérience 🔤 milliers 🛍 Marseillais de mum condition qui viennent y faire leurs emplettes, profiter de cet espace de convi-

(CIQ) en a fait une fixation. = Ce

marché aux puces, c'est la mort du quartier, c'est cuit », dit une femme, emplie de nostalgie et de colère, qui anime cette association de riverains. Réunis dans une petite salle voisine. Hus the ses membres exposent avec #1# leurs griefs: « Maintenant, on ne peut plus recevoir le dimanche, et même le samedi. Les ambulances, les infirmières, les pompiers, ne peuvent plus venir. » « 🕍 ne peut plus rien arranger, il faut in déplacer, loin, dans une carrière, » « C'est scandaleux de dire que marché remplit une fonction sociale: c'est une soupape de sécurité pour nos quartiers, qui, sinon, exploseraient : les vols, les cambriolages, tout s'écoule là-dedans. - A ces méfaits s'ajouteraient des irrégularités systématiques: . Travail au noir, viandes avariées, recel de cambriolages al de constatés lors d'une

vialité où tout le mante se mêle

Le comité d'intérêt de quartier

dans une miner bon miner.

descente, il y a quelques années... ... Mess voce, ces prin plutôt politiquement I gauche, disent : « Si certains votes progressent dans nos quartiers, c'est à cause 🛍 marché. = Ils parient, sans in nommer, Front national, C'est à cause de marché qu'il y a désormais « im bars maghrébins, que l'école est à IVII maghrébine ». Ils ajoutent : - In Mr même fait In mosquée. » Le ce vieux quartier populaire, longtemps bastion touge, « la municipalité s'en fout de manière révoltante », dit M. Rodriguez, président de la fédération de CIQ de la zone. In justement, laisse-t-il entendre. parce qu'il est populaire, rouge désormais rongé pur le brun.

U conseil municipal, l'af-A faire ment pourtant re-gulièrement lieu à ces prises de parole qui mu le le mauvais de la rhétorique politique. In octobre 1998, on Whittait, par exemple, d'une rotation supplémentaire in municipal I maire, Jean-

Ce marché est « une mise en scène de l'abondance dans la pauvreté »

> Le sociologue **Alain Tarrius**

Claude (DL), s'y vigoumosmon prendre i partie par les socialistes. (PS) de une de contenir la marché aux puces Il l'intérieur des rum », s'insurgeant qu'on = net-toie an lieu d'interdire ». Il précisait: « Notre vote symbolique. c'est un cri d'alarme qui relaie W cri de détresse des habitants de Arus men + Il votait donc contre M m. Supplémentaire.

Guy Hermier, maire 💷 député communiste du secteur, brandisall alors de photographies en couleur: « While on qui se prime dans nor all les dimanches, monsieur le maire ». 💶 il s'approdistr du premier édile pour lui remettre solennellement les photos d'un carrefour . rocades vahies pur ces in il fortune. Mais maire de secteur, qui m organisé en janvier un déballage d'objets hétérodevant la mairle, s'abstenait sur la dell'ambieu proposée. Trop content de l'aubaine, M Jean-Pierre Baumann (FN) expliquait d'abord : • I'm em na en général pour toutes la propretés », avant d'affirmer um le = marché "dit" am puces at an IVII essentiel des recels at méfaits contre nos concitoyens, was minuted contre M marché www puces, pour un marché In brocante. » Son ami Maranla renchérissait à propos dall « nuisances 🛍 📖 gens qui sont 🖾 clandestins ».

Dun er derm le maire expliquait que c'était au préfet 🚾 faire régner l'ordre un les mai publiques, mais il s'engageait # à te-

organisent | marché, car ils l'ont mites de la convention ». Sans taires du marché fermé n'ont aupouvoir à l'extérieur de leur

l'Etat, régulièrement infaire, s'y intéressent aussi. Plusieurs réunions ont Eul organisées la la préfecture. Le procureur in marro tiek esse dina la léga-In républicaine. Les policiers approuvent, comme im représendes 🗷 🖟 Concurrence 🗷 des prix. M. Coudert répond que son marché est, quoi qu'on en dise, un havre 🚾 tranquillité 👊 🚾 légalité (« 🖩 95 %», précise-t-il dans un mémoire). Il espère d'ailleurs, num: In autres, In police enfin s'intéresser aux IIII auwur du site. Im après s'engage une opération coup de poing. Soixante-sept fonctionnaires 📟 police font fuir des vendeurs à la sauvette, qui abandonnent leur marchandise. Quelques dellts sont constatés, quelques sans-papiers attrapés, et tout re-

OUS 🌃 dimanches, les policiers viennent remplir the manual in contraventions avec les voitures envahissantes : « Ça leur fait III chiffre », ironise un commerçant, qui ajoute: «C'est plus facile que de s'occuper vraiment des clandes tins. = Les occupants de l'Intérieu du marché ont peu 🖿 pitié pour les vendeurs extérieurs. En fuillet 1998, ils ont d'ailleurs écrit à la mairie pour protester contre « le marché parallèle et sauvage de

vendeurs 🖍 🖿 📨 🐃 Officiellement, Colonna d'Istria (RPR), adjoint municipal chargé des emplacements publics, n'est pas directement concerné : marché fermé ne relève pas du domaine public, et 📗 marché extérieur, sauvage, n'a aucune existence légale. Il considère qu'en semaine le marché mu puces « contente | le monde » et que, le dimanche, il est » victime is son succès ». Reconnaisqu'il y a 🔳 quoi = exaspérer ил quartier », il en попета рошtant les embarras : = Le problème concentré sur le dimanche entre 10 heures II II heures, . Défavorable la légalisation du marché extérieur. le supprimer, il estime qu'il faudrait faire un peu « baisser 🗎 pression ».
autorisant d'autres de non ailleurs dans l'agglomération. Il se déclare atwill à une solution que propose Coudert: la concession au marché um puces d'un espace mitoyen, attribué par la municipalité précédente l un réparateur de conteneurs. Six 📰 places 🕍 🐠 voitures permettraient 📠 limiter débordement dominical. Une part du public serait and orienill www is sud III la zone, occupée par il établissements in-

fermés le week-end. Pourtant, le plus difficile n'est peut-être pas de trouver de solutechniques, mais d'arriver à parier calmement de ce marché aux puces. Car, hormis im riverains qui en pâtissent, tous 🔤 acteurs III la ville un reconnaissent la nécessité, dans une 🕍 où plus le la moitié de habitants vit audessous du mill d'imposition minimum. 🔛 piaçant sous les 🚥 pices du grand historien Fernand Braudel, i sociologues déjà cités rappellent que « le marché Pour son accomplissement quelque chose d'une paix sociale Le paradoxe une qu'il suscite une virulente guerre de mots, alors même qu'il participe 🌡 l'instauration de **mu** paix.

> Michel Samson Dessin : Benoît Jacques

nir 🖿 dragée haute um gens qui

Land Control Landings

The interpretation

1000 大大樓

The second of the series

 $(-1)^{-1}p^{2}=(R_{2}H_{2}^{2})p$

Notice Broadlands

AND THE RESERVE

of the state of the

100 m 1 2 2 4 4 4 5 5 6

and the party.

the state of the s

 $\| f\|_{L^{2}} \| g_{*} \Delta g \|_{L^{2}(\Omega) \to L^{2}(\Omega)} g_{*}^{2} g_{*}^{2}.$

والمنافع وال

The second

Andrew Joseph

12 0 v 6544 and the state of the

The street of the second

The second of the second

1 THE R. P. 1

化二烷 电线点电

e e e essage

Approximately

للهوالع للمناسوح

TO SEAT OF MAN

 $|x-y| = (x_1 + y_2) \log \log_{10}(y_1 + y_2) \log \log_{10}(y_1)$

Note to make

经第二分款

WHEN THE TAX SHELL the series are the series of a يهي اللامة . المجهد العالمة ا Water and the same **一种的种种** Mary and the 一克 经有效的 医外毒性 黄芩 الرأسل الأكتاب - many many fatherings with the 74.5672 12. Dec 126

> Profession and Total Section 2 the attendant line

Share a see the State of

and the said the said of Antiques Supply ere u parentino SCHOOL STREET and the second second ्याने देशकाँकः (स्टब्स्ट स्**बंधे**) to be with the less Helpi vin maring in the same stage of the San Barrier Committee the second was The state of the s Carried Control of the Control of the said and the

A PROPERTY OF Same of the second water of the state AND PROPERTY. 100 Later of the second state Sales and the sales and the sales are Miles Harrison water of the territory THE WAY IN

and the second second Same Astronomy map 11 468 min 12 TEN OF ALL SHAPE WE

THE . W. T. 184, N. 2. ME A PROPERTY OF THE The Part of States of States of



CHAQUE ANNÉE, le man du limit est évalué avec précision par une association professionnelle. 🖛 sait que 🗷 journal touche quotidiennement quelque 2,2 millions de perparmi lesquelles 55,1 & d'hommes II



49,1 🖫 📶 femmes. 🖎 🛋 que plus d'un lec-trente-cinq un plus q,nu am dnatte sbbattient um catégories supérieurs et dirid'entreprise. i mesurer i opi-

nions, les sensibilités, à sonder les cœurs... Le courrier reçu III journal permet III moins III vérifier l'extrême diversité de ce public, qu'il est difficile d'enfermer dans des cases. Il n'y a pas, d'un côté, 🖿 vieil abonné qui tombe 🕊 🗯 chaise devant chaque titre un peu vif et, M l'autre, 🖢 jeune internante qui 🎮 🙀 pérément plus d'audace,

Ces dernières semaines, de catégories de lecteurs, appartenir La galaxies différentes, www.fmues M L manière Les le journal les présentait m'ont pur inanqué le faire male par un courtier mel mun qu'abondant : Ille per le papern au PACS, appuyés par in mentils des différentes confessions religieuses; I ame part, de « républicains », maille un lite de Jean-Pierre Chevenement, défenseurs inconditionnels 🖳 🔝 🚅 🗃 laïques jusqu'au bout des ongles. Dans les deux cas, ils ac-Le Monde de 🖿 caricaturer, en l'Hant l'amalgame.

A propos du pacte civil de solidarité, les critiques se focalisent sur le numéro daté 31 janvier-1" février, qui portait 🗷 film 🛍 première page: « Les réligions et la diulte mant le PACS ». Le sous-titre précisait : « Une manifestation nationale 📖 organisée, 🕯 Paris, dimanche, commo le pacte civil de manares. Une elus 🛍 droite y côtoieront 🗺 représentants d'associations catholiques, protestantes, musulmener et juives. Les donn teridiment du Pront national in leurs troupes. - En dessous figurait un Pancho, représencinq personnes alignées, posant pour un photographe: un pasteur, un évêque, un rabbin, un imam a m carattal en uniforme lecteur perçoit le journal comme un tout. Les sahu mil

Les protestations portent, à la fois, sur le dessin, sur le titre, et plus encore sur l'éditorial, III page 13, titré = Un pacte clérical », qui concluait: « A limiter l'adoption aux seuls couples hétérosemeis mariés, II (les manifestants contre le PACS] imposeraient un retour en arrière. Poussée l'arrir extrémité. l'alle anti-PACS are III a exclure plutôt qu'à rapprocher. A promouvoir and talk more familiale - celle M mariage stable hétérosexuel prétexte d'combattre d'autres normes. A imposer l' la mail la seules valeurs portées par la foi religieuse. =

Plusieurs lecteurs récusent vivement termes de « pacte clérical », qui rappellent des combats d'un autre âge (le titre principal de la page Société parlait, hii, d'un « front commun and religions »). Les opposants, remarque Holl Enaud, de l'im l'ima (Pyrénées-Orientales), n'ont « ni les moyens ni 🕼 volonté » d'imposer quoi que ce soit : « ils emploient, démocratiques », non pour la maine des normes religieuses dans la législation, mais pour s'opposer à une réforme que d'autres veulent pro-

Il ne faut pas confondre un dessin (qui peut être une charge une caricature), des articles (qui and fulles per critiqués) et un éditorial, al le journal prend position après muni publié mani opinions contra-A Trible and ses pure Laten Le a Bulletin » de jadis, qui occupait la première colonne de première n. frait aman moqué pour un circl balancé, d'un « jésuite ». Reprochera-t-on i Miliatini attail d'être plus incisif et plus net ? Le Monde n'a-t-il par annel pour de site de gêner in the presentate 7

La réaction d'un main parisien, André Bernier, mérite neliminan d'être citée : « Devant un problème délicat, discutable, Le March a tranché, péremptoire. Il y m les louis et les mauvais, 🔚 modernes 🖪 🔚 ringards, 🗺 iaiques et la cléricaux, progressime et la réactionnaires, les tenants de la vérité et les englués dans

Informations, commentaires, dessins...

■ républicains », par exemple, um an moins heurtés par tel ou tel de que par l'ensemble des informations mises en scène pendant plusieurs jours, après les petites phrases de Jean-Pierre Chevènement : la Hague, ses propos sur « les Verts qui sont allés chercher Cohn-Bendit . Allemagne » et sur « les élites mondialisées », le sur la sécutité qui l'opposait Elisabeth Guigou et ses positions dans le européen. In plume jubilante de Philippe Sollers, éditorialiste extérieur à la rédaction, dénonçant en première page « la Prance moisie » par une du régime 📠 Vîchy, n'a 🛅 🚃 renforcer cette impression de harcèlement. Excédé, un lecteur lyonnais, Jacques Pissard, écrit : « Votre terrorisme intellectuel, moral - politique deinsupportable quand I insulte d'authentiques défenseurs 📶 valeurs fondamentales 📰 la République.»

Je rappelle que Le Monde est un quotidien pluraliste, qui ne fixe aucune ligne à ses rédacteurs... et 🛮 ses lecteurs. Il respecte la diversité de leurs opinions, a que celles-ci n'aillent pas à l'encontre des valeurs qu'il défend. Le tout est de bien distinguer entre les principes, avec lesquels on an transige par comme le respect dû l la personne et aux droits des homosexuels -, a la réglementations qui, elles, peuvent être discutées. On a le The de s'opposer in IMC and de arguments recevables pour ringard, clérical ou lepéniste, comme il doit être permis de militer pour men taliente une encourir le soupçon de vouloir porter atteinte à la familie.

Il en est 🗺 même pour l'immigration, autre sujet délicat, empoisonné par les jeux de l'extrême droite, qui suscite également beaucoup de courrier. Si aucune expression de racisme ne saurait être tolérée, sous une forme directe ou détournée, il devrait être possible de refuser, par exemple, une régularisation massive de sans-papiers sans se sentir accusé de couzir après le Front national. Là aussi, nombre de lecteurs réclament plus d'espace dans la discussion, des approches plus diversifiées. inhimitanti plus dérangeantes. Le Monde n'a-t-il pas l'ambition d'être 🕍 lieu il il par excellence?

AU COURRIER DU « MONDE »

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 TEL : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. : 206 806 F Tél. : abonnés : 01-42-17-32-90

N Europe, la politique agricole commune (PAC) doft changer. La → première qualité de réforme de la PAC tient i ce que personne ne pourra prétendre avoir été pris au dépourvu. 🖛 premières 📟 quisses furent présentées au printemps 1997 par la Commission. Et s'il un un point qui fait aulourd'hni l'unanimité parmi Oninze, c'est bien que la réorien-■ Γ« Enrope verte », au début des années 60 et qui est, loin, pour le budget communautaire, doit impérativement être renégociée. Car l'Europe va s'élargir I d'autres Etats. Elle joue sans complexe la COST III IN HOUSE CONTINUE THE échanges. Mais le nombre de ses agriculteurs diminue. consommateurs affichent de nouvelles exigences.

La PAC présente au moins quatre mérites. Elle se vent économe, il la la rigneur budgétaire que se sont fixée pour pouvernements, afin de ne pas déraper anunia un la moitié du budget nantaire, an Heu 🚾 📉 en 1997. L'Europe pourrait ainsi garder quelques marges de manœuvre financières lorsqu'il faudra accueillir d'autres pays certes plus pauvres, mais importants partenaires agricoles, comme la Pologne. Elle cherche la introduire davantage d'équité entre paysans puisque les aides publiques, qui ont profité surtout aux grandes exploitations céréalières, seraient désormais soit dégressives, soit plafonnées, en tout cas moins automatiques. De plus, en un important chapitre sur le développement rural en général et les

espaces naturels, la réforme innove : elle s'inscrit dans une mutation profonde des sociétés européennes qui, bien que marquées par Paccélération de l'urbanisation, out conscience de l'intérêt à garder vivant un patrimoine coilectif fait de campagnes soignées et de montagnes accueillantes. La PAC = Pan 2000, enfin, est opportune, alors que vont s'ouvrir d'apres négociations multilatéfin avec concurrents agricoles redoutables, les Etats-Unis en et dans le cadre de l'Organisation mondiale du

On comprend les manifesta-🚾 🖷 ceux qui, redoutant 🚞 prix non compensées, craignent que la PAC de demain ne sonne la la l'áge d'or Personne n'accepte ment il perdre il privilèges, au demeurant de moins en moins 11gitimes lorsqu'ils sont défendus par im gens qui dégradent, cassent, brûlent et s'en prennent aux personnes. A Pexception de catégories, le paysans français sont les moins bien placés pour se plaindre : depuis 1993, leur a sensiblement progressé, davantage que la moyenne européenne. cruciales qui nécessiteront des compromis, la crispation manifestée par la France, explicable tactiquement, est donc malvenue et dangereuse. Politiquement, M. Jospin entend soigner une traditionnellement peu favorable et « coller » le pius possible M. Chirac, Med elle fait son champion. Mais le premier ministre ne dolt pas prendre le risque d'une crise en Europe. Le jeu (hexagonal) n'en vant pas chandelle (communautaire).

Au nom du droit 🛘 l'image, des procès se multiplient contre la photographes de presse. Va la marche au déclin de la photo d'actualité la moment même où les expositions photographes de renom connaissent un grand succès ? Henri Cartier-Bresson en appelle à



la conscience et à la responsabilité des juges. De son côté, à l'occasion du procès du sang contaminé, une lectrice nous renvoie au Mythe de Sisyphe, d'Albert Camus, et à sa réflexion sur l'homme absurde, respon-sable meis certainement pas coupable...

RENDONS A CAMUS...

dans l'actualité médiatique semble installer depuis le 4 juin un un illumenti qui vondrait que Georgina Dufoix en 🜃 🕍 paternité - si je puis iliii -, vousmine jui donnant mulding en écrivant dans votre article que c'est « la phrèse 🖪 plus célèbre qu'elle im jamois prononcée » (Le

du 6 février). Et pourtant Isons: « Imm Im morales sont fondées mm l'idée qu'un 📷 a 🏭 conséquences qui légitiment ou many la la m prit pénétré d'assurde juge seuleil peut y avoir des responsables. il n'y a coupables.

(Le Mythe Sisyphe) Aussi rendons à Albert Camus qui appartient à Camus, et la dignité - Un Dufoix sera-t-elle alors celle i l'homme... absurde? Mario Impeciati listric

Deux promotions pour Averroes

Heureuse coincidence, les PHOTOS DE PRESSE de l'ENA viscos d'opter 23 janvier pour Averroès afin

management des entreprises de réseau - en septembre dernier. Nous ne pouvons que féliciter nos camarades de PTAM pour imchoix, qui illustre une willimi d'ouverture à l'international pour contribuer au rayonnement de rune pays tout en nous enrides all mar (...)

David Fayon

Dans article sur photo de presse en procès (Le Monde

tion du «global NATO» me le

Responsable mais pas cou
ment que ces suites doivent être baptiser leur promotion 1998
considérées doivent être baptiser leur promotion 1998
considérées doivent être baptiser leur promotion 1998
En fait, on se trouve devant rumane de loi, au lieu - s'en tenir la liberté de l'information, qui implique le droit à l'image, s'inclinent devant ce

chantage qui n'a pour we que

l'argent (...)

Il appartient aum juges seuls d'avoir le courage et l'honnéteté intellectuelle de mettre un Lette dérive sinon nous serons réduits à mun transformer an photographes concep-

Hamil Cartier-Bresson

Association Hubert-Berne-Méry, Société assoryte Le Monde Entreprises, Le Monde I Le Monde Preses, léna Preses, Le Monde Prévoyanos, C

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

t du directoire, directeur de la pubbication : Joan-Maria Colomban re : Joan-Macie Colombani ; Dombnique Alday, directeur général ;

Directeur de la réduction : Edory Pienal de la réduction : Thomas Perencel, Pietre Georgies, à Directeur artistique : Dominique Roynette Secrétaire général de la réduction : Aistu Pourment

macher (International) : Passick (Intram (France) : Pranck Nonchi (Societi?); Claire Blandin (Biana Baob (Aujourd'haf) ; Joyane Savignean (Clairus); Caristian Massol (Socretarint de réda Rédactour en chef technique : Bric Azan

Derecteur enfeculf : Este Pialicox ; directeur délégaé : Arme Chitosenbourg r de la direction : Alain Rolles ; directiour des relations internationales : Dondet Vernat ; partenariens andiovisuels : Bertrand Le Gandré

ns directeurs : Macrie-Miley (1944-1967), Lacques Fouvez Jacques Lescurae (1991-)

Le Monde au edité pur la SA Le Monde

Fonds commun de placement des personnels du Monde

ellance: Alain Jáms, président ; Michel Noblecourt, vice-préside

Rédactions en chef : Alaim Fraction, Erik Izraelewicz (Editor

Incendie aux Halles

MALGRÉ : sa durée, il semble un l'incendie qui a una 20 février 🖹 sous-soi du pavillon 6 Halles de Paris causé moins 📰 dégâts qu'on 📰 Pavait cru un ____ Certes, aux dommages _____ occasionidis par M feu - Albirtaration de l'entrepôt, destruction d'un grand in the ill cageots ill d'emballages de toutes sortes -, il faudra ajouter la ima qu'entraîneront l'indispombilité is pavillons 6 d 4 durant quelque temps, la réfection de la crevassée par la feu, la restauration 🔳 la révision া installations make a leaf to pouvoirs publics assurent que in ravi-París ne souffrira pu dégâts. Les para ont été prises pour que arrivages de inche product no or differ de semaine déchargés sans difficulté, m que leur répartition s'efnormalement.

1 heure du matin. C'est un fort des une qui aperçut le ce moment une fumée épaisse qui s'échappait 🔤 soupiraux du sons-sol. Bientôt 🖿 équipes il six mettaient quatorze grosses are en batterie. Munis de masques la dans la darili qui envahissait pavillons, les pompiers tentèrent if a la marie de noyer le sous-soi en ma par les soupiraux. Ma des flammes 🏴 plusieurs mètres 🕼 haut fusaient it in les ouverhere. Les sauveteurs ne purent teindre le foyer principal, situé l'allée de Prouvaires dun la se boursouflait all some la chaleur. Il l'aide de matter oiqueurs, ils démolirent de macadam, et c'est de l'extérieur que fut 🕍 finalement 🐸 🚾 🕍 feu. 🛎 7 heures du matin tout nouveau danger était

L'alerte fut donnée dimanche

(22 février 1949.)

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE sur Minitel : 3617 code LMDOC ou

Le sur CD-ROM : Index et microfilms du 01-42-17-29-33 Le CompuServe : Fill LEMONDE Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les Etats-Unis en guerre contre les « Etats voyous »

Suite de la premère page

Enfin, il a l'intention i proposer, en avril, à se alliés de faire de lutte la laprolifération WMD, I le monde, une prioriet, pourquoi In l'un III fondements du minima concept stratégique qui s:ra III IIII III discussions, Washington, I i'occasion du cinquantenaire de l'OTAN. C'est un rapport de la Central intelligence Agency (CIA) qui a servi, en quelque sorte, de révélateur. Le directeu de la CIA, George Tenet, en a evoqué 📷 grandes lignes devant une commission spécialisé du Sénat.

hui, « la marce s'accroît, me 🖦 👊 bien réell déjà 🖦 🔚 = Sui voyous = maripulent ile groupes «trublion:» qui coopèrent le plus en pus fréquemment qu rendent mutuellement im sevices in dont activités illicites - difficiles à identifier au dépat - II nourrissent 📶 la capacit: de ces puissances régionales I nobiliser des moyens important pour réunir matériaux toxiques savoir-faire et filières clandesines d'exécutants. M. Tenet and dit inquiet l'attitude le combe Ente car-

rément = mafieux >, = que la Corée du Nord, mais aussi de celle de proliférants qui nient l'être, comme la limit (où la sécurité des ingrédients entrant dans la fabrication des WMD n'est plus garantie) ou comme la Chine, l'Iran, l'Inde et le qui s'affranchissent timal contrôle international effi-

La question de la « guerre » informatique (l'« info war », annue um l'appelle au Pentagone), qui consiste intrusions dans 🗀 1 militaires trop vulnérables, 🔤 du ressort, depuis la fin 1998, d'un spécial confié 🔳 général d'aviation John Campbell. Elle est me question américaine. C'est ce qui explique que, depuis 1995, um cienne magistrate, Jamie Gorelick, devenue aujourd'hui l'une im adjointes du conseiller pour la Blanche, Sandy Berger, en a chargée.

En revanche, la har municie terrorisme WMD III plutôt présentée, www.Washington, manual devant justifier un investissement international. Les Américains voudraient manu que le suiet figure dans le communiqué du « sommet » de l'Alliance atlantique, en avril, de façon la model MI la IIMM IIM Etats-Unis laquelle l'OTAN a pour rôle de surveiller la prolifération des terroristes, en Afghanistan, en WMD et de participer à leur éradication de la planète. C'est la mo

Pentagone plus particulièrement III qui tend à traiter ce thème, compliqué et nuancé, ia prolifération in termes purement militaires, en concertation ar man - s'ils n'y tenaient pas en fin de compte - me les alliés européens de Washington, Outre-Atlantique, an compare volontiers 🛂 panoplie de WDM 💤 « Etats voyous » I landed in the la seconde guerre mondiale, l savoir la possession par la Allemands a ces fusées V2 vouées davantage la casser le moral de peuple britannique qu'à réduire, voire annihiler le potentiel indus-

américaine en la matière est,

titel du Royaume-Uni ou la détruire des cibles militaires. UNE POLITIQUE AGRESSIVE 🚅 qui induit 📖 🖢 politique

d'abord, agressive et, accessoirement, ... Elle In la difféman mon-prolifération une attitude pronée par les Européens II in sur in pressions diplomatiques - 🖪 la contre-prolifération. Automoti dit, il s'agit, sur M III de renseignements fournis par les Américains, de 🗷 mettre en situation - OTAN ou was OTAN - de Eustrander des moindre alèrte 🝱 WMD apparaît III un pays. Les tirs récouls de missiles Tomahawk une usine pharmaceutique, MI Sondan, et contre un camp de

sont, semble-t-il, une démonstra-

Pour autant, le Pentagone ne s'interdit pas d'imaginer, à de 10,5 milliards de dollars (9,24 milliards d'euros) 2005, une anti-missiles du 🔜 national 🖷 du territoire 📠 Ce n'est plus la = guerre di >, TEVE & corrigée depuis

Reagan. C'est plutôt une ligne Maginot, an bouclier antimissiles, sur la base de deux programmes rivaux, le Thaad (Theater High America Area Defense) de l'armée de terre ou le NTW (Navy Theater Wd Program) n marine, opérationnels un IIII 2010 si, an juin 2000, ar an da quitter Maison Blanche, M. Clinton de la min déploie-

Ce bouclier n'est pas une aune rance I were épreuve. Il comporte de sérieuses fulla techniques : il requiert 🏭 puissants équipements informatiques, un réseau spatial d'Ille a le transmissions, el il suppose, toutes comparaisons égales par ailleurs, pouvoir maîtriser l'interception d'une la de fusil par une autre balle de fusil, à des milliers de kiloneres distance, et la amo grégation du missile et 🔤 sa charge with less retombée. Auqui incitent les ingénicus de pur européens de l'OTAN sollicités I la circonspection we un projet qui, de fait, vise à mour le suprématie technologique de Etats-Unis.

Jacques Isnard

ı, plutöt ALS, I THE r France bdecé⊷ FIO, DC orce ou-1 conquis d'un pa ii confie, nminont

nts

ant

mi-

se-

im-

ont

re page 13

And the section of the latest the section of

The Parket Country of

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}_{i,n}^{(n)}(\varphi,\varphi_{i,n}^{(n)}) = \varphi(\varphi,\varphi_{i,n}^{(n)}) \quad \text{ a. } \quad$

A STATE OF THE STA

Mark Mark St.

ASSESSED TO

Maria Maria

The state of the s

A CHANGE

Marie Marie parts

Specification of the second

· 国际中国 (1985年)

Le socioloque

Alain Tarrios

化二苯酚 医多种性的 医二丁二

The transfer out

Maria.

海...

Un scandale sous la Ve République

Il y a vingt-cinq ans, la justice mettait un terme à l'affaire de la Garantie foncière. De rebondissements en indiscrétions, elle avait tenu la France en haleine, révélant les liaisons dangereuses d'acrobates de la finance et de gaullistes fourvoyés dans l'immobilier

et racé, 🛮 comte Maria III de Lavaysse 📶 impose, et il le sait. Député de la Seine, il a Alli secrétaire général adioint du mouvement gaulliste et Jacques Chaban-Delmas, le premier ministre, lorsque celui-ci occupait le perchoir Il l'Assemblée nationale. Ce pedigree impeccable ... influents font d'André Rives-Henrys - c'est in qu'il se fait appeler – un homme apprécié. Il doit a listrina d'avoir a nommé juillet 1969, PDG d'une société qui fait appel a l'épargne publique à grand renfort de publicité. Le groupe qui l'emploie, la Garantie foncière, s besoin, pour inspirer confiance, d'un homme tel que lui. Quoi de plus rassurant, pour = peepargnants, que 🖃 élu 🖩 🖼 introduit? Et quoi moins encombrant, pour me employeurs, que en anne de fortune qui signe 📼 qu'on lui demande 📟 siencalsse son war waque du temps occupa-

Garantie foncière n'a pas encour éclaté. Mais c'est une branco la retardement qui va révéler au grand jour le hale d'affairisme où baigne l'Union 🖛 démopour la République (UDR), III L'affaire menacera jusqu'au préident 🔤 la République, Georges Pompidou, et éclaboussera son pre-

L'affaire, pourtant, tient à pau de chose : quelques équilibristes de la jonglant avec l'argent des autres I la faveur d'une législation imprécise sur ce qu'on appelle les SCPI, ou sociétés ralla de placement immobilier. Male quel tintaen en Un procès-fleuve. Un manufact comme connu. Elle en verra d'autres... Tous ingrédients, 📶 somme, d'un maelström politico-financier dont la France a le

A la Garantie foncière, André Rives-Henrys n'est qu'un paravent décoratif a accommodant. Celui qui in la faille s'appelle la fail Frenkel. Mi à en 1934, il a débuté in la confection, tradition familiale oblige, avant m découvrir une passion pour l'immobilier. Jovial et rondouillard, c'est un vailleur achamé 🔳 entreprenant. En 1967, devenu à la force du poignet un prospère marchand 🖦 blens. Il a mili la Garantie foncière. qui l'enrichira vite qu'elle précipitera en chute.

Frenkel n'a ma inventé l'ingénieux système auquel il 🔤 👛 réussite. Mais il exploite le filon

il IIII de son groupe.

mieux que en concurrents. Les so-

de placement immobi-

lier comme Garantie foncière

achètent immeubles me

l'argent in clients, sous forme

de parts, que ses clients sous-

crivent. Les acquéreurs est géné-

ralement im épargnants modestes,

incapables d'investir directement

dans l'immobilier, où le « ticket d'entrée », tel l'achat d'un studio,

trop élevé. Pour 1 000 francs la

part, les souscripteurs de 🔳 Grantie

foncière deviennent copropriétaires

d'immeubles sis l des adresses

prestigieuses, avenue de Messine,

2.3

moine foncier M de la Garantie foncière.

Les millions envolés du Patrimoine foncier

Un scandale en cachait un autre. Non qu'éclatait l'affaire de la

Garantie foncière, en juillet 1971, une pur de civile de place-

ment immobilier, Le Patrimoine foncier, faisait à me tour parier

d'elle. L'un de manimateurs, André Roulland, ancien député gaul-

liste, avait III chargé de mission III cabinet de Georges Pompidou

lorsque celui-ci était premier ministre. Mill il il d'André Roul-

land, au Patrimoine foncier, était marginal. Le véritable patron Halt

înculpé, Lipsky s'enfuira en Israël, d'où il sera extradé puis condam-

né en appel li huit ans d'emprisonnement pour avoir détourné

43 millions de francs au détriment des petits épargnants qui lui

avaient fait confiance. Com sommes lui manu manu renflouer

Comme pour le scandale de la Garantie foncière, les gaullistes

furent montrés du doigt. L'un III leurs, III Warm Rochenoir, avait

III mêlé aux deux affaires, comme conseiller Juridique du Patri-



Frenkel (à gauche), créateur en 1967 de la liure lu foncière. et André Rives-Henrys, député gaulliste de la Seine. un lère lequel Un lère lequel Un Frenkel s'abritait. Ci-contre, M^e Victor Rochenoir l'avocat-conseil de la Garantle foncière, lors de l'instruction de l'affaire,



munération annuelle de 10,25 m en contrepartie is loyers que perçoit la Garantie foncière.

A une époque où un livret de caisse d'épargne rapporte 🛮 %, c'est une aubaine. Séduits, im souscripteurs accourent. Début 1971, lorsque pointe le scandale, 12 500 avoir confié leurs économies Robert Frenkel, André Rives-Henrys | leurs acolytes. 227 millions de francs en

Robert Frenkel i la mi Cararêve de pierre-papier. [] inonde les journaux de pleines de publicité qui le sé-

rieux M sun entreprise : « En ma-

tière de placement, beaucoup de

Suisses trouvent plus suisses

qu'eux. » Conquis d'avance, le pi-

geon pousse la porte du confor-

table la particulier où la Garan-

🗷 limetin 🛮 installé 📟 bureaux,

rue Jasmin, 1 Parts (164). Luxe dis-

cret, personnel avenant. En tailleur

Chanel, la Mande Nicole Frenkel,

l'épouse et l'associée 🚾 Robert, oc-

cupe au premier étage un bureau

Louis XV ou **i n'**a aucun mai I

balayer leurs dernières hésitations.

Il faut dire que la Garantie foncière

les cajole. Prodigue, a convié,

Garantie foncière soigne.

Entre Napies et Palenne, à bord du Mermoz, les clients de Robert Frenkel savourent leurs illusions d'épargnants choyés. Quelque temps auparavant, des rudésobligeantes out commencé il circuler um la Garantie foncière. Elles sont alimentées par une concumente la Civile foncière, dont in fondateur, Raymond Roi, work la Garantie foncière promettre il ses cripteurs un rendement de 10,25 %, g supérieur I ce qu'il and à clients. Raymond and a de l'entregent. Il est l'époux de Ludmilla Tchérina et dine h la table des pulssants. San doute s'est-il mantré suffisamment éloquent pour qu'à la fin in liver le secrétaire d'Etat | l'économie et aux | s'intéresse à la Garantie foncière. Jacques Chirac n'est premier s'inquiéter and am manigances de Robert Frenkel. Alertée par un brasseur d'affaires du nom 🚺 Claude Lipsky. Sur le point d'être d'autres remain la life de Rivall

C'est elle qui, a son tour, saisira la justice. En janvier 1971, me information judiciaire - 1 la Garantie foncière, dont la n'aura 🕶 qu'au 📥 🕒 🗀 8 iuillet 1971, line i male et son épouse une de leur domicile, Nicolo à Paris (164), où ils collectionment in the de maîtres, inculpés 🖷 écroués. C'est un como 🖿 survivi d'un rom la tonnerre: l'inculpation d'André III Henrys. Tous man pour escroquerie, 🍱 🚾 confiance 🖫 complicité d'abus de min sociaux.

Till la justice, la tromperie ne hit is doute. I'm while ne peut pas rapporter 10,25 L The professionnels du Maria la disent. L'astuce consiste li régler in intéida promis uvus l'argent dub que versent Im nouveaux souscripteurs. Grace I ce tour de passe-passe, la société de Robert Prenkel engagements, mais elle mange son capital. Pour ne rien arranger, la justice a découvert que Robert Frenkel et somplices s'enfisur le leurs clients cinquantaine in journalistes sont en revendant au prix fort à la Ga-



droite, avec son client, André Rives-Henrys, quittant le Palais de justice de Paris, après son audition par le juge d'instruction.

qu'ils acquièrent et rénovent à bas prix. Oubliées, les publicités miroplantes qui séduisaient tant les gogos! Envolée, l'illusion de particisur un strapontin, au grand Monopoly of Character | En ca mois de juillet 1971, les clients de la Garantie foncière tombent de haut. Durant des mois, la France va se

passionner pour ce scandale finan-

cier aux releuts politiques. Dix-sept. inculpations sont prononcées, dont deux Il l'encontre de frères de Robert Frenkel, qui ont servi de prêtenoms. Mr Victor Rochenoir, l'avocat-conseil de la Garantie foncière. a son tour incarcéré pour complicité d'escroquerie et d'abus If confiance. Il ■ connu IIII III Frenkel au régiment et a tâté depuis de la politique, d'abord chez les socialistes, ensuite du côté des gaullistes de gauche. Ce n'est pas un homme politique de premier plan, loin de là, mais il a ses entrées. Une photo fait jaser. Elle le moutre en Georges Pompidou et de Jacques Baumel, le secrétaire général du mouvement gaulliste, au cours d'une mala politique comme il y en a tant. De là li penser qu'il a bénéficié de protections haut

Avant I'm expédié li Fleury-Mérogis, Victor Rochenoir a pla santé am Robert Frenkel au phone: - N'oublie pui = 180 millions que 🖿 as donnés pour 🖿 campagne électorale de Pompidou. » C'est faux, mai ils me sur Anna. La presention se les manufactes out wieux compte à régler was An-Rives-Henrys, qui a de l'un de leurs, Paul Laurent, la le arrondissement in Part In an léeislatives III IIII Quant I Victor Rochenoir, les communistes le connaissent bien, lui aussi, depuis qu'il s'est présenté sans succès trois de l'acc dirigeants : Jeannette Thorez-Vermeersch (1958) Will W Thorez (1962) Georges Gosnat (1967).

Innum secrétaire in PS depuis peu, François Mitterrand aura ne commentaire hardi: - Un scandales. It malhonnétetés seraient possibles un aux régime. Man une société socialiste n'offrirait we le champ 📠 🛮 🖟 spéculation, 📨 livrerait pas 🖿 terrains 🛦 🖿 junele des intérêts. = A l'Assemblée nationale. socialistes obtiendront, non sans mal, la d'une commission d'enquête sur les SCPI. Composée II la proportionnelle -

groupes, elle 📹 dominée par l'UDR, dont le poids 🚾 écrasant depuis in marée d'après mai 68. Comme prévu, la commission absoudra le pouvoir d'avoir prospérer si long-

gaullistes re dominent seulement l'Assemblée. Ils règnent sur la politique depuis 1958. Lim and habitudes, sinon un sentiment d'impunité. olus alarment le jour où, pour son = honneur », Rives-Henrys La tri-Palais-Bourbon. Il sait politique proche, min s'in-Angel Flag liché par un = umi ». qui un jettent 🛍 premières pierres feraient bien de prendre garde. » Imme en l'air. Les gaulhans main dans letter range, in som d'abord victimes d'un climat d'af-Marini dari it manihin di la Ganale lividire on a levitare of André Rives-Henrys 🗎 symbole. Jacques Chaban-Delmas, le premier ministre, en 📶 📖 🖼 🖼 lorsque 🖬 Canard enchaîné révélera en janvier 1972, en pleine = 114. 🚅 la Garantie foncière, qu'à 🚛 german hazim il un paie pas un centime d'impôt sur

Entre Naples et Palerme, à bord du Mermoz », les clients de Robert Frenkel savourent leurs dernières illusions d'épargnants choyés

Lorsone s'ouvre le procès de la foncière, en 1973, «Chaban» » 🕮 remplacé à Matignon par Pierre Messmer. La ilim politique est retombée, me belle empoignade judiciaire se prépare. Trois mois de procès, trente-six audiences. De jeunes avocats y alguisent leur talent, Joseph lianharm pour linham Prenkel. Daniel Russi Larivière pour Victor Rochenoir, d'autres André Rives-Henris a pour défenseur Jean-Louis Tixier-Vignancour. une figure de l'extrême droite, dont les gaullistes redoutent le pire. A leur grand soulagement, les déhats ne dégénérement pas en déballage politique.

Les inculpés le clament haut et fort : les société civiles de placement immobilier n'ont été réellement réglementées qu'en 1971, et encore. Jusque-Id le flou prévalait, propice aux interprétations. Le seul tort de Robert Prenkel et de ses complices est-il h'avoir profité de ce quasi-vide jurilique ? Ou sont-ils des escrocs? Comptes faits et refaits, on s'apercevra que les clients la la porte n'ont pas réalisé une si marvaise affaire. Placé dans la pierre en pieine efferves-cence immobilière, leur capital n'a pas fondu, loin de là. Même s'ils out cru tout pedre dans l'affole-ment du scandale, leurs économies ont continué de fructifier. Halgré les acrobaties III Frenkel et consorts, au bout du compte ils s'y

ils et été trompés. C'est ce qu'affirme en mars 1974, il y vingt-cinq ans, ile tribunal illi tionnel de Paris, Lua principaux inculpés, Robert Frenkel II son épouse, André Rives-Henrys et Vic-10 Rocheroir, and condamnés à des peines d'emprisonnement que la cour d'appel confirmera quelques mois plus tard. Après avoir tenté, il coups de procédures, in etarder le moment fatidique, Andé Rives-Henrys, ci-devant comp gnon gaulliste, sn tour, à Fresnes, en 1975. C fut l'épilogue d'une 🗳 qu'Hori Salvador M. si mise enthanson : « Ah, III Gafoncièt/ Ça c'était in bonne affaire / Je n'voyais propriétaire / Rien n'est pluisûr que la pierre.

Betrand Le Gendre

rue de 📓 Bienfaisance, avenue d'Iéen septembre 1970, m meilleurs d'agrément na... Commerçant-né, Frenkel s'enbaptisée = Biens III soleil ». Une tend I séduire II chaland... Mieux, il garantit aux souscripteurs une ré-



and graine

préparées à affronter la concurrence internationale. • LES GROUPES alleleaders syndicaux, des présidents mands et français dominent le Top 🖿 Uni, sur la notoriété des principales d'association et des journalistes in- européen des quatre unit entre-

ENTREPRISES LE MONDE / DIMANCHE 21 - LUNDI M FÉVRIER 1999

> prises citées spontanément : on trouve onze societés allemandes (Deutsche Bank, Deutsche Teiekom, Siemens, Bayer en tête) et quatorze françaises, principalement issues du

secteur public (France Télécom, EDF, AXA-UAP, Carrefour). IMAIS LA NO-TORIÉTÉ des entreprises européennes dépasse rarement les frontières de leur pays d'origine.

Les entreprises allemandes et françaises sont les plus influentes en Europe

Selon un sondage réalisé auprès des leaders d'opinion des cinq principaux marchés du continent, les groupes allemands et français dominent le palmarès des sociétés européennes citées spontanément pour leur notoriété. Les britanniques sont étonnemment en retrait

Telecommunications

Electronique

Energie

Transport

Assurances

Electronique

Santé, chimie

Aéronautique et

Aéronautique m défense

Grande Grande

Télécommunications

VALUE OF STREET

Télécommunications

TARGET SALES AND ADDRESS OF

Aéronautique et défense

Santé, chímie

Aéronautique et Milliani

Télécommunications

Transport

Transport

Energie

Santé, chimie

Grande distribution

PLUSIEURS critères permettent d'évaluer | puissance d'une entreprise. par son poids capitalistique, qui fluctue 📺 fil 🚻 opérations financières et 📖 évofutions de la Bourse, 🔳 📖 position commerciale évaluée en parts de marché. ll ■ aussi son image, qui influence ា façon inconsciente 🕍 consommateur lorsqu'il 🔤 💷 face supermarché. l'investisseur qui was une action ou l'homme politique lorsqu'il 🚃 prêt à commenter l'actualité devant

A l'heure des négociations diales, le pouvoir économique local de l'Europe. Les patrons français qui briguent positions internationales inquiets. Ils veulent contrôler leur image 🔳 dépensent plusieurs milllards III francs (8,3 milliards en 1996) 🚥 relations publiques pour apprécier leur marque 📺 🔙 d'opinion 📰 l'Europe institutionnelle. Qu'en est-il? Un sondage me permet de dresser un premier des lieux. Ipsos/Euro RSCG Corporate u interrogé, 👊 movembre au 1º décembre 1998, un échantillon représentatif 🛎 637 d'entreprise, syndicaux, présidents d'association Journalistes, aliemands, espagnols, français, britanniques, et alla limit des entreprises europécnnes les plus

La question était unique 🖪 📖 verte: « (Nation lane, militar vinue, lan entreprises européennes qui sont 📗 mieux préparées a affronter la mois, et années à venir ? » Elle évalue, selon losos, le degré 📥 confiance qu'elles inspirent et le niveau Trumpeum de de de

Promise and the entreprises allemandes et françaises le Top 30 europeen illi quatre cents amedia citées spontanément: on limited onze entreprises allemandes (Deutsche Bank, Deutsche Telekom, Siemens, Bayer... en

tendue: entreprises allemandes . françaises

mieux placées pour dominer la finance européenne

and demain. La Deutsche Bank remporte une très belle

victoire notoriété. d'un d'un européen sur

trois estime qu'elle 🔤 🖺 banque la mieux 💴 🛄 pour

Deuxième au classement in me secteur, in l'initial

agricole recuellle 12 % des suffrages, et la BNP, numéro

trois, 11 %. Le sondage, bouclé *** l'annonce du rap-

prochement générale-Paribas, crédite Géné-

rale 🕮 💶 🖿 citations, 🖿 aequo 🕶 la Dresdner

Paribas étant citée 📦 seulement 2 % 💼 🗰

deurs. Les banques françaises occupent trois des cinq

premières places, la première britannique, Barclays, ar-

La notoriété 📠 la Deutsche Bank s'étend bien au-

🔤 🔛 l'Allemagne. La banque 🔤 bien perçue par 🔚

Espagnols, 🔤 Italiens, 🔤 Français 🔳 🛍 🛗 Britan-

niques. L'établissement 🔤 bien implanté à Londres où

a une banque d'affaires, Morgan Greufell,

affronter concurrence internationale.

rivant en sixième position.

LES ENTREPRISES LES PLUS MI PAR 637 LEADERS D'OPINION EN EUROPE (Allemagne, Espagne, France, Italie | Royaume-Uni) CLASSEMENT D'ACTIVITÉ PAY5 DEUTSCHE COM

France

France

France

France

DEUTSCHE TELEKOM FRANCE TÉLÉCOM 11 ÉLECTRICITÉ DE FRANÇE

6 BRITISH MA AUTO BAYER S AXA-LIAR S CHANGE OF THE PARTY 10 ALLIANZ AIR DEVICE CLUST 12 COLUMN TRANSP

15 PHILIPS HOECHST (GROUP) **国 SNCF** 16 AVIATION BOUYGUES 15 LUFTHANSA CHILLI

19 CRÉDIT AGRICOLE DAIMLER-BENZ, GROUP GROUPE AUCHAN RWE GROUP **MANNESMANN** AEROSPATIALE BRITISH TELECOM RHÓNE-POULENC

TELEFONICA DE ESPAÑA THE REAL PROPERTY. BRITISH AEROSPACE

Bretagne ne fournit up trois

La Deutsche Bank et Allianz-AGF, en tête

des établissements de la banque et de l'assurance

POUR LES DÉCIDEURS européens, la comment en-qui porte désormals non mus. La Deutsche Bank

tête) et quatorze entreprises frantreprises à ce palmarès : la compacalses, principalement issues du same public (France Télécom, FLT. AXA-UAP, Carrefour...). Les hissent And in his du tableau grace à leur opérateurs indication

gnie British Airways, Bri-Telecom et Aerospace. constat. la notoriété rement les manifes la lui pays d'origine. Il n'existe was encore M télécommunication. La Granded'entreprise bénéficiant d'une image institutionnelle européenne.

compte 250 merces en Halle et raunt en Espagne où

wient in signer un avec in services postaux

espagnois qui distribueront ses produits. La banque

s'est aussi renforcée en Belgique en y rachetant la

prospère filiale du limité lyonnais. Il n'y a qu'en France

Coté assurance, a musical Allianz-AGF vient en tête

du classement, de sa de la marque : Al-

llanz est cité par 23 % des interrogées et AGF par 8 %.

Les deux marques sont complémentaires, Allianz étant

Allemagne, en la et en France, II les

AGF en France, au Royaume-Uni et en Espagne. AXA

arrive en bonne position, 1998 24 % de suffrages, 111

une bonne notoriété m Espagne m au Royaume-Uni.

AXA a en outre beaucoup mont pour développer un

qu'elle n'a pas réussi 🕻 📰 🕍 🚾 d'un réseau.

AMIN IN BONNE POSITION

marque Etats-Unis.

Certains sont prisonniers de leurs marchés nationaux. C'est le 🚃 des distributeurs d'énergie (EDF GDF, RWE Group, Suez-Lyonnaise eaux...). Et. dans une moindre mesure, des entreprises de transport. Ce constat n'est pas surprenant lorsqu'il s'agit 🏭 sociétés nationales (Iberia, Deutsche Bahn, Railtrack...). [] l'est pour les constructeurs automobiles : seul Volkswagen 📺 cité 💷 les cinq pays, BMW n'est cité que par les Allemands 🔳 les Britanniques, Peugeot-Citroën que par les Français et les Espagnols, et Flat, que par les Italiens. L'Europe de l'automobile n'est i faite.

Celle des médias, elle, est en teurs pour contrôler les = tuyaux » contenu (catalogues de films III pare I une vague III concentrations. En attendant, Canal Plus, s'observent depuis deux ans en Europe, ne jouissent que d'une notoriété très nationale : Canal Plus 🐗 cité un France un en Espagne ; Bertelsmann n'est connu que des leaallemands, Bouygues (propriétaire in TF 1) une les Français. et BSkyB, Anglais.

Le constat vaut pour la grande distribution : M niveau Am concentration est I et 🖃 marchés restent aux mani de petits opéralocaux. La notoriété 🕮 📰 seignes comme Carrefour (cité par Français et Italiens), Minni (par 🖿 Français, les Allemands et 🔄 Italiens) et Marks & Spencer (par les Anglals 🔳 les Français), 💵 🜬 phique. Une surprise toutefois, les leaders d'opinion attribuent Il lies tié, géant is l'agro-alimentaire, l'image d'un distributeur.

Il existe malgré tout des entreprises connues par les leaders d'opinion des cinq pays. 🗀 🖿 🖿 bancaire, par exemple : la Deutsche III ia banque Barclavs sont citées 📂 tous 🛅 marchés. Certes. 🖿 Allemands 🖼 📺 plus nombreux # afficher leur conflance mi la Deutsche Bank. mais cette confiance est partagée par les Espagnols, les Italiens III dans une moindre mesure les Français 🔳 les Anglois. Méria 📖 pour certains transporteurs aériens, comme Air France 🔳 Lufthansa, ou 🖹 constructeur Volkswagen, qui louissent d'une bonne notoriété dans au moins quatre

Cette présence homogène s'explique par la commercialisation produits sous we marque unique. Dans 🗸 secteur 📠 l'électronique, Siemens, première 🛭 ètre citée 📰 Europe sur son secteur, l'est dans les cinq marchés puisqu'elle y vend produits électroniques. = Ce type d'entreprise jouit d'une bonne notorieté institutionnelle principale-

ARCHITECTS ALCATEL MERIDIA

LA SURPRISE NESTLÉ

chantier. Le démarrage de la diffusion des chaines de télévision par satellite = 1997 donné le coup d'envoi à une bataille entre opéra-(décodeurs, pay-per-view...) il leur sportifs). Le secteur se pre-Murdoch, Kirch m Berlusconi, qui

ment construite | nartir de | | | communication produit », explique Laurent Habib, in ill mirre général d'Euro ISCE Corporate. D'une manière un 🛌 différente, 🖪 groupe d'assurances Allianz-AGF bénéficie d'une la ma notoriété puisqu'elle cumule de marques connues Lan certains par et par dans d'autres : AGF est fréquem-

Les cinq premières entreprises par secteur d'activité. **PBANOUE** ► GRANDE DISTRIBUTION MANAGEMENT WATER Married World World Co. CRÉDIT MANAGEMENT AUCHAN METRO COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. LECLERC SOCIÉTÉ GÉNÉRALE GROUP > ÉLECTRONIQUE PARTICIPAL PARTY.

ABB DEUT? **INJAMAN** THOMSON-CSF DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

14

>TÉLÉCOMMUNICATIONS NUMBER OF STREET TELÉCOM

►SANTÉ/CHIMIE HOECHST (GROUP) RHONE-POULENC

ENDESSA GROUP

THE PERSON DE

MATERIAL SHAPES

BOUYGUES

ULAND WELLCOME ▶ÉNERGIE/GAZ/EAU/ÉLECTRICITÉ ÉLECTRICITÉ DE IIMPUI QUI DE DOMOS RWE GROUP SUEZ LITTERA EALIX

LUFTHANSA GROUP DEUTSCHE MANN >AÉRONAUTIQUE ET DÉFENSE DASSAULT AVIATION **AEROSPATIALE** GROUP BOTTON REPORTED

INDUSTRIE

TRAMBOURS

MATERIAL AND AND AND

AUI FRANCE GROUP

ET COMMUNICATION BERTELSMANN BOUYGUES

DEUTSCHE TILL leaders français lui prévoient un avenir international, comme EDF (56 %), E Carrefour (46 %) m l'assureur AXA-UAP

En comparaison, 🗁 🗁 🍱 📺 leaders espagnols, anglais 🖪 italiens font figure de parents pauvres: l'entreprise la plus par 🖃 espagnols, Telefonica, est

15

Qui sont les leaders d'opinion ?

Pour établir ces classements, l'Institut 🜆 sondage Ipsos a consti-🚾 un échantillon représentatif 🕼 🔐 personnes sur 💾 cinq principaux marchés européens en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni. 🖙 🗗 🖦 sélection retenus sont 📠 rationna: der intel Centreprise, cadre supérieur, profession intellectuelle supérieure 💵 journaliste, 📢 🚾 disposer d'un mandat polltique, syndical ou the 🕯 🕼 litte d'une municipe 🕍 plus 🕼 cent

Les profils ont manife ill complétés : lire un quotidien, voyager fréquemment en avion, intalitat fuit personnes au Mill d'une entreprise. The responsable d'un budget, avoir été interviewé au cours des danné demiers mais en mais écrit un article un unum des douze derniers-mois, être consulté sur l'actualité économique et politique et disposer d'un réseau de relations professionnelles important. Il ont 🚧 interrogés par téléphone 🖬 à leur domicile, du 🖬 novembre au 1º décembre 1998.

munic citée par les leaders français, Allianz, par allemands.

Troisième et dernier mand Les leaders allemands et français sont plus optimistes concernant leurs entreprises nationales que 🔙 espagnols, les anglais et 🔚 italiens. Deutsche Lill arrive en il du Top 30 parce qu'elle a 🚻 citée par 66 % des leaders allemands, III

certes locale mais elle n'est choisle que par 26 % des leaders espagnois. Même multi pour les Italiens. Ils sont seulement 22 % Il afficher leur conflance en Telecom Italia, la première entreprise qu'ils citent. Les Britanniques ne font guère mieux : 20 % chent fréquemment final Alrways, 19 % India Aerospace et 13 %, seulement,

Florence Amalou

Les fusions réalisées dans la chimie et la pharmacie restent méconnues

cîle 🚃 l'évolution 🔳 l'image d'un groupe dans l'opinion », im récemment le patron d'une entreprise industrielle, en observant que sa nouvelle stratégie était ignorée du grand public. « Il faut phusieurs semaines à un patron pour convaincre l'encadrement du bienfondé d'une nouvelle stratégie, quelques mois avant que le personnel y adhère i les niveaux et parfois des années pour que cela soit perçu à l'extérieur », précisait-il. Peu 🕍 personnes interrogées par losos à propos du secteur santé-chimie connaissent le véritable poids des entreprises au-delà III leurs

Le dominé par la allemands Bayer, Hoechst Basf, 📰 📰 groupes 🖃 plus évoqués par im commune (entre 13 % in 28 % Ilm citations). Ces derniers n'ont visiblement pas intégré l'importance im mutations que connaît l'industrie pharmaceutique pour affronter la concurrence. Le suisse Novartis, né 🛍 🖟 fusion entre 🝱 Sandoz, et serviu deux mondial dans la santé, a un taux de notoriété quasi inexistant (2%). Glaxo-Wellcome, résultat de la fusion de deux groupes, a à peine man (6 %). Pourtant ces mariages um plus de trois ans d'âge.

A l'inverse, Rhône-Poulent protite de sa très forte image en France

pour jeu égal avec ses concur-rents %). L'entreprise centenaire a un IIII III notoriété quatre fois supérieur à celui de sa compatriote presque trentenaire

Sanoti. L'écart III II même pour ICI et Zeneca. Pourtant, deux avaient, la même maison-mère avant M décider, m 1993, de m scinder. D'un côté la chimie, qui a gardé l'appellation ICI, Ma l'autre la santé mu pour nom Zeneca. Six ans après III naissance, IIIIII marque w s'est pas imposée: elle n'est citée que par 1 % des euroleaders.

Olivetti veut prendre le contrôle de Telecom Italia

correspondance Le groupe italien Olivetti a annoncé, vendredi III février, avoir convoqué, dimanche, une réunion i conseil d'administration. pour d'une = importante opération stratégique et financière la presse italienne de vendredi, Olivetti s'appréterait lancer offre publique d'achat (OPA) sur la totalité du capital de l'opérateur téléphonique Telecom Italia, dont la capitalisation m Bourse equiplus de 46 milliards d'euros.

Roberto Colaninno, l'administrateur délégué d'Olivetti 🔳 l'un 🛤 💷 principaux actionnaires, a réussi en deux ans 🛮 redresser le groupe d'Ivrea en cédant plusieurs divisions, will la micro-informa-

les télécommunications, gérées en joint-venture | | groupe allemand Mannesmann. A travers ce joint-venture, baptisé Oliman, ainsi contrôlés le deuxième opérateur italien de téléphonie mobile (Omnitel) 🔳 🕍 téléphonie

OBSTACLE STATUTAIRE

Mannesmann ■ réalisé, vendredi. dernière phase du signé avec Olivetti 🔳 est monté 🛚 49,9 🌇 🌉 Oliman. Olivetti pourrait vendre | man partenaire allemand sa part restante dans Olipour prendre 🔳 contrôle 🖿 Telecom Italia.

La privatisation de m dernier, à l'automne 1997, n'a été qu'une demi-réussite. Le « noyau dur » mis

d'assurances et du holding de la famille Agnelli, représente à peine plus de 6 % du capital. Le Trésor doit céder un jours-ci un participation résiduelle 🌉 3,4 %.

Olivetti pourrait acquérir simplement part. Mai a statut de Telecom italia empeche un actionnaire de dépasser 3 % du capital, un obstacle qui ne peut être levé qu'en ma d'OPA. Cette opération pourrait être financée, outre par la vente d'Oliman, par des fonds levés sur les marchés, tandis qu'une fusion Olivetti-Telecom diluerait l'énorme endettement ainsi engendre. Le risque 📖 toutefois qu'un géant mondial du secteur lance une contre-OPA.

Marie-Noëlle Therisse

Marks Marks Deutsche Telekom wie II I d'entre eux. France Telecom obtient la troisième place parce que III III des tique. III en recentrant Olivetti sur en place, composé de banques 📰

ars, il n€ CON ANDr France ls de œ FIO, TIE DICE OU-:conquè ii confie. guminant

alt

Un

·UX

115

se-

née

22

re page 13

Separ Transaction and the second and Company to the second second The segment of the second of the second of the second 2 But 16 12 July 12 Tr. +36 1 m 1 gents 36 36 3 40 - 67 - 67 - 57% · 编 11 号号: 17.50

247 CB 527 · 新五十 10 Wall 19 m de 18 m Age group **** 350 m 242 1 1 # 2 39. Marie marie 19 1 1 1 1 A ... A. ... -Ben Ban -حدد عدد خ The People

٠٠٠ يعده فالمام والمانية

医多种

建新设施 (1)

بالبوالية والماء

-· · . T. 23. TOO

7. .

-40.00 Marie 1 وهيريا ويوددون Aller Trees . . . the things to the second

◆ Les Les des fisc

qu'elle ne lui u pas répondu dans un

Par ailleurs, pour des raisons de sé-

curité des contribuables, seul un ins-

pecteur principal peut donner le visa.

manufacture of the en centre of the contract o

telle procédure ; toute sufficiente de

MALINES doit the district

motivée et indiquer la possibilité en

cas de désaccord sur le indication

délai de six mois.

SI L'ASSURANCE-VIE à acquis III plus en plus 🔳 souplesse au fil 🔙 décennies, m point de représenter auiourd'hui plus 💼 60 % de l'épargne financière des ménages français, elle n'en pas moins un certain nombre de règles. Ces dernières justifient un régime fiscal toujours favorable, même 🔳 l'exonération des droits 🖟 🚃 🚗 sion 📰 désormais 🖿 📶 1 million trancs (152 449 euros) par héritier. Le code des assurances précise que

ne s'appliquent pas, aux versees un immir vie. Un épargnant peut dans une mesure utiliser l'assurance-vie pour favoriser un enfant - handicapé, par exemple -, voire un neveu, une concubine et/ou = enfants. pas 📰 façon = exigérée », même 📕 aucun me m manin judiciaire ne fixe de règle précise I un sujet.

Néanmoins, 🖟 Service 🛗 📓 lègislation fiscale « énoncé en 1993 quel-

Di Les III il de droit

une condamnation, financière

ficile au souscripteur indélicat, mala-

droit ou mai conseillé, d'échapper à

lourde de conséquences vu les péna-

Chaque année, Il Comité consulpour la répression la abus la droit établit un rapport extrêmement précis. En 1997, le président du comité ≡ été saisi de ■ affaires, dont une petite majorité portant sur les droits d'enregistrement et i donations d'immeubles déguisées en ventes. Ce notamment donné un ma remarquable we was selected touchant l'assurance-vie, and des cirqui peuvent maineureusement se reproduire chez des personnes âgées ou malades.

Ainsi, Mª H. est placée à l'extrême fin All m vie man la lande (All son frère. M. H. Ce dernier souscrit III nom de sa sœur alors à l'hôpital à la veille ill son décès trois traine d'assurance-vie d'un pectif in Territory francs (45 734 euros), 230 000 francs (35 063 euros) et 400 000 francs (60 976 euros); # son profit et li celui de son frère. Mª H. étant décédée avant l'âge III soixante-dix l'art. 757B du CGI plafonnant à 200 000 francs l'« innocuité » de transmission du capital ne s'applique pas et les sommes perçues n'ont donc apparemment pas à être déclarées dans l'actif successoral.

Le comité a pourtant considéré que M. H. n'avait souscrit ces contrats à son profit et à celui de son que dans un ma exclusif: réduire l'actif successoral du manufact des cotisations versées, et éluder ainsi le paiement des droits de mutation par décès entre collatéraux. Il m estiint que l'administration était fondée à mettre en œuvre la procédure 📠 ritariti e e pour le raisons sui-

nelle du llane la Ma H., alors en réanimation depuis plusieurs jours ; - ils ne comportaient aucun aléa et

ne rémunéralent pur épargne

- le montant des primes représen-

tait la quasi-totalité ma avoirs de de droit, le citoyen impliqué jouis-sant alors d'un délai de trente jours Mª H., donc une part ~ exogérée »; - la durée prévue était de quatrire ans (soit bien plus que son espérance pour répondre.

de vie), et l'un des contrats prévoyait Des conséquences lourdes versement annuel 300 000 francs (45 734 euros), alors mais de portée limitée que Mª H. tr'avait plus d'argent pour

Si l'administration peut obtenir le établissement du véritable caractère d'un contrat ou d'une convention, il se limitera II son aspect fiscal et res-Autant le fisc peut invoquer l'abus tera donc valable entre les parties, de droit s'il a établi une volonté de même s'il n'avait qu'un objectif: fraude, autant il ne pourra effectuer frander le fisc. De plus, si l'avis 🔤 que le simple rétablissement de la comité est bien consultatif, il n'en a pas moins un effet considérable : en base normale d'imposition lorsque le cas de différend persistant, aboutiscaractère licite des situations créées sant au lancement d'une procédure est incontestable. Ces dispositions ne pas applicables Jorsqu'un contentieuse, le contribuable ou l'adcontribuable a consulté par écrit l'administration refusant de s'y conformer supportera M charge III la ministration centrale ment in preuve, ce qui constitue un sérieux condure le contrat en l'éclairant sur la portée este de l'opération, es handicap pour triompher.

> Dissimulation 42 424 Lorsqu'un mombre in stipulations el management l' permettre la dissimulation de la vérilabile portée d'un exernat en d'ann convention, min illement in palement des trans normalement dues, les

suppléments 🗷 droits, impôts 👊

turni exigibles minimum une majora-

tion de 80 % assortie d'intérêts de resi 🗷 comité n'a 📂 🖨 consulté, celle-là - solidairement applicable à toutes im parties au contrat ou li convention.

Prudence

Tout contribuable éprouvant doutes sur la portée réelle d'une opération ou d'un montage qu'un lui aurait présenté subtil, el en en d'éconogain leads of property and by concurrence a intérêt i solliciter l'avis du Comité consultatif.

A défaut, la lecture les les rapports rendus publics == cours == dernières années lui apportera des renseignements précieux. Lorsqu'il s'agit d'assurance-vie, d'un placement représentant années d'épargne in une partie importante. d'une succession, « bons pères de famille » pe demant pas hésiter i lever les ambiguités possibles un leur mandre faieur banquier 🖛 leur manufacture Ce flampling that terms are se-🚐 professionnel, 🗏 c'est 💷 moyen d'éviter à un proches del saute

Didler Verneuil

ll faut rembourser rapidement les avances

Tout le monde peut avoir besoin d'argent pour faire face I une situation imprévue, en particulier sur une longue période de dix ou vingt ans qui correspond à la durée de vie d'un contrat. L'avance, autorisée dans tous les bons contrats, permet un épargnant titulaire d'un contrat d'assurance-vie d'obtenir une partie de son placement net i un coût modique, ce qui parait normal puisque cet argent lul appartient virtuellement. En revanche, Il devra la « rembourser » dans un délai maximal de deux ou trois ans pour éviter de tomber dans une situation d'abus et tout risque de requalification, pénalisée par le fisc. A ce sujet, il nous paraît significatif que le Groupement des assurances de personnes in la Milleuber des 10260s d'instrucció (FFSA) monutament aux compagnies d'obtenir le remboursement des avances avant le terme des contrats, et de ne pas prévoir d'avances programmées dans les contrats. démarche nous semble parfaitement fondée, notamment pour éviter une banalisation intégrale de l'assurance-vie, et donc à terme de son régime fiscal, avec entre-temps des requalifications pour abus...

ques principes 🖿 📖 qui éciairent bien le comportement adopter: S'il n'existe aucune règle en la matière, on confirme que les situations examinées une par une. Quand le but exclusif d'un contrat 📰 le détournement fiscal afin d'éluder l'impôt, la sanction de l'abus de droit ne fait aucun doute. C'est le cas, par exemple. auand un contrat est souscrit par personne we son lit de mort a pour des capitaux importants. A l'inverse, si l'on est face à 📰 contrat souscrit depuis vingt ans 🔳 alimente régulièrement et même si un contrat représente une maction très importante du patrimoine total, la question se pose différemment car il semble que l'existence du contrat, là, n'ait aucun rapport www volonte d'éluder l'impôt.

Les tribunaux se fondent le plus souvent me le patrimoine mi mi revenus du souscripteur, 🛲 l'âge de l'assuré, pour en juger, reconnaissant également qu'il 📖 légitime d'optimifiscalement investissements, mais que le montage d'une opération à des fins exclusivement fiscales constitue un abus du droit.

pratique, lest les rare que le fisc agisse au nom de l'abus de droit, car la sécurité nécessaire des échanges, donc pérennité des contrats, lui impose a charge de la preuve. Elle m toujours and à établir ia mesure où la plupart susceptibles IIIIII incriminées mélent e objectifs fiscaux à d'autres, patrimoniaux par exemple, ce qui suffit il les protéger des foudres de l'administration. En revanche, lorsqu'elle se lance dans l'aventure, c'est qu'elle dispose d'un dossier solide, iii il sera iiii iiii dif-

Beaucoup plus d'emprunts russes recensés que prévu LE NOMBRE de musicomptabilisés IIII le cadre III matric ment national des emprunts

russes sera bien supérieur aux trois million and um soixante milie annoncés le 9 fevrier par le inalitation de l'économie et des fi-MATCHE MILES MINISTRALIS AN petits porteurs, GPTR. Le de d National présenté comme un premier décompte par la manife générale III la Comptabilité pubilque - service du ministère chargé du l'Imment - correspond aux de uniture et non au nombre de titres, explique Jean-Marie Lattès, porte-parole groupement des porteurs de name

(GPTR). Or les emprunts russes out été émis sous la forme de coupures simples portant was seule obligation **t** de coupures multiples portant, selon les cas, cinq, 🚻 ou vingt-cinq obligations. «Le nombre de titres est donc très supérieur m nombre de coupures », == plique M. Lattès. Pour l'instant, le chiffre de 3,76 million milev le nombre de papiers m non le nombre 🌆 titres recensés. A la Comptabilité publique, nu confirme que ce décompte porte papiers at que le nombre - forcément supérieur ».

SCHÉMA DE RÉPARTITION

Mais, souligne une responsable de la direction générale III la Comptabilité publique, « il y » pro-bablement des titres qui ne seront pas retenus pour l'indemnisation. Nous 💶 communiqué sur 💶 qui avoit été recensé (actions, obligations), il 🖿 faut 💶 en tirer de

Ce problème a été découvert semaine lors de l'autilie au CIVIII pu là commission de min Am accords armi Li Privati et la Russie sous la présidence du minute (First Jean-Claude Paye. La commission devra avoir une idée plus exacte du nombre in recensés and III pouvoir schéma de répartition de la somme versée par 🕍 Russie pour indemniser les porteurs d'emprunts russes et les personnes spo-

Les porteurs du têtres ruines insi été invités (mm juillet 1344 m janvier 1999 à venir déposer leur firme aux guichets da Trésor pulik de de procéder à un manue met en vue d'une indemnisation. L'accord franco-russe, signé en novembre 1996, pour régier un long at douloureux contentieux prévoit que Moscou verse 1 la France 400 millions de dollars (357 millions d'euros 🖚 2,34 mill'all de francs) sur quatre ans.

III millions III dollars ont été jusqu'à présent versés par Moscou. La finne arr menti muse trois tranches de 50 millions de dici h wie 1990.

BOURSE

Dépêches économiques et financières 24 h/24

de créances

ACOMPTE SUR DIVIDENDE EXERCICE de la Sicav SOLSTICE a fini à 3 euros. soft une contre-valeur ... 19,68 et autres titres français, il prochain acompte trimestriel qui sera détaché le 17 mars 1999 et mis en palement le 111 mar 111111.

> Valeur de l'action au 15.02.99 : 367,38 Buros, will une contre-valeur en limite français **III 1 409,85.**

distributions trimestrielles

Gestion : WWW OTTE S.A. Fillale de La Poste

en curos



Harmonisation fiscale européenne: le Luxembourg refuse de se sacrifier

LE MINISTRE luxembourgeois que le Grand-Duché refusait sur l'autel de l'harmonisation fiscale européenne. « 🖭 matière 🖿 fiscalité, 🕨 Luxembourg 🖿 met pas 💳 🎟 🖫 nécessité d'une plus grande coordination des politiques fiscales, mais mefuse | louer le rôle (...) qui m ramènerait à celui, peu enviable, d'agneau offert sur l'autel 📠 l'harmonisation », a M. Poos devant les députés luxembourgeois.

«La coopération ne doit pas » limiter au seul impôt 🔤 🖹 revenu des capitaux. Elle im être globale ■ cohérente, c'est-à-dire englober les pratiques dommageables sur was les territoires dépendant de l'Union », a-t-il souligné. Ajoutant qu' « elle devra prendre un considération 🖿 donnée irréversible 💌 la libéralisation mondiale des mouve-

DÉPÊCHES MINTERNET: Cortai prévoit l'Estalla ses arriva de tranadlem bereiter sur internet places - York, Francfort Londres Link le courant | l'année, a annoncé la filiale 🖿 Paribas. Cortal, qui se présente le leader européen des transactions - Internet, offrait jusque-là la possibilité ordres M izrid at d'achat um la Marie Roune de Paris. Cortal compte manual l'accès aux Bourses na Bruxelles, Francfort, Zurich, Madrid, Milan. ainsi qu'au New York Tine Exchange au Nasdaq américain.

IMMOBILIER: les prix dans la promotion immobilière ont progressé 📠 🕯 % 💴 France 📺 🖟 les deuxièmes 1997 II que im prix des terrains restés relativement stables, seion la dernière lettre de conjoncture immobilière 👪 💵 CGIS. Ces chiffres was sur les ventes 🛍 logements du groupe CGIS (15 TEL 1998), premier promoteur immobilier. Malgré la progression, 💹 prix 📧 🕶 inférieurs li ceux du premier wow un 1997, mais la pente haussière, a souligné Alain Dinin, directeur général III la CGIS-Pour les terrains, les prix sont res-III stables mais « des poches de tensions » 🔳 dessinent. 🕪 parcelle (400 🛮 🖍 m² 🚾 lle-de-France 700 m² dans | 4000 régions) 👊 vendue 💷 moyenne 323 300 francs (49 LLL euros).

EUROCIC LEADERS LA SICAV DEF GALANTES VALEURS CURE PREMISE Profuez de la Stabilité er du potentiel de croissance de l'Europe EUROGIC LEADERS est une sicar d'actions curopéennes principalement investie zone où les risques de hange n existent plus. Comme les grands investisseurs mondio : bz de ce nouvel espace de stabilité monétaire et de conissance. Réduction de 50% pres il ils d'entrée jusqu'au 31/03/99. Pourier strait fires.

Banques

Arrivekee le 01 45 96 43-21

EFFORMANCES CAV ACTIONS 2-9/2

He marine . Wingspage 19 g . . . 選 内を上の地ででする 「家」 **海默克 30** 人数温水流流 TOTAL TO THE TANK OF A

美事工。2010年代的1997年,1990年中 the same section with the A STATE OF THE PARTY. på im dentitett marrie for de -大きない こうしゅう かいしんしょうかい Marie Transfer by the comment **医医疗性** 化甲基甲基异唑 电电路电流 Completion (Add - Berline of last or line The same of the sa Michigan althur displaying MARKET TO PER THE OWNER THE Continue Specific a significant

大学 (中央を) とうしょう しょう

The second comments of the

連続を発展したない。 ない はいかい かいきょう

British Archaelle gall i i i i i i i i i i i Barrier Barrier (1944) (1944) \$P\$1、大学中的基本大学中的基础。 Brahmath i san yanga daga STATES AND STATES OF THE STATE grant programme and the والقرار الوالوون العربية والمعتومة المتحالي المتحالة Between the - while in a Service Control of the Control of th

Step " 184. 4 . The state of the same The second second

美国教育的

· ·

W BOOK WHEN THE HE WAS THE WAR STREET, SECTION the whereight a subject to 医神经神经 多罗州的 医自己的第三 Many the street officers to MARIE (1964 STOCKARD ST. S. ST. S.

FRANCISCO SECURITIONS

高度量量 (1965年1964年1964年1965年1965年1

Marting the Company of the Company अध्यक्षिक विश्वास्त्रको । इत्यान्तः । g from our Annabas superiores. 1988 Brother Harris Walter State Commencer Brown to dear the street was the william of HERE AND HERE AND ARTER. green of parties from a BAD SERVICE FROM SOME $\mathcal{R} = \mathcal{T}_{\mathcal{F}} \mathcal{R}^{2} \mathcal{N}^{-1} = \{(\mathbf{x}, \cdot) \in \mathcal{F}_{k-1}\}, \ \, \delta_{k+1}$

State of wind they be the British the term of the second of the

REVUE DES ACTIONS

236,20 257 23,62 267 51,25 257 175,90 45,31 60 55 82,90 42,75 104,80 37 60,50 38 133,20 43,41 40,40 43,41 76,33 40,43

21,09 5,74 36,71 67 158 42,90 22,90 20,70 52,95 36,36 68,95 31,95 180 60,80 35

en faras

ÉNERGIE 19-02-99

Air Liquide CFF.(Ferra

Pechiney Act Ord A Rhodia Rochette (La)

CONSTRUCTION

BIENS D'ÉQUIPEMENT

19-02-99

19-02-99

Entrelec CB #

AUTOMOBILE

Bouygues Offs, Climents Franci

PRODUITS DE BASE

Semaine hésitante à la Bourse de Paris

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris « vécu par la mauvaise tenue de la Bourse allemande. la sername accroché autour des 4 000 points. D'un L'accord salarial prévoyant une hausse de 4 % des vendredi à l'autre, il a tout de même gagné 1,72 %, ■ 4 130,48 points. Lundi 15 février, privé du repère

de Wall Street (fermé pour jour férié), le man français n'a pas voulu prendre de position. L'indice a terminé sur un gain limité 🛮 0,12 %. Tout au long de la semaine, l'hésitation a été de mise. Il a fallu attendre 🥅 demières VALEURS

minutes de cotation, vendredi 19 février, pour voir un brusque mouvement sur l'indice. Une heure avant la fin de la séance, le CAC 40 était en hausse de seulement 0,40 %. Mais, quelques minutes avant la clôture, il s'est subitement envolé pour terminer sur un 2,25 %. L'explication est technique. Vendredi soir, l'action Paribas est sortie de l'indice. Les gérants indiciels ont donc massivement vendu la valeur (-4,1% vendredi 19 février). Mais, en contrepartie, ils ont dû racheter 🔤 39 autres Warma 📰 Pindice pour tenir compte de leur nouveau poids. Ils ont attendu la dernière minute pour procéder Il cet arbitrage de crainte qu'une contre-offre de dernière

minute sur Paribas n'enflamme la cote. Sans cela, la semaine a été morne. Les intérêts acheteurs sur la Bourse de Paris ont été contrariés

Diff

32.70 125,40 68 44,60 23,50 81,10 48,60

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

Peugeot
Plastic Omn.(Ly)
Renault
Sommer-Alliber:
Valeo
Sylea

Rhone Poulenc A
Sanoff
S.E.B.
Skis Rossignal
Strafor Facom
Registrator

Synthelabo L.B.D. Dupont, e

19-02-99

salaires et le recul du produit intérieur brut de la semaine. 0,4 % au quatrième trimestre 1998 n'ont pas incité les investisseurs à l'optimisme.

IIII investisseurs n'ont même pas IIIII l'annonce, attendue depuis longtemps il est vrai, de la fusion entre Matra Hautes technologies et Aerospatiale. A l'occasion de ce mariage, le groupe Lagardère a reçu 33 % du capital du nouveau groupe m we pouvoir installer ses hommes aux commandes. Si la plupart des analystes ont considéré que cette opération était bénéfique, le marché n'a pas fait preuve d'enthousiasme. Sur une semaine, l'action du groupe de M. Lagardère à reculé de 6,43 %, 11 36,49 ff.

Les groupes français impliqués dans des opérations de regroupement n'ont pas passé une bonne semaine. Le groupe de luxe LVMH avait acquis 34,4 % du capital de son concurrent Gucci (société 👪 droit néerlandais) 🗷 croyait pouvoir s'en contenter. Or les dirigeants de Gucci n'ont pas youlu di arm « OPA rampante ». En illication d'émettre des actions leur donnant autant de pouvoir que LVMH, les dirigeants de Gucci ont trils LVMH devant une alternative. Soit LVMH lance une OPA sur la totalité des titres Gucci, soit il accepte de se voir privé de tout droit de regard sur la société. En attendant la réaction de Bernard Ar-

DISTRIBUTION

Casino Guichard
Cassorama Dub.(LI)

Hypario e(Ly) Manutan

Ralive(Cathland)Lv

AUTRES SERVICES

19-02-99 Bazar Hot. Ville Carrefour

46,50 15,62 69,80 37,12

74,10

37,40 110 37

7,60 59,90

an Euros

200 57 13,78 43,30

54.15

96,90

+3,51

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

-3,09 -3,15 -9,23

- 2.69

- 3,99 - 3,20 +1,63 - 10,13

Guerbet S.A.

Info Realite #

Smoby (Ly) # S.T. Dupont (

19-02-99

Bongrain Danone Eridania Beghin Fromageries Bel

LVMH Moet Hen

Remy Colotrezu

Taittinger Brioche Pasq (Ns)#

louis Dreyfus Cite

SEITA

nault, président de LVMH, les investisseurs ont rendu leur verdict. Le titre LVMH n cédé 2,9 % sur

Rhône-Poulenc, qui négociait les modalités de son mariage avec le groupe allemand Hoechst, a également connu quelques déboires. L'émirat du Koweit, qui contrôle, im un Nem d'investissement, 24,5 % du capital de Hoechst, a laissé entendre qu'ils s'opposeraient au marjage « à parité » entre les deux groupes. La parité pourrait donc être aménagée en faveur du alle-mand. Le titre Rhône-Poulenc en a été affecté mais s'est rapidement ressaisi : il gagne 1,91 % sur

Le grand gagnant de la semaine a été Carrefour. Pénalisé par la crise brésilienne, l'action avait perdu 12 ll en trois mois. Mais, à la présentation des résultats pour 🐖 (en hausse 📼 18,4 %, a 647 millions d'euros), Daniel Bernard, le président du groupe, a rassuré le marché. « Même dans la pire and solutions où l'on vi une perte économique 📟 en Argentine, avec un doll a-t-il déclaré. Le titre s'es séance du jeudi 🖬 févrie gression (+ 1,77 %) le lend

Canal + Cap Gemin Cegid (Ly) Chrb Medio

Assystem #
CEGEDHM #
Groupe J.C.De
Deuphin OTA
Fininfo
Fraikin 2#
GEODIS #

-520 +632 -2,92 -1,21 +6,50 -13,40 -0,748 +0,32 -2,78 +1,79 -2,72 +6,07 +6,07

| Test | verra | It are devaluation of | CPR | 35,75 | +1,85 |
|--|---------|-------------------------------|-----------------------------|-----------|-------------------|
| Internal | 50 % | au Brésil et de 25 % | Create Lyonnais Ci | | |
| Secret 1999 Secret 199 | llar à | 5.50 francs. ré- | | | |
| St adjugé 11,7 % churant la street a poursuivi sa pro- iemain. Enguérand Renault Fociet Generale 131,50 - 4,15 Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 0,67 Worms (ex-Someal) 13,33 - 4,19 Immobanque 105 - 0,05 April S.A.«(LY) - 2,22 Assur-Ba-Populaire 96 CA-Paris IDF 149 - 0,20 Factorem 138,20 - 0,21 Union Fin-France 1,14 - 238 225 - 2,28 Enguérand 132 - 2,28 Info 1,14 - 2,28 Catte 62 - 1,27 Enguérand 138,20 - 0,21 Union Fin-France Enguérand Renault Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 0,67 Worms (ex-Someal) 13,33 - 4,19 Immobanque 105 - 0,05 Factorem 138,20 - 0,21 Union Fin-France Enguérand Renault Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 0,67 Worms (ex-Someal) 13,33 - 4,19 Immobanque 105 - 0,05 Factorem 138,20 - 0,21 Union Fin-France Enguérand Renault Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 1,68 Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 0,67 Assur-Bangue 2,649 - 0,67 Enguérand Renault Sophia 36 - 5,26 Union Assur-Fdel 107,50 - 0,67 April S.A.«(LY) - 0,62 Fination S.A.«(LY) - 0,64 April S.A.«(LY) - 0,67 April S.A.«(LY) | occorri | 7/1 R on 1990 | | 119.50 | |
| Secretarian | es odi | und 11 70 dans 1 | Natexis | 53,25 | - 3.88 |
| Selectibanque | St 40) | offe Tr's contant is | 0000 | | -4,64 |
| Enguérand Renault Societe Generale 31,50 -4,15 Sophia | | | Selectibanous | | |
| Sophia 36 5.26 | demai | in. | Societe Generale | | |
| Vio Banque 26,49 -0,67 | | | | 36 | - 5,26 |
| 79,10 -0,06 Immobanque 105 =0,09 292 | Eng | uérand Renault | | | +0,46 |
| 79,10 -0,06 immobanque 105 =0,09 272 9,18 April S.A.«(LY) +2,22 163 1,187 April S.A.«(LY) +2,22 163 1,187 April S.A.«(LY) +2,22 Assur.Be, Populalty 96 -0,20 1,04 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,04 1,05 1,05 1,05 1,05 1,05 1,05 1,05 1,05 | 2 | | | | |
| 297 | | 7010 | | | |
| 163 | | | | 105 | |
| 144,20 | | 24 72,10 163 41.87 | | 96 | |
| Innes 36,90 +1,04 Factorem 138,20 -0,21 1,14 +0,28 225 +2,36 62 -2,28 62 -2,28 62 -2,28 62 -2,28 62 -2,28 62 -2,28 63 -2,28 64,35 62 -2,28 63 -2,28 64,35 | | | | | -0.20 |
| 1,14 | aner | | | 138,20 | - 0.21 |
| 25 | THES | 36 + 1,69 | Union Fin.France | 100 | +0,25 |
| 1.32 | | 1,14 938 | coci cii e olune | CETICEPSA | - |
| Cite 4 62 - 2.28 comm 172,40 comm 172,40 comm 180 + 4,95 comm 172,40 comm 172,40 comm 180 + 4,95 comm 180 comm | | | SOCIETES DINA | | |
| Che 8 62 - 1,227 | | | Marie . | ев Єштоз | Diff. |
| ing 180 +495 Cerus Europ. Retun 6,82 +0,14 (er. 60,35 +0,24 CG)P 49,30 +0,90 +0,90 (21,26 +0,24) CDristian 106,10 -3,54 (21,26 +0,24) CDristian 106,10 -3,54 (21,26 +0,24) CDristian 100,10 -3,54 (21,26 +0,24) CDristian 100,10 -3,54 (21,26 +0,24) CDristian 100 -1,08 (21,26 +0,24) CDristian 100 -1,08 (21,26 +0,26 +0,27) CDristian 100 -1,08 (21,26 +0,27) CDristian 100,04 | uche f | | 0.040(1) | 172,40 | +0.52 |
| Les. 69.35 | sing | | Cerus Europ.Reun | 6,82 | +0,14 |
| 24.50 -6.58 Dynacion 22.75 -3.10 179 +0.667 450 -3.49 230 -4.76 100 -1.08 159 +0.31 40,80 +0.35 160 -3.37 (SIS 50,70 -1.62) 168 -6.73 Lagardere 36.49 -6.48 160.30 +6.02 Lebon (Cla) 37 +2.63 169 +0.57 Lagardere 46.49 -6.48 160.30 +6.02 Lebon (Cla) 37 +2.63 163 +6.02 Lebon (Cla) 37 +2.63 163 +6.03 Lagardere 46.75 -7.97 183 -7.42.83 Lagardere 46.51 -7.97 184 185 -6.99 Salvepar (Ny) 76.80 +7.53 185 -7.12.8 Burelle (Ly) 38.56 -2.73 170 +2.24 Carbonique 20.10 -2.83 Contin.Entrapr. 29.60 -1.33 170 -2.83 Contin.Entrapr. 29.60 -1.33 171 +2.24 Carbonique 20.10 -2.83 Contin.Entrapr. 29.60 -1.33 172 +7.85 +5.37 Finaxa 93.95 +6.35 173 +6.04 -1.59 Finaxie 93.95 +6.35 174 -1.59 Finaxie 16.51-Honore 67 175 -1.59 Finaxie 21.03 -1.59 +6.33 | tter. | | | | +0,90 |
| 179 + 0.67 | | 21,28 -10,40 | | | - 3,54 |
| 230 45)6 139 4031 4080 40,80 139 4031 40,80 40,80 106 -357 15/5 50,70 -1,63 188 -9,73 Lagardere 36,49 -6,45 160,30 +6,02 Lebon (Cla) 37 +2,63 69 40,57 Marine Wendel 166,10 -7,67 183 50 +6,99 Salvepar (Ny) 76,80 +7,18 17 419,30 Albatros Invest 36 -5,51 257,90 -1,28 Burelle (Ly) 38,56 -2,73 257,90 -1,28 Burelle (Ly) 38,56 -2,73 271 +2,74 Carbonique 20,10 -2,89 Contin,Entrepr. 29,60 -1,33 40,20 -4,78 F.F.P. (Ny) 55,50 -1,76 199 46 Finatis (21,021) 47 +8,04 199 46 Finatis (21,021) 75,50 +0,39 | | | Dynaction | | |
| 159 1031 | | | Desire St. | | |
| Com. 106 - 2.57 (SIS 50,70 - 1,83 188 - 9,73 Lagardere 36,49 - 6,45 188 - 9,73 Lagardere 36,49 - 6,45 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 | | | | | |
| 188 | Com. | | 1SIS | 50,70 | - 1,63 |
| 69 | | | Lagardere | | - 6,45 |
| Le S2.50 -0.19 -24.75 +5.31 East 183.50 +8.99 Salvepar (Ny) 76.80 +7.18 87 +19.30 Albarros Invest 36 -3.51 237.90 -1.28 Burelle (Ly) 38.66 -2.93 71 +2.24 Carbonique 20.10 -2.85 Contin Entrapr. 29.60 -1.93 40.20 -4.78 - F.F.P. (Ny) 55.50 -1.76 77.85 +5.27 Francarep 47 +8.04 159 +6 Finasti 93.95 +4.33 159 +6 Finasti 93.95 +6.33 159 +6 Finasti 93.95 +6.33 159 +6 Finasti 93.95 +6.33 159 +6 Finasti 94.05 +0.39 159 -7.59 +6.39 159 -7.59 | NCE: | | | | |
| East 183 50 +6.99 Salvepar (Ny) 76.80 +7.18 87 +19.30 Albarros Invest 36 -3.51 237.90 -1.28 Burelle (Ly) 38.66 -2.93 . 71 +2.24 Carbonique 20.10 -2.89 Contin.Entrepr. 29.60 +1,33 40.20 -4.78 - F.F.P. (Ny) 55.50 -1.76 159 +6 Francarep 47 +8.04 | | | Marine Wendel | | |
| 87 +1930 Albatros Invest 36 -5,51 297,90 -1,28 Burelle (Ly) 38,66 -2,93 . 71 +2,24 Carbonique | k. e | | Enhancer (No.) | | |
| 237,90 -1.28 Burelle (Ly) 38,66 -2.93 . 71 +2.24 - Carbonique -2.0,10 -2.83 - Contin.Entrepr. 29,60 -1,83 . 40,20 -4.78 - F.F.P. (Ny) 55,50 -1,76 . 63 +3.27 Francarep 47 +8,04 . 159 +6 III Fin.St-Honore 63 . 55,70 -1.59 Finatise_Localin 75,90 +0.39 | PAR | | aliverns invest | | +7,34 |
| 71 +2,24 Cartonique 20,10 -2,85 Continentrapr. 29,60 -1,33 40,20 -4,78 - F.F.P. (Ny) 55,50 -1,76 mon 57,85 +5,27 Finaxa 93,95 +4,38 -63 +3,27 Francarep 47 +8,04 159 +6 Fin.5t-Honore 63 Finatises_Localin) 75,50 +0,39 | | | Rutelle (Lv) | | - 2.97 |
| 20,10 - 2,85 - Contin.Entrepr. 29,60 - 1,83 40,20 - 4,78 - F.P.P. (Ny) 55,50 - 1,76 71,95 - 5,27 Finax 93,95 - 4,38 63 + 3,27 Francarep 47 + 8,04 159 - 46 Fin.5t-Honore 63 55,70 - 1,59 Finatis/ex_tocaln) 75,90 + 0,39 | | | Carbonique | | |
| ## 40,20 ## 74,78 - F.F.P.(Ny) 55,50 -1,76 ## 57,85 +5,37 Finaxa 93,95 +4,33 - 63 +3,27 Francarep 47 +8,04 ## 159 +6 Fin.5t-Honore 63 ## 55,70 -1,59 Finaxis@c.Localn 75,50 +0,39 | | | | 29,60 | - +1,33 |
| mon 57,85 +5,37 Finaxa 93,95 +4,38 -63 +3,27 Francarep 47 +8,04 159 +6 IIII Fin.5t-Honore 63 53,70 -1,39 Finatis/eu.locally 73,90 +0,39 | | 40,20 -A,78 | F.F.P. (Ny) | 55,50 | -1,76 |
| 159 +6 Fin.St. Honore 63 53.70 -1.59 Finatis(ex_Localn) 75.90 +0.39 | THON | | | | +4,35 |
| 55.70 (-1.59 Finatis(ex.Localn) 75.90 +0.39 | | | | | +8,04 |
| 55,70 /=1,59 Finansiez.Locain) 75,90 +0,39 67,20 +0,14 Siparez (Ly) II 22,88 -4,54 | | | | | 100 |
| or to TV:17 . Separate (L.) 2 22,00 . " 4,24 | | 55,70 /=1,59 \ 67,70 +81.6 | | | |
| | | י דעון די עבון פו | SINGLEX (LA) II | 26,00 | o ¹ 24 |

- 2,38 - 3,40 - 4,52

-4,30 +5,53 +5,06 -0,94 +17,53

Diff.

+1,51 +0,52 -0,77 -2,29 -0,97 +13,67 -0,76 +5,86 -3,06 +0,42 -7,02 -0,59 -2,43

127

102,10 83,05 1011 154,60 83 126,50 112,50 1720

LVL Medical Gpe M6-Metropole TV Penaulle Poly.CBa Emironnem.

UBI Soft Entertain

IMMOBILIER

Rue Imperiate (Ly) Sefimeg CA Sific CA

Soc.Fonc.Lyon.#

Fonciere Euris

SERVICES FINANCIERS

LES PERFORMANCES **DES SICAV ACTIONS**

| (Les premières et les den | nières de ch | aque | Categorii |) | IE IZ | février |
|---|------------------------|------------|------------------|------------|------------------|------------------|
| LIBELLÉ | Organisme promoteur | Rang | | Rang | 點 | Val. IIq. |
| ACTIONS FRANCE | | | | | | |
| Performance moyenn | e sur I an | : 16. | 79 %. CII | r 5 ai | 19 : 71.3 | 100 |
| Cardif Actions Opportunities | BOE FIN | 1 | SHORE | | Arial No. | 30,82 |
| Pasquier França | | 2 | 32.98 | = | | 1607,08 |
| Cardif Actions France | BACOT CARDIF | 3 4 | 8.63 | 66 64 | 77,13 | 263,46 21,58 |
| Cardif Actions | BQE FIN | 5 | 303 | - | | 25,72 |
| Dresdner RCM Indice 40 | SANPAOLO | 6 7 | C/30-34 | 10 | 7-34 ° | 2316,57 |
| Uni-Hoche (D) | SANPAOLO | 8 | 25.76 | 17 16 | 92.17 | 99,11 108,53 |
| Haussmann Index | 8 WORMS | 9 | 28,38 | 18 | 91,75 | 3814,21 |
| AXA-UAP Institution Sogerificance (C) | UAP SG | 10 77 | 38.48 | 8 30 | 94,7% - 82.29 | 364,17 423,46 |
| Sogenfrance (D) | SG | 12 | 2837. | 31 | 87.25 | 382,88 |
| France | B VALUE | 13 | | 38 22 | 94,48 90.39 | 3063,86 35,20 |
| Programme Proper III | NSM | 15 | 420 10. | 19 | 2176 | 1055,28 |
| Groupama Croissance | GROUPAMA | | 悉四 | 2 | 84,59 | 254,09 |
| France 40 Indosuez Franco Plus | CORTAL GROUP CA | 17 18 | *27.38 | - | 81,28 86,37 | 60,93 177,03 |
| Firma-Indice | FIMAGEST | 19 | 22.32 | 33 | 85.99 | 4544,23 |
| Nateds 40 (D) | B NATEXI B NATEXI | 20 21 | 343) | 9 | 13,69 | 349,94 367,87 |
| 144 | LA POSTE | 22 | 22.5 | 6 | 77章 | 39,49 |
| Actigest (C) | BBL CTAM | 29 24 | 27.65 | 70 | 68,43 | 100 |
| Actigest (D) AXA Valeurs | AXA | 25 | 2623. | 26. | 89,02 | 43,49 |
| | AGF | 26 | 26.76 | 3 | 400 | 376,21 |
| Generali inv. (est Athèna inv. Sud Valeurs | ATHÉNA B LR. | 27 28 | 2639 | | | 100 |
| Ficac 40 | CDC | 29 | 1.86.22 | 32 | 67,24 | 3330,56 |
| Parmer France AXA France Actions | BFSC AXA | 30 31 | , A.S. | - | 89,25 80,57 | 309,02 212,47 |
| UAP Actions France | UAP | 32 | 25.59 | 1.3 | | WY AN |
| Invesco Actions Françaises (D) | INVESCO | 35 34 | 25,49 | 20 21 | 90.58 | 47,19 48,08 |
| Invesco Actions Françaises | INVESCO CDT MUTU | 35 | 24,32 | 76 | M.20 | 28,96 |
| CM France Actions (C) | COT MUTU | 36 | 24.86 | 77 | 1648 | 90,42 |
| Oddo Indice Francu Indicia | GROUP CA | 37 38 | 200 | 52 28 | 77.45 58.45 | 354,66 |
| Indocam France (C) | GROUP CA | 39 | 24.53 | 5 | 99.92 | 280,81 |
| Indocam France | GROUP CA | 40 41 | 26.63 | 13 | 93 fb | 229,12 |
| | | | - Tarket | ^6 | 46.52 | |
| SG France Opportunités (C) Rege Opportunités | SG FIMAGEST | 116 117 | 8.E | 95 98 | 40.52 | - 2 |
| Paribas France Emergence (C) | B PARIBA | 118 | 2. B. 170 | **** | terr and | 382,71 |
| Paribas France Emergence (D) SPGP France (C) | B PARIBA SPGP | 119 120 | 815 | - | | 381,22 180,25 |
| SPGP France (D) | SPGP | 120 | C* & 15 | **** | - | 180,25 |
| Uni-Règions | GROUP CA | 122 123 | -289 | 107 86 | 23.53 | 287,90 21,07 |
| | CA | 124 | 5.65 | _ | - | 133,40 |
| Invest | AGF AXA | 125 126 | 4.31 | 78 | 68.80 | 40,04 25,28 |
| AXA Second Comptant (C) Natio Opportunités | BNP | 127 | | 96 | 45.0B | 32,44 |
| AXA Second Marché Comptant (D) | AXA CIC BUE | 128 | 4.37 | 91 | 1000 | 24,33 |
| Pasquier Avenir | CIC BUE | 130 | 38 | 105 | 27.57 | 0.1 |
| Duest Actions Regions | άō | 131 | 1.28 | 104 | 34.49 | 46,27 |
| MDM Perspectives | MDMASSUR CE BOTHS | 132 133 | 8,397 | - | 40.05 | 62,96 152,75 |
| Saint-Honore PME Placement II (D) | CF ROTHS SMC | 134 | -834 | 102 | 35,08 | 372,38 |
| Placement A (C) | SMC | 135 | 8,97 | 103 | 35,04 | 374,81 |
| Europe Régions | CCF PARI | 136 137 | -101 | 101 106 | 16.00 | 38,47 381,93 |
| Sélection Avenir France Expansion (C) | OBC | 138 | -211 | _ | | |
| France Expansion (D) | OBC | 139 | 72,12 | - | - | 235,49 |
| Cloile SM | CDT NORD CHEVRIL | 140 141 | 704 | 97 | . 56,75 | 35,51 1792,01 |
| Antares Small Caps CPR Middle-Cap IIII | CPRGESTI | 142 | - 1 | | and the | 2356,65 |
| Sandays Croissance (C) | BARCLAYS | 143 | A24 | • | 100 | 15,09 |
| Sarciano Croissance (D) | BARCLAYS LAZARD G | 143 145 | ~4.5.1 | 108 | 2.25 | 15,09 293,51 |
| Objectif Second Marché CM Min-Actions | CDT MUTU | 146 | -5.6% | | | 24,09 |
| Entreprise Avenir (C) | VERNES | 147 | 445 | - | 1 2 A | 61,42 |
| Avenir (D) | VERNES CDC ASSE | 147 149 | -12.05 -12.90 | _ | | 61,42 240,25 |
| legeroissance | FIMAGEST | 150 | - 526 | 109 | -13,18 | 1898,58 |
| STATION NE | * Herence 1 | .50 | The second | | · | |

| Oddo Indica Indicia Indocam France (C) Indocam France IIII Parfrance (D) | ODDO GROUP CA GROUP CA GROUP CA B | 37 38 39 40 41 | 74.50 74.50 74.50 74.60 | 52 28 5 4 13 | 对准 强态 努思 现件 |
|--|---|----------------------------|----------------------------------|--------------------------|----------------------|
| SG France Opportunités (C) | 5G | 116 | 10.00 | 95 | 46.52 |
| Rege Opportunités | Fimagest | 117 | . 4.80 ± | 98 | 40.62 |
| Paribas France Emergence (C) | B PARIBA | 118 | - B-17: | 00075 | · 2 |
| Paribas France Emergence (D) | B PARIBA | 119 | 4 | - | |
| SPGP France (C) | SPGP | 120 | | 1000 | . 3 |
| SPGP France (D) | SPGP | 120 | č. 912. | - 400 | |
| Uni-Régions | GROUP CA | 122 | 593 | 107 | 1322 |
| | BFT CA | 123 124 | 2-3-393 | 86 | 24.54 |
| | AGF | 125 | 3, 3 | 76 | 60 CO. |
| AXA Second Comptant (C) | AXA | 126 | 48.307 | 76 | - |
| | BNP | 127 | | 96 | - A. |
| Natio Opportunités AXA Second Marché Comptant (D) | AXA | 128 | 4 27 | | |
| AXA SELSKE MAICE COMPANIX (5) | CIC BUE | 129 | 2.20 | 91 | 48.99 |
| Pasquier Avenir | BIMP | 130 | 138 | 105 | 27.57 |
| Ouest Actions Regions | άō | 131 | 1.28 | 104 | 34.49 |
| MDM Perspectives | MDMASSUR | | 8397 | | -8.3 |
| Saint-Honore PME | CF ROTHS | 133 | 854 | | 40.36 |
| Placement II (D) | SMC | 134 | 034 | 102 | 35,08 |
| Placement A (C) | SMC | 135 | . B.97. | 103 | 35.04 |
| Europe Régions | CIC PARI | 136 | S TIME: | 101 | 33.75 |
| Selection Avenir | CCF | 137 | - 1 | 106 | 16.90 |
| | OBC | 138 | 211 | | |
| France Expansion (C) | OBC | 139 | -212 | - | |
| France Expansion (D) | CDT NORD | 140 | 1363 | 97 | 12.98 |
| Etoile SM | CHEVRIL | 141 | 12.70 | | |
| Antares Small Caps | CPRGESTI | 142 | | | |
| CPR Middle-Cap I | BARCLAYS | 143 | -A 7A | _ | 2.00 |
| Bardays Croissance (C) | BARCLAYS | 143 | A 76 | - | |
| Bardays Croissance (D) | LAZARD G | 145 | -451 | 108 | |
| Objectif Second Marché | | 146 | 1 1 | 100 | 1000 |
| CM issue-actions | CDT MUTU | 140 | 777.00 | | 7 |

| PACE | MENTS | FI | NAN | OF | RS. | 4 |
|--|---------------------|----------|----------------|-----------|----------------|----------------------|
| | Las rep | 14565 | de nors | | O34 | |
| | w. 1041 | 1 | | | 3 | |
| | 2 | | and a | 3.3 | 7 | 34.6 |
| | | | 1 | | | 5.75 |
| | | 1.5 | | | | |
| | A. A. | | | | | |
| | | 44.3 | 1.0 | 41/ | A i | 1 |
| | A 1 | 200 | 300 | W | 4 | |
| | | | | A | | 5 |
| | | B. * | | | - 1-1 | |
| | | 44 | | | MENT | |
| | 14 | 10.0 | THE RES | WA | GERS. | |
| | | | 100 | PAR | S | |
| | | | 24 2 2 | 497 | | |
| THE RESERVE OF THE PARTY OF THE | | 100.50 | | 1 | 5-12 (M) | - 27 |
| Section 1 | | | | | | |
| | A CONTRACT | 2 | manac | | | 40.00 |
| | | | 7.7 | - | | |
| | | | | | | |
| ACTIONS EUROPE | | | | | | |
| Performance moyenn | e sur 1 an | : 12,3 | i2 %, su: | r 5 🖿 | | 20 80 |
| Europe | CPRGESTI | 1 | 25,24 | 32 | 77,20 | 428 |
| Haussmann Europe | and the last | 2 | 24,66 | | 144,29 | 11112 |
| Boissy Actions Europeannes (D) Actions Europeannes (C) | GROUPAZU | 3 | 100 | - | · | 45 |
| Indocam Rendement Actions (D) | ERCON CA | 5 | 100 | 44 | 21,96 | 132 |
| Indocarn Rendement Actions | A SECURE OF | | 21,20 | | 21,42 | 184 |
| Fructi Euro PEA | BQUE POP | | - | - | *** | 211, |
| Zurich Euro Actions Ofimavaleurope | ZUR ASSU | 8 9 | 20,53 | 30 | 75,14 | 137 |
| Gilliptekolope | | | ,40,60 | | 1,017 | |
| Atlas Allemagne (C) | ATLAS | | 4,76 | 29 | 39,41 | 35 |
| Vercors Croissance Britannia (C) | CDC ASSE ABEILLE | 70 71 | 4,11 : 3,65 | 46 34 | 17.33 85.35 | 19092 2 99 |
| Crolesance Britannia (C) | ABEILLE | 72 | 3.60 | 25 | 85.28 | 287 |
| Indice Europe | Action 18 | | 9,26 | 13 | 13,27 | 183 |
| Provence Europe | CS AST F | | . 2,76 | 42 | 42,70 | 150 |
| Sélection Euravenir Jupiter | CCF BFT | 75 76 | 1,90 1,80 | | 17,41 | 232, 354 |
| Europe | GROUP CA | 77 | -21.25 | = | 20,00 | 3,54, 18 Miles |
| | | | | | | |
| ACTIONS AMÉRIQUE | | | | | | |
| Performance moyenne | | | | | | |
| Let 101 Highre Highering | e sur 1 ma | ; 7,17 | %, sur | 5 💳 | : 117,4 | 8 % |

| ACTIONS EUROPE Performance moyenn | e sur 1 an | : 12, | 32 %, su | r 5 🖿 | en IIV | |
|---|---|--|--|----------------------------------|---|---|
| Haussmann Europe Boissy Actions Europeannes (D) Actions Europeannes (C) Indocam Rendement Actions (D) Indocam Rendement Actions Fructi Euro PEA Zurich Euro Actions Orimavaleurope | GROUPAZU BQUE POP ZUR ASSU | 1 2 3 5 8 9 | 25,24 24,66 21,20 20,83 ,25,23 | 32 44 44 30 | 77:20 144:29 71:36 71:42 | 428,36 45,80 45,80 132,42 184,48 211,74 |
| Attas Allemagne (C) Vercors Croissance Britannia (C) Croissance Britannia (D) Indice Europe Provence Europe Sélection Euraventi Jupiter In Europe ACTIONS AMÉRIQUE | ATLAS CDC ASSE ABEILLE ABEILLE CS AST F CCF BFT GROUP CA | 70 71 72 10 10 75 76 77 | 4,16 4,11 3,65 3,60 5,26 2,78 1,90 1,90 | 29 46 24 25 11 42 | 38,41 17,33 18,35 85,28 13,27 42,20 17,41 '96,26 | 33,65 19092,31 299,29 282,63 183,47 232,92 354,22 |
| Performance moyenn | e sur 1 mm | ; 7,1 | 7 %, sur | 5 === | : 117,4 | 8 % |
| Union Amérique Indocam USA Indosuez Amêrique USA Indice Gestion Atout Amêrique | CIC BUE GROUP CA GROUP CA CDC ASSE | 1 1 3 4 | 30,97 29,43 21,83 19,61 | 7 6 1 8 | 114,59 124,05 179,37 | 491,34 252,25 111,74 492,56 |
| CNP Assur-Amérique Nouveau Monde State Street Amérique Amérique Latine | GAN CNP ASSU BFT STATE ST BG | 19 20 21 22 | -1.10 -1.22 -17.57 -2.32 -50.15 | 12 | 50,46 | 2200,81 221,65 189,49 105,18 91,29 |
| ACTIONS ASIE-PACIFI | QUE | | | | • | |
| Performance moyenne | | | ,64 🖺 SL | ır II a | ns :- 43 | - |
| Nouvelle Croissance Japon France Pacifique Japacic Korea Dynamic Futid Oddo Japon Japaquant Sicav Boissy Actions Asiatiques State Street Active Asie Indocam Unijapon | NOMURA F CDC ASSE CIC BUE IFDC LTD ODDO B PARIBA GROUPAZU STAYE ST | 1 2 3 4 M 6 7 M 9 | \$65 5,62 -2,77 -6,91 -7,12 -8,56 | 1 1 26 1 7 1 3 8 | 20,35 13,96 -20,99 -30,98 -33,90 -45,60 -37,54 | 6808,87 303,64 1524,50 12296 142,79 |
| Saint-Honore Pacifique IIIIIII Pacifique CIC Orient Atlas Tigre (C1 Atlas Tigre (D) Asle 2000 Placements Chine Partner Chine | CF ROTHS CFCIC UE ATLAS ATLAS CF ROTHS NSM BFSC | 34 35 35 37 | 74,93 76,79 79,79 72,61 -32,61 -33,77 -46,63 -52,95 | 12 17 17 27 27 22 | - 42,52 - 46,97 - 57,44 - 73,08 - 73,08 - 36,45 | 13,71· 123,96 3,14 63,14 56,50 |

| Performance moyen i Pariner Autoroptes de l'info | arsc | - | 148.58 | | s : 45,79 |
|---|----------------|------------|---------|-------|-----------|
| Surres Saves Internationale | BFSC | | 19.71- | 7 | 205.59 |
| ran izner sariki innin nggioning Ngjot Actions | DESC. | 5 | 12.71 | ٠, | - AE'ChV |
| Cardif Expansion International | BOE FIN | 3 | 17,99 | | 1.75 |
| ndocam Europe (C) | GROUP CA | 7 | 16,84 | 7 | 73.97 |
| ndocam Europe (D) | GROUP CA | - | 16.75 | 3 | 92.76 |
| nocem surope (D) isofimondial (C) | ECOFI FI | . 7 | 15.85 | 15 | . 60.57 |
| cofimondal (C) | ECOFI FI | ` <u>f</u> | 15,65 | 14 | . 60.68 |
| Implitude Monde (C) | ECOPIFI | - 9 | .15.08 | 18 | 60.03 |
| implitude Monde (C) | LA POSTE | 10 | 15,08 | 17 | : 60.03 |
| idection Croissance | COT NORD | 11 | 14,32 | 11 | E3,45 |
| DAN France Monde (C) | CFCM CFCM | 12 | 13,79 | - '' | 30,70 |
| MN France Monde (D) | | 13 | 13,79 | | 30,70 |
| .min ribincii (IV) Inivers-Actions | CFCM | 14 | 13,79 | 6 | 78,60 |
| /illest 3-4-CTIC/13 | Comment of the | 14 | | | , repor |
| G Monde Opportunités (D) | SG | 44 | 0.72 | . 80% | |
| Inigestion | SANPAOLO | | '4.63 | - 33 | . 23,84 |
| election Innovation | CCF | | 7.19 | 35 | 1928 |
| ap Emergance | - BE | 47 | - 26.90 | - | |
| IMI NPI (D) | ANN | | - 27,45 | | -47.04 |
| MPI (C) | AXA | 40 | - 27,46 | 42 | r 47.05 |
| attential | 5G | 50 | - 27,74 | 40 | -42.17 |
| Aagellan | 2115 | 51 | - 28.33 | | -40,56 |
| tate Street Emerging Markets | STATE ST | 52 | - 29.82 | 56 | - 39,87 |
| BS Emerging Valor | SBC BRIN | 53 | ~ 29.91 | | |
| Marchés émergems | | 54 | - 30.23 | _ | , See |

Sicav actions françaises: l'opportunisme paie

LE MARCHÉ français a connu, les douze mois écoulés, une succession de municipales de amplitude et un bouleversement sans précédent : l'arrivée l'euro. De février 1999, l'indice CAC 40 a progressé de 27 %. De nombreux gérants, sun styles de gestion très différents, ont à faire mieux. De unte mu nière, 🖿 groupe 🖼 🖺 a 📥 📗 placer ses sicav and les cinq premières du malament. La première, Carril Ameni Opportunités, affiche une performance de 34,98 % grâce à une sélection III ium sous-valorisés ou en cours de restructuration. Little a a achela mm bien de distriautor spécialisée, creatre l'interior Lafayette ou BHV, que 🔤 actions 📥 groupes 🛎 médias, comme Pathé, dont la marine était pateute. Réunissant 🛮 🚾 🚾 🚾 critères 🐠 sous-évaluation et 🔤 restructuration, les valeurs manufic ont été privilégiées.

La gestion M Cardif Actions France (performance de 30,62 %) plus tournée will be grandes Maria de la mara Maria Olivier Héreil, responsable de la gestion 🖝 tion chez Cardif, la dim jusqu'à présent bien investie en valeurs croissance (pharmacie et télécommunications) un tourne désormais www les valeurs cycliques (30 % du porteseuille). La dernière,

Cardif Actions dynamiques, traplus sur l'allocation d'actifs mbe apartie actions et la partie colligations = produits monétaires). En automne 1998, lors de la crise boursière, la de la était investie jusqu'à 20 % dans um actifs défensifs. Aujourd'hui, 📥 📺 inplus de 100 % en actions.

La sicav Pasquier France (performance 32,91 %), gérée par Olivier Sciarini chez Prigérance groupe Dexia, **es** résolument opportuniste. Elle a misé au premier semarme IVV sur les valeurs cycliques in marrial avant its se replier sur le la la la la la l'instaumoun de l'euro, elle a libé en en grandes capitalisations boursières entrant dans la composition inmos pan-européens. Depuis un mois, im privilégie in titres cy-

Une situation que lean-Luc Allain, gérant 🔛 🖺 sicav Soprane croissance, chez Bacot Allain. Comme son nom l'indique, spécialisée dans valeurs in croissance (françaises, européennes 🔳 du Nouveau Marché) bonnes performances jusqu'à présent expliquent la sicav (+31,83 %). L'engouement pour 🖃 valeurs cycliques risque de la pénaliser un moment.

E. Re.

чих

içe

ats

;n-

ont

100

mi-

se-

im-née

ग्रह, ही गर

तारे अंग-

r France

k de cé

FIO. ne

DICE OU-

1 conquis

quu ba-

ii confie.

aminant,

re page 13

22

шх

18/LE MONDE/DIMANCHE 21 - LUNDI 22 FÉVRIER 1999

La Banque centrale européenne a laissé inchangée, jeudi 18 février, sa politique monétaire. Le yen, de son côté, a plongé après le changement de cap dans la politique de change de Tokyo

avait d'ailleurs l'habitude de surveil-

ler ces négociations et en faisait un

élément clef de sa politique moné-

Mala L'arrivée Mi l'euro n'a pas

changé la donne : l'Allemagne étant

La BCE a décidé, jeudi 18 février, de laisser Inchangé, à 3 %, son principal taux directeur. Plusieurs éléments plaidaient pour le statu quo, i commencer par la faiblesse actuelle de l'euro. L'accord condu dans la métallurgie al-

LES FRANÇAIS qui ont contracté

des emprunts immobiliers référen-

cés li taux variable ont de honnes

raisons d'en vouloir aux métallur-

gistes allemands. En obtenant une

hausse substantielle de leurs salaires

(+4%), ces derniers ont peut-être

compromis, au moins pour quelque

temps, une baisse des taux direc-

teurs de la BCE. Cet accord a été

mal accueilli à Francfort mais aussi

par mombreux analystes, qui

considèrent qu'il est une mauvaise

nouvelle économique pour la zone

euro. Ces demiers observent que le

coût de la main d'œuvre en Alle-

magne se situe délà parmi les plus

élevés: son renchérissement risque

donc de se traduire par une pro-

gression du um M chômage outre-

compétitivité. Im entreprises alle-

mandes Manus mala M réduire

Si les économistes sont d'accord

pour dire que l'Allemagne souffre

bien d'une faiblesse de la **manu**

intérieure, ils estiment qu'une re-

lance salariale n'est pas un moyen

adapté pour dynamiser celle-ci. Les

hausses de salaires obtenues par IG

Metall arrivent en outre i un très

mauvais moment pour l'économie :

la Bundesbank a annoncé, vendredi

🗩 février, que le produit intérieur

brut de l'Allemagne avait reculé de

0.4 % au quatrième trimestre, son

premier repli deputs trois ans. Les

experts s'attendaient à une simple

leurs effectifs.

Rhin. Pour essayer de maintenir leur

lemande, qui fait planer la menace d'un déra-page généralisé des salaires, a été mal ac-péenne ■ émis un jugement négatif sur les cueilli Francfort. Les incertitudes budgétaires en France et en Allemagne sont une source d'inquiétude supplémentaire

péenne ■ émis un jugement négatif sur les programmes de convergence présentés par les gouvernements de ces deux pays, le ministre allemand des finances a évoqué la possibilité d'une relance budgétaire. Au Japon, l'annonce par le ministère des finances d'une reprise de ses achats d'emprunts d'Etat et les dédarations en faveur d'un affaiblissement

La décision de la BCE de ne pas réduire ses taux directeurs n'a pas permis à l'euro de se redresser. La monnaie européenne u terminé la semaine en lore baisse,

abaissé, vendredi 12 février, son taux de l'argent au jour le jour, ramené de 0,25 🖷 🛮 0,15 %. Mardi 16 février, le ministère des finances a annoncé qu'il allait reprendre ses achats de bons du Trésor alors qu'il avait décidé, en janvier, de les réduire. Le trust 1,1070 dollar, signe que la désaffec- fund, qui gère pour son compte les

MATIÈRES **PREMIÈRES**

COURS DU CACAO

LES COURS mondiaux du cacao

forme. Ce léger

mieux qui s'amorce ne marin pur

trop d'optimisme car on ne sait pas

s'il sera durable. Il u'

péche: sur 💷 place 🐸 cotation

londonienne, les prix un unu rele-

ede il 500 deillers la Mone en fin de

semaine pour le contrat de mars et

présents, qui effectuent des ra-

pendant que le

curan physique s'échange contre

du marché n'a pas

vraiment eté perturbé par les

warm at the la Côte-d'Ivolre,

premier producteur mondial.

Pourtant, le ministre tvoirien de la

promotion du commerce extérieur,

Guy-Alain Gauze, vient in faire sa-

voir qu'Abidian avait wis sur le

991 M tonnes provenant

de la principale 1998-1999.

précisant marce - C'est fini, il m

rima plus rien. - I même de

stocks de report de la saison pré-

née par le FMI et la Banque mon-

dide engendre per ellenn des

conséquences quelque gues : sl, comme on s'y attend pour

la fin du mois, le groupe multi-

Jean-Abile Gal (JAG), se-

rill alors créée une mégasociété

qui contrôlerait la tien des expor-

minami de cacao il de inili de la

Pour le café, un revanche, le pas-

au privé ne se démant pas

dans la jole. 🗀 petits planteurs

désormais assulettis la la loi du

marché annoncée quotidienne-

ment par voie de presse ne savent

plus I quel prix in mun depuis

ne se charge plus

in fixer. Beaucoup and analpha-

bètes et ont du mal à décoder les

informations données. Ils auront

en tout cas appris qu'à New York,

Funding cotait & 103,25 mile

livre pour l'échéance de mune

(104,65 cents pour in de mai) iii

qu'à Londres, les deux militaire

pour le manut terminaient la se-

maine respectivement 1 1710

1 630 dollars M tonne. Tout laisse I

penser que cette manada un leur

aura pas 🖘 mili 🕍 moral.

Côte-d'Ivoire.

cédente, selon le limite La libéralisation de la filière prô-

Le dollar soutenu par la réduction du déficit commercial américain

L'annonce, vendredi 19 février, d'un déficit commercial américain moindre que prévu a accéléré la hausse du dollar face 🎍 l'euro et 📶 ren la solde de établi à 13,8 milliards de dollars un décembre que les analystes tablaient sur 15,8 milliards. Sur l'ensemble de l'année 1998, le dell'a commercial del Etats-Unis d'un toutefois monté 🛦 168,6 milliards de dollars, un montant record depuis plus de

à 905 dollars pour le terme de mai. Outre-Atlantique, le CSCE enregis-Jeudi, ministre allemand im finances Oskar Lafontaine trait la mene tendance, me un expliqué qu'il n'était pas inquiet de l'actuelle le de l'euro par contrat de mars à 1316 dollars la numera un dollar. . The tenu des exportations européennes, la situation al satisfalsante (...) l'activité de la monnaie unique. Nous ne tonne, et celui de mai à 1328 doilars. En 📥 🖿 commerce a bien fonctionné. Les acheteurs mui souhaitons pas un euro surévalué par rapport au dollar.

riche en de monétaires que la précédente. A la surprise générale, la Banque du Japon

liqudités 📥 📥 postaux, 🔳 author Williards de yens (1,5 millard d'euros) d'obligations à dix ans au cours des deux prochains mois. administration avait and ses when Max janvier. Par alileurs, le montant des titres émis à dix ans sera réduit et remplacé par des bons à deux et six ans. En réduisant l'offre d'obligations et en augmentant la demande, Tokyo espère enrayer la les des taux d'intérêt à long terme, qui ont presque quadruplé depuis cinq mois.

Banque du Japon Masaru Hayami.

A la suite de ces déclarations, le yen a vivement reculé, passant de 114 la 121 yens pour un dollar. Jusqu'alors, Tokyo se déclarait favorable I un yen stable, afin d'éviter un regain de tensions commerciales avec Washington. Pour certains oberreuur, le fait que les Etats-Unis militari pas protesté una la dina du yen supposer l'estate d'un accord secret : la Malhim Bianche serait prête à accepter le principe d'une dévaluation du yen en échange de l'engagement de Tokyo li soutenir le marché obligataire nippon. Un rapatriement im capitaux japonais placés à l'étranger risbrutale des um munit à long terme américains, catastrophique pour Wall Same et l'Anneante des

PARIS CAC 40 FT 100

+ 1,73% 4 130,98 points 6 031,80 points

paru mardi.

La stagnation de la Borne de Tokyo répond la d'autre raisons. Même si, profitant me semaine de l'affaiblissement soudain du yen au dollar, l'indice Nikkei a gagné 11. %, l'économie japonaise 🗷 trouve toujours plongée dans une crise profonde. L'Agence de planification économique (EPA) et la Banque du Japon 🕒 🖷 ont exprimé à nouveau leurs craintes cette semaine face I la chute de profitabilité des entreprises, à la dégradation 🍱 marché de l'emploi, à la haine de l'inves-

Plongeon du yen DOLLAR CONTRE YEN

Les déclarations de plusieurs hauts dirigeents japonais en faveur d'un sement dù yen ont été

affaires, mesuré par l'institut 📰 conjoncture IFO, s'est encore illie rioré 💷 janvier, tombant 🕽 91,1 points après 91,4 points em dé-

conclu 🔤 la métallurgie 📰 🖀 base pour les revendications dans les autres secteurs, ce qui peut faire

période. De son côté, le climat 🐸

Traditionnellement, l'accord

tion actuelle des investisseurs internationaux 🛚 📭 égard tient moins aux anticipations de baisse des taux qu'à des inquiétudes plus profondes sur l'efficacité et la justesse de la politique économique suivie dans la Au Japon, la semaine a été aussi

Comi volte-face For Article d'un changement de cap en matière de politique de change. La pospublics japonals ont donné leur feu vert à un manage du yen. La baisse de la monnaie japonaise, « compte tenu des conditions économiques actuelles, est un phénomène positif de nature il revitaliser l'économie intérieure », a notamment affirmé le gouverneur de la

querait de provoquer une

Plane Anima Delhommais

Marché international des capitaux : profiter de la faiblesse du yen

LA DÉTERMINATION Tokyo à lime fiéchir son ven a redonné confiance aux emonunwill européens. Beaucoup souhaitent ma teindre le plus grand nombre possible d'investisseurs et cherchent notamment à placer leurs titres au Japon. La faiblesse de l'euro a contrarié leur plan, ces semaines. Ils avalent fini par perdre l'espoir d'aboutir musi le du prochain exercice annuel Japonais, qui en avril. Se préparant à leurs comptes mur la fin du mail de mars, im investisseurs nippons, plutôt que d'augmenter imm m devises, fames au contraire de 🔤 diminuer, profitant de la 🏣 🚅 de leur monnale.

Un émetteur a déjà tiré parti de la situation : l'Autriche, pays qui se laisse la plus grande liber-Il procède l'accon dont il lève des imma. Il procède surtout per d'adjudication, suivant un 🗀précis fixé d'avance, manne le fait la France par exemple. Mais, en outre, il se présente li brûle-pourpoint lorsqu'il estime que la conjoncture fui est favorable. Il confie alors II quelques banques le min diriger la transce

L'Autriche vient and Massim pour 1,1 milllard d'euros 🗰 🗰 obligations munies de Coupons Mala 4 % et venant à didens en juillet 2009. Trois financiers s'occupent il l'opération, mi allemand, un un japonais : Leauwe Bank, Warburg Dillon Nomura. La 🕍 d'un peu plus est illustrative de recherchée. rendement proposé 🔤 attrayant. Il correspond

à 0.10 point de plus que ce que l'on pourrait attendre de l'Allemagne si le Trésor public émetdes obligations with a later au marrie maniera la signature de l'Autriche est fort appréciée et son seul inconvénient par rapport à la France ou à l'Allemagne est de ne pas avoir de Importants. Ses emprunts sont plus petits et pourraient donc mains facilement négociables. Il faut pur conséquent payer un plus cher. La plupart an obligations ont été placées un Europe insid in ont également retenu l'allament au Japon. Parallillament à cette opération finalis dura

la monnaie européenne, et qui pourrait la la augmentée la margaritation de 5 ou 6 milliards d'euros, l'Autriche s'est procuré des ressources en yens. Pour cela, elle a contracté un emprunt rid 250 million de riolleri par l'intermédiaire de la Tokyo Mitsubishi International, material immédiatement un contrat d'échange au d'obtenir i produit i i i i japonalse. Les inne atta pas concernés par de les contrats d'échange. Par eux, en obligations sont en dollars. Mais pour l'emprunteur, tout se passe comme s'il mait libellé 🔤 📹 📶 📶 on will bien l'avantage de l'addition qui obtient des fonds dem une monnaie dont la meur minimum diminuer (il arti donc moins i rembourser) I laquelle sont d'intérêt les plus 💹 🛍 monde. Le Trésor public autrichien se comporte de la même manière sur directement ou indirectement, quand in franc est inn et qu'il 🔤 appelé 🛚 faibilr et 🚮

sons du succès de l'opération autrichienne en tient à sa longue durée, qui a permis aux de bénéficier de la l'accessi remontée des **multiment** en Europe. Il y a un mois, une telle transaction aurait été assortie de coupons d'intérêt de 3,75 % et non de 4 %. Un autre émetteur im premier plan a davantage encore tiré parti 🛅 la lun 🚾 des taux en proposant des obligations plus longues (quinze ans) afin cher investisseurs par un initia de 4,5 %. Plus les sont éloignées et plus les taux sont Maria II s'agit de BNG, un Maria public hollandais, spécialisé mas la financiare collectivités locales, qui mai manuel la une banque de son pays, ANG AMRO, et à la Société générale de diriger une transaction im

lim korsqu'il in souhaitera, 🖬 🗎 🕪 📥 🖒 🛍 in long with vient a diminuer. Use telle facon le caractéristique des au sujet de l'évolution 🗺 💷 🖆 rendement en Europe.

TOKYO NIKKEI + 0,89%

qui semblent avoir eu un peu 🕬 🕬

train 🎒 retrouver le moral », a-t-il

moral 🗷 qui 🚟 in pre 🚉

Les économistes de CCF

viennent 🎮 réviser à la hausse

leur prévision de manur pour

France 1 2,5 % en 1999, alors

qu'ils tablaient auparavant sur

une seulement 2,1 % du

PIB. Le CCF 🔤 la première

banque à revoir ses prévisions

🞹 à la hausse. Les enquêtes 🝱

conjoncture démontrent en

France une activité économique

en reprise après 🖢 fléchissement

net l'indice

la production industrielle 🛚 🚧

« franchement mauvais » au 📠

de décembre, selon l'INSEE: la

production manufacturière a re-

culé de 0,7 🕏 sur un mois. Mais les

industriels, extrêmement pru-

dents un octobre et novembre,

ont nettement mill en hausse

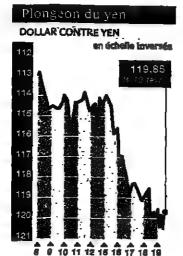
leurs prévisions de dépenses

d'équipement en 1999 : l'investis-

Banque centrale européenne Incar a d'ailleurs répliqué aux appels ia France et de l'Allemagne en faveur d'une 🛍 du loyer 🖹 l'argent un estimant que la condimonétaires étaient « favorables » I une mainten soutenue, the rapport mensuel

tissement 📂 à l'affaiblissement

récent des exportations.



la première puissance économique de l'Euroland, la BCE est amenée à observer de près les évolutions salaoutre-Rhin. D'autant que le précédent allemand pourrait école dans d'autres pays de la zone Le la général la FO. Marc Blondel, a man jeudi que l'accord sur les salaires conclu en Allemagne entre le patronat et le syndicat IG Metall constituait un « précédent » pour la France. Pas étonnant, dans 📭 contexte, 🚃 🛭

Dans son rapport mensuel, publié mercredi, l'institut de l'institut péen what qu'« en ce qui les pressions 🖟 🖿 hausse 💷 🗺 prb, une progression excessive um midiat 🗖 un assoupilissement 🗺 politiques budgétaires pourraient compromettre 🖿 perspectives 🖎 matière 👪 🖼 🖼 des prix». Sur le deuxième point, la BCE peut aussi se montrer mégrande. A Franciort, on manager que l'auxinimentati dei financei publiques Im plusieurs grands européens insuffisant. C'est la Commission européenne qui, 🗪 le cadre 🔤 l'examen 🕍 programmes 🖫 convera moyen terme, a demandé à la France un - mantile rigoureux des

DCE 🚵 opté, jeudi, pour 🗎 🛲

laux d'intérêt sont peu élevés. Une des rai-

millions d'euros. Cette premier chef à 🗺 investisseurs français, 🖼 🖼 d'obligations 🗺 longue durée. L'emprunt 🌆 BNG 🛮 également 👫 l'objet d'un de d'échange, lequel mi porte toutefilia que sur le mada de minimatricami L'émetter fint servir un hum à ten variable, changeant à l'imme réguliers ou fonction III loyer de l'argent il court terme. C'es un marie une position d'attente. Il premi revenir i tem

Christophe Vetter

poursuivi.

NEW YORK + 0,70%

FRANCFORT 1.50% # IIII points

Carole Petit

Début d'année en demi-teinte sur l'ensemble des places qui male 1,50 %. Le imendid alle-

L'EUPHORIE de dernières maines III IIII II même din premiers jours de l'année en Europe dans le sillage de la primine de l'euro semble appartenir 💵 passé. Les grandes places bandles font **u** surplace depuis le début 🔤 l'année. Et 🔳 stagnation 💳 générale. Paris, Francfort, Londres. mais Wall Street M Tokyo, affichent depuis la 1ª janvier des hausses comprises 1 % et 4 %. Paris, qui enregistre de loin la meilleure performance (+ 4,76 %), le doit avant tout à === artificielle 2,25 % vendredi. Cette hausse correspond uniquement aux conséquences techniques de la Maribas du CAC M = 1 l'achat en contrepartie par les investisseurs, 📼 dernières minutes de cotations, des III autres valeurs de l'indice.

Sur la semaine, les grandes places gagnent toutes un peu 📠 terrain (entre 0,70 % et 1,73 %) à l'exception notable de Francfort,

mand series affecte à la foi par la l'activité outre-Rhin a les difficultés du gouvernement Schroeder. Mail sur toutes les places la prudence mise. Les niveaux cours, 🛅 incompréhensions 📧 aux mouvements erratiques des changes | une conjoncture difincitent bour-Europe et aux Etats-Unis à consolider les gains spectaculaires and derniers mois. A Paris, par exemple, les grandes === leurs, notamment celles qui se sont distinguées l'an dernier, ont subi des dégagements sensibles. Des titres Wivendi, AXA, France Telecom, Air Liquide ou Sanofi affichent des cours inférieurs à saus de janvier. En contrepartie, les valeurs cycliques, considérées comme les plus sensibles à la conjoncture. ont remonté la pente: Eramet, Michelin, Accor, Usinor, Metaleurop affichent **a** gains compris concentrer sur **a** entrepreneurs

entre 20 % 💷 30 % depuis le

1= janvier. Le paradoxe | là la incertitudes des boursiers s'expriment au moment même iii les économistes, and deux Mariantique, semblent rassérénés sur la de la croissance. Non seulement l'économie américaine enregistre toujours des performances stupéfiantes, mais les experts considèrent pour la plupart que III économies européennes ont désormais touché le creux 🌉 la vague après la crise financière de l'été. Un sentiment par le gouverneur 🜃 la Banque de France, Jean-Claude Trichet. Il soulignait, vendredi 19 février sur LCI, que le « ralentissement » de la croissance économique en Europe incontestable » un qu'il y avait « par ailleurs des signes encourageants ». = Il est très intéres-📶 🕅 voir que la confiance 🍱 ménages 🔳 🛮 peu près partout en Europe très, 💼 bonne... Il faut 📰

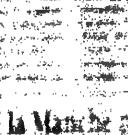
de 🗺 en valeur 📫 l'investissement manufacturier de N %.

Aux Etats-Unis, Im statistiques continuent l refléter une 🖫 👚 pansion économique. Les 🔳 🔤 chantier logements ill pro-3,8 % alors que les analystes de Well Street tablaien généralement sur une baisse de 2,3 %. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis décembre PUL Enfin, l'inflation rest toujours insi-

CRAINTES JAPONAISES La force le l'économie américaine 🖈 la 👫 🚃 inattendue 🎥 l'euro militent 📠 deux 🗯 de l'Atlantique pour un la lini quo en matière de taux d'intérêt. Pour Véronique Riches-Flores, de la Société générale, . Europe, La politique monétaire a M'implicitement assouplie grâce à la faiblesse 1988 l'euro face au dollar, 💷 qui 📺 force M compétitivité M M zone euro 🖪 constituera un 🗪 🗥 à la croissance économique». La











the transport of the second section of the second section of

A CARLO DESCRIPTION

المان وقع الرواة والإنتيان الراب

and the second

n nawa kacamata

こので こうかんかい こまみた 一世 気を持ちった

196

 $\{\varphi_i\}_{i=1}^{m} \mathcal{H}_i$

184 EST

建设的通过的 中心 10 mg

William Arthur St. Vice

経過回動 物力 物計 無心 ファル

the train of the sail and a sail in an

The state of the s

Maria Maria Maria

· 新五数区 1 45 100

Berther Charles and The

print in spenior in the

THE PERSON OF THE PERSON OF THE PERSON OF

minimum terrodominals (6. Section)

COMP IN THIS PARTY OF THE

Charles at the property of a con-

and the state of t

Specific Control of the Control of t

promise our in the flighting of the

in the surrequires on matthew later with the

The first of the second

HARD Ride Comments over 1 1 21

经基础的基础

Englished on the state of

المرات المالية المواهو المواهورية

BENEFIT BURNESS OF

Bright of the second

8-1-8-2

But through after the party of

楽しばらないがらみさかも しょう

a section of the section of

 $\{\mu_i, \mu_i\} = \{\beta_i, \mu_i, \dots, \beta_{i-1}\} = \{\mu_i, \dots, \mu_i\}$

Burgaran magnification of the contract of the

En the Agriculture of the Control

But you we will write the

Sugar Strain Strain Commencer

 $\mathcal{G}^{(1)}(\overline{\mathcal{M}}(x,y,y,z)) = (x,y,y,z) + (x,y,y,z) + (x,y,y,z) + (x,y,y,z) + (x,y,z) + (x,z) +$

Supplied to the State of the State of

 $- (2 + \epsilon_1) - (2 \epsilon_1 + \epsilon_2) - (2 \epsilon_1 + \epsilon_2) + (2 \epsilon_1 + \epsilon_2)$

 $\left(\sum_{i \in \mathcal{I}} (A_i \otimes_{\mathcal{I}} A_i \otimes_{\mathcal{I}}$

graphers, in district to a con-

graph of the state of the filler of

The street of the second

A PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STATE O

The Control of the Control of the

The Beautiful State of the Stat

The street of the

The Same of the Same of the Same

The state of the s

The same of the sa

The Republication of

THE PARTY OF THE PARTY OF

网络里里里里里

THE WHAT IN THE STATE OF

The same of the sa

The same of the sa

建设建设的 200

建

Carried Land St. St. 1-5 .

The territory of the second

 $\frac{\partial p}{\partial x} = 2\pi p \frac{1}{2} + p \frac{1}{2} \pi p \frac{1}{2} + p \frac{1}{2} + p \frac{1}{2} + p \frac{1}{2} \frac{1}{2} + p \frac{1}{$

Section of the sectio

Bay Harrist 1997 Talkin Shiri

連続しまままり ます

Burger of South Bridge

property of the first first

Section 1. A September 2.

Commence of the state of the st

Berne Bernell and State of the State of the

Bertham Bartham British Commencer

MARKET AND STREET

cherche des musées de France et musées de France. ILES 10 Superior mêmes musées viennent de fusion-ner en une même entité : le Centre teurs înstallés le Versailles (Yve-

de recherche et de restauration des lines). • CETTE NOUVEILE ENTITÉ, FUSION risque de mettre 📾 évique tous appelaient de leurs www. les services de restauration des TIFIQUES du laboratoire parisien devrait disposer d'un budget de-

dence les contours plutôt inconfortables de la profession de restaura-7,62 millions de francs teur. La plupart des 200 spécialistes employés à Versailles sont des va-

cataires auxquels on demande de faire en permanence le grand écart pour tenir compte d'impératifs scientifiques, techniques 📰 esthé-

La technologie et le savoir-faire s'allient au service de la restauration

Le Laboratoire de recherche des musées de France et les services de restauration du ministère de la culture fusionnent. Scientifiques et ■ artisans », en dépit de statuts différents, vont désormais travailler de concert à la préservation du patrimoine

L'HOMME, le pinceau la la main, hésite, perpleze. Devant lui, sur un chevalet, un grand tableau. Une femme éplorée, Renaissance, un agenouillée près d'un gisant de pierre. Sur la tolle, M grandes taches WWW ont dévoré peinture, témoins nu l' bombardements qui, pendant la dernière guerre, ont irrémédiablement mutilé cette appartenant au d'Orléans. Le support a 🔤 minutieusement reconstitué. Il range maintenant | déterminer comment II convient 🛦 v 🕮 😹 🕸

W4.287 02.

manquantes. Les laisser 💷 blanc? La 🚾 🚾 du billiant en sera immelliantement gênée. Les reconstituer? Mail um quelle base? Land du tombeau de Louis XII, représenté sur la lole et que l'on peut voir aujourd'hui i liam Dimi i liam s peintre n'est qu'un petit maître M XIX siècle, il en toujours déli-EM pour le sustaurante de se substituer I lui. I vaut-il pur mieux alors esquisser le sujet absent, de manière à ne pas pertuber 🖿 lecture générale 🔛 l'œuvre ?

Ce problème 🔳 l'un de ceux anquel im spécialistes mi service mi restauration IIII IIIIII III III confrontés quotidiennement.

Petites-Ecuries, m mai III château III Versailles. une manifer s'interroge un le mauvais état d'un la Elem de Gusla licini est compliquée, le peintre symboliste ayant mil an point me calabre très peren superposant l'aquarelie, in pastel in l'huile.

DES CHOCK À ASSUMER

Than it makes had be set booltal pour œuvres d'art en mas genres, un tombe un grand malade, le Portrait de Pie W de David. 🖾 chef-d'œuvre 🕮 en morceaux. Il a III peint me panneaux = mal III a , indique l'homme de l'art. Les males (Illim ullibrate um aggravé les ribbanism et le support a fit par éclater. Il me donc commencer par . dérestaurer » l'œuvre fragili-📥 l l'extrême, puis la = soigner = wer des techniques douces comme 📑 système 👼 🛌 🖼 sur lequel in panneau m imit in ini pour permettre in Fall le jouer. Affleurs, or mail des larves d'inqu'il an éliminer le plus simple et de supprimer l'oxygène en ensachant l'œuvre poche hermétiquement laquelle on a insuffié de l'azote.

réparation d'un vêtement copte du IV-siècle exigent par-dessus tout une patience I Laur épreuve. loin, in clinique in supports - on y répare les influi de l'imp de Illi riot (lire ci-dessous) - ou celle des pigments in the time to the ti dun étroite uver le Littue de l'étroite France. Avant ill guérir, I IIII un diagnostic IIII faille. I point de vue, la fusion les vires de restauration logés II Verle laboratoire im musées In France Manual In Louvre Estaduit cohérence amaia annu l'analyse scientifique des ceuvres et leur remise en état, puisque l'une ne 👊 pas sans l'autre. 📖 manne en laboratoire avait d'ailleurs in nomm à Venuille dès

Mais cette fusion ne risque-telle de mettre en évidence les plutôt inconfortables III profession de restaurateur? Celle-ci, en effet, n'est pas proté-- n'importe qui peut s'intituler restaurateur - m la plupart lles deux aum spécialistes employés à n'ont qu'un statut de vecataire. Au carrefour il scientifique, m technique m de l'esthétique, c'est un métier où la pratique du grand écart I la norme. « On assure une i de

fée se côtoient. La nettoyage a la service public mar un sant libéral a la concurrence joue a plein, insiste Cueco, spécialiste supports toiles. Mais du coup, avis est mis an doute puisqu'on il suspect de vouloir capter un marché. =

I d'œuvres d'art ou l'Ecole d'Avignon. Enfin la restauration est, plus amais, un sujet de polémique.

l'Institut 🌆 formation 📠 restau-

régulièrement les un

Deux adresses, un seul budget

Un nouvel organisme an apparu dan l'organigramme du ministère de la culture : le Centre de la culture et per monthau fici muette de France, have de la livation de Laboratorio de recionado de des services de permutados dos primos munios. La intercencia frais de jà associé à one milli mais de maissair du CNRS, l'UMR 171, et Bé par une continue de Consciencia de l'énergie atomique. La quatre-vingts scientifiques logés à Paris, au Musée du Louvre, rejoignent donc les drin denn remandaries de Vertailles (Yvelines), sam déménager pour aniant. Le Cantre comment sa double adrese. Le nouvei d'idde mini acquiert, en revanche, une autonomie supplémentaire par rapport à la direction des mindes de France. Le budget de Latta entité devrait dépasser 50 millions de (7,62 millions d'euros), l'ensemble de dirigé par Jean-Pierre Mohen, museuvereu général du patrimoine.

Si, pendant longtemps, les m transferry old His les history de savoir-faire jalousement protégés, transmis de manière occulte. derniers représentants de elle tradition côtoient désormais = professionnels à la compétence - et au tegard - scientifique, formés par l'université Paris-i (mai-

tradatation de trop en illivi et di dénaturer les manues par des interventions intempestives. Le peintre lalibar visitant récemment une exposition d'œuvres du Tintoret, proposalt, sur un mode humoristique, devant un auditoire médusé, 🖿 couper 🖿 mains des restaurateurs puisqu'ils . woient

trise a sciences a techniques), jamais a qui a essentiel a les tableaux sur lesquels ils travaillent = (Le Monde IIII 22-23 novembre

> = C'est vrai, indique Florence Di-Joud, qui dirige service de restauration i Versailles, nous intere les autres de manière visible. Mais faire autrement? Nous devons faire En revanche, and intervention wie être reversible. il faut distinguer, précise-telle, les pièces documentaires Il pièces historiques, celles qui ont valeur d'usage 🗷 celles qui 💵 purement esthétiques. Selon le le traitement en différent.

> « La plus grande partie de notre táche, Imali Mª Dijoud, c'est la prévention. Une tache ingrate parce qu'invisible a donc politiquement négligeable. Il faut prendre en amont: in pollution in locaux, if qualité de l'éclairage, le nombre 📖 manipulations - quantité il phénomènes fastidieux mais capitaux. Car s'il est impossible d'empêcher in vieillissement d'une œuvre, un peut, en revanche, M ralentir. Notre tra-📹 c'est de retarder 📖 maximum la restauration. La restauration d'une pièce, c'est l'échec de un

> > Emmanuel de Roux

Pour que l'avion qui a traversé la Manche passe le siècle

A la section des tissus, tech-

niques « high tech » III doigts de



La première traversée aérienne de la Manche, par Louis Blériot, le 25 juillet 1909.

adres, 🚾 🐃 🖮 majues : ici, igures géométriques d'Albert Gleizes; là, un portrait 🖮 femmes de Victor Trouvé, Unicare Gallé et ses filles. Et puis, étalée sur une immense table, une Table in his immer d'un immi rose maculé de unica 🛅 graisse, 🛅 projections d'huile de taches raoutchouc. L'objet paraît fragile. Tout empor-🔞 🔳 qu'il 🖭 par 💵 sujet, David Cueco in delicatement l'étoffe. Car relique a sa place parmi in plus beaux du Centre de recherche et de res-

July 200

installé à Versailles. La longue de bols de sai artificielle n'est autre que le panneau original du Blériot XI qui permit I Louis Biériot de uni la Manche le 25 juillet Ce prototype, qui fit m prelssy-les-Moulineaux date, a souffert. Problèmes d'age, car l'appareil va sur m quatre-vingt-dix ans. Problèmes 🏜 matériaux vieillissants. Problèmes de restaurations menées I l'occasion d'ex-

tauration I France,

positions. structure encore dont les ailes semblent trahir historique? Doit-on choisir celle l'existence. = Blériot a cassé du lorsqu'il s'est posé im Angleterre 🖦 rappelle David Cueco. Im méca-Londres Toutes ces modifica- faire de remise à neuf?

DANS LE GRAND ATELIER, tions with ou après le vol, les présentations = 🖃 🗸 🗸 🚾 quels machine a participé - l'avion fut intra accroché à la façade du journal parisien Le tin, qui l'avait ad après in IIIversée ila la - ont eu raide l'appareil.

Au point un Louis André, le da Him da et métiers, où le Blériot XI 📹 exposé denuis octobre 1909, s'est and write did a sur son = and pas occeptoble if dangereusement évolutif ». Four redonner un peu de lustre et a malin a l'appareil, David Cueco a été consulté. Pluand durant, il a enquêté 🛋 recueilli quantité a martino at de photographies qui l'ont distinguer ce qui and d'origine de

■ Certaines des rustines posées ■ W soie caoutchoutée 🖛 panneaux us sont manifestement pas d'époque », explique La II Cueco. Faut-il m garder? Faut-il les remplacer? Doit-on Pappareil tel qu'il était avant le vol? Tel

POUR L'ÉTERNITÉ, DANS LA MINUTE

ou'il end après? La démande de qui un doit-eile ann purement esthétique m simplement qui, pur l'avion de Conten Ader, par exemple A Mar Ac man en Macini: pour fimalit nos furent obligés = de réparer qu'il sont pa voler? In doit-on, l'appareil sous un chapiteru comme cela a été fait pour le prepour qu'il puisse être présenté i mier Concorde, restaurer une

« Notre rôle, c'est d'adapter 🗎 restauration aux objets 🔳 non 🖥 contraire », Cueco. m novembre 1997, il a présenté m projet World sur une documentaire i bibili en partie grâce anx archives du Musée 🍱 l'air 🖿 à nalles du fills d'un des miraces ris Blériot. Maintenant, il fin aller vite, car le Musin des um mi mésouhaiterait, semble-t-il, que le Blériot M puisse reprendre rapiplace dans sa chapelle d'exposition.

Pour l'heure, les restaurateurs ont défini 🕍 techniques et 📶 matériaux qu'ils pourraient utiliser pur les panneaux de la irlitta de l'avion pour alles, plus fragiles in this can in the control of des tissus qui y sont alle et cloués. La radiographies de m pièces seraient de pour lancer in travaux, n in come opération a pris du retard. Sans certitode, im no sidem minus pres la restauration, même «s'ils ne peuvent garantir une symbiose parfaite me 🖛 parties originales 🖛 l'appareil », lui donneront une stabilité m em compatibilité chimique » propres à le faire

longtemps. Le travail sera-t-il Minim pour septembre? Philosophe, David Cueco unul . De mu façon, c'est toujours comme ça. On travaille pour l'éternité, mais, comme 🛚 chaque fois, dans les minutes qui

Jean-François Augereau sont spermatides,

Un homme dénué de spermatides devient père

C'EST UNE NOUVELLE, spectaet fort inquiétante étape qui vient d'être ima le Procréation médiinbiologistes in a reproduction, dirigé per le docteur Jan Thill (laboratoire d'Eylan, Paris), annonce le numéro (The Lancet avoir réussi concevoir in vitro deux iumeaux sans spermatozoide. Si la conception d'enfant en l'absence de gamasculin n'est pas, stricto une première, nul n'avait. cette équipe, osé avoir recours II li technique décrite iMili

The Lancet Le docteur Tesarik avait déjà créé l'événement et la polémique en annoncant, il v a quatre ans. colonnes New England lournal of Medicine, avoir réussi pour il première il à concevoir in vitro un embryon en fécondant un ovule per spermatide, cellule ronde située en amont dans la lignée im production des spermatozoïdes (Le Monde du 24 août 1995). La technique, depuis, a connu une large diffusion internationale m un proposée aux hommes and a safe and d'une absence de production a sperma-(azoospennie).

fois, le biologiste 🛲 💵 plus loin en ayant muser i is cellules germinales qui tant en amont des spennatides. Chez les hommes minim sur lesquels cette technique à 🚵 expérimentée, ces cellules germinales étaient bloquées au met qui, normalement, précède in méiose - processus de division cellulaire qui conduit, partir d'une cellule comportant quarante-six chromosomes. formation de deux cellules de vingt-trois chromosomes qui évohieront ensuite will la formation

gamètes. Le docteur Tesarik en ann équipe Mintal Malani Cenk Özcan (German Hospital, Istanbul), Carmen de diniversité de Grenade) M Ermanno Greco (Euro-Hospital, Rome) - expliquent avoir pu, Il partir III biopsies testiculaires, isoler ces cellules germipathologiques et la muni en culture. III expliquent aussi dans quelles conditions techniques (addition la la culture cellulaire 🕮 testostérone 🖷 🚵 FSH, deux hormones sexuelles) ils war rapidement pu obtenir un « déblocage » um cellules. Celles-ci um repris leur processus 🕮 divisions 🔳 🔳 qui ont ensuite fait l'objet d'une l'utilisation me spermatides. micro-injection au 📥 🛍 cytoplasme d'ovocytes. Cette expérience a concerné cinq couples, et deex ont pu - obtenues. L'une d'entre elles . en Turquie, permis la manage et fumeaux à la trente-sixième de grossesse. Les limit enfants. présentent d'anomalies.

VIVES CONTROVERSES

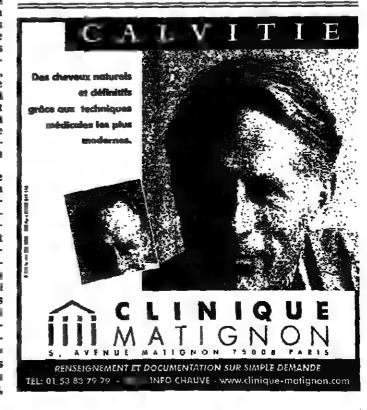
Pour me derniers, un résultat permet de compléter l'arsenal des techniques de procréation médicalement assistée visant | pailler | stérilités masculines. Il vient s'ajouter 🎚 la pratique, 🧥 plus 🖚 plus fréquemment mise en œuvre, de la micro-injection ovocytaire is spermatozoïde (ICSI). Il n'y aurait là, en d'autres termes, qu'un pas plus franchi i la therapeutique il masculine due à des azoospermies min obstructives, d'origine obstructive (lorsqu'un obstacle s'oppose à la présence des spermatozoides dans II sperme) pouvant, quant à elles, être traitées par l'ICSI.

Han cette expérience ne peut se it is a une telle présentation, et l'annonce le dans E Loncet lève, avec une acuité marre plus grande, im questions que pose

font l'objet de condamnations instances chargées de l'éthique ou de la sécurité sanitaire, les travaux du docteur Tesarik alimentent de vives dans communauté médicale, maticiens estimant ies risques potentiels vis-à-vis beaucoup trop grands pour être encourus.

Un commentaire du Lancet signé des docteurs Kristine Steel, Sheena E. M. Lewis M Neil McClure (Queen's University de Belfast) dénonce le caractère d'une telle expérience et, plus généralement, l'avancée totalement incontrôlée des pratiques de procréation médicalement assistée qu'alimentent la demande des couples autant que la curiosité scientifique 🔳 🐃 ies profits qui peuvent, pour certains chercheurs et médecins, 📺 résulter. La d'autant plus étonnante que 🖿 docteur Tesarik, spécialiste 📰 renommée internationale, avait, il y a ans. iancé un cri d'alarme face risques pathologiques auxquels seul exposés les enfants ainsi concus (Le Monde du 15 février 1997).

Jean-Yves Nau



ant de as et: est 108 5 à 2211 -ia

im-

née

ne-

.ssé

ont

de

a-ait

On Un

te-

·UX

lce

3**t**5

-ת:

ruminant, re page 13

ι, plutôt

aus, il ne

crit ain

r France

is de cé

FIO, në-

1 conquis

d'un po-

ii confie.

Rugby: Jacques Fouroux favorable à une réunion du PUC et du Racing

Ce nouveau club jouerait à Charléty ou \(\) Colombes

m réussite du président du Stade français-CASG, champion de France de rugby des um retour au sein de l'élite, en 1997-98, donne des idées aux dirigeants des autres clubs parisiens. - Mon seul but, c'est de créer un deuxième grand club de rugby a Paris, www.lc modèle de ce qui a réussi à Max Guazzini au Stade français », explique Franck Mesnel, qui avance « prudemment » dans son projet de reprise du Racing-Club de France (RCF).

Depuis que Xavier 📰 🖫 Courtle, le président du club de l'Ouest parisien, 🛮 décidé d'abandonner les sports professionnels au profit des sections loisirs (Le Monde du 13 janvier), 🛍 section rugby du RCF 🛲 🗪 quête d'un repreneur. Gérald Martinez, 🖩 président actuel de la section rugby, s'est mis sur les rangs. Il a été rejoint par Eric Blanc in Franck Mesnel, deux anciens joueurs du Racing, champions de France was le maillot bleu 🖷 blanc 🚃 🎹 et aujourd'hul à 🖟 tête d'une florissante affaire de prêt-à-porter.

L'association de Jacques Founum au tandem Mesnel-Blanc l'une des solutions IIII plus avancées. L'ancien capitaine 🔳 entraineur du XV de France aumu luimême être « très partie prenante du projet de reprise du Racing ». « La section professionnelle du club m peut perenniser qu'avec des repreneurs crédibles », précise-t-il. Le Racing envisageralt de laisser quelques installations de la IIIII (7: arrondissement) et de la Croix-Catelan (dans le bois de Boulogne) à disposition III la section du rugby, contre dédomma-

Selon Jacques Fouroux, le choix du repreneur devrait res effectué l'Elite 1: « Il faut rassurer les joueurs qui 📶 à relever le défi du maintien ». Une rétrogradation du

TOUS FANS Max Guazzinj. Racing, avant-dernier de son groupe Il l'issue III II saison régulière, pourrait en Imil compromettre l'ensemble du projet,

Jacques Fouroux, actuellement president d'un autre club III rugby de l'Elite 1, le Football-Club Auch, a déjà organisé sa succession. Pour préparer son retour en limit parislenne, quelques area après echec dans le rugby & XIII, lui aussi s'inspire de la multima Guazzini.

MISE III SYNERGIE »

A l'image du président du Stade français-CASG, qui avait réussi la fusion du Stade français 🔳 du CASG, il envisage ii réunion 📖 sections rugby du Racing m du PUC, le Paris Université Club (Le Monde du m février), dont l'équipe première évolue en championnat National I. Une telle hypothèse prévolt notamment la « mise en synergie » des deux écoles de rugby, qui conserve-raient toutefois leur autonomie. Enfin, le nouveau club parisien

pourrait jouer au stade Charléty (13° arrondissement), seulement utilisé par m rugbymen du PUC. = Mon idée, c'est de remplir les stades, et Charlety, c'est un stade fait pour les spectateurs et les médias ». I lacques Fouroux. Il se souvient qu'il lui 💵 arrivé 🖿 faire mum dans mum enceinte « un produit diabolisé : le rugby 💵 XIII ». Si le IIIIII du IIII parisien a sa préférence « à titre personnel », Il a noté intérèt la volonté affichée par 🗎 conseil général 💷 Hauts-de-Seine de procéder à une rénovation du Colombes après l'avoir racheté pour 32 millions de francs : « Colombes 📟 mythique. Il une histoire extraordinaire. Il peut donc faire l'affaire. » I proche volsinage d'un universitaire, à Nanterre, permetdu championnat 🚻 France 🌃 🛮 joueurs universitaires du PUC. venus d'Europe m d'ailleurs ».

■ FOOTBALL: Saint-Georges-les-Ancizes (CFA2) ≡ créé la première surprise des seizièmes de finale de la Coupe 🔤 France, en éliminant (1-0) FC Sochaux, actuelle lanterne rouge de la division 1, vendredi III février. Rennes (D1) s'est fait surprendre à domicile (0-2) w Le Mans (D2). Seul Metz a sauvé l'honneur 🕍 la D1 en allant gagner (2-0) à Wasquehai (D2). Entin, Troyes (D2) a dû attendre l'épreuve 📠 tirs au but pour s'imposer face au GFCO Ajaccio (1-1, a. p., 3 t. a. b. à 1), en Corse. Les autres matches devalent mijouer samedi 24 et dimanche 25 février.

Frank Joklik, président démissionnaire du comi-id d'organisation des JO d'hiver de Salt Lake City (2002), aurait percu 150 000 dollars annuels (130 500 €), ainsi que WW 000 stock-options (actions a tarifs préférentiels) un tant que président de MM Gold, was société minière basée un Utah, pour permettre à la station de Min City d'organiser l'épreuve de snowboard, a rapporté, vendredi 19 février, le quotidien San Jose Mercury News.

■ TENNIS : Mary Pierce, tenante du titre, a déclaré forfait pour le 7º Open 🗫 🔤 France, qui débute mardi 23 février, à Paris, 💵 raison ile biessures à l'épaule 🖬 💷 pouce droits.

Marc Thiercelin se concentre sur sa navigation pour remporter la 3e étape de l'Around Alone

Dans le tour du monde en solitaire, une réparation risque de lui faire perdre du temps

Marc Thiercelin approche du cap Horn, qu'il au point de jonction entre sa bôme de grand-choisi pour effectuer une courte escale tech-nique afin in changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin in changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin in changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin in changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin in changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-nique afin il changer des pièces endommagées il le mât. Le navigateur espère que cet ar-le la troisième étape. et d'arriver premier Punta del Este (Uruguay),

PARFOIS il s'émerveille devant les images des mers 📰 Sud. 💵 🗰 Thiercelin, en de l'Around Alone, course autour du monde en militalia escales, franchit déserts

maritimes hostiles pour la deuxième fois. Il est

beaucoup moins angoissé, même si 🚻 temps en temps il avoue, comme dans un entretien uu Figaro du 20-21 février: = Honnétement, Je voudrais

long ■ bord de 💵 bateaux-là ». Il navigue au un du IIII parallèle - une obligation = par rapport au vent » - III affirme que la lumière uu superbe. Certes, ii a très froid 👊 garde un 🐜 moral. Jeudi 18 février, il a 📶 🛏 👊 mois de la mise à l'eau M son monocoque, Somewhere. Et all six mois, ii ferait blen une nouvelle fête. Maintenant, Marc Thiercelin 👊 près de l'Antarctique, il annua qu'il n'y pas a danger: . Les icebergs sont plus bas ». Il file were in cap Horn où il doit faire escale, une île, pour réparer 🗷 🕅 🛝

sortir de ce Pacifique Sud. C'est

350 MILLES IN MILES

Celle-cl ne tient plus que un luciu llés dun fixi les sens. On dirait une must toile d'araignée, lance-t-ll. mais cela fonctionne même si je ne peux pas envoyer toute la grand-voile ».

Cela n'empêche pas le navigateur français 🖿 continuer à 💵 des merveilles de min minimi coque. Il IIII aux alentours de milles | km km jour. « je nurum pius, je travaille plus concentré sur III navigation », explique-t-il. En tête dès m premières heures M la course, Marc Thiercelin tient | we victoire d'étape, à Punta del IIII (Uruguay). Pour apparaitre enfin au palmarès d'une un un dont li un protagoniste.

Lors il la première étape mum Charleston, en Caroline 💵 💵 (Etats-Unis) III 🔝 Cap (Afrique du Sud), le navigateur français Willi

routes, je suis donc plus (Nouvelle-Zélande), le 6 février, mieux les joies d'internet sur le-Le 🔤 septembre, lors du lancement 🌆 l'épreuve 🏿 Charleston, il arrivé III jeune homme heureux. Deuxième du Vendée Globe 1996-1997, il avait attrapé la 🚻 tour du monde 🚻 gagné un sponsor généreux. Grâce I lui, II avait pu construire un bateau, in su 📠 la nouvelle génération des m pieds, beaucoup plus léger que le précédent (9 tonnes contre 13), donc plus martinu. A trente-sept

Agacé par Autissier

Dum un entretien publié dans la Figaro du samedi 20-dimanche 21 février, Marc Thiercelin confie son agacement vis-à-vis d'Isabelle Autissier qui, selou lui, a tirait un son bateau comme une mule a 11 reproche 🛮 🖟 navigatrice 👫 trop parler de 🗪 problèmes techniques et 🌆 son chavirage. Il s'étonne aussi qu'elle puisse déclarer qu'elle 💵 aider Glovanni Soldini à bord : " J'al cru qu'ils biaguaient tellement gros... Jusqu'à mandame Ill respectatent 🖬 règles, 🖫 🗔 🖽

Dans une autre réponse, w marin explique que son concurrent dans l'épreuve . un allatter pendant le week-end mus une dépression et que pendant ce temps je vals être obligé de m'arrêter près du Horn pour réparer ma Mail ». A propos du Main de la Maile Autissier, Il affirme qu'il un pouvait pas rejoindre la naufragée II que Giovanni etait mieux placé que lui, un ajoutant : premier qui me fait un faux procès pour cela, je l'emplafonne. »

longtemps cru tenir um succès que sa voilure n'en puisse plus: génois déchiré el grandvoile 🔳 lambeaux. Après avoir mené pendant trois semaines, il man arrivé troisième derrière Mike Golding et [Autissler. Lors M la deuxième étape, gagnée par Giovanni Soldini, il p'avait pu tenir in rythme fou donné par l'Italien. Cette troisième étape MINIMI lui être réservée avec la cadence minimi qu'il a imposée depuis in départ d'Auckland

ans, il repartait pour un tour. Au fli Me milles parcourus wi course, Marc Thiercelin a appris à faire connaissance avec son monocoque et la manus sentit excel-: « Sur course, je suis celui qui comptabilise 🖟 plus 🍱 iournées passées en tête », dit-il. Mica affirme découvrir marre: j'ai 140 000 irriles [100 000 km] Inavigation et j'al l'impression que je suis un Madant II y a mum tellement Me choses à apprendre. » Il maîtrise un peu

quel il peut piocher des informa-tions sur la météo. L'avarie bôme le pousse l la perfection. Vraiment, une étape d'expé-

Il la sait, la mara semble un peu irréaliste. Deux monocoques 🚃 📺 catégorie, le 👬 💶 celui de Giovanni Soldini, restent vrainam == course: Josh Hall, qui = démâté, a dû rebrousser chemin um la Nouvelle-Zélande u a plus un trois semaines de retard.

« VICTOIRE ILIII SOI-MÊME »

- J'aurai préféré que plus de concurrents restent en man dit-]]. Illu c'est annu ça, il un tour du monde bouclé 🝱 www victoire sur sol-même. Quoiqu'il arrive, je serai battu de la même façon. Li vit « man sacrée étape = où il a

amélioré par deux fois le record M distance parcourue en III heures : IIII milles III 392 milles (714 m 725 km). A propos M i'avasur sa bôme, il ne semble trop inquiet. A l'abri 🐽 🖬 crique d'une ile, were le cap Horn, il faudra juste ressouder une pièce, avant qu'il m reparte, le plus vite possible.

Das l'harmonie de un parcours glacé, Marc Thiercelin bâtit ses certitudes. Il devrait revenir par ici dans deux ans, lors du Vendée Globe, course autour du monde en solitaire sans escales. Il s'en téjouit, lui qui 🕶 🕶 de gagner cette course. War: This will mut en lui et en son bateau. Au-Jourd'hui, en plus, IF moral est bon et la lumière pure. Il rit: ■ Ouand Me choses sont belles.

Bénédicte Mathleu

Comment naviguer en solitaire à deux

ISABELLE AUTISSIER III communique plus avec 🗪 équipe demeurée 🛙 Paris. Vendredi 🌃 février, lors 🎥 la vacation quotidienne, 🕷 🕬 vigatrice française a 📖 🖺 parole à Giovanni Soldini, qui l'avait récupérée il son bord, mardi, après le chavirage il ann latitud (Le Millan) du 18 février). La décision 👊 sage. Pour avoir annoncé, mercredi, qu'elle m pouvait ma ruma les bras craissi sur la bateau. I vi li Autissier a Millimital une polémique qui a secoué 📓 monde 📠 🕍 voile.

L'affaire commence mardi 16 février. En repêchant Autissier, Glovanni Soldini, concurrent de l'Around Alone, tour du monde en solitaire escales, sort de u solitude. Les marins décident m continuer music jusqu'à l'arrivée prévue 🖿 la troisième étape 🛚 Punta del [(Uruguay). Un hélitrevillage près du mm Horn leur paraît dangereux, d'autant que in navigateur italien devrait infléchir sa trajectoire au nord. Cela représenterait une nouvelle complication dans sa course, 💶 un risque, puisqu'il pourrait y passer 🛍 nuit. 🝱 tion que le distribut marin ne participe per mm manœuvres, sous peine 🍱 disqualification. Est-ce l'émotion du moment, l'annuel ré-

putée de la navigatrice au bien l'Allianna in conditions extrêmes 🌆 la navigations dans les mara du Sud ? Isabelle Malaini gu'elle na pourra rester les 📖 croisés 💷 qu'elle aidera Giovanni Soldini. Jeudi, www america qu'elle s'est mai fait comprendre : = Si Gio dort, www N vent forcit subitement 🛮 🌃 nœuds, j'interviendrois, 📹 si je le faisais pas 🗈 qu'il y avait un problème, je m'en voudrais 💶 🛍 vie, je n'aurais 📺 fait 🖦 métier 🏜 marin. Il faut se rendre compte 🛍 🕬 📧 sommes, et, ici, 🛚 💷 difficile d'oublier 🖛 🚥 📥 problèmes que 😘 🖛 deux marins. 🛎

· M STRESSE MOINS »

Giovanni Soldini renchérit: = C'est sûr que l'on ne fait pas 📖 course 🖦 double, on 🖦 🛍 pos faire im folies man in bateau, se remplacer 💷 🖛 les quatre heures à 🕍 barre pour tirer 💵 la bateau. Le pilote automatique 💶 branché 📖 i temps i bateau i mené dans um condimarins peuvent reuse ensemble, à condi- l tion solitaire. » L'Italien se 💵 avantagé : 📲 🖿

🖿 navigue pas 🛽 deux, mais c'est vrai qu'être à deux est un ovantage : m dort mieux, m on sait que quelqu'un est là, m moins, on m

Les marins ont pris le parti mar dairs men um amatica gui un l'est pas. Il n'existe pas d'article dans le règlement 📠 l'Around Allem prévoyant un 🖼 = incident = La una au grand large compose donc sweet une tradition non écrite. La direction me course, curieusement silencleuse illin limit mitte affaire, a simplement informé que la décompte du temps M Giovanni Soldini reper venir i la management Autissier seralt and une film be marins 2

Mam Thiercelln, après una certaine mauhumeur, appelle II un réalisme bienvenu : ■ Il y a Maria beaucoup plus importantes, je pense qu'ils a ce qu'ils font = Giovanni Soldini min calme: = in course, j'estime l'avoir largement gagnée, 🖬 📖 🖹 📹 finalement, a peu d'importance.

Comment utiliser Le Monde en classe

Pour suivre l'actualité sur toute une semaine et mieux comprendre la presse,

Le Monde renouvelle son opération

KIT-PRESSE

- du 15 au 20 mars 1999 -

20 exemplaires pendant 5 jours la nouvelle mallette pédagogique sur la presse

Tarifs et commandes :

Tél.: 01-42-17-33-04 Fax: 01-42-17-21-70

(Offre réservée aux établissements scolaires)

Julien Bonétat, joueur de squash accusé de dopage et tardivement disculpé

IL LUI AURA FALLU attendre 🛍 ans, 💷 le joueur 🗷 squash Julien Bonétat, 27 ans, a IIII officiellement considéré, le 2 février, par le ministère de la jeunesse 🔟 🝱 sports « innocent IIII faits de dopage » à la testostérone qui lui materi all me prochés un IIII Aujourd'hui installé en Grande-Bretagne, le jeune homme a toujours i qu'il secrétait naturellement un un die d'hormones males. S'il a obtenu déclaration des pouvoirs publics, qui « ôte tout doute », comme l'indique an père, Jean-Luc Bonétat, c'est en produisant une lettre du professeur Jean-Paul Escande, en date du 22 avril 1991. Ce dernier, alors président de la Commission nationale de lutte contre le dopage, 📱 indiquait que « rien 🖷 s'oppose plus pour le cas de Bonétat 🛚 ce 🗤 nous le annisment comme un cas wariation manus quant au métabolisme de la testostérone ».

L'innocence III Julien Bonétat donc établie dès em date. Le problème, c'est que le champion 🖿 son père ont découvert l'existence de ce document il y a à peine quelques semaines. Non am mal. Une copie leur en a m fournie par l'ancien directeur administratif de la Fédération française de squash (FFS), Frédéric Ceillier, roum que l'original due en Illino 1996, ayant dinét ne leur soit remis par le médecin fédéral, Hakim Chalabi, = parce que le président de la fédération, Jacques Fontaine, a refusé de man l'en-

Le ministère de la jeunesse 🖷 des sports (1) and que « la lettre 10 professeur Escande n'a rien changé dossier, la sanction I Julien N ayant déjà 📶 annulée par 🖿 fédération ».

« SORTIR DE L'IMPASSE »

Contrôlé positif le III mai 1111 aux championnats de France, Julien (17 ans) date) avait ■ suspendu le 🍱 janvier 1990, pour un an, par la FFS. Suite à des 📼 pratiqués 🖦 Allemagne, il avait 🕶 🚮 👫 réhabilité par la Fédération internationale et l'Assoprofessionnelle M squash en u qui avait conduit la FFS à num de même, en novembre

Si ministère s'est fendu d'une plement par souci de permettre au joueur de « sortir de l'impasse dans laquelle il s'est place 📰 🔤 🚾 🗓 jédération de taçan inutile ». Après avoir repris une française en avril 1991, Julien Bonétat l'avait rend'attaquer la ma di tribunal administratif de I d'obtenir indemnité réparatrice à titre de préjudices 🔊 陆 1 million 🕮 👫 🚟

(152 200 €). à expliquer pourquoi unite lettre de Jean-Paul Escande n'a jauni lu portée i li lumination des Bonétat. Son auteur l'avait adressée au ministère de la jeunesse et des sports, ainsi qu'au médecin de la FFS. Au ministère, on réaffirme que, Julien Wille n'ayant finalement pas été sanctionné, les pouvoirs publics n'avaient = aucune d'intervenir ». Or, dans une lettre III 2 novembre 1990, le directeur in sports au mann d'Etat à la jeunesse 🌃 aux sports invitait la FFS à 💷 pas 🗪 sa sanction, 🚾 « la décision de la prise par la fédération intermedial'a **ill** à partir d'un rapport d'expertise incomplet . La direction actuelle la IIII π'a pas souhaité se pronon-Mais Frédéric Ceillier admet qu'il aurait « sans nul and du adresser une copie [de la lettre] II l'intéressé », manuel ainsi « une part de responsabilité ». Plus étrange, le médecin fédéral de l'époque, auquel 🕨 🔤 était logine l'a jamais reçue. Il démisjuste avant. successeur assure ne pas l'avoir va Ce qui u es pas le 🔤 🗷 la personne qui FFS. Mais Liliane Couvreur dit n'avoir 🗪 suivi l'affaire, qui 📶 du ressort personnel du président et M In commission médicale ».

Entré à la fédération = vers 1994 », le docteur Hakim and indique avoir d'emblée epluché un dossier ». Il n'y a pas trouvé la lettre qui ne lui sera soumise qu'en mars 1998, après l'arrivée d'un nouveau directeur technique national. « Nous avons fait an america auprès a π'avons jamais eu de réponse, affirme-t-il. Ilmi au affaire, il y a eu 🔤 la malveillance. »

Jean-Luc Bonétat évoque un règlement de comptes dont son fils la victime, mais qui le wie hui. « l'ai participé à la de la fédération, mais j'en ai démissionné début 1989 à la suite d'un net désaccord sur la gestion », dit-il, assurant que certains en auraient gardé rancune. En attendant, l'action engagée par Julien Section Entre E tribunal administratif 🏴 Paris 🖼 tou-



Strand Mark Spirit and the term of the Completion of Edward Digital a

American Commission with page theat or

the sales of the sales of

the man by the contract of the

A community of the second

THE SECTION SHOW SHOWING HER

The state of the s

 $\| (x^{k})^{\frac{1}{2}} \| = \| (x^{k})^{k} \|^{\frac{1}{2}} + \| (x^{k})^{k} \|^{\frac{1}{2}} + \| (x^{k})^{k} \|^{\frac{1}{2}} + \| (x^{k})^{k} \|^{\frac{1}{2}}$

1000

3.4

يهارهم المتهام

10 pt 188

1300 - 550 - 540



mind white the A CHARLES L. Dans the me many to be a **東京教育学の研究 対サイクル** THE RESERVE OF THE PERSON OF THE The State of the S 150350 A DESCRIPTION OF THE PARTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The section of the se The second second second No. of the last of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF MARKET STATE OF THE STATE OF TH The state of the s me alles inchesis, St. Tares you Property Select Printer Part I am I am

the transfer was a series that the The second of the contract of the Same of the American Section in a **व्यक्तिकार व्यक्तिक स्ट**्रिक्ट स्ट्रिक्ट

Marie alle part de la la

en solitaire a acces

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

編に他をライン・バルスメイント 第1度起伏を終し出行しよない。 かい **副将是在1941年1998年** A STATE OF THE Mary Court of the المراوية والمراوية والمراوية والمنافق و **美国的第三人称单位**

A Section of the second of the second

the continue of the second

Section of the Control of the Contro

The state of the state of

to the second section of the second Manager ! Training to the Party of the Pa And the same of the same The second of th Property of the second

· · T. C. Sandardan

Les modèles de l'Est attirent les collectionneurs

Les amateurs de Trabant, de Tatra, de Zaporozez et autres joyaux des démocraties populaires s'amusent à conduire ce charmants véhicules

■ VOUS voulez vraiment ramener ça chez vous?» Le douanier allemand du poste-frontière situé juste avant Strasbourg était sincèrement perplexe, mais il hi a fallu se rendre l'évidence. Le monsieur avait l'intention de regagner Paris sa Trabant. Il l'avaît un Peugeot de Saxe, pillée « occasion du Lion, garantie AND THE REAL PROPERTY.

Achetée l'équivalent de IIII F (610 €), elle trône aujourd'hui parmi quelques-unes de 🚾 congénères, dans la souterraine d'un parking privé des Hauts-de-Seine. lci ont III domicile une bonne dizaine de Trabant appartenant à des membres du club Euro-Trabi, qui rassemble au France deux tent tell militaria et telle sur un cheptel de deux cent quarante-cinq curieux Trabant | moteur deux-temps (dont deux, en version kaki, ont dû

longues années), mais ZII, des Volga, des Zaporozez et Syrena polonaises, des Tatra tchécoslovaques.

Parfois recueillies un milieu d'un champ all son propriétaire venait de l'abandonner et état d'àme après avoir investi et deutschemarks tout neufs dans une « vraie » voiture, les = Trabi », comme on les surnommalt affectueusement RDA, ne goûtent pas pour autant une retraite pai-Une quinzaine d'entre ille circulent quotidiennement en région parisienne. "C'est was excellente petite au de ville. He dématins an quart it tour = l'entretien = minimum », certifie Claude Martin.

du Cah Euro-Trabi, informaticien a parcouru près 🐟 60 000 kilomètres au volant de 💴

surveiller le mur de Berlin pendant break Trabant bleu clair, l'équipement pléthorique (jauge | essence, appule-tête, garniture III par bi-tons) tient à un origines proches 🍱 la nomenklatura. Jusqu'en 1991, elle IIII E véhicule III fonction du responsable des finances d'un mande de Malla

Les facétieux propriétaires il Trabant ne manquent jamais l'ocplacer leur acquisition dans des situations embarras-Des petits gags qu'ils se 📭 leurs réunions. Par exemple, descendre dans un imtaurant chic et regarder le volturier débattre le levier de vitesses (pour un novice, enclencher la première sur um Trabant, c'est chercher une aiguille dans une botte de foin). Ou encore organiser le commendu PV in plus

La chose 🖏 tentante: le nom Trabant inscrit à l'arrière 🎒 🛮 volune 📬 🕪 difficilement 🖼 🗃 mittens les non-initiés. D'autant plus que im plus fervents marem point d'honneur I circuler l'ancienne plaque minéralogique est-allemande 🌬 l'auto. Avec l'autocollant DDR, pour être liter 💷 règle. Le club, qui organise chaque année 🖿 Rallye 📺 apparatchiks du deux-temps, 🕶 signale 📠 🚾 🚾 voitures anciennes généralement ha mari par ses reconstitutions historiques wes drapeaux muses, portraits des grandes figures du marxisme-léninisme, riimin de l'Armée rouge...

M nostalgiques d'un le bipolaire ni uniterioria triomphants, les imminum de muse volture, dont la carrosserie 📺 resolute de réside de phénol mélangée à ile ilime de coton, ne pas seulement un goût commun pur la musica Souvent,



ils ont passé quelques mois ou près il mur de Berlin, pour cause de service militaire, de carrière dans l'armée ou l'occasion d'une mission professionnelle. Ils en ramené 📠 images fortes. « La petite Trabant, symbole d'un régime moribond, au devenue le symbole de depuis la chute du mur. Cela compte v, dit l'un d'entre eux.

• IIII YY FAIT TRÊS BIEN =

Bref, 💹 = Trabi > n'est pas seulement une curiosité automobile. - Nous man III in dérision mec tact, and Claude Martin. Vous pensez le que, cet été à Zwickau, lors 👊 rassemblement international des collectionneurs de Trabant, mun n'avons pas déployé de drapeaux frappés de la faucille 🗷 du - Mon épouse, qui m roumaine, a horreur de cette voi-💵 💘 🔛 résigne, pour sa part, 🗓 propriétaire d'un charmant cabriolet Trabant rouge vif. 📭 ne 📖 per d'une volture que l'ouvrier méritant 🗠 Karl Marx 📖 🖛 🖬 attendre douze 📖 après en avoir passé commande, palt manament il mui de sa

I'm aficionados de la Trabant, qu'ils soient directeurs municipalité ciaux, anciens militaires, enseignants, mines lyriques ou mar-

Le réveil des scooters Peugeot

enthousiasme oscillant | l'estime sincère | l'ironie mordante. Ils peuvent s'émerveiller in devant le train triangulé 🔳 modeste moteur deux-temps 26 chevaux (* place m position transversale des 1957, soit deux avant la Mini ! », see fera-t-on remarquer).

Certains soutlennent, contre évidence, qu'aucune fumée d'échappement bleuatre n'acsillage M leur P 601, d'autres racontent leur dernière panne was attendrissement, mais, l'instant sulvant, 🖾 = trabistes = s'exclaffent devant unu = Pappe Wagen = (voiture en carton) qui n'a evoluć d'un lou unu 1964 🖷

« II un faut jamais freiner d'un seul coup um m sait Jamais de quel côté w w déporter une Trabant, affirme un connaisseur was l'œll approbateur de 🗪 camarades. Personnellement, je www mm humeur avec une petite pression we li pedale, puls j'ajuste en corrigeant avec la direction. De s'y fait 📖 bien. » Avec um pédalier décalé um la droite, was volant was mou a son freinage www iii moindre progressivité, la « Trabi » impose 🖡 🖦 conducteur un apprentissage qui peut virer un bizutage. En quatrième, lorsque l'on 🖛 🖬 pied 🚛 l'accélérateur, un se musuw en roue libre, sans le moindre inven

moteur. Cela suppoend toulours un peu... Dum l'antre des collectionneurs i voitures des démocraties populaires surgissent d'autres productions automobiles insolites, La plus imposante Tatra 603 1970, limousine A VII arrière in il par une double turbine, connue pour avoir le le véhicule quasi officiel le la police politique tchécoslovaque. Sous !! siège 🌉 conducteur, un brûleur 🛮 manus peut réchauffer Managu pendant l'hiver. = Le risque d'incen-🛲 🛤 🕪 que je 💌 m'en sers jamals ». • • son propriétaire.

Les majestueuses III milion du club (l'une est immatriculée AUJU 75, l'autre fut autrefois autre par le dirigeant communiste buigare Todor Jivkov) ont élu d'autres lieux, mais quelques curlosités sont value etoffer et musée improvisé. Im dernières vemus mm une Zaporozez ukrainienne de 1966 sux allures de 600, qui a mam la France après un périple un histoire (3 200 kllomètres, III une Syrena polonaise I aux faux airs de Simca Aronde. « Rapport poids-pulssance absolument catastrophique, commente, admiratif, un expert. Yous vous rendez compte, elle pèse une mais moteur me sort que

Jean-Michel Normund

Trois millions de Trabant

JEAN

Maire de Paris

La première Trabant sort de l'usine de Zwickau (Saxe) le 7 novembre 1957, jour du quarantième anniversaire de la révolution russe et un mois après le lancement du premier Spoutnik. Pour économiser l'acier, la carrosserie est recouverte de Duroplast (résine de phénol et fibres de coton) et la volture ne dépasse pas 680 kilos. En 1964, la Trabant est « rajeunie ». La P 601, qui sera le modèle le plus diffusé, recoit un nouveau moteur deux temps (un bicylindre en liene sans soupape de 600 cm²). Déclinée en mal, en version militaire «1, à l'initiative de carrossiers indépendants, en cabriolet, la Trabant a été diffusée i trois millions d'unités jusqu'en 1991.

La Syrena venue de Pologne.

Symbole de la chute du mur de Berlin après avoir été celui de l'automobile est-allemande [//lu cottait un an 🔳 demi 🛍 🝱 📆 une Trabant en bon AIII se négocie aujourd'hui quelque 5 000 francs (762,24 €) en Allemagne. En France, le club Euro-Trabi (19, rue Eugène-Besançon, 92700 Colombes) propose des modèles importés, remis à neuf 🖬 garantis pour des prix allant jusqu'à 15 000 francs (2 286 €).

GRAND JURY

le Monde C

Débat animé par

DIMANCHE

18H30

JEAN-PIERRE DEFRAIN

TIBERI

avec HERVÉ GATTEGNO - LE MONDE

et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

ASSISTE-T-ON au man de Peu-Motocycles sur le mand des Amureri? Après inuli l'intifice à la réintroduction, riem 🕍 France den menden 80. der ces mannen machines venues d'Italie et après iancé, dix ans plus tard, la gamme MM SV et conforté sa place. la marque Certes, de temps en temps, alla proposait quelques within d'engins existants - M grosses roues ici, un nez de squale là... ~ pour séduire les « ados » : tien de vraiment uouveau. La concurrence, autilità italienne, a su un tirer profit.

Tardivement, donc, Peugeot se me gamme renouvelée. Finis les SV I vivent les Elyseo I, scooters = aux mensurations moyennes », privilégiant = Im aspects pratiques in mesthétique plus proche de l'univers du scooter un cetul illi la main ». Ils armi trois et peut-être quatre - à appartenir à famille. Tous semblables u vu de leur ligne, et tous différents ia motorisation.

Le benjamin mi l'Elyseo 50 cm³, une machine deux temps, d'ores 🛋 déjà commercialisée (14 MM F, I IIII €), iii que Pengeot présente mumie « le plus luxueux des 50 cm' s. Le grand frère, l'Ely-125, devrait s'appeler 🖦 il 🗃 🕍 anesen. Depuis 🖦

EXPOSITION ZANZISAR ÇÔTE SULTANE

Après la uni SV, la famille Elyseo. Icl, le modèle 100 cm3.

mols, Peugeot minimum se commercialisation imminente concessionnaires qui voient des leur échapper. L'arrivée sur le marché 💵 l'Elyseo 🝱 n'est plus qu'une question 🛅 semaines, d'un mois ou deux, au pis, affirme-t-on chez Peugeot. Les mauvaises langues warm que le retard vient du moteur M 125 cm3 qui équipera l'Elyseo 125 : Peugeot Motocycles n'en a pas construit depuis ans...

ANTIVOL INTÉGRÉ

L'Elyseo 100 cm3, lui, = 1 disponible en France depuis quelques semaines. Il 🔤 équipé d'un moteur deux temps, lui même issu d'un moteur 🌃 80 cm3 produit à plusieurs arm a milliers d'exemplaires. C'est un www le fiabilité. THE REPORT OF THE PARTY OF THE 58 puissance largement pour un was urbain. A l'intention mécanique, le fabricant révèle que le cylindre, « désormais 📶 fonte, 📶 plus rigide 🖫 résiste mieux aux différences de températures », 🚛 « l'embiellage 🚅 renforcé 🔳 repose sur 🕍 rouleaussi pru que rom du moteur 125 SV », enfin que « la pompe ñ huile 🍱 graissage séparée » 🔳 « la turbine de refroidissement = OBI également 🖭 modifiées.

Certs machine of the third pour son rapport qualité/prix (16 MM F, 2513,88 €, MMM les options type pare-brise, top-case, dosseret). Avec sa ligne un peu ventrue, l'Elyseo accroche l'œil, séduit et manue. Le pilote, buste droit, jambes I l'équerre sur un

plancher plat, est bien IIII D'où une manufi peu fatigante. 🗔 📠 bleau 🌆 bord (jauge, clignotants montre, compteur journaest lisible. La béquille positionne sans effort. tout, les concepteurs un fraginé un système original pour éviter de se faire dérober sum deux-roues. Au classique antivol de sécurité, Peugeot a ajouté un antivol extractible 🔝 type Boa intégré dans un

chine. C'est propre m peu encombrant. Deux surprises attendent le conducteur. La surprise agréable, c'est que le munit vire dans un mouchoir me poche = (son angle)

Mu braquage mi Mu 100 degrés). I m

propriétaires urbains apprécieront

tube du cadre, à l'arrière de la m

d'échapper and aux embouteillages. En revanche, les conducteurs (et conductrices), i in a mil un pra « num sur parte », and maudire la limerar au sol de plancher de l'Elyseo. Importante, elle leur fait courir le risque déséquilibré. Déjà rencontré 💷 📾 engins d'autres le le défaut de cette machine séduisante. Suggérons au constructeur une lution qui améliorera ma image de mamue lui vaudra la reconnaissance des clients: proposer deux tailles de selle l

Jean-Pierre Tuquoi

* Sharrier Peugeot Elyseo **** Prix: a partir de 18 490 francs (2 513 €).



as, il ne cart aim r France FIO, neproe ou-1 CONQUES d'un pai confie.

on Un

шх

nts.

ger d a

de

Das : et est

же

eau

mí-

uo-

née

ne-

ssé ont

re page 13

Encore de la neige en montagne

cupent 🖿 majeure partie du pays. lls 🚃 souvent porteurs 🔛 pluie et de neige en montagne. Seules les régions méditerranéennes bénéficient d'un temps plus clément, mais au prix de vent fort.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages rendent 📕 ciel gris pour toute la lournée. Ils - donnent que quelques gouttes le matin, puis de la vrale pluie l'après-midi. Le vent d'ouest se renforce, unu des rafales qui atteignent 80 km/h sur la côte. Il fera de 11 à 13 degrés.

Nord-Picardle, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Le temps 🚃 médiocre souvent pluvieux. Les régions proches de Manche bénéficient toutefois de quelques écialreies dans l'après-midi, mais le vent d'ouest 📰 renforce Jusqu'à 90 km/h en rafales. Il fera de 10 à

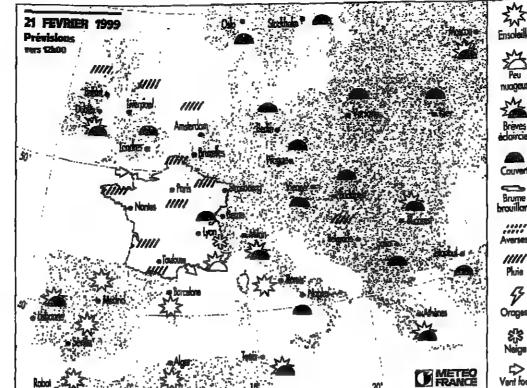
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – La

DIMANCHE, les nuages oc- puis la pluie s'installe pour le reste de 🗓 journée. Il neige 💶 le 💵 au-dessus de IIII m. Il fera de 8 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – La journée 📖 bien terne, avec in nuages et de pluie. Pyrénées il neige au-dessus 🚛 🕬 m. Les températures sont douces, atteignant 13 **₪ 14 degrés.**

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - La temps rain médiocre, un del Min couvert, al par moments fill la pluie. En montagne, il neige au-dessus de 1200 m. Ces chutes devlennent importantes illusi les Alpes illu Nord avec des risques importants d'avalanches. Il fera de 🛮 🖟 12 degrés en

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - i soleil fait partout de belies apparitions, mais mistral, tramontane went d'ouest dans le sud de la Corse soufflent 💷 rafales jusqu'à 80 ou 💌 km/h. il fera



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

PARIS. A l'occasion du Salon de l'agriculture, qui m tient à la Porte de Versailles, du dimanche 28 février au dimanche 7 man la SNCF accorde jusqu'à 50 % 📠 réduction les aller-retour « grandes lignes = Paris-province. Pour obtenir cette remise, il suffit de préciser, en achetant son billet, que l'on 📖 rend us Salon. Le justificatif, d'entrée, badge un invitation, sera exigé il contrôleur un muni Ren-

seignements au 08-36-35-35-35.

■ AVION. Au départ ■ province. Look Voyages propose 🔤 27 📖 💷 février, al Lyon, al vois A/R pour Dierba (1 290 F, 197 €) II Marra-lui (1 490 F, 227 €); al Nantes, pour Tunis (1 490 F), Djerba 💷 Marrakech (1 590 F, 242 €), ■ de Marseille Toulouse, pour Marra-(1 690 F, WW C). Tarifs par perminima a minima and milima de dossier, dans li limite des places disponibles. Renseignements au

| | | nt nuageuse, | un lo li | degrés. | | Ko | DOI 100 | 10 m | PW" | 10 | (** <u>*</u> | 20' DE FRANCE VI | 01-45-15-15- |
|----------------------------------|---|---|--|---|--|--|---|--|--|--|-----------------------------------|--------------------------------------|--|
| P RÉVISIONS par ville, | POUR Li les minim LS: ensole pluie; *: n | E 21 FEVRIER na/maxima de te Rîlle; N I Duageus lelge. NANTES | 3/9 P 7/15 N 4/11 P 8/12 P 12/16 7 7/12 F 6/12 F 6/12 P | PAPETE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. EUROPE AMSTERDAM BARCELONE BELFAST BERLIN BERNE COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT GÉNÉVE HELSINKI | 2/5 P M. 2/5 P M. 2/5 P M. 2/4 II M. 1/3 C 3/6 C OS 6/7 N P. 2/4 II N P. 2/4 P M. 2/ | BONNE INDRES LAN DSCOU UNICH | -6/-2 C 10/17 N 4/11 P 4/11 E P 1/11 5 3/13 N | VIENNE AMBERIQUES BUENOS AIR. LUMA LUMA LOS ANGELES MEXICO | 3/9 5 III C 21/27 5 -7/-3 5 22/25 P 17/-8 N -17/-8 N -5/2 N 8/11 II 15/28 5 | LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA | 8-17 5 5 10/17 5 11/17 N | Situation le 20 février à 0 heure TU | Prévisions pour le 22 février à 0 heure TU |
| | | | | | | | | | | | | | |

PRATIQUE

Des stages et des ateliers pour reprendre confiance en sa mémoire

échappe, un mot qui refuse obstinément de se détacher du bout de la langue, une course dont on a oublié l'objet une fols dans 🗎 magasin, des clès ou des lunettes égarées : l'äge venant, la mémoire rappelle à notre - mauvais souvenir. Comme les autres fonctions humaines, la capacité d'acquérir, de conserver 📰 de restides informations s'affaiblit avec le temps. Néanmoins, pensant au fluide paradis des apprentissages luvéniles – dont um a oubilé l'énergie alors mobilisée pour les engranger -, a-t-on vite fait de s'agacer, voire de s'inquiéter de mm pannes répétées.

Celles-ci, pourtant, ne présentent en général aucun caractère alarmant. Les maladies 📺 📗 mémoire mi touchent que 5 % des plus de soixante ans, précise Yves Ledanseurs, fondateur de l'association Mémoire 🖿 vie. Ce qui est fréquent, en revanche, souligne le psychologue, m eles petites paresses intellectuelles auxquelles nous nous laissons aller et qui, elles, contribuent à l'endormissement de notre mémoire. Aussi en vient-on 🖹 accuser l'âge d'être la

UN NOM propre qui vous cause de la médiocrité de ses performances, alors que le vrai coupable est beaucoup moins l'age que le non-usage ».

Au lieu de démissionner, émaillant activités de pense-bêtes divers, qui sont autant de béquilles permettant de mieux m passer de m mémoire, il mi donc Indispensable de l'exercer. Pour s'y réentrainer 🔳 reprendre ainsi confiance en ses possibilités, de multiples ateliers sont organisés, généralement à l'intention des plus de cinquante ann et blen sûr ilmite d'âge.

ENTRAÎNEMENT

 Notre premier objectif est d'aider les participants à jaire le point, ce qui leur permet, d'ailleurs, de 🛍 rendre compte qu'ils i sont pas sculs a connaître des difficultés avec leur plus ou moins capricieuse faculté », explique Jean Helly qui, depuis douze ans, anime les stages = mémoire = régulièrement proposés par l'Institut national pour la retralte active (Inrac). On y analyse aussi les différentes aptitudes qui contribuent au processus de mémorisation, dans le but d'apprendre à ti-

■ le meilleur parti de ses outils. souvenir du stage sulvi 🛮 l'Inrac Phases d'information, de réflexion et d'exercices d'agilité mentale alternent au cours in la session, sara que le sérieux de la démarche lui confère un caractère plaisant de pouvoir réaliser des efforts dont 🗪 ne croyalt devenu incapable, et de réussir aussi 🛢 retrouver des connaissances au'on pensalt à jamais perdues », déclare François, qui garde un très bon

l'an dernier. De 📧 quatre jours d'entrainement, Lunum d'autres types d'atellers qui ont lieu une fols par semaine sur plusieurs mois, on in doit évidemment in rébarbatif. « C'est » réalité très attendre de métamorphose miraculeuse. Mais m trouver requinqué, comme Renée, par la conviction seion laquelle = si on se donne un peu de mai, 📹 n'est pas définitivement condamné | oublier = stimule le désir d'utiliser toutes les Tisserand, 134, rue d'Alésia.

Adresses

 Différentes approches was proposées au public et um professionnels par l'association Mémoire 🗪 vie, 28, mu du Vert-Galant, 94370 Sucy-en-Brie, tél.:

01-45-90-76-71. • Stages. Le prochain stage de l'Institut national | la retraite active aura lieu du 26 au 29 avril. Inrac, 21, rue d'Hauteville, 75010 Paris, tél : 01-44-79-95-00. Ateliers. Renseignements sur les animations et les «

75014 Paris, tel.: 01-45-39-49-29. La Fondation nationale gérontologie organise aussi 🕍 ateliers à min m peut fournir, par département, 🔤 coordonnées 📠 proposant des activités mémoire (hopitaux, caisses de retraite, Mutualité sociale agricole, etc.). FNG, 49, rue Mirabeau, 75016 Paris, tél.:

01-55-74-67-00. Lectures : La Mémoire 🖦 fil de l'age, Yves Ledanseurs (Bayard, Notre temps, 1997, All p., 110 F, 17 €). Savoir maitriser 💵 mémoire, Sylvie Lair (Retz, 1996, M p., M F, 13,56 €).

ECHECS N- 1832

DES HAUTS-FOURNEAUX (Wijk aan Zee, 1941)

Grünfeld. I de russe.

18. Th5

19.

d-c4 21, Tg1

a6(a) 3. De3(i)

\$5 24. Dé4

20. Th1 (h)

c5 31. Dé3L abandon (m)

F47

Cd5 (j)

Cf6

: G. Kasparov

Noirs : P. Swidler.

TOURNOI

occasions de 📓 vie courante pour faire plus activement fonctionner sa boîte 🛮 souvenirs. Plus inquiétant que l'age, le

manque d'intérêt porté à man environnement est en effet un grave fauteur 👛 troubles pour la mémoire. Conflits famillaux, retraite - aves l'hyperactivité qui. parfois, lui succède -, départ des enfants, deuils, problèmes de santé: les « trous » de mémoire peuvent aussi es signe de rupintervenues dans notre vie et d'une nécessaire réadaptation I notre existence actuelle, explique le docteur Martine Soudani, gérontologue, responsable des différentes activités = mémoire » mises place par in Ville in Paris. Redynamiser i participants et vivifier leur envie de communiquer mon les animas em donc alimas but des annualitan et des esllers parisiens où un m recherche pas l'exploit, mais le mieux-être de chacun.

« Il ne s'agit pas d'une thérapie, mals d'une aide la resituer, dans parcours, in les événements qui font date, pour mieux m positionner dans le présent m réinvestir des centres d'intérêt », souligne

Danièle Battle, psychologue charde l'atelier du Centre de MIM des Balkans, dans le 💷 arrondisde Paris. A l'instar d'une célèbre madeleine, un travail sur is goût peut être, par exemple, l'occasion d'évoquer une plat préini lorsou'on était enfant, le repar de prédilection de ma propres enfants et les menus de fille que l'on maintenant réaliser.

Rédiger am sonvenirs, inventer la mar d'une histoire, décrire le trajet emprunté pour venir à l'ateller, incurin au toucher des objets cachés. The une lecture am mm émission un télévision : au di fini séances, il s'agit ses perceptions, d'aiguimr son attention, m de développer imagination et vivacité d'es-

Bien sûr, Mnémosyne n'a pas III également généreuse mur humains : cela 📰 aussi vrai li soixante mu qu'à vingt. du moins peut-on s'efforcer III repérer le fonctionnement singulier III sa mémoire pour mieux vivre avec elle El la Thic plus effitravailler.

Caroline Helfter

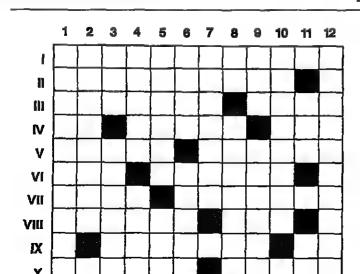
MOTS CROISÉS

PROBLÈME 📺 99045

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez ■ (2,23 F/min).

mémoire » de 🖺 Ville de 🔚 :

D' Soudani, centre de santé



HORIZONTALEMENT

I. Homme de raison. - II. III III I agir. - III. Moyen de transport familier ■ familial. ■■■ par Evreux. - IV. Au cœur du djebel. Assiste 🛮 maître. Un centième de gray. - V. Bien rangée sur pont. Sur décembre et janvier de façon republicaine - VL Personnel. Pour 🕍 interroger, il faut 💹 mettre à l'endroit. - VII. L'Etat des manne Met à l'eau pour plus tard. - VIII, Toiles fines ■ légères. Cœur de

VERTICALEMENT

1. Quatre ailes et quatre L - 2. Sans fin m moins pour le moment. - 3. A sauvé bien Rouge, on peut la vouloir bleue. - 4. Passe à l'eau claire. Met à l'extérieur. - 5. Millia I

Impromede du Monde

l'office ou pour sortir le soir. D'un seul coup. - 6. 📠 bout 📰 l'aviron. Fatigue à la longue. - 7. 🎮 devrait pas poser de problème dans le temps. -Negation. Finissent par faire des complexes. - 9. Pronom. Rapide mais sommaire dans l'expression. -10. le désordre dans le systèmes. - Il. A prolongé la guerre d'Algérie. Préposition. - 12, Fait une somme et une jolie personne.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99044

HORIZONTALEMENT

I. Notification. - II. Ebavurage. Ma. -In. Clignotent. - IV. Rit (tir). ENA. Thés. - V. Og. Aberrants. - VI. Périr. Ais. Rá. - VII. Heure. Co. Sen. - VIII. Pesàt. Jonc. - IX. Lois. Bedaine. - E. Eon. Casemes.

VERTICALEMENT

Le Mande est edite par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord

1. Nécrophile. - 2. Obligée. Oô. - 3. Tait. Rupin. - 4. IVG. Aires. ~ 5. Funèbres. - 6. Irone. Aba. - 7. Cata-- L. Age. Rio. Dé. - 9. Tentas. Jar. - 10. Thn. Soin. - 11. OM. Etrenné.

esion pantaire des journaux et publications n° 57 437,

Le Monde

CI-d7(b) 646 0. **es** (c) **Cb6** (e) 27. C621 28. TgG2 (k) 13. 1151 Tx13 (f) 29. D64 (l) 14.ga3 Ca44 30. Rd21

15. Td1!

16. Fad4

via b7-b5.

a) Ou 7..., Ca6 (variante Ragozine), 7..., Fg4 (variante Smyslov), ou 7..., c6 (variante Boleslavsky), ou 7..., (variante hongroise), ///// # via développer rapidement l'alle-D

b) 9..., Fét 📂 insuffisant : 10. éxf6!, F×b3; II. fxg7, Rxg7; I2. axb3 ■ avantage aux Blanes (Filip-Barcza, championnat de Hongrie, 1969); ■ mème, si 9..., Cg4: 10. h3, Ch6: 11. Ff4, Fb7: 12. Fé2, Cf5: 15. Td1 (Portisch-Adorjan, Budapest, 1970).

On a récemment essayé 🖿 📰 💮

12. IIII (si 12. Cg5, Cf6; 13. Cxf7+, Txf7: 14. Dxf7, Cc6: 15. F63 [ou 15. C62, 651], Cxd4: 16. 0-0-0, F661), Cb6: 13. Dh4, Cc6: 14. Fd3, Txf31: 15. gxG, Cxd4: 16. F64, F65: 17.

17. Fxa8?, Dxa8), III
e) Ou 11..., Cf6; 12. h4!
f) Les IIII sont paralysés par les pions III éé qui coupent leur position IIII deux. III variante 13..., Cxd4 ne permet pas aux IIII de sortir de leurs difficultés. Par exemple 14. Cxd4 E. d4. ficultés. Par exemple, 14. Cxd4, Fxd4; 15. hxg6, hxg6; 16. Td1, ç5; 17. Dç2, et Moirs n'ont rien mieux que 17..., Tf5. laissant aux IIII un avantage après 18. Fd3. Fb7; 19. Fx65, ex65; 20. Fx64, cx64; 21. Dd2, mena-cant D'où cette - un contre-jeu au mem en sacrifiant la

qualité pour pions.

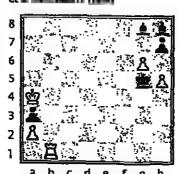
Après 17..., h×gé, le pion une proie facile : 18. Dç2, Dé8 ; 19. Fd3!, dxc3; 20. Fxg6, Df8; 21. Fh7+, | ; 22. Dg6, IIII

h) - 122. Tg1. Menace 12 suivi D Fd3.
 Si 27_, Th5; 28.
 Menace 29. T×h6+, F×h6; 30. Dxh6+ 🔳 31, 📖

I) Menace de mat par 30. Txh6+. m) || mieux, en effet, cesser un combat sans espoir.Kasparov a 📰 🖺 belle variante 31..., Th5; 32.Td-gl, Cé8; 33. Dé4, Cf6; 34. Da8+, Df8; 35. Dx'8+, Fxf8; 36. Cf4, Tc5; 37. Tg8+!, Cxg8; 38. Cg6+, Rg7; 39. C65+, Rf6; 40. Cxd7+ ■ 41. Cxc5.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1831 L. OLMUTZKY (Blancs: Rh2, Tc3 et Noir: Ra5, 5. Tg5+, Rc6; 6. Th6+;, R joue; 7. Tg7+ et 8. Th8 mat); 3. Th-(3+, Rd4; 4. Td3+, Rc4; 5. Tb-(3+, Rb4; 6. Tc7!! (et mm 7. Tc8?, bi=D; 7. Td7, D64!), bi=D; 7. Td8!!, di=D; 8. Tb8+, Ra3; 9. Ta7, Da4; 10. Tx24+, Rx24; II. Txb1.

ÉTUDE 📰 1832 A. KUZNETSOV et il line in man



abcdefgh (5): Ra4, Tb1, Pa2, g6, h5. Noirs (5): Rg5, Fg8 et h8, Pa3, h7.

Les Blancs jouent m gagnent. Claude Lemoine



me in other eye

nkau. ■ LE 23 FÉVRIER, le conseil d'administration de l'OP dun del gner L chef d'orchestre allemand Christoph Eschenbach. ■ PEU CONNU du grand public, Eschen-

bach fait l'unanimité des musiciens qu'il a dirigés. • CE CHEF • déjà directeur artistique in deux festivals III premier IIII invité de l'Orchestre 🔤 la Radio d'Allemagne 💵 Nord, 👝

qui fait craindre qu'il ne pas assez de temps à la formation parisienne. DÉMISSIONNAIRE du d'administration de l'OP, le directeur du Conservatoire national

l'Orchestre philharmonique

Radio-France cherchent leur pa-

tron. Selon lean-Michel Nectoux.

adjoint m directeur in la musique

de Radio-France: = Nous travail-

lons à la succession de Marek la-

nowski, qui quittera le Philharmo-

nique fin juin 2000; des conversations ont été engagées,

mais pour l'heure rien n'a été

conclu et il serait malvenu de pro-

noncer 💷 nom plutot qu'un autre. Il

en 🐋 de même pour l'Orchestre 👊

tional, dont je tiens a rappeler qu'il

Dutoit jusqu'en juin 2001. =

a pour directeur musical Charles

Man qu'est-ce qu'un directeur

musical? Est-ce un chef qui prend

charge une partie de la saison

dirige d'autres internation il resta

temps? C'est parce que l'on ne

répondait questions questions

Marc-Olivier Dupln ■ démissionné

conseil d'administration in

l'Orchestre M Paris, and il Rain See Just the light ou thre ild direc-

La réponse doit être trouvée

and el quelques grands exemples

que l'histoire a légués. N'en

prenons qu'un : an 1980, la Ville de

Birmingham nommait Simon

Rattle, alors âgé III vingt-cinq ans,

directeur musical de l'orchestre de

britannique. Ayant compris

que le prestige d'un chef dépend

directement de celui de l'institu-

tion qu'il dirige, Simon Rattle s'est

înstallé à Birmingham 🔳 a dirigé

son ensemble en volontai-

rement ses engagements | l'exté-

rieur. Ayant rapidement porté l'at-

orchestre, ce chef aura cependant

été courtisé par 🔛 nombreuses

formations prestigleuses. Emma-

musical sur son

teur du Conservatoire de Paris.

supérieur de musique, Marc-Olivier Dupin, dans un entretien au Monde, parle de l'enseignement et lance des pistes de réflexion sur le rôle des tutelles dans la vie musicale française.

Grands orchestres cherchent grands chefs

Comme d'autres formations symphoniques françaises, l'Orchestre de Paris veut recruter un nouveau directeur musical. En choisissant le pianiste Christoph Eschenbach, déjà responsable de plusieurs festivals dans le monde, l'ensemble parisien mise sur la qualité plus que sur la célébrité

COMME JE LE DISAIS LA SEMAINE DERNIÈRE

À CHICAGO ET CE MATIN À MUNICH:

ALLEGRO, NON TROPPO! "

LE MARDI 23 FÉVRIER, à 18 heures, le d'administration 🔤 l'Orchestre de Paris doit 📟 réunir pour entériner la nominad'un nouveau directeur musical. Ce chef d'orchestre s'appelle Christoph Eschenbach. Né 🔳 🛍 février 1940, Breslau (Allemagne), Eschenbach s'est d'abord fait connaître comme pianiste. Vaingueur du Clara-Haskil 1965, il a enregistré de nombreux disques pour Financia Grammophon, se tourner um la direction d'orchestre. Au milieu des milli 70, il dirige déjà de grands and successivement directeur musical 🛶 orchestres 🛦 Palatinat rhénan, 🕍 la Tonhalle de Zurich. Depuis 1988, directeur musical de l'Orchestre 📰 Houston (Texas) 💵 vient nommé premier chef Invité 빼 l'Orchestre 💵 🛍 radio d'Allemagne du Nord, basé 🖥

Hambourg.

Hambourg.

Hambourg.

petit cercle des grandes gloires im la direction d'orchestre, Christoph Eschenbach 🛶 🖦 artiste, 🛶 📖 sicien, un intellectuel II un chef d'orchestre dont la réputation chez 🝱 musiciens d'orchestre, 🖦 chanteurs | les solistes instruaussi grande qu'indiscutable. Il était difficile de faire un meilleur cholx : 🔳 qualité plutôt que delébrité.

ance en sa memoire

 $\mathcal{G}_{\mathcal{A}} \subseteq \operatorname{taken}_{\mathcal{A}} (\mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathcal{A}^{n}) = \mathcal{A}^{n} \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

 $_{2}\chi _{1}(\sigma _{2}h_{2})=\alpha ^{2}.$

"表现人

A PARTY OF THE PARTY 100

Mals, selon une mauvaise habitude qui s'est répandue ces dernières années un partout dans le monde, Christoph sera directeur musical à temps partiel. chef invité à Ham-

Deux mois de concerts parisiens

Christoph Eschenbach l'Orchestre de donneront jusqu'au 29 avril | Paris une série de concerts, Pleyel (252, rue du Fg-St-Honoré, 8. Location, tél.: 01-45-61-65-65. De F à 320 F [12.2 € à 48.78 €]). soit la Cité de la musique (221, av. Jean-Jaurès, 19°. Location, tél. i 01-44-84-44-84. 120 F [18,29 €]). Mercredi III et jeudi

Il février, 20 heures, Plevel: transcription par Schoenberg du Premier Quatuor pour piano et cordes. Ill Brahms et Second Concerto pour piano orchestre, il Brahms, par Tzimon Barto (piano).

Samedi II février, 20 heures, Cité im la musique : Songte pour violoncelle m piano nº 2, Premier Quatuor pour piano m cordes, de Brahms I Fantaisie pour violon III piano, de Schoenberg, par Philippe Aiche et Roland Daugareil (violon), IIII Bela Chaves (alto), Emmanuel Gaugué (violoncelle), Tzimon barto et Christoph (piano).

■ Dimanche 28 février, 16 heures, Cité de la musique : Sonates pour violon in piano nº 2 et Cinq pieces pour orchestre, www Gil Shaham (violon), Marie Mar I'OP, Christoph Eschenbach

 Mercredi 3, jeudi i mars, 20 heures, Pleyel: Concerto pour violon 🖪 archestre. 🗠 Brahms et Melisonde, Schoenberg. Samedi a man, 11 heures, Cité de la musique : Concerto pour

violon in orchestre, de Brahms, par Gil Shaham (violon). Concert pour ijeunes. Mercredi 28 avril, heures. Salle Pleyel: 🌃 survivant 📟

Varsovie, Schoenberg et Un requiem allemand, de Brahms, par Renée Fleming (soprano), Yaron Windmüller (récitant et baryton).

Jeudi mavril, 20 heures, Salle Pleyel: Cinq Derniers Lieder, de (cinquième en création française) Deuxième Symphonie, Brahms, par Renée Fleming (soprano).

bourg, le musicien 🖛 aussi directeur artistique de deux des plus importants festivals de musique du monde : celui de Ravinia, résidence d'été de l'Orchestre de Chicago, et celui 📫 Schleswig-Holstein, dans le nord de l'Alle-

Rétribué un nombre a se-

généralement dinik iku que les me soient consicomme résidents français, son contrat ne III imposera me trois mois de présence à Paris. Man Georges-Prançois Hirsch, directeur général de l'Orchestre de Paris, est plus que confiant: ■ Nommer IIII directeur musical est une décision trop lourde de conséquences pour qu'il n'y ait pas eu de innaues discussions entre les musiciens, moi-même, Christoph Eschenhach it les tutelles. Eschenhach résident en Europe Paris au minimum trois mois par an, ce qui 🖿 veut 📺 dire qu'il ne | là plus longtemps ; l'artiste c'est lui, moi ie m suis que lu cheville ouvrière qui doit mettre 빼 travail et celui de l'orchestre. Eschenbach s'engage totalement à me côtés pour faire de l'Orchestre de Paris l'un des meil-

leurs orchestres du monde, D'ailleurs la relations may be musiciens et Eschenbach imi excellentes, faites de respect mutuel. » Ce qu'Eschenbach confirme de

son côté : = J'aime beaucoup m orchestre qui joue une cohésion remarquable, fait de 🕍 musique et travaille avec attention. » A la question: = En serez-vous prochainemini le directeur musical R ». Il chef d'orchestre répond d'une fayou would be et sommit : « Nous verrons cela dans l'avenir. »

Il reste à la rieur que la présence if the himbach will itsue parum que ce que Georges-François Hirsch a middle au Monde. Car l'Orchestre national de France souffre beaucoup d'avoir un directeur musical li temps partiel: Charles Dutoit minute son poste de directeur misdaal de l'Ulil avec I'Orchestre de Montréal. de la NHK de Tokvo et avec le poste 🖮 directeur artistique du Festival de Sarratoga, résidence d'été de l'Orchestre de Fillande

Pourtant Williel Prada, président in conseil i in the interest de l'Orchestre de Paris, est il le vrai quand il constate de grandes villes Chicago, chestres pour lesquels il faudrait l'image de chacune de ces formaans la ville et celle de leur patron. » C'est vrai, et c'est un problème in tutelle: quelles missions

un ma un spécial qui effraie un peu les chefs : « A la différence Boston, Berlin, Paris a quatre ortrouver un grand directeur musical; quatre orchestres qui brouillent donner à chacun de orchestres

PESSIN

Un rapport favorable à un nouvel auditorium à La Villette

Districte de la mission sur la spoliation in juifs de France, présidée par lean Mattéoli. Larquié est nommé pour trois ans préindex du conseil d'administration de l'Etablissement public de la Cité 🔳 la musique. 🔤 nommés administrateurs, également pour train and le compositeur Plant Boulez, l'ancien ministre de la marie et animateur des Call généraux la culture lack Ralite, la directeur du Musée d'Orsay, Henri Loyrette, et le président un Centre national chorégraphique 🖟 Tours 🗃 👫 la Bibliothèque de l'image 🖿 du film (BIFI), Dermal Latarjet.

Larquié doit pur ailleurs, mardi II février, reurente à Centrine Trautmann, ministre 🖝 la rultura 🖛 🕩 la communication, son rap-coût de fonctionnement de salle n'entraînerait qu'un surcoût de 20 000 francs par ma, qui pourrait firm mirrant par sa location. Le coût estimé du sa transfer s'all month à 400 000 francs.

L'Orchestre national de France nuel Krivine aura accompli, avec moins d'éciat, le même 🔳 exemplaire travail à l'Orchestre national Lyon.

Michel Prada constate que = la sociologie des orchestres a changé; autourd'hul, les musiciens ne supporteraient plus qu'un directeur musical soit | trop longtemps: ils préférent travailler pendant deux trois semaines consécutives chefs qui leurs apportent leur spécificité artistique et esthétique ».

Le contrat de Christoph Eschenbach ne lui imposera que trois mois de présence à Paris. Mais un directeur musical n'a pas à diriger tous les concerts

Mais Il n'est pas écrit sur les tables de la Loi du parfait directeur musical qu'il doive diriger tous les concerts. Son rôle consiste à mettre en œuvre une politique artistique, a choisir œuvres, chefs et maintenir en bon III de marche l'institution et III la faire progresser.

Daniel Barenbolm fut ce grand directeur musical, même si l'on déquand II montait lui-même au pupitre, pendant les quatorze années de sa présence la l'Orchestre 🍱 🔤 (1975-1989). On peut être un directeur musical de grande envergure et un chef d'orchestre moins enthousiasmant. L'inverse est également vrai.

Peut-on diriger up orchestre, humainement martistiquement, sans résider dans la même ville ? C'est peut-être envisageable dans certaines cités où les institutions musicales must plus fortes que ceux qui les dirigent : Berlin, Amsterdam, Chicago, Philhadelphie, Boston, Los Angeles. Cela ne semble guère possible à Paris.

Marc-Olivier Dupin, directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Paris

« L'économie de la culture en France est anachronique face au fonctionnement européen » » On ne peut dissocier la pro-

ON APPRENAIT, vendredi 12 février, la démission 🕨 Marc-Otivier Dupin du d'administration de l'Uniteditre de Paris. Il en est membre de droit, car elle institution symphonique a de house ar les treem de l'anchemm de la société 📠 🖚 m du Conservatoire. Compositeur, diname d'une des plus prestigieuses écoles de musique au monde, Marc-Olivier Dupin la l'absence de discussion de fond u sein du conseil. In an au premier chef par II fonctionnement des orfrançais, puisque de breux intégreront, il répond ici à nos questions.

* Le sujet M l'institution symphonique m'intéresse d'abord an tant que musicien, 📨 la musique symphonique I l'une des IIIII plus III l'art occidental. Et aussi parce que la moitié des Illiani du Conservatoire concernés par un groupe qu'ils rejoindront lim l'avenir. D'ailleurs nous was all en war d'imporréformes. Des grands chefs travailler III i élèves: Pierre Boulez, Colin Davis, Leon Fleisher, Peter Eotvôs... Chacun d'eux a pu prendre la mesure de la motivation al étu-

- Est-ce au conservatoire III former 🜆 professionnels? La technique s'apprend à l'école, le métier en travaillant...

- Il me immali qu'on n'apprend 📺 à nager sur un tabouret! Un étudiant ne fait pas toujours immédiatement la synthèse il tout ce qu'il a appris pendant un études. Nous me là per la donner les outils, et c'est en s'asseyant professionnellement à côté de ses collègues qu'il acquiert ou métier. In pour qu'un orchestre fonctionne, il faut impérativement me musiciens aient du respect, de l'admiration, voire de l'amour, osons le mot, car je crois au désir, pour celui qui les dirige. Nous passé un accord avec l'Orchestre du Capitole in Toulouse, qui reçoit and a ser a étudu Conservatoire pour stages professionnels. Un mécène, l'association Aida, un groupe d'entreprises qui soutient la formation toulousaine, nous aide; les syndicats ont parfaitement joué le jeu, ainsi que Michel Plasson, dont l'attitude est formidable. Nous avons pris des contacts avec les orchestres parisiens, mais ils ne se sont pas encore finalisés.

- L'orchestre est né dans la société peu démocratique du XIX siècle. La Irun III III des derniers pays au monde où les musiciens n'y ont quasiment pas un mot à dire.

- Si l'on regarde ammuni fonctionnent l'Easemble Modern de Francfort, l'Orchestre 🕍 chambre de l'Europe, les formations baroques, les groupes de jazz, an s'aperçoit qu'ils relèvent d'une sociologie du groupe que celle que mus a léguée le XIX siècle. Evidemment, il al phis de gérer com musiciens (m plus que de travailler à dix, vingt ou quarante, mais la cooptation, la responsabilisation artistique entrainent une attitude différente chez les musiciens. La démocratie s'apprend, peut im long, mais n'est pas um raison pour l'igno-

– D'astini gus las mandans sont parfois, à an individuel. de plus grands ambiei que la chefs qui les dirigent, 🖃 plus sarente que cum qui les admi-

- L'économie de la culture en France III anachronique face III fonctionnement européen. C'est un sujet qui and long à développer. je ne vois pro les choses will évoluer dans 📰 🍱 musical qu'est la France. C'est un homme de gauche qui parle, mais le financement, i mode de foncla règles imposés "Etat n'aident pas toujours li orchestres | Image compétitifs artistiquement 💶 économiquement.

Aucun orchestre français n'a été de repenser totalement mission comme l'a IIII l'Orchestre de chambre d'Ecosse. Il a fallu l with institution will reprend e zéro, réfléchir à sa mission face à l'éducation, à la création, au répertoire, pour un pas disparaître.

= Pourquoi m s'interroge-t-on

davantage uu 📗 pourquoi 📠

choses France? Indépendamdu Mi que ce - chefsd'œuvre, quel au donner aujourd'hui 🛘 la programmation 📥 symphonies M Beethoven? Pour qui? Où? Comment? Il y a le disque qui introduit www musique chez les mélomanes, il y a la vidéo. Paradoxalement, l'invasion de l'image donne envie au public i retrouver la dimension spectaculaire, sens du spectacle, de la musique. Il and d'assister I un concert du Quatuor Kronos 🖦 Théâtre de la Ville pour comprendre. Le public est constitué d'une mu proportion a gens qui m viennent jamais au concert, qui viennent là pour écouter un ensemble qui joue un répertoire inconnu, y compris des musiciens professionnels. La nouveauté III le spectacle attirent donc le public. I le même ordre d'idées. I orparisiens devraient s'interroger um qu'ils um II sur l'écho qu'ils rencontrent dans in public.

grammation artistique il la place qu'occupe III spectacle vivant. Je n'ai ni recettes à apporter ni idéologie 🔤 laquelle m'appuyer, mais il faut une vision. Je me nourris davantage ill mes échanges unu le linguiste lean-Claude Milner | | philosophe François Regnault que des idées recues in des lieux exprimés par la plupart des responsables il la vie musicale française.

- N'avez-vous pas le sentiment que les patrons français d'institutions ne regardent pas assez qui se passe ailleurs ?

 Depuis que je suis directeur du Conservatoire, depuis que je suis secrétaire général de l'Association européenne eu conservatoires européens, j'ai beaucoup voyagé. J'ai souvent III ébloui par l'inventivité de run voisins. Bien des responculturels devraient s'ouvrir milieu international, apprécier ce qui m fait dans d'autres pays. Mill étudiants sont en avance sur eux: ils parlent l'anglais, voyagent et font de III musique aum leurs collègues étrangers. Et 🛄 seule chose qui me tient à cœur, c'est que j'ai envie de 🖛 envoyer dans des orchestres heureux. =

Propos recueillis par

Alain Lompech

:nı, plutôt sus, il ne crit ainr France s de cé-Jas FIO, ne · et pree ouest LOORGUES nce d'un pa ii coofie. ามาการการเกรา :au mi-

ait.

te-

ice

715

née

ne-.ssé

≈ page 13

DÉJÀ 500 000 SPECTATEURS

LE PÔLE IMAGE ANGOULÊME/CHARENTE,

LES ARMATEURS et GEBEKA FILMS félicitent et remercient Michel OCELOT pour le succès public et critique de KIRIKOU

ACTUELLEMENT AU CINEMA



"Le long-métrage de Michel OCELOT est un chef d'œuvre LA TRIBUNE

"Un splendide dessin animé mêlant imagerie africaine et graphisme moderne" LE MONDE

> "KIRIKOU vous enchantera" TÉLÉRAMA

"Les aventures de KIRIKOU, rythmées par la musique de Youssou N'DOUR, sont une petite merveille" **FIGAROSCOPE**

Le Festival de Berlin à l'heure de la question kurde

Le film d'une réalisatrice turque a marqué le début de la compétition

Première réalisation de Yesim Ustaoglu, Voyage vers le cateur et toujours la réalité. Egalement et compétition, Ça aujourd'hui, la Bertrand Ta

de 💶 envové spécia

lais du Festival de Berlin (avant le annoncé il son il il trompe.

IVI III manifes tation Will III bâtiments neufs de la Potsdamerl'an 2000), le

vénérable Zoo d'être entièrement bouclé par la police. Le hasard a voulu que le soir kurdes soit présenté en compétition officielle un film turc consacré au problème kurde. D'ailleurs sans inse contente de l'aspect signifiant du film et 🎟 symbole que son apparition suppose I l'heure où l'actualité s'enflamme. Mais Voyage vers le Soleil vaut mieux, beaucoup mieux que

néaste Yesim Ustaoglu est un très beau film - l'une des rares heureuses surprises de la compétition avant la demière ligne droite » vers le palmarès, le II février, Cette architecte,

rapports de force, résout, aisance modeste m bouleversante, l'équanés, également en compétition.

Avec Ca arrange aujourd'hui, nousse un rugisall colère contre misère di leguel vivent un grand nombre di uni concitoyens. Il absurdes qui entravent l'action des enseignants qui 📰 💷 🖭 en première vreté. Mais le film ne trouve jamais ■ forme narrative, ■ système de tic-IIII capable III porter la tureur qui

WENDERS, SORTI DE L'IMPASSE

La fiction at an rapport au itel and a system (iii survey) film (ii) compagne illim des niveaux de virparticipants à un jeu Win sophistiqué. Amusante, restation sur la perte de l'action mula de la part d'un cinéaste un inventif a critique 🛮 l'époque 💵 Scanners 🖼 🛬 Videodrome. I alors que n'importe quel hollywoodien limite sur le simulacre et la société du spec-

Après avoir beaucoup épllogué sur ce thème, au risque de se perdre, Win Wenders a choisi in mellieure Mk sorties & ce type d'impasse : le Club, consacré à une bande de vieux musiciens cubains (Ibrahim Ferrer, Portuondo, Ochoa, (IIIIII) Gonzales...) rappelés d'entre

gueurs, le film est un bei hommage à forme toujours vivace de étonnant hymne à la joie. La joie de chanter et de jouer, de n'être ni mort ni oublié qui, d'Amsterdam II Camegie Hall m passant par La Havane,

hantieres.

iradie l'écran. Pourtant, nonobstant 🔄 vertus du documentaire, le cinéma peut end'attendre d'un personnage le fiction. En ont témoigne deux films, l'un japonais, l'autre américain. Le premier, déjà remarqué 1 Tokyo, 📖 Licence M Live. La virtuosité 🔰 la sensibilité 📥 changements 🏙 📖 🖪 la qualité 🖿 🗎 composition des images d'un adolescent nu li lui après dix ans le coma justifient les espoirs mis dans l'annu manuale du cinéma d'auteur nippon qu'est Kyoshi (aucun rapport avec Aldra).

La nouvelle réalisation d'Amos Rolleck, www. Anna Thomson, e. très attendue après le coup de ton-Sue perdue dans Manhattan. Le résultat, Fiono, au éblouissant de le crue, la violence et de délicatesse, d'humour et de désespoir. In chronique de la vie de cette jeune femme, prostituée 📰 droguée, dessinée mi complaisance sur le bitume du York d'aujourd'hui, confirme le

Mesures de tolérance pour les soirées rave et techno

LES ORGANISATEURS de la Techno le la du-j-venait « an véritable phénomène de société » et que les 19 septembre 1995 espéraient l'annonce le jour de leur défilé, il aura failu patienter. La nouvelle circulaire adressée aux préfets, concernant « l'instruction sur les manifestations rave et la man, », par les ministères de l'intérieur, de la défense, de la culture et de la culture nication, vient d'être made publique, enfin paraphée par les titulaires respectifs de ces ministères – Jeanjack Queyranne (qui assurait l'intérim de Jean-Pierre Chevènement), Miri Richard III Catherine Trautmann. Ce uma daté du 29 décembre 1998, remplace celui diffusé en IMM par Jean-Louis Debré, Ilma ministre un l'intérieur, qui dimendi me consignes afin

d'interdire les soirées techno par tous les moyens. Depuis quelques mois, les pouvoirs publics étaient passés de la répression à la concertation avec les organisateurs de raves pour MANE (M = dédiaboliser > CIII soirées tout en cherchant à maîtriser les trafics de drogue. En janvier 1998, Jean-Pierre Chevènement recevait, il l'initiative mi Jack Lang, une délégation d'organisateurs et acteurs du milieu de la musique techno. Constatant vui la simple phénomène de mode deorganisateurs de ces manifestations « font preuve d'un professionnalisme accru », 🕍 circulaire recommande préfets : um attitude dépourvue d'a priori : Elle préconise de traiter sur un pied d'égalité raum et manerta de rock, fact en insistant am les manera l prendre - pour éviter in circulation i produits stupé-

L'évaluation des risques 🗃 💳 📸 🕯 l'ordre public Tappréciation des préfets, qui doivent motiver décision de refus.

Si cara circulaire appelle i plus de tolérance il Pégard = - Jack Lang se dit ■ globalement satisfait par ce === == , === invite clairement 🖭 préfets 🛦 réprimer d'autant plus durement 📙 clandestines, ou free party, soulignant en particulier que a minimization, but délit, marriere la présence éventuelle de drogue, donnera lieu, lors de ces manifestations, il interpellation de participants un manudes organisateurs »

Stéphane Davel

DÉPÉCHES

■ THÉÂTRE: U Théâtre de Cavailloo prefete contre la limit de la subvention versée par la ville pour l'année 1999. La municipalité, dirigée par Maurice Giro (div. dr.), | annoncé le 11 février une la de 44 % de sa subvention. Elle souhaite que l'Etat augmente sa part. Pour la direction du théatre, « la baisse de subvention subite, annoncée en de saison et sans concertation préalable, compromet l'avenir de la scène nationale ». UTE commission d'arbitrage est prévue le 3 mars.

SPECTACLE VIVANT: Jean-François Marguerin, administra-civil, actuellement directeur régional des culturelles de Haute-Normandie, le été nommé conseiller technique au mann du ministre de la culture, chargé du spectacle vivant. Dominique Chaviguy, qui occupait cette fonction au cabinet de Catherine Trautmann, désormais responsable // l'action territoriale, de la démocratisades politiques interministé-

■ ROCK: le groupe irlandais tl 2 a composé une mélodie inspirée lu nouveau ruran de Salman Rushdie, The Ground Beneath Her Feet (qui sera publié en avril). L'écrivain britannique, ami de longue date du chanteur Bono, était apparu sur scène avec le groupe en 1993, kors 🖿 leur ZOO TV Tour. L'écrivain els musiciens prévoient de sortir le disque au même moment que le roman, probablement via in-

Pari gagné pour Présences 99

édition 99, la fattal France (qui s'est achevé la Radio-France dimanche 14 février) a 📶 🗀 🖦 pari qu'un compositeur jeune (il est né en 1955) peut satis-Table = grand public = de la === sique contemporaine un même titre un les septuagénaires (Berio, Xenales précédentes. Pari gagné. L'œuvre multipolaire de Dusapin a first la literation (quatorze pièces jouées en mu semaines) a la mana de fréquenteles. New au contraire car, and 11 560 spectateurs 📹 vingt 📹 un concerts, une progression di 3 % rapport à l'a a le enregistrée. Des six crosses qui un affiché complet, c'est sans de la celui du 2 février, entièrement consacré 1 Dusapin, qui aura le cum le principal temps in n du / cricol.

On a pu y védifier que Pascal Dusapin possedait l'art 🌆 rapporter 📶 de communiquer dans un temps in in expériences émotionnelles les plus fortes. Cascando s'ouvre, par exemple, 🏕 manière tourise sur our our répétée sur divers timbre mais un souvenir 🍱 profonde originalité après une sampdale métamorphose. D'une coulée de alte fin. Dusapin parvient I façonner un corps sculptural en pleine éléva-

my pour man il de instruinspiré 🖃 La 🕽 🕳 🖂 di Granum Sinapis (pièce pour chœur a cappella) la mamusicale avec un mile intemporel. D'allure spasmodique avec ses éboulements de timbales, l'Aria per divisió el combe sono librement perspective majestueuse Dona eis (polyptyque pour chœur mixte et sept instruments à présenté création mondiale) tend la synthèse. Im y perçoit la densité organique des pièces instrumentales écrites Pascal Dusapin depuis la des années 90 de la rayonnenum spirituel envisagé récemment partir du traitement du comun Dona eis brasse plus large que Gra-Sinapis II maugure peut être un mouveau entre intere et cantate n u goût du III* millé-

Laurence Equilbey n'est pas étrangère à la forte impression produite par musique and plastique. Elle sublime le Chœur Accenune stupéfiante gestes; joignant les poings, secouant la tête, reveal les épaules, bref, affichant sur was corps in stigmates d'une authentique passion

Pierre Gervasoni

Ionathan Richman est revenu

miraculeusement sur le devant de

découvert par John Cale au début

allures d'éternel jeune homme et

un goût des refrains naîfs qui ont toujours fait merveille en concert.

A noter qu'il vient de signer, avec

Rochechouart, Paris 18. M. Anvers.

D'allure austère, la violoncelliste

nusse Natalia Gutman déploie une

intensité farouche qui impose tout

à la fois le respect et l'admiration

du public. Menant sa carrière loin

célébrité d'un Rostropovitch, mais

il est évident qu'elle a la stature

Bach : Suites pour violoncelle seul

musicale de son compatriote.

BWV 1009 et 1011. Hindemith :

Sonate pour violoncelle seul

Théâtre des Champs-Elysées,

M Alma-Marceau. Le 21, à

15, avenue Montaigne, Paris 8.

11 heures, Tel.: 01-49-52-50-50.

Mª Ledru-Rollin. Le 21, à 21 heures. Tel :

Mugar Espace Germinal, avenue du Mesnil,

95 Fosses. Le 20, à 21 heures. Tél. : 01-34-72-88-80. 80 F.

CHANGEMENT DE LIEU EN

La Péniche-Opéra et la péniche Adé-

laïde sont, pendant la durée des travaux

sur le canal Saint-Martin (à la hauteur du quai de Jemmapes), amarrées au

bassin de la Villette, face au 42, quai de

la Loire, Paris 19. La réservation des

places pour La Veuve et le Grillon (Salon

musical autour des airs de cour du

XVIF siècle, jusqu'au 27 mars) se fait au

01-53-38-49-49.

01-43-14-06-36. Jusqu'au 28 février.

op. 25 nº 3.

des projecteurs, elle n'a pas la

le récent I'm So Confused, un de

ses meilleurs albums.

Le Trianon, 80, boulevard

Le 20, à 20 heures. Tél. :

01-44-92-78-03, 135 F.

Natalia Gutman

la scène. Cette figure culte de la

scène proto-punk américaine,

des années 70, a conservé ses

🚧 ki selbi ini Majari

Server - ---

فلق المستعفر جيا الاستان ليهيها لحل

Sometimes of the

 $\frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}{2\pi} \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial u}{\partial x} \right) = \frac{1}{2\pi} \left(\frac{\partial u}{\partial x} + \frac{\partial u}{\partial x} \right)$

English to the second

Commence of the contract of

Contract the second

Godge Groeph Common

States and the State

Company of the

the policy of the second

graph and the second

الأراجات المستقدل ومسجدوين

The second second

-

CHECKET.

The same of the same of

The state of the state of

The second of the second

基础 被以

THE TANK

A 1 12 1.35

The second

A 100

The state of the state of

The state of the s

· 公司

Company Com

المامير فعارات والقرابية ومكا

AND THE PROPERTY OF

des musiciens de jazz. Ainsi va la

Répertoire : Kurt Weill, Hans

mats, les accents, un trait de guitare comme s'il y allait de l'avenir du monde (Frédéric Sylvestre). Ou alors cette monstrueuse des-

siers, 75004 Paris, Mª Saint-Paul, 01-48-87-08-97.

celle et orchestre composée au début du siècle par Ernest Bloch. Le jeune Eric Picard, au goût sûr et personnel, la communique avec une générosité jamais excessive. A son contact. l'Orchestre de Paris, d'abord un peu raide après le pas de charge donatonien, retrouve progressivement une liberté d'exécution qui sert aussi bien la perspective soignée que les couleurs rutilantes du tableau peint par le compositeur à partir de motifs hébraïques. Trop saillante et



Le Coréen Byong Jin-koh dans son atelier parisien.

répandues désormais. En 1952, le critique Michel Tapié avait inclu Gillet, alors abstrait, dans son livre Un art autre. Autre, il l'est de-

Mais qui voudrait être projeté dans un univers totalement inconnu en trouvera l'occasion à la galerie Casini. Né à Séoul en 1954. Byong Jin-koh expose à Paris depuis 1993, date à laquelle il avait montré, au regretté Carré des arts, des toiles gigantesques couvertes d'une matière foisonnante, une jungle moite et grouillante qui révélait un peintre exceptionnel.

Justement titrée « Etranger »,

densité. Dans l'un et l'autre cas, les formes imaginées par Byong Jin-koh n'ont rien perdu de leur puissance, et mélent toujours l'organique au végétal, en créant un monde imaginaire dont la culture occidentale ne peut qu'affleurer la richesse. On y verra, selon les cas, une ri-

l'exposition actuelle réunit des

toiles et de grands papiers, ces

derniers remarquables par leur

bambelle d'ours cheminant vers le ciel, une jungle luxuriante et noire ou des tigures bizarres, mi-amibes mi-légumes, surpris en pleine copulation. Bref, ce qu'on y apporte, ce qui est très bien ainsi. Tout le monde sait, depuis Marcel Duchamp, que c'est le regardeur qui fait l'œuvre. Cela vaut pour le ready-made comme pour la peinture lorsqu'elle est bonne.

Harry Bellet

★ « Hommage à Dora Vallier », galerie Louis Carré & Cie, 10, avenue de Messine, Paris 8º, Tél.: 01-45-62-57-07. Jusqu'au 13 mars. * « Shirley Jaffe », galerie Natha-

lie Obadia, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris 3º. Tél.: 01-42-74-67-68. Jusqu'au 1" mars.

Henry Bussière Arts, 26, rue Maza-

de Joan Mario Grilo (Portugal, 1 h 27).

SORTIR

PARIS .

Sous une tente du quai

d'Austerlitz, autour d'une piste

circulaire, le Footsbarn Theatre

Winter's Tale (Le Conte d'hiver).

anglo-franco-indo-germanique

crée une Sicile et une Bohême

la fantaisie est maîtresse. Ici,

toutes les libertés avec le barde

sont autorisées, pourvu qu'elles célèbrent le plaisir de jouer

splendides, acteurs fantasques et

animaux fantastiques, masques

venus en musique du fond des

résurrection de la femme aimée.

M. Gare-d'Austerlitz, Les 20, 24, 25.

26 et 27, à 20 heures ; les 21 et 28, à

16 heures ; le 23, à 19 heures. Tel. :

Par la grace d'un film, Mary à tout

chanteur-récitant assez irrésistible,

01-53-05-19-19. 90 F et 140 F.

prix, où il joue le rôle d'un

FILMS NOUVEAUX ...

La Biographie d'un jeune accordéoniste

de Satybaldy Narymbetov (Kazakhstan,

de Philippe Dajoux (France, 1 h 33).

de Garin Nugroho (Indonésie, 1 h 23).

de Troy Miller (Etats-Unis, 1 h 40).

temps, chantent avec un bel

ensemble la mort et la

d'Austerlitz, Paris 13.

Jonathan Richman

GUIDE

Les Collègues

Jack Frost

Feuille sur un oreiller

Sous chapiteau, 47, quai

ensemble. Dans des costumes

shakespeariennes dans The

retrouve, en anglais, ses marques

Avec son inventivité habituelle, la

vénéto-arabo-indo-africaine, dont

The Winter's Tale

de Daisy von Scherler Mayer (Etats-Unis, 1 h 29). de Gary Ross (Etats-Unis, 1 h 54). Seul contre tous (**) de Gaspar Noè (France, 1 h 33).

Very Bad Things (*) de Peter Berg (Etats-Unis, 1 h 40). Vigo, histoire d'une passion de Julien Temple (France-Grande-Bretagne, 1 h 42). Virus (*)

de John Bruno (Etats-Unis, 1 h 40). Yom Yom d'Amos Gital (France-Israel, 1 h 39). (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mini-

tel, 3615-LEMONDE ou tél.: D8-36-68-03-78 (2.23 F/mn)

ENTREES IMMEDIATES -Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commisvendues a house pink (+ to F de commus-sion par place). Place de la Madeleirie et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au same-di ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Œuvres de Hildegarde von Bingen Cité internationale (Maison Heinrich Heine), 27, boulevard Jourdan, Paris 14*. Le 20, à 20 h 30. Tel.: 01-44-16-13-00.

Marcos Barrientos (darinette) Artas Balakauras (piano) Œuvres de Weber, Sauguet et Guastav

Folise Notre-Dame-de-Compassion. place du Général-Koenig, Paris 17. Mª Porte-Maillot. Le 20, à 21 heures ; le 21, à 16 heures. Tél. : 01-45-74-83-31. 40 F.

Chansons de Boby Lapointe interprétées par un duo de chanteurs africairs. Théatre d'Edgar, 58, boulevard Edgar-Quinet, Paris 14. M Edgar-Quinet. Le 20, à 20 h 15. Tél.: 01-42-79-97-97. De 70 F à 90 F. Jusqu'au 28 février. Buff Grol, Christian Pacher, Philippe Ve-

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16°. Mº Passy. Le 20, á 17 h 30. Tél.: 01-42-30-15-16.

Sergent Garcia L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17. Mº Place-de-Clichy. Le 20, à 20 h 30. Tel. : 01-43-87-97-13. 110 F.

Patrizia Bovi, Pino de Vittorio Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurés, Paris 19. Mª Porte-de-Paritin. Le 21, à 15 heures. Tél.: 01-44-84-44-84.

Suds, 55, rue de Charonne, Paris 11º.

RÉSERVATIONS Le Cabaret istin de Karine Saporta Le Cabaret sauvage, parc de La Villette, Espace « au bord du canal », Paris 19: Du 26 février au 10 avril. Tél. : 01-40-03-La Clémence de Titus de Mozart, livret de Pietro Metastasio, adapté par Caterino Mazzola. Ivor Bolton (direction), Willy Decker (mise en scène), avec Deon Van der Walt, Chris

tine Goerke, Heidi Grant Murphy, Susan Le 27 février, les 1", 4, 12, 15 et 18 mars à 19 h 30; le 7, à 15 heures. Tél. : 08-36 69-78-68. De 60 F à 650 F.

Don Giovanni de Mozart, livret de Lorenzo Da Ponte. Leopold Hager/Andress Stoehr (direc-tion), avec Elena Mosuc/Raphaelle Far-man, Sandra Zelten/Sophie Fournier, De-

nis Sedowlael Azzaretti. Opéra-Comique, place Boieldieu, Paris 2. Le 27 février et du 1° au 9 mars, à 42-44-45-46. De 50 F à 500 F.

DERNIERS JOURS

24 fewder: COBRA, les œuvres collectives 1948-Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue

96. 20 F. Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht, mise en scène de Jorge Lavelli. Comedie-Française, salle Richelieu, 2.

Saint-Martin, Paris 4. Tel.: 01-53-01-96-

15-15. De 30 F à 190 F. Le Marchand de Venise de William Shakespeare, mise en scène

de Stéphane Braunschweig. Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10. Tel.: 01-45-07-34-50. De 70 Fa 130 F.

de Paul Claudel, mise en scène de Gé-Théatre national de Chaillot, 1, place du éro, Paris 16. Tél.: 01-53-65-30-00. 120 F et 160 F.

Lucien Pissamo et le post-impression-Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier, Berthe Morisot, Degas, Manet, Renoir Musée Marmottan-Claude-Monet, 2,

rue Louis-Boilly, Paris 18. Tel.: 01-12-24-

ACTUELLEMENT Un film de GILLES BOURDOS

avec Anouk GRINBERG Grégoire COLIN Xavier BEAUVOIS Um sujet fort servi par une 'Dispards' reste întriguant de bout en bout.

et Shirley Jaffe, Roger-Edgard Gillet et Byong Jin-koh LA GALERIE Louis Carré rend qui fit la couverture d'une livraison des Cahiers d'art en 1960 en témoignent. Et Dora Vallier aimait La chose est aujourd'hui suspecte. Pourtant, les tenants de la toile et des couleurs sont bien vivaces. Ainsi l'Américaine Shirley Jaffe, qui, après avoir longtemps exposé chez Jean Fournier, est à présent montrée par Nathalie Obadia. Née dans le New Jersey

prête à se rompre, la peinture de Roger-Edgard Gillet témoigne

plus ordonnés, tout en conservant

un rythme et une spontanéité qui

n'appartiennent qu'à elle. Enfin,

pour l'instant : bien des travaux de

jeunes artistes actuels pourraient

revendiquer la maternité de Shir-

ley Jaffe et l'inspiration de ses

aplats mats, aux tons d'une rare

Aux antipodes de cette abstrac-

tion tendue comme une corde

GILLET, GÉMÈREUX ET SUBTIL

d'une sensualité joyeuse. Même si la thématique n'est pas d'une gaieté foile - crucifixions, monstre, mutants ou nu blafard -, la brosse donne une telle densité à la pâte et la main une telle expression aux figures que l'œil s'attarde, ravi par une matière géné-reuse et subtile, des qualités peu

Mbodj, honorée par Steve Potts, guest-star, plus le meilleur pianiste de coœur. Alain Jean-Marie. on sait que cette chanteuse a auelaue chose. Les musiciens ne se trompent pas. C'est une chose complexe, un signal, mais si cela devait ne plus arriver, on sait : on cesserait d'un coup de courir la nuit et la chance de la nuit. Ce n'est pas du « jazz », mais cela ne peut être joué à ce point que par

Eisler, Bartok, Fattorini elle-même ou Brecht pour les textes. La voix parfois sans micro, à nu, hors tout effet, la mise en place, heureuse, Morena Fattorini est d'une présence qui fait croire à la personne. Tout semble lié à la chance, cela

ne l'est qu'à l'attention, aux clicente d'accords, fugace, délicate,

que se permet Alain Jean-Marie en un final d'accompagnement discret: pour qui, grands dieux? pour personne, pour elle, pour l'art de la musique, certainement pas pour lui-même, comme un Richter qui jouerait devant les sept planistes du monde? Non: vraiment pour elle, pour une belle femme qui chante. Sans

Francis Marmande

* Les 7 Lézards, 10, rue des Ro-

* Roger-Edgard Gillet », Galerie

Jusqu'au 27 février. * « Byong Jin-koh », Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon, Paris 3º. Tél.: 01-48-04-00-34, Jus-

qu'au 20 mars.

Une création désabusée de Franco Donatoni à Pleyel

Franco DONATONI : Fire (in cauda IV) (création). Ernest BLOCH: Schelomo. Ludwig van BEETHOVEN: Symphonie nº 3 « Héroique ». Marie Devellereau, Rié Hamada (sopranos), Nadine Denize (mezzo-soprano), Cecile Eloir (alto), Eric Picard (violoncelle), Orchestre de Paris, Christoph von Dohnanyi (direction). Salle Pleyel, le 17 février.

et couleurs

hommage à Dora Vallier, histo-

tienne et critique d'art disparue le

12 septembre 1997 (Le Monde du

16 septembre 1997). Des parti-

culiers ou des confrères, comme les galeries Thessa Hérold ou

Louise Leirls, ont contribué par

leurs prêts à un accrochage à la

fois nostalgique et frais, avec des

œuvres bien choisies et, pour

beaucoup d'entre elles, pas vues

Dix-sept artistes ont été réunis,

de Bissière à Zao Wou-ki. Des

amis, comme Albert Bitran, auteur

d'une chaleureuse préface qui

rappelle la rigueur et la passion de

la critique d'art, ou d'autres sur

lesquels elle écrivit quelques tex-

tes qui firent date, comme

Georges Braque - dont on

montre, entre autres, une pré-

cieuse gravure cubiste, Fox, de

1911 -, Jacques Villon ou Serge Po-

liakoff. Dora Vallier publia de 1954

à 1960, dans les Cohiers d'art, créés

par Christian Zervos, des entre-

tiens avec des figures majeures du

En 1967, elle publie L'Art abs-

trait, première synthèse accessible

en français sur le sujet. Chez Louis

Carré, des vitrines présentent cer-

tains de ces ouvrages et rappellent

un parcours exceptionnel, scandé

de rencontres et d'amitiés. Les

peintres aimaient Dora Vallier:

son prénom, calligraphié en grand

par Picasso, ou le Miro dédicacé

Morena Fattorini, notez le nom.

la voix, la présence, Morena Fat-

torini est une chanteuse peu

connue. Elle chante aux 7 Lézards.

café-concert très accueillant, juste

en face de chez Jo Goldenberg,

rue des Rosiers. Le salon est amé-

nagé en théâtre, en club. Le son

Avant de connaître la chan-

juste, sans amplification.

INSTANTANÉ

FATTORINI,

DIVINE SURPRISE

depuis longtemps.

Galeries à Paris. Un hommage à Dora Vallier

la peinture.

Chef de file dans les années 60 de l'avantgarde musicale, entré dans l'histoire avec les cours d'été de Darmstadt, Franco Donatoni (né en 1927) fait aujourd'hui figure de repenti. Il n'a plus foi en la musique contemporaine et la dénigre dans un opéra autobiographique, Alfred, Alfred (Le Monde du 14 octobre 1998). Il ne croit peut-être même plus à la musique tout court et répond aux commandes d'une manière qui semble, pour le moins, désabusée.

L'œuvre créée par l'Orchestre de Paris a tout de la performance du clown triste. Fire (în caudu IV) arpente la scène orchestrale par mouvements limités, désunis et hagards. La rhétorique de l'escalier (accords enchaînés dans une besogneuse ascension, échelles mélodiques parcourues dans de facétieuses glissades) engendre un numéro d'équilibriste emprunté qui se rétablit sur des figures parodiques. De plus en plus fréquentes, les citations à peine voilées (de Peer Gynt de Grieg, de La Walkyrie de Wagner, de la Marche funèbre de Chopin, etc.) paraissent aussi incongrues que l'activité démesurée du quatuor vocal féminin chargé de diffuser en anglais un court poème de Jack Beeching.

Peu concerné par cette musique sans queue ni tête, on considère avec compassion les gestes vains d'un artiste qui s'imagine que « la plus belle mort est la plus volontaire ». Le pathétique dans l'affaire tient à l'accueil de l'œuvre par le

public de Pleyel. « Pour de la musique moderne c'était plutôt bien fait », entendait-on ça et la à l'entracte. Bien fait! Pour qui? Aucune arrière-pensée en revanche à l'écoute de Schelomo, superbe rhapsodie pour violon-

parfois instable, l'Héroïque de Beethoven dirigée par Dohnanyi n'atteindra pas un tel degré

Pierre Gervasoni

FILMS NOUVEAUX

MADELINE

■ Dans un Paris rêvé, peuplé de 2 CV, de a tubes » Citroën, de Simca 1000 et où Notre-Dame de Paris côtoie le Sacré-Cœur, se trouve une pension pour petites filles dirigée par une religieuse, Sœur Clavel. Une orpheline blondinette, Madeline, s'en détache par son caractère volontaire. Ce décor posé, les scénaristes de cette bande pour enfants se sont contentés d'accumuler diverses situations déjà vues cent fois ailleurs. L'héroine devra, en effet, empêcher que l'école soit vendue par son nouveau propriétaire. Elle devra sauver du kidnapping l'insupportable morveux qui habite à côté et qui est le fils de l'ambassadeur d'Espagne. Elle devra enfin faire accepter la présence d'un chien qui lui a sauvé la vie. Une telle multiplication de clichés ne donne guère au récit la possibili-

té de trouver la respiration qui lui permettrait de surprendre.

Jean-François Rauger Film américain de Daisy Scherler Mayer. Avec Frances McDormand, Hatty Jones, Nigel Hawthorne

LES COLLÈGUES

■ Un petit club de football amateur de Marseille en proie à de graves difficultés trouve, en pleine Coupe du monde, le moyen d'échapper à sa disparition programmée. Tourné durant la dernière Coupe du monde, Les Collègues aligne les pires clichés imaginables sur le football et la Jack Frost est à conseiller. Non ville de Marseille, et se complait dans une évocation plate d'une équipe composée de caractériels en puissance. Philippe Dajoux, le réalisateur du film, a sans doute été trop préoccupé par sa produc- juge : Jack Frost (Michael Keaton)

tion pour négliger à ce point toute crédibilité au point, par exemple, de programmer la finale en plein après-midi. L'aspect « gadget » du film, renforcé par la présence de loël Cantona, le frère d'Eric, ne pèse pas lourd face à un scénario concocté à toute vitesse, trop pressé de surfer sur la victoire française en Coupe du monde.

Samuel Blumenfeld Film français de Philippe Dajoux. Avec Joël Cantona, Sacha Bourdo. Patrick Bosso, Albert Cantona, Atmen Kelif (1 h 33).

TACK FROST ■ Pour qui douterait que Hollywood est encore capable de produire des films vraiment décalés, parce que ce conte de Noël sort en France quasiment au printemps. C'est plutôt que les scénaristes ont dépassé ici toutes les bornes de l'audace et de la fantaisie. Qu'on en

est un chanteur de blues, blanc et heureux. On est déjà aux frontières du réel. Sa vie de famille est enviable, entouré d'une femme belle et compréhensive, et d'un garconnet intelligent et sensible. Et voici qu'au tiers temps il meurt dans un stupide accident de voiture, puis ressuscite aussi sec. transformé en bonhomme de neige. Son fils a du mal à le croire, nous aussi. Il faut pourtant l'admettre: cette omelette montée en neige, dépourvue de jambe, avec deux branches en guise de bras et un bouchon en guise de nez, est bien lack Frost. Il ne lui restera alors, en un ultime rebondissement qui confine à l'apothéose, qu'à remplir une mission à laquelle il avait failli sous sa forme humaine: enseigner à son fils le bockey sur glace. Insoutenable.

Jacques Mandelbaum Film américain de Troy Miller. Avec Michael Keaton, Kelly Preston, Joseph Cross (1 h 40).

cau imnée .ssé ont qui

L plutól

aus, il ne

crit 3in-

r France

Is de cé-

FIO, no

DITE OU

1 conquis

d'un po-

ii confie,

ruminant.

re page 13

st

22

lu

11-

3it

Un

te-

·UX ice

nt5

:n-

mt

est

The state of the s

The second second

学生

Frederick Sommer

Un grand photographe surréaliste

tographe américain Frederick Sommer, survenue le 23 janvier à son domicile de Prescott (Arizona). Il avait quatre-vingt-treize ans. « Faites comme și j'étais mort ».

almait dire, à qui le sollicitait, ce photographe énigmatique qui a fait de l'effacement un moteur de sa vie et de son œuvre - dessins, collages, photographies fantomatiques entre document et abstraction -, qui vivait isolé depuis un demi-siècle en Arizona. Son nom figure pourtant en bonne place dans les histoires et dictionnaires de la photographie, et les images, liées au mouvement surréaliste. sont conservées dans les plus grandes collections américaines - New York, San Francisco ou Tucson. Frederick Sommer n'a jamais eu la grande exposition qu'il mérite en France. L'oubli de son œuvre y était donc encore plus grand. La galeriste parisienne Françoise Paviot avait corrigé cette injustice en présentant, en 1995, une trentaine d'épreuves originaies. C'était beaucoup pour un auteur dont on connaît peu d'images, dont, parmi elles, une icone : des coyotes morts et desséchés dans le désert, qui ont marqué des générations d'artistes.

Sa rencontre avec Max Ernst, en Californie en 1941, est déterminante. Elle devient amitié quand l'artiste surréaliste s'installe en Arizona, jusqu'en 1949. Sommer prendra un des plus beaux por-

lean de Gliniasty a été nommé

ambassadeur au Sénégal, en rem-

placement d'André Lewin, qui part

à la retraite, par décret publié au

INé le 27 septembre 1948 à Lyon, Jean de

Gliniasty est lizenzié es lettres et en droit, di-

plòmé de l'Institut d'études politiques de Paris

et ancien élève de l'ENA (1973-1975). 🛭 a été

notamment en poste à Bruxelles auprès des

Communautés européennes (1982-1986), à lé-

rusalem (1991-1995) et à l'administration cen-

trale du Quai d'Orsay. Depuis août 1995, Jean

de Gliniasty était directeur des Nations unles

et des organisations internationales au minis-

Thierry Reynard a été nommé

ambassadeur en Uruguay, en rem-

placement de Jean-François Nou-

garède, qui part à la retraite, par

décret publié au Journal officiel da-

[Né le 7 août 1942 à Ferryville (Tunisie),

Thierry Reynard est licenció en droit, ancien

inspecteur du Tresor (1962-1967) et ancien

élève de l'ENA (1971-1973). Il a eté notamment

attaché commercial à Téhéran (1977-1979).

conseiller commercial à Moscou (1979-1982),

chef des services d'expansion économique à

Singapour (1982-1983), avant d'être consul gé-

neral à Miami (1985-1989), puis en poste à l'ad-

ministration centrale du Quai d'Orsay et d'être

intégré dans le corps diplomatique en dé-

cembre 1991. Ambassadeur en Malaisie de

mai 1993 à mai 1995, Thierry Reynard était di-

recteur adjoint d'Amérique au ministère des

Arnaud Teyssier, inspecteur à

l'Inspection générale de l'adminis-

tration et ancien conseiller de Phi-

affaires étrongères depuis février 19%.]

tère des maines etrangères.)

té 15-16 février.

lournal official date 15-16 février.

NOMINATIONS

DIPLOMATIE

ON APPREND la mort du pho- traits du peintre, en surimpression, chevelure blanche et visage acéré, se fondant dans la matière abstraite. Si Ernst a révélé « un au-delà de la peinture », l'œuvre de Sommer se situe au-delà de la photographie : des façades de maison, des paysages arides et déroutants, des portraits, des animaux morts, des entrailles de poulet, des recherches sur la matière minérale et végétale, des collages surréalisants, autant de motifs qui, sous le regard de Sommer et servis par un art étourdissant du tirage, où chaque nuance de gris est relief, offrent une perception de la réalité qui déroute et transforme la nature sèche en monde surnaturel, lyrique, inquiétant. Un monde aux lectures multiples.

> Ses photographies, qu'il appelle « dessins automatiques » et collages ont conquis les surréalistes : il collabore à la revue View avec Man Ray, André Breton et Marcel Duchamp, puis à la revue surréaliste VVV, et sera le seul photographe de l'exposition surréaliste de la galerie Maeght. L'œuvre et l'esthétique de Sommer s'inscrivent également dans la continuité du mouvement moderniste américain des années 20-30, et notamment de Stieglitz, Weston et Charles Sheeler – trois artistes qu'il a rencontrés - qui ont contribué à définir un art photographique à la fois autonome et inscrit dans l'histoire de l'art.

Né en 1905 à Angri (Italie) d'un

lippe Séguin à l'Assemblée natio-

nale, a été éhi à la présidence de

l'Association des anciens élèves de

l'Ecole nationale d'administration

(ENA), par le conseil d'administra-

tion de l'association, jeudi 18 fé-

vrier, par 22 voix sur 27. Il succède

à Guy Berger, qui, devenu pré-

sident de chambre à la Cour des

comptes, en cours de mandat, ne

souhaltait pas se représenter.

compte tenu de la lourdeur de ses

charges. Catherine Bersani, ins-

pectrice générale de l'équipement,

qui avait fait acte de candidature.

mais obtenu moins de voix que M. Teyssier lors de l'élection du

conseil d'administration, s'est dé-

sistée. Myriem Mazodier, chef de

service à l'éducation nationale, qui

l'a remplacée au pied levé, a ob-

[Né le 22 décembre 1958 à Paris, Arnaud

Teyssier, ancien élève de l'Ecole normale supé-

rieure et de l'ENA, est membre de l'inspection

technique, chargé des problèmes économiques

et sociaux, au cabinet de Philippe Séguin, pré-

sident de l'Assemblée nationale, d'octobre

1995 à juin 1997. Amaud Teyssier était en outre

secrétaire général de l'Association des anciens

Au Journal officiel du jeudi 18 fé-

• Déconcentration : un décret

relatif à la déconcentration de la

procédure disciplinaire concernant

certains personnels relevant du mi-

Pompiers: trois arrêtés modi-

ficatifs concernant le taux de la va-

nistre de l'éducation nationale.

cièves de l'ENA deputs février 1996.]

JOURNAL OFFICIEL

vrier sont publiés:

générale de l'administration. Il a été conseiller

tenu quatre voix.

père allemand et d'une mère suisse, Frederick Sommer grandit au Brésil, où il étudie l'architecture - le métier de son père. Il s'installe à New York en 1925, où il obtient un diplôme d'architecte-paysagiste et suit un enseignement artistique : peinture, dessin, aquarelle. Il contracte la tuberculose en 1930, se fait soigner en Suisse, où il découvre les possibilités de la photographie, sans l'adopter immédiatement. C'est en 1939 qu'il entreprend ses paysages de l'Arlzona à la chambre 8x10 qui le rendront célèbre et seront présentés dans sa première exposition personnelle, au Musée d'art de Santa Barbara. Cet expérimentateur a également fabriqué, au début des années 50, sans appareil photograhique, des négatifs en utilisant des peintures sur de la cellophane et de la fumée sur du verre. En 1976. le Centre pour la photographie créative de Tucson (Arizona) acquiert la plus importante collection de photos de Frederick Sommer, qu'il exposera en 1984.

Frederick Sommer est redécouvert aux Etats-Unis au début des années 90. En 1992, un livre est publié en Arizona, All Children Are Ambassadors, et, en 1994, le Getty de Los Angeles a acquis cent de ses photographies et collages. Le 31 mars, une rétrospective de ses dessins, photos et collages ouvre au Musée d'art de Baltimore.

cation horaire de base des sapeurs-

pompiers volontaires, la part for-

faitaire de l'allocation de vétérance

des pompiers volontaires, les in-

demnités susceptibles d'être al-

louées aux sapeurs-pompiers pro-

fessionnels participant à la

campagne de lutte contre les feux

Missions: deux décrets char-

geant deux députés, Jean-Yves Le

Déaut (PS, Meurthe-et-Moselle) et

Pierre Cohen (PS. Haute-Garonne).

de missions temporaires auprès du

• Coor des comotes : un avis re-

ministre de l'éducation nationale.

latif à la nomination au tour exté-

rieur de deux emplois de conseillers

référendaires de deuxième classe

Au Journal officiel du vendredi

• Exclusion: un décret portant

création d'un comité interministé-

riel de lutte contre les exclusions;

un décret relatif aux conseils dépar-

tementaux de l'insertion par l'acti-

vité économique ; un décret relatif

à l'agrément par l'Agence nationale

pour l'emploi des personnes em-

bauchées dans les organismes d'in-

sertion par l'activité économique;

un décret relatif aux entreprises

d'insertion; un décret relatif aux

entreprises de travail temporaire

d'insertion : un décret relatif aux

● Législative partielle : un dé-

cret portant convocation des élec-

teurs de la 9 circonscription des

Bouches-du-Rhône les dimanche

21 et 28 mars pour élire un député,

le Conseil constitutionnel ayant in-

validé l'élection d'Alain Belviso

associations intermédiaires.

(PC).

prévus au titre de l'année 1999.

19 février sont publiés :

de forêts.

Michel Guerrin

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances Marie-Françoise DELECROEX-BORGOMANO, Jean-Marc BORGOMANO, laissent à Mathilde et Paul

la joie d'annoncer la naissance de leur petite sœur. Alix,

le 9 février 1999.

Le prieuré Saint-Germen

60, rue M.-Duchemin.

Frédéric DÉVÉ et Benedetta CALDARULO ont la joie d'annoncer la naissance de

le 20 janvier 1999, à Rome.

Via Annia Faustina, 15,

00153 Rome (Italie).

Flona MUNRO et Philippe ENXERIAN

ont la joie d'annoncer la naissance de

le 16 février 1999.

44, boulevard Ciemenceau 67000 Strasbourg.

Pascale, Stéphane et Lucas DÉVERGIES

ont la joie d'annoncer la naissance de

Eliot

le 6 février 1999.

Les familles Benaroya, Devergies Gilodi et Gourdji s'associent à leur joie. Paulette, Lucie, Pierre, Dorothé DUBUISSON,

Alexis GALLAIS, cent la naissance de

chez Elodie DUBUISSON

M. at M= Michel GRANDJEAN sont heureux d'annoncer la naissance de leur netite-fille.

Camille, Michèle, Olivia GRANDJEAN.

Sue Krause et Olivier Grandjean, 9, chemin de l'Aqueduc,

3742 North Magnolia, Chicago, IL60613.

Luce PIETRI a la joie d'annoncer la naissance de

Mina, Charlotte,

chez Anne PIETRI et Mady NADIM. 14. square Adanson.

75005 Paris. 75018 Paris.

« Je vois dans vos yeux vos sourires. »

Nina Clémentine.

Kimiko.

née le 25 janvier 1999, à 15 h 45, à

Takako NAGANO et Jeno-Louis MANIAQUE.

59, rue d'Engoulvent,

Avec Alexandre VOILLAUME, mile, Thomas et Juliette BONAZZI, Mathilde et Antoine DUPLEX,

Nicole et Raymond LE LOCH,

Chez Sophie et Bubert VOILLAUME. 43, avenue Ernest-Reyer, 75014 Paris.

Anniversaires de naissance - 21 février

Quelle chance pour tes parents d'avoir ne fille comme toi!

Céline

Heurenx anniversaire et gros bisous our tes dix-huit ans.

Jean-Claude et Evelyne.

<u>Décès</u>

- M= Jacqueline Bandon m épouse, Thieny et Isabelle Baudon-Schirmer, Rémi-Bertrand Baudon,

Séverine, Laure, Nadège, Elise, Pauline et Manhieu, ses petits-enfants. ont la grande tristesse de faire part du

M. Maurice BAUDON,

survenu le 13 février 1999, dans sa

La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intiruité familiale le 18 février, en l'église de Neffes (Hautes-Alpes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Roy ».
 05000 Neffes.

ses enfants

— M[™] Philippe Bernard, née Marie-Noëlle Collet,

son épouse, Thomas, Corentin, Tanguy et Paul, ses enfants.

Eric, Bruno, Rémi, Nicolas, ses frères, M. at M Olry Collet.

ses beaux-parents,
Ses belles-sœurs, beaux-frères, neveux out le très grand chagrin de faire part du décès de

Philippe BERNARD.

le 19 février 1999, à l'âge de quarante

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 23 février, à 15 heures, en l'église Sainte-Clothilde du Bouscat.

- M™ M. Doby, son épouse, Sa famille et ses amis. ont la douleur de faire part du décès du

Jean-Marie DOBY.

survenu le 13 février 1999, à Rennes. Ses

obsèques out en lieu dans l'intimité.

- Claire Lévéjac,

son épouse, Anne-Lise, Juliette, Marc et Jacqueline, Bernard et Anabelle,

ses enfants ; Julie, Joyce, Mathieu, ses petits enfants; Françoise Lantier, Jean-Louis et Suzanne Lantier,

et leurs enfants : Monique et Charles Feurich et leurs enfants font part de leur tristesse :

Pierre LÉVÉJAC

les a quittés, le 18 février 1999, dans la

Sa famille et ses amis se réuniront pour une célébration religieuse, le lundi '22 février à 14 h 15, au temple de l'église

- Renée-Helène Level. Colette et Martial Nédélet. Et la familie. ont la douleur de faire part du décès de Guy LEVEL

survenu le 9 février 1999, au Costa Rica.

8, rue Lafond

- Ses amis de travail ont la tristesse de faire part du décès de

Gay LEVEL. directeur du son. César du cinéma 1985.

arvenu le 9 février 1999, au Costa Rica, a

विश्वव के क्षेत्रक के किया है। बार के क्ष्मिक के किया है

La a Commission Commission of the

THE RESERVE AND

I want from the water with

المنافق المنطق والمنافع والمنافع والمنافع والمرادان

· アイス と はなりませんと

... VALETAN A TEN

The state of the s

and the state of the second

والأرابية والمنافقة والمنافقة المنافقة والمنافقة والمناف

ान । अवस्थानेक्ष्येत्रम् ५७५८ (४८)

والمراجع والمناف المواجع والمراجع والمراجع والمراجع

والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية

A Section of the Sect

ري المحافظة والله عندان المحاجر عليه والمحاجرة

The second secon

____ક્ષાં અને અંતર્જી કે આ તાલુકા સ્થા કરે <u>જ્યારે છે છે છે.</u>

tiget to the first

and the second of the second of

يني المنظمة المنظمية المنظمة ا

and the second s

and the second second

and manage and in 1989

in the second se

ক প[্]লা স<u>ংক্রণ কার্</u>কে

And the second of the second s

the second of th

والمراجع والمتارية والمراجع والمناط

A STATE OF THE STA

the sea of being a property.

A Secretary

A Secretary of the second

The second secon

- 47. July 1889

والمنطور والمناف والمروات

and the state of t

1. 18 1 2 2 3

and the control

Contract of the second 1000 Service Control

 $(\alpha_{\mathcal{A}_{i}})^{(1)} + (\alpha_{\mathcal{A}_{i}})^{(2)} + (\alpha_{\mathcal{A}_{i}})^{(2)}$

化电子流谱器

and the second second

TARREST STREET

De Strasbourg à la Tunisie, de l'Al-hambra à l'Olympia, d'Antibes à Nice et de Nancy à Royan et du Palais des congrès à l'Alcazar et de Carmen en Butterfly et d'Ella à Miles, de Dizzy à Mulligan et encore et encore, to fut remarquablemen efficace, avec pudeur, dans la simplicité des humbles. Merci d'être venu.

 M= Renée Pressouvre. son épouse, Yves et Annie Mespoulhe ses nièces et neveux.

font part du décès de

survenu le 19 février 1999.

Alex PRESSOUYRE, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques,

Les obsèques auront lieu le lundi 22 février, à 11 heures, à Dieupentale (Tara-et-Garonne).

Anniversaires de décès Voilà treate ans que

Ludmila BOUVIER

nous a quittés.

Que d'événements, l'année 1968. En août, tu te trouvais à Prague et ne

roulais pas quitter le pays. Nous de t'ouolions pas, or restes pre ceur et nos pensées

La famille et les amis.

- Il y a un an, le 21 février 1998,

Michel BYDLOWSKI

France-Culture pense à lui et à ses

Docteur Roland CAHEN

le 20 février 1998.

- Le 22 février 1998. Marc LE CAISNE

quittait ex monde.

Il avait fait promettre à

qu'il almeit depois le 6 juin 1976, « et

pour l'éternité », de venir un jour mêler ses cendres aux siennes dans les eaux de Patmos où que son esprit puisse errer. Au-

- Il v a un an.

René GOTTEL

nous quittait. Il vit touiours en nous.

Famille Gonel, 12. houlevard Desgranges 92330 Sceans.

Messe commémorative

M^{te} Jacqueline BENAYA, dite Jacotte,

Il février 1999. Un dernier bommage lui sera rendu à Paris, le vendredi 26 février 1999 : une messe sera célébrée en l'église Saint-Lambert, rue Gerbert, Paris-15.

Helène Luccioni 55, rue des Moulin 93370 Montfermeil.

Collogue

Cité internationale universinaire de Paris, vendredi 5 mars 1999.

omage helvétique au Centenaire de l'interprétation des rêves de Signund Freud.

L'analyse freudienne sous le regard des approches du rêve de Jung, Binswanger et Présidence : Pierre Fédida. Avec Maurice Dayan, Christian Gaillard,

Caroline Gros, Gion Condrau. Participation: 250 F, étudiant: 75 F. Association Pavillon suisse. enseignements: 01-44-16-10-05.

« Le Monde diplomatique » de février LE MONDE DIPLOMATIQUE de tique évoque les archives bâillon-

février dénonce la duperie des fonds de pension qui, fondée sur une analyse économique contestable, revient à demander aux citoyens de jouer leur retraite en Bourse. Le mensuel passe aussi au crible les enjeux et les risques de l'élargissement prochain de l'Union européenne aux pays d'Europe centrale et orientale. Les sociétés de l'Est du continent se disloquent, comme le montre le trafic des femmes organisée vers l'Ouest et la révolte des mineurs roumains. En revanche, en Colombie, des « clameurs de paix » se * En vente dans les kiosques. font entendre. Le Monde diploma- 24 francs, 3,66 €.

nées de la guerre d'Algérie et analyse les dessous industriels de

l'affaire du sang contaminé. Egalement au sommaire : Israël assume « sa » bombe ; le Nigeria, un pays aux multiples fractures ; la gauche turque entre militaires et islamistes ; le nationalisme perverti de la Malaisie ; le droit à l'intimité en détention ; il y a quinze ans : " Vive la crise ! . ; une station spatiale ruineuse et inutile; et les termes inégaux des échanges élec-

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, 3 théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

Abonnez-vous au Monde Jusqu'à d'économie soit semaines de lecture ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □ 3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au tieu de 585 F* au lieu de 1 170 F* au lieu de 2340 F*
*Prix de venté au numéro (Terti en France métropolitaine uniquement)
**Soit 380 F d'économie je joins mon règlement sojt : ____ D par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde D par carte bencairé N° Date de validité LILLI Signature : □ M. □ Mme Nom: _____

. Code postal: USA-CANADA -Le Monde - (LISPG-0009724) is published duby for 5, 922 per year - Le Monde - 21, Ab, rue Casada-Bernier 752-62 Paris Code CB, Frence, percelosis possips out at Character 13, Lt. LS, and additional maling offices. Prove rs. T. US, and additional maling offices, POSTMASTER Send address changes to 845 of fs. Y. Son 18-18, Crompass N.Y. 129 191519 1AN 2190F 790F ·

Offic visible jusqu'au 37/12/98

• Pour tout renseignement concernant : le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarits d'abonnement etc.

Téléphonez au 01-42-17-32-80 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendradi. Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacun numéro exchasir: 0 803 022 021 (0.99 FTTC/min)

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règiement à : LE MONDE, service Abonnements-3A, avenue du Général-Leclerc 90646 Chandilly Cedex

1.0



FILMS

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 20 FÉVRIER

· 54 2

....

and though

Artes .

and considerate, the Paper ---

Market A PA The Market of Markets 一年 古神教治の中子

The second second

-

THE PARTY OF in the second Straffen for a second of the

Carlos Arman Carlos Carlos The same of the same of the 2 3.40 والسيج بجوراها بوطان (a) contract

医酚酚 医乳乳病分离 可称 MAN STATE CHANGE? Belline with the second of the second

 $p_{\alpha} := \operatorname{Ad}(g_{\alpha} + g_{\alpha}) + \operatorname{Ad}(g_{\alpha} + g_{\alpha})$ والمنافعة - A. C. N. S. P.

يترام المحرجي فللعراض للوائط فللهيال فلها The same of the sa And the state of t -

李小李 唐 THE WATER

The same with the same

Sentential and the sentential an

The case with

, 35

FRANCE 3

20.10 Le feuilleton de la vie Jusqu'à présent, on ne peut pas dire que ce genre ait emballé. Ce n'est pas que le docu-soap à la française soit franchement mauvais, simplement il est fadasse. Or voilà que le dernier spécimen amène un petit vent trais. . Protection rapprochée », le feuilleton de Philippe Lallemant, est léger. Il n'y a pas beaucoup de fond, mais l'écriture est moderne, les personnages rigolos.

ARTE

20.35 Thema: Casanova Casanova accéderait-il enfin à sa véritable dimension posthume? Cette soirée thématique participe en tout cas du dévoilement entrepris depuis quelques années en faveur du chevalier de Seingalt (1725-1798). Donné à la suite du Casanova, un adolescent à Venise, de Luigi Comencini (en VF, héias), le documentaire d'Alain Jaubert, Giacoma Casanova, déboute joyeusement le lot d'idées reçues.

0.00 Une dépêche Reuter 🖩 🗷 Comment Julius Reuter établit, en 1833, un service postal par pigeons voyageurs pour la transmission des nouvelles, puis créa à Londres, en 1851, un système de liaison télégraphique avec Paris et, en 1858. la fameuse agence de presse portant son nom. Cette dernière des grandes biographies de personnages historiques réalisées par William Dieterle brille par la qualité de la reconstitution d'époque.

FRANCE 3

Mutiny (v.o.).

0.00 Fantaisies nº 1 et 3, de Schumann. Avec Martha Argerich, piano : Mischa Maisky, violoncelle. 0.15 Musiques au cœur. France 2 Danser Gershwin. TELEFILMS

18.00 Chérie, nous avons été rétrécis.

Dean Cundey. 18.20 Les Montagnes bleues. Paolo Barzman [2/2]. 20.40 Meurtres en donce. Patrick Dro 13^{too} Ruc 22.10 Noces de soufre. 22.15 Le Censeur du lycée d'Epinal. Marc Rivière.

TV 5 COURTS MÉTRAGES 1.30 Roaring Guns.

SERIES 17.45 The Practice. La loi du talion. Question de morale. Série Club 18.05 Le Fugitif. Un curleux banhon 18.30 Hercule Poirot. Le guépier. 18.55 Stargate SG-1, Perpéniné. ME

Odyssée 19.35 Cosby Mysteries. Ange et démon. 19.45 Ally McBeal. The Real World (v.o.). TMC 20.00 3º planète après le Soleil. Scaredy Dick (v.c.). Série Club 20.00 Seinfeld. RTL9

14.55 Rugby. En multiplex. 20.15 Ellett. Adam's Birthday. 15.10 Athlétisme. 12º Meeting de Liévin (Pas-de-Calais). 20.25 Townies. I'm with Stupid (v.o.). 20.30 Dream On. [3/3]. La deuxième grande histoire lamais contée (v.o.). Canal J AB Sport 20.45 L'Instit. Mechante.

23.00 Patinage de vitesse. 23.00 Golf. PGA américaine. RTBF 1 MUSIQUE 20.50 Wycliffe, Peres et fils. France 5 20.50 King of the Hill. Texas City Twister (v.o.). Mugzik Canal Jimmy

18.00 Betty Carter, Nice 1998. 20.30 Roméo et Juliette, de Berlioz. 21.00 Friends, The One When Ross Moves In (v.o.). Avec Philippe Langridge, vénor; Hanna Schwarz, mezzo-soprano; Peter Meven, basse, Par Porchestre symphonique et le Chosur de la Rac bavaroise, dir. Colin Davis. 21.25 Absolutely Fabulous. Joyeux anniversaire (v.o.). Canal Jimmy 21.50 Wycliffe. Vengeance.

22.00 B'net Houariyat. 21.50 Homicide. La loi et le désordre. 22.30 La Fiesta des Sudi 22.35 New York Police Blues. wer Youssou M'Dour, Natartia Atlas, Deux Cadavres pour le prix d'un (v.c.). Sally Nyolo, Hakim.

Canal Jimmy 22.30 Sawt el Atlas. Angoulème 1598. 22.55 Omette Coleman. 23.50 Cop Rock. The Cocains

with Nat + King» Cole.
Concert enregistré en 1996. Muzzik Concert enregistré en 1996. Muzzik 0.45 Certains Leeb jazz à Nice 98. TF 1

et la Grèce antique. Forum Planète THEATRE 22.35 Les Blanchisseuses 0.40 Le Comédien. Sacha Gultry. Mise en scène. Annid. Blancheteau. Prance 3 de Magdalen. 22.45 images inconnues: La Guerre du Vietnam. [3/3], Le secret des hommes. Planète TELEFILMS

23.00 Les Descendants.
[2/13]. Les Bernadotte. 23.30 Music Planet. Michel Petrucciani. Non stop. Arte 21.35 Metropolis. Berlin, Cannes, Venise:
un concours entre stars I
Le dixième anniversaire de la mort
de Thomas Bernhard.
Arte 0.00 Les Ateliers du rêve. [2/6]. Cent fleurs pour la Chine. Histoire 22.15 Envoyé spécial.
Spécial Afrique. Mama Daktari.
Sierra Leone, à feu et à sang.
Le marché sauvage des animaux. TV 5
22.50 T'as pas une idée ?
Invité: Daniel Buren. Canal Jimmy SPORTS EN DIRECT

20.50 Chypre, otage

de l'histoire.

de l'espoir.

22.30 Athènes

21.40 Planète Terre. Les croisades : La croix et la bannière [1/4].

21.50 Jazz Collection, Max Roach, Planète

21.45 Boat people, les oubliés

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS

21.25 La Ruée

19.00 T.V. +.

21.05 Thalassa.

17,10 Le Monde des idées. Thème : Les Kurdes. Invités : Gérard Chaliand et Jean-Christophe Rufin.

vers le 7 art.

en heritage.

La Porte de l'Irak.

DOCUMENTAIRES

20.35 Planète animal. L'arche, 2000 après [6/16] : les félins.

le maillot de bain,

TELÉVISION

Le hasard s'est révélé facétieux,

lors du tirage au sort des seizièmes

de finale de la Coupe de France, en

choisissant d'opposer à nouveau,

quelques semaines après leur ren-

contre qui avait prêté a tant de dis-

cussions lors de la Coupe de la

Ligue, le Racing Club de Lens à

l'Olympique de Marseille. Le coup

d'envoi du match, disputé au Stade

Bollaert de Lens et diffusé en di-

GUIDE TÉLÉVISION

France 2

Forum Planète

France 2

10

20.40 L'Aventure humaine

16.45 Lens - Marseitle

rect, est à 17.00.

DÉBATS

19.00 Public.

12.05 et 3.15 Polémiones

21,20 Vingt-mille nuits

MAGAZINES

sous les mers.

22.45 Politique dimanche. Invité : Bernard Thibault.

16.15 Zone sauvage.

20.45 Le Magazine de l'Histoire.

18.30 Le Gai Savoir.

20.50 Capital.

21.05 Faut pas réver.

12.10 et 0.10 Le Monde des idées.

Thème : Les Kurdes, Invités : Gerard Challand et Jean-Christophe Rufin.

dud : Claude Allègre

18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL Invité : Jean Tibéri. LCI

attentions aux faux l'Forum Planète

12.30 Arrèt sur images.
Reconstitution : qui 7 comment ?
pourquoi 7 Invités ; Robert Namias et
Alain Hamon La Cinquième

16.00 Le Sens de l'Histoire. 5TO, chronique d'une collaboration forote. Invités : lacques Nobecourt, Philippe Masson. La Cinquième

Les voyageurs. Invites : Michel Grisolia, Michel Le Bris, Olivier de Kersauson, Christian Guidicelli, Christine Arnothy. Paris Première

invités : Yves Le Maner, André Sellier, Frédéric Monier, Dominique Veillon, Miestala

L'atraque aux Prud'hommes. L'atraque aux Prud'hommes. L'argent de la CGT. A quoi servent les inspecteurs du travail ?

27.45 Envoyé spécial, les années 90. Irak, la bombe atomique. Les piste rrax, la bombe atomique. Les più Invités : Marie-Hélène Labbé, Sylvain Joury.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire.

Les frères des frères.

23.10 Le Week-end politique.

DOCUMENTAIRES

18.00 La Chine, dragon millénaire.

La Guerre du Vietnam. (3/3)

TELÉVISION

18.30 Les Descendants. [2/13].

18.50 images inconnues:

17.55 jazz Collection.

20.35 Il était une fois

TF1

MAGAZINES

23.20 Grèce antique, la mémoire

19.00 Histoire parallèle. 20 février 1949. Israël 1949 : une nouvelle démocratie ? Invité : Shlomo Sand. Arte

Forum Planète

Canal +

16.45 Football. Coupe de France. Lens - Marseille. 20.25 Basket-ball Pro A: Pay-Orthez - Chalon. 22.30 Golf. PGA américaine. AB Sport

MUSIQUE 21.25 Thésée. Opéra de Lully (version réduite)

La deuxième saison du « Camé-

léon » s'achève ce soir avec la dif-

fusion de la seconde partie de

l'épisode Patrimoine génétique. Les inconditionnels de cette série, de

plus en plus nombreux, qui re-

coivent les programmes de la

chaîne Sérieclub auront le privi-

lège de découvrir dès le mercredi 3

mars, en version originale qui pius

est, la troisième saison program-

mée depuis octobre 1998 sur NBC.

19.00 Maestro. L'Opéra buffa,

d'Anne de Bretagne.

19.30 Les Ateliers du rêve. [2/6]. Cent fleurs pour la Chine.

Jean Prodromidés, à propos de Goya.

19.55 Au coeur des tribus.

rapprochée. [2/8].

20.35 Pretraits de ganesters. [3/10]. John Dillin

21.15 Pinochet, un dictateur

face à ses victimes.

21.25 Les Grandes Expositions.

22.25 La Pourre africaine. Knysna le paradis des obseaux.

22.50 Lignes de vie. Dans le secret du SAMU.

23.55 Les Grands Compositeurs. [6/7]. Richard Wagner.

SPORTS EN DIRECT

22.55 Le Défi des océans.

0.40 Jimi Hendrix. Band of Gypsys.

22.30 La Guerre

des billets.

20.15 Protection

19.55 Les Compositeurs d'aujourd'hui.

20.30 Les Aquanantes. Une nuit sous la mer. Forum Planèse

22.25 Grand document. Sur la pisse du crime. [3/7]. Avis d'exports. RTBF 1

22.40 Soirée thématique. Casanova. Arte

22.45 Cinq colonnes à la une. Planère

Odyssée

19.00 Les Grandes Heures

20.50 Le Caméléon

22.20 Echo et Narcisse. Opéra de Guci.
Mise en szene: Herbert Wernicke.
Par l'Orchestre du Concerto
de Cologne, dir. René Jacobs. Mezzio
de Simply Red. Paris Première
0.00 An Evening

20.55 De père en fils. France 3

22.30 Julie de Carneilhan. Christopher Frank. **Festival** SERIES 20.30 Working. Episode pilote (u.o.).

20.40 New York Undercover. Guerre des gangs. Erreur judiciaire. 13 Rue 20.50 Le Caméricon. [27]. Patrimoine genetique.

21.00 Cop Rock. The Cocaine 21.20 Spin City.

Embrasse-moi idiot. Canal +

22.13 High incident.

Beaux Quartiers (v.o.). 13*** Rue

22.20 The Practice. La loi du talion (v.o.).

Question de morale (v.o.). Série Club 22.35 Spectromania. Massage. Arte

cocons. Ceux-ci dégagent un fluide

comédie de science-fiction, réali-

sée en 1985 par Ron Howard, avec

Don Ameche et Jessica Tandy, qui

fait penser, un peu, à Spielberg.

Une réflexion sur la crainte du

vieillissement et de la mort.

CINÉ CINÉMA 3

23.00 Cocoon # #

13 and Rise &

0.30 The Great Gatsby E E Elliont Nugent (Ecas-Unis, 1949, N., v.o., 85 min; O. 0.55 Grand Canyon ■

Lawrence Kasdan (Etats-Unis, 1992, v.o., 135 min) O. Ciné Cinéma 3 En Floride, des vieillards farceurs 1.65 Kika 🗷 🖼 vont se baigner dans la piscine Pedro Almodovar I France + Espagne, 1993, 115 mint O. Cinestar d'une villa déserte où des extraterrestres ont déposé de bizarres qui revitalise et raieunit. Une

2.10 Cenx de Cordura II III
Robert Rossen (Exis-Unis, 1959,
v.o., 125 min) O. Cinétolle
3.10 Trainspotting II III
Danty Boyle (Grande-Bretagne, 1995,
v.o., 95 min) O. Ciné Ciné Ciné ma 3

PROGRAMMES

19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.

20.55 Les Victoires de la musique. 0.10 Journal, Météo.

19.20 Le monde est petit.

0.30 Trojojeme mistemo

1.20 Bouillon de culture.

230 La VIc à l'endroit. Cancre et pourtant surdoué.

20.05 Protection rapprochée. 20.35 Tout le sport.

20,55 De père en fils. Téléfilm, jérâme Foulon, O.

23.35 Météo, Soir 3.

18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.

22.35 Les Blanchisseuses de Magdalen.

20.00 journal, Météo.

FRANCE 3

15.25 Le Tresor TÉLÉVISION de la Sierra Madre # # # John Huston (Ecats-Unis, 1942, N., 125 min) O. Ciné Classics 20.45 Le Colonel Chabert # # 19.50 Bloc modes. Yves Angelo (France, 1994, 110 min) O. RIBE 20.00 Journal, Métép. 23.00 Mad Dogs III L. Bishop (EU, 97, 84 min) O. Canal-20.48 Trafic infos.

20.50 Pielo les yeux 23.60 La Reine des bandits # # 23.10 Hollywood Night. Le Visage du danger. Téléfilm. David Mitchell. O. Shekhar kapur (Gr. 1994, 120 min) O. 23.00 Trainspotting
Canny Boyle (Grande-Bretasne, 1995, 95 mint O 0.45 Certains Leeb Jazz à Nice. FRANCE 2

23.00 Cocoon # ¥ Ron Howard (Elars-Unis, 1985, Lo., 115 min) O. Giné Cinéma 3 v.o., 115 min) O.



23.15 Jardins de pierre **E E**Francis Ford Coppola. Avec James
Caan, James Earl Jones (Francis,
1987, v.o., 110 mint O. Gnéstar 1

0.35 Ludwig ou le crépuscule des dieux = = = Luchiro Visconti (1/2):Fr.- t.- Al., 1972, 110 min) O. Ciné Cinéma 2

4.15 Midnight Express III
Alan Parker (Etats-Unis, 1978, 120 min) O.

4.35 Last Action Hero John McTiernan (Etats-Unis, 1992, vo., 120 min) O. Cinéstar 2

ARTE 19.00 Histoire parallele. Semaine du 20 fevrier 1949 - Israél 1949 : une nouvelle dénocratie 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.15 Monty Python Live

at the Hollywood Bowl. (1/3). 0. 20.40 L'Aventure humaine. Les Sahraouis. Un peuple oublié en exil. 21.35 Metropolis. 22.35 Spectromania. [:/6]. Massage. O. 23.30 Music Planet. Michel Petroccieni. 0.30 The Great Gatsby # #

Film. Ediott Nugent (v.c.), O.
1.55 Les Mercredis de l'Histoire, La Cagoule : enquête sur une conspiration d'extrême dioite.

M 6 19.05 Turbo. 19.45 Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique. 20.46 Ciné 6. 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Cameleco. Patrimoine génétique. C. 21.45 The Sentinel. Comme un miroir. O. 22.40 Buffy contre les vampires. Réminiscence. O.

23.35 Le Carps du délit. Téléfilm, E.W. Swackhamer, O.

RADIO

0.00 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazle ? Cafe intéraire, Juan Manuel De Prada. Jean Paulhan. 0.30 et 2.00 Saturnales. journal des spectacles. 6.40 Cycle Comédies. cie Comedies. redien. Pièce de Sacha Guitry.

CANAL+ ► En clair jusqu'à 20.35

19.00 T.V. +. 19.59 Jean-Luc et Faipassa. O 20.00 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Samedi comédie. 20.36 H. Une histoire de famille, G. 21.80 Blague à part. Parents. O. 21.20 Spin City. Embrasse-moi idiot. O.

27.45 South Park.
Boulettes du chef au chocolat salé. O.
22.10 Supplément détachable. 23.00 Mad Dogs E Film, Larry Bishop, O. 0.25 XXI. M. Film, Ariel Zeitoum, O.

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. Chacun a son ace, de Luigi Pirandello. 22.35 Opus. Gerry Mulligan, Le roi du saxó 0.05 Le Gal Savoir, Yves Bomas.

FRANCE-MUSIQUE 19:30 Moise et Aaron. Opera de Schoenberg, Par ls Chateat de Schoenberg, Par is Chazar et l'Orchestre du Metropolitan Opéra de New York, dit james Levine. 23.07 Présentez la facture.

RADIO CLASSIQUE 20.00 Les Soirées. L'Ecosse romantique.

20,00 Les Soures. L'ecose romanque.

Ceuvres de Weber, Mendelssohn,
Moscheles, Schubert, Bruch,
Uscr, Beriloz, Tchailovski.

22.00 Da Capo. Artur Schnabel, piano.

Ceuvres de Reethoven, Brahms, Wel
Haydn, Schubert, Schnabel.

0.50 Territoire comanche

Film. Geraldo Herrero (v.o.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Socotra, Pile aux oublis.

16.00 Le Sens de l'Histoire.

17.35 Couples légendaires 18.05 Le Fugitif, c.

19.00 Maestro. 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Bob et Margaret,

1.15 Metropolis.

16.55 Stargate SG-1. O.

20.35 et 1.00 5port 6.

RADIO

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.50 Capital. Salariés contre patr 22.45 Météo, Minute Internet.

23.20 Mille désirs. Teléfilm, Francis Leprince. O.

1.10 Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le Concert. Transcontinentales. Alain Jean-Marie, Suppnan Olivia : deux pianistes en solo.

radiophonique. A combien de lieues jusqu'o Babylone... ?, de Kaye Mordey. 0.05 Radio archives. Claude Lévi-Strauss.

19.00 Dimanche musique.

21.45 Laissez-Passer. 22.35 Atelier de création

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu.

22.00 En musigne dans le texte.

RADIO CLASSIQUE

23.07 Transversales.

20:30 C'était hier. Symphonie n° 2 D 125, de Schubert ; Une vie de héros, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de la Radio bassroise, die Liari Böhm.

22.50 Culture pub. Les tendanceurs. Bienes satis akcol.

M 6

3.55 Homère, la dernière odyssée ■ Film. Fabio Carpi. O.

ensemble pour le pire. C. Soirée thématique.

Source triespand us.

28.40 Casanova.

28.40 Casanova.

un adolescent à Venise III III

Film. Euigi Comencini. O.

22.40 Glacomo Casanova.

0.20 Variations sur Casanova.

13.15 Princesse Dalsy. Téléfilm. Waris Hussein [1 et 2/2]. O.

16.45 Plus vite que la musique. 17.15 Duplex. Téléfilm. Michel Lang. O.

Le mythe d'un aventurier

DIMANCHE 21 FÉVRIER **FILMS** PROGRAMMES

16.55 Le Trésor de la Sierra Madre E E John Hustor 125 min) O.



17.45 A Talent for Loving **T** Richard Quine. Aver Genevieve Page, Richard Widmark (Etas-Unis, 1969, v.o., 105 mm) O. Cinétoile 19.40 Ludwig ou le crépuscule

des dieux # # # Luchino Visconti (1/2) (France - Italie - Allem 110 min) O. lagne, 1972, Cint Cintura 2 20.30 Trente secondes sur Tokyo E # Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1944, N., 140 min) O. Ciné Classics 20.40 Casanova.

tm adolescent à Venise E E E Luigi Comencini (Italie, 1969, 120 min) O. Al 20.40 Enemy = = Worlding Petersen (Etzts-Unis, 1985, 110 min) O. RTL 9 20.50 Les Oiseatux W II II Afred Hindhook (Etats-Unis, 1963, 115 min) O. Ciné

20.55 Trois bommes Série Club et un couffin II II Coline Serreau (France 110 min) O. France 2 22.13 Le Privé II II n (Erats-Unis, 1973, 13[™] Rue Robert Altma 112 min) O. 22.20 Les Belles de muit ■ 5 m

René Clair (France, 1952, N., 90 min) O. Disney Channel

de la « General » II II II Buster Neaton et Ch de Bruckman (Etats-Unis, 1926, N., muet, v.o., 75 min) O. Ciné Chasics 23.00 Je vous alme # # Claude Berri (France, 1980, 105 min) O. Cir Cine Cinéma 3 23.10 Excalibur # 1

France 3

Série Club

135 min) Q. 23.25 Cocson ■ ■ Ron Howard (Etats-Unis, 1985, e.e., 120 mln) O. Ciné Cinéma 1



0.00 Une dépèche Reuter William Dieterle. Avec Edward G. Robinson, Eddle Albert (EU, 1940, N., v.o., 93 min) O. France 3 1.05 Domicile conjugal # # François Truffaut (France, 1970, 95 m.s. C.

TÉLÉVISION 14.15 Les Dessous de Palm Beach. O. 15.10 Rick Hunter, Inspecteur choc. O.

16.05 Mitch Burhannon, O. 17.00 Dawson. O. 17.50 Vidéo gag. 18.25 30 millions d'amis. 18.58 L'Euro en poche. 19.00 Public. Claude Barrolo 20.00 journal, Météo.

20.50 Pretty Woman # Film, Carry Marshall, O. 33.70 Le Pacha, Film. Georges Lautner. O. 0.40 TF 1 mait, Météo. 0.55 Musiques en France.

FRANCE 2 14.10 Vivement dimanche. 16.15 Zone sauvage. 17.10 L'Euro. 17.15 Nash Bridges. O.

18.04 Parcours olympique 19.20 et 22.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Vivement dimanche proch 20.00 Journal, Météo.

20.55 Trois hommes et un couffin # # 22.50 Lignes de vie. Dans le secret du SAMU. 23.55 Journal, Météo.

8.15 Musiques au cœur. Danser Gershwin. 1.35 Les Quatre Eléments.

FRANCE 3

14.25 Sports dimanche. 14.35 Hippisme. 15.10 Athlè 17.43 et 22.43 L'Euro mode d'emploi. 17.45 Va savoir. 18.25 Le Mag du dimanche. 18.55 Le 19-20 de Pinformation, Météo. 20.05 Bol d'air.

20.15 Protection rapprochée. 20.50 Wydiffe. Peres et fils. O. Vengeance. O. 22.45 Politique dimanche. 23.40 Météo, Soir 3. 0.00 Cycle à la redécouverte

de la Warner Bros. 0.01 Une dépèche Reuter # # Film. William Dieterle (v.o.). G 1.30 Roaring Guns. Court metrage. Jean Negulesco (v.o.). C.

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.55 14.55 Rugby. 17.10 Babyton 5. Sleeping in Light. O. 17.55 Flash Infos. 18.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Teléfilm. Dean Cundey. O.

► En clair jusqu'à 20.35 19.20 Ca cartoon. 20.35 L'Invitée de Phiver III Film. Alan Rickman. O. 22.20 L'Equipe du dimanche

20.00 Soirée lyrique. Arabella. Opéra de Strauss. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Soki. 22.27 Valse op. 191, de Waldteufel; Le Comte de Luxemourg, extraits, de Lehar, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne. dir. M. Schönhert, Œuvres de Mozart.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES Les cotes des films

Les codes du CSA Tous publics Accord parental souhartable Accord parental indispensable 0 ou interdit aux moins de 12 ans Public adulte

0 Interdit aux moins de 16 ans Interdit aux moins de 18 ans

٤.

On peut voir A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique · Sous-titrage special pour

Les symboles spéciaux de Canal « DD Dernière diffusion

SEimnée :ssé ont inqui

·**

7

(1

ation ____18 e bord _____ 19

WX

st à

22

rέ

10

-it

iu

la

ri-

de

les

On

ice

nts

:D-

ont

ger i a

: et

nce

≥au

mi-

ı, plutöt

ars, il ne

crit ain-

r France

is de cé-

FIO, ne

DIES OF CONQUE

d'un paii confie.

ruminant.

re page 13

Le Monde

Réforme de la politique agricole commune : la position française augure mal d'un compromis

Les ministres européens de l'agriculture se retrouvent, lundi 22 février, pour une semaine de négociation-marathon

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Le conseil européen extraordinaire, qui se tiendra vendredi 26 février à Petersberg, près de Bonn, à la suite d'un marathon agricole qui commence lundi 22 février à Bruxelles - une importante manifestation d'agriculteurs européens est prévue le même jour dans la capitale beige -, promet d'être animé en raison notamment de l'attitude prise par la France. Jean Glavany, le ministre de l'agriculture, a expliqué, jeudi, à Karl-Heinz Funke, son collègue allemand, l'actuel president des Quinze, et au commissaire européen Franz Fischler qu'il ne serait pas possible d'en terminer avec le dossier agricole tant qu'on n'y verrait pas plus clair sur les divers autres chapitres de l'« Agenda 2000 », c'est-à-dire sur la prochaine étape du financement de l'Union européenne. Cette stratégie dilatoire n'a pas été comprise et risque de conduire à de fortes tensions.

En effet, la présidence allemande et la Commission, appuyées per les autres Etats membres, entendent faire le maximum pour parvenir à un accord sur l'agriculture avant le rendez-vous de Petersberg. M. Funke ne veut pas se contenter de creuser les dossiers et de rapprocher les points de vue, comme le lui suggèrent les Français.

Dès lundi, la présidence mettra un premier projet de compromis sur la table et les débats seront conduits en vue d'aboutir. Les Allemands laissent entendre que, s'il le faut, ils feront voter, autrement dit qu'ils n'hésiteront pas à mettre les Français en minorité. Les ministres retrouver, jeudi soir 25 février, sans

accord, on bien avec un accord obtenu en isolant les Français - deux scenarios détestables pour la suite des événements.

La France ne veut pas être entrainée à faire des concessions en matière agricole tant qu'elle n'aura pas acquis la conviction que ses partenaires - allemands, anglais, pays du Sud – sont eux aussi prêts à consentir des efforts pour trouver un compromis d'ensemble sur i'« Agenda 2000 ». Elle est consciente que, dans l'esprit de plusieurs Etats membres, c'est la France, parce qu'elle compte parmi les pays plus prospères de l'UE et parmi les principaux bénéficiaires du budget européen, qui doit supporter l'essentiel de l'effort de rééquilibrage que réclament l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Autriche et la Suède afin de réduire leur contribution. Il y a là, pense-t-on à Paris, un raisonnement qui peut conduire à des dérives insupportables.

POUR UNE REFONTE = ÉCONOME : Les Français respireraient déjà

mieux si les Allemands renonçaient à réclamer, comme moyen de réduire leur propre contribution budgétaire, le cofinancement des aides versées aux paysans (une partie de celles-ci seraient désormals prises en charge par les Trésors nationaux). Mais, M. Funke, perplexe sur les solutions proposées par Paris, s'est bien gardé de les rassurer.

Pour réduire la « contribution nette » de l'Allemagne et des Pays-Bas - un objectif auquel ils acceptent de concourir -, les Français suggerent de commencer par réduire les dépenses agricoles, en adoptant une réforme de la PAC de l'agriculture risquent donc de se aussi « économe » que possible et en décidant ensuite la « dégressivi-

té » (3 % par an pour les grandes ductions) des aides directes versées aux paysans, les plus modestes d'entre eux étant dispensés de cette entaille dans leur revenu. Selon leurs calculs, un tel effort permettrait de ramener les dépenses agricoles de 40,5 milliards d'euros aujourd'hui à 37 milliards en 2006. « C'est ce que vous nous réclamez depuis quarante ans que la PAC existe », proclament-ils. Ils constatent ensuite, avec une certaine ironie, que la plupart des autres délégations, Allemands en tête, ne veulent pas toucher au budget agricole et plaident pour une réforme coûteuse. « Vous ne pouvez pas nous imposer d'alourdir

Cette manière de se présenter en martyrs et d'exclure une conclusion rapide sur le chapitre agricole ne fait pas recette. L'entretien de jeudi entre M. Glavany et M. Funke semble avoir été tendu. Du côté de

la facture et ensuite nous demander

de payer l'addition », essaient-ils de

faire valoir.

voie, risquent d'être mis sur la touche. « Il s'agit de prendre des décisions claires et tournées vers l'avenir. Le pire serait un scénario caractérisé par une absence de réforme et un gel des dépenses agricoles au niveau de 1999, soit 40,5 milliards d'euros », a souligné M. Fischler, vendredi, au cours d'une conférence de presse. Pour le commissaire, le refus de conclure la négociation agricole au cours du « marathon » s'explique difficilement, car, rappelle-t-il, « le conseil a déjà décidé que rien ne serait acquis tant qu'il n'y aurait pas accord sur

Pour faire des économies, M. Giavany suggère principalement de laisser en l'état l'organisation commune de marché (OCM) du lait, ce qui permettrait d'épargner 2 milliards d'euros. La Commission. qui propose une baisse du prix du lait de 15 %, compensée à 60 % et assortie d'une augmentation des quotas de 2 %, constate qu'une ma-

le régime actuel. Même situation pour la viande bovine, où une majorité est favorable à la proposition de la Commission de baisser les prix de 30 %, en compensant à 80 %, alors que les Français plaident pour une baisse limitée à

En fait, la contrainte budgétaire limite, apparemment plus que prévu, la marge de manœuvre de M. Glavany dans le débat agricole. Par ailleurs, la dégressivité des aides directes, que la Commission appuie, ne permettrait pas, selon ses experts, de dégager des sommes suffisantes pour amorcer un règlement crédible du problème budgétaire allemand. Pour certains à Bruxelles, ce sont les faiblesses, tardivement découvertes, du schéma qu'ils proposent qui expliqueraient le refus de conclure annoncé ieudi par le ministre français.

Philippe Lemaître

Lire aussi notre éditorial page 13

Au congrès du « bio », Jean Glavany critique les céréaliers

TOULOUSE

de notre correspondant « Vous êtes le fer de lance de l'agriculture », a lancé Jean Glavany aux militants de la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) réunis, vendredi 19 février, en assemblée générale à Labège (Haute-Garonne). C'est la première fois en vingt ans qu'un ministre de l'agriculture se rend à un congrès des agriculteurs bio, longtemps considérés comme des mareinaux. Cette catégorie d'agriculture

comptait moins de 5 000 exploitations et seulement 0.55 % de la surface agricole utile en 1997, mais elle a enregistré une progression spectaculaire en 1998. Les chiffres précis de l'Observatoire national de l'agriculture biologique devraient être dévoilés lors du prochain Salon de l'agriculture, qui ouvre ses portes dimanche 28 février.

M. Glavany a annoncé que 60 millions de francs seront engagés en 1999 pour aider la conversion des exploitations conventionmouvement qui pourrait concerner environ 1500 exploitations. Ce rythme reste cependant en deçà des prévisions du plan pluriannuel de développement, înitié par Philippe Vasseur et mis en forme par Louis Le Pensec, qui vise l'objectif de 25 000 exploitations et de 1 million d'hectares sur le territoire en

Le président de la FNAB, Benoît Canis, juge l'enveloppe insuffi-sante. Et les pionniers de cette agriculture sont inquiets face à l'arrivée massive de nouveaux producteurs, qui accapareraient l'essentiel des aides financières. «Aider les agriculteurs à faire mieux, c'est blen ; ai-der les agriculteurs à faire bien, c'est mieux », a tenu à dire M. Canis au ministre. Pour affirmer la place de l'agriculture bio, la FNAB compte

sur les premiers contrats territoriaux d'exploitation (CTE) prévus par la loi d'orientation agricole (LOA) actuellement en cours de discussion au Parlement, M. Glavany espère signer dès cette année elaues centaines ou milliers de CTE exemplaires » si un accord est trouvé entre députés et sénateurs sur la LOA.

Le ministre de l'agriculture a profité de l'occasion pour railler les critiques des grands céréaliers à l'encontre des CTE: « Quand ils vont dèrent que c'est du libéralisme, mais quand on leur propose de signer un contrat, ils parlent de technocra-

Jean Glavany a également évo-qué les difficiles négociations européennes sur la réforme de la PAC (tire ci-dessus), en précisant à nouveau qu'il refuserait de signer un accord avec ses partenaires tant qu'une réforme globale du financement de l'Union européenne pour l'avenir ne sera pas arrêtée : « Je ne vois pas pourquoi on ferait payer à nos petites et moyennes exploitations du Sud-Ouest le double échec des grandes exploitations héritées du communisme à l'Est, ou du libéra-

Stéphane Thépot

DÉPĒCHES

■ ESPACE: le module Soyouz TM-29 emportant vers la station orbitale Mir le spationaute français Jean-Pierre Haigneré, le Russe Viktor Afanassiev et le Slovaque Ivan Bella a été lancé avec succès, samedi 20 février à 5 h 18 (heure de Paris), depuis le cosmodrome de Baïkonour (Kazakhstan). L'équipage de la mission franco-russe Perseus a engagé une course-poursuite avec Mir, à laquelle le Soyouz doit s'amarrer lundi 22 février à 6 h 37 (heure de Paris). Jean-Pierre Halgneré, dont c'est le deuxième séjour dans l'espace, devrait rester au moins 168 jours à bord de Mir, la date de son retour dépendant des financements recherchés par les Russes pour prolonger la vie de leur station (Le Monde du 20 février).

BRENS JUIFS: Llonel Jospin a assuré, vendredi 19 février, que Matignon ne disposait plus d'aucun bien récupéré après la seconde guerre mondiale. « La totalité des œuvres, meubles et objets réjérencés MNR (Mumonane. « Li counte des destructions et OAR (Objets d'art récupération) qui étaient déposés à l'hôtel Matignon ou au pavillon de la Lanterne (la résidence mise à disposition du premier ministre à Versailles] ont (...) été reversés au Mobiiler national ou au Musée du Louvre », a indiqué le premier ministre. Selon la mission Mattéoli sur la spoliation des juifs de France, cinquante objets d'art volés en France par les nazis, récupérés à la Libération, puis confiés à l'Etat et prêtés à des musées et à des palais nationaux, n'ont toujours pas

■ BERNARD TAPIE : la cour d'appel de Paris a infirmé, vendredi 19 février, le jugement du tribunal de commerce de Paris, qui avait condamné, le 7 novembre 1996, la Société de banque occidentale à payer 600 millions de francs aux liquidateurs de Bernard Tapie. Comme dans son précédent arrêt du 23 janvier 1998, la cour explique qu'il convient d'attendre qu'une « décision définitive » du juge pénal intervienne dans la procédure pour banqueroute actuellement suivie par le cabinet du juge Joly.

TELÉVISION: TF 1 ne devrait pas sanctionner Henri Chambon, le rédacteur en chef du magazine Reportuges accusé d'avoir diffusé le 5 décembre 1998 un reportage « bidonné ». M. Chambon conserverait la direction du magazine mais serait placé sous la surveillance d'un comité

■ JUSTICE: une plainte pour « coups et blessures volontaires » doit être déposée, lundi 22 février, au tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), contre Joey Starr, le chanteur du groupe de rap NTM. Sa compagne l'accuse de l'avoir rouée de coups. Un certificat médical fait état d'une double fracture du nez et de nombreuses ecchymoses, a indiqué l'avocat de la

Tirage du Monde daté samedi 20 février 1999 : 492 811 exemplaires.

Trois nouvelles mises en examen dans l'enquête sur le RPR

VALIDÉE dans ses grandes lignes par la chambre d'accusation de Versailles (Le Monde des 27 et 28 janvier), l'enquête du juge d'instruction de Nanterre (Hauts-de-Seine) Patrick Desmure sur le financement du RPR a connu un rebondissement discret. Dans l'attente d'un premier interrogatoire d'Alain Juppé, qui reste mis en examen pour « prise illégale d'intérêts » et « complicité et recel d'abus de biens sociaux » mais qui s'est pourvu en cassation, le juge a adressé, le 10 février, trois nouveaux avis de mise en examen, relatifs à des emplois mis à la disposition du parti gaulliste par des entreprises privées. Il s'agit, cette fois, de la société informatique Bull et d'une petite SARL de la région parisienne, dénommée Travaux publics réunis. Le député (RPR) de l'Essonne Pierre Lasbordes compte panni les trois personnes visées - pour des faits tou-

tefois antérieurs à son élection. Le dirigeant de l'entreprise de travaux publics, mis en examen pour « abus de biens sociaux », est soupconné d'avoir réglé les salaires d'une secrétaire, qui travaillait en réalité au siège du RPR, entre 1991 et 1993. Une douzaine de responsables de sociétés ont défà été mis en examen par M. Desmure pour des faits similaires.

Le cas de la société Bull semble différent. Les soupçons des enquêteurs portent sur le détachement d'un ingénieur informaticien auprès du RPR, après l'achat, en 1983, d'ordinateurs installés dans les locaux de la rue de Lille. Interrogé par la brigade financière, cet homme aurait confirmé s'être consacré à la maintenance du parc informatique tout en étant rémunéré par Bull alors entreprise publique. Selon son témoignage, cette situation aurait pu être favorisée par la présence. au sein de la société, de deux personnes aux sympathies gaullistes affichées: Pierre Lasbordes et Dominique Vescovali - désormais mis en examen pour «abus de

Elu député en 1997, vice-président du consell régional d'Ile-de-France, M. Lasbordes occupait alors chez Bull des fonctions de responsable commercial. « Pour moi, le RPR était un parti politique, mais c'était surtout un client, a-t-il indiqué au Monde, samédi 20 février. A cette époque, lorsqu'on vendait du matériel, on fournissait en même temps une assistance technique et commerciale. C'est pourquoi un technicien a été affecté à cette tache ou RPR. = Se déclarant « très surpris » par sa mise en examen, M. Lasbordes a assuré qu'il n'avait pas été « responsable de ce détachement ». Il a en outre précisé que la mise à disposition du même technicien avait été « facturée au RPR à partir de 1993-1994 ».

Chargé de mission pour « les relations avec le Parlement » au sein de l'entreprise informatique de 1977 à 1996, M. Vescovali a, pour sa part, déclaré au Monde n'avoir « jamais eu le pouvoir de décider s'il fallait facturer ou non au RPR la prestation qui lui était ainsi offerte. 🖣 Envisageant une éventuelle « erreur de gestion » - « Ils ont dû se laisser dépasser », suggère-t-ii -, il explique avoir eu, un temps, «l'œil sur cette installation » en raison de ses bonnes relations avec le RPR, mais avoir ensuite été « mis à l'écart par Alain Juppé ou début de l'année 1990, au moment de la reprise en

main du parti ». Considéré comme un proche de Charles Pasqua, M. Vescovali avait alors été remplacé par M. Lasbordes dans cette mission particulière de « contact » entre Bull et le RPR. Connu pour s'être, par la suite, engagé dans le Var aux côtés de la députée (UDF) Yann Piat, dont il soutenait le combat contre la corruption, il dit avoir été « pès marqué par son assassinat [en] 1994] * et avoir pris, depuis lors, ses distances avec la politique. « Je suis malheureux de me trouver pris dars une affaire de ce type », a-t-!

Hervé Gattegni



nudulour perthydeurs, dis water moet remolter. Se deventen ne romstigue pas le contrat ou sons de Marcan da 35 jan. 1999

